FRANCE Football ★

BORDEAUX
Les vrais Bleus

Encore une fois, Bordeaux a montré le chemin à suivre en s'imposant en Hongrie sous toutes les coutures. Les Girondins, et Jean Tigana, seront-ils les vrais sauveurs des Bleus de France ?

FRANCE
Etat des lieux

MULHOUSE
Label Notheaux

EINDHOVEN
L'année lumière

M 0705 - 2221 - 12,00 F
3790705012008 22210

Photo Pierre LABLATINIERE

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 1er NOVEMBRE 1988

12 F

Atterrissage réussi

L'avion bordelais s'est une nouvelle fois posé sans encombre sur un terrain européen. Après Dniepropetrovsk, ce sont les Hongrois d'Ujpest qui ont payé pour voir les Girondins. Tigana, le maître à jouer (ci-dessus), Ferreri, l'atout libre (à droite) et Stopyra, le buteur (ci-contre). Rendez-vous en huitièmes.

Photos Jean-Claude PICHON

Dérapage contrôlé

Double revanche pour les Monégasques, mercredi à Bruges, où ils ont fait jeu égal avec le champion de Belgique. D'abord sur leur calamiteux premier tour face à Reykjavik. Ensuite sur leur piteuse réputation européenne. L'équipe des milliardaires incapable de tenir la route sur les circuits européens s'est subitement transformée en un ensemble solide, compétitif, parfois inspiré. Et même si dérapage il y a eu avec un petit but concédé à M'Buyu, il a été parfaitement contrôlé, notamment par capt'ain Ettori dont les exploits furent décisifs (ci-dessus devant Amoros, sur une tête de Brylle). Mais la perf doit être portée au crédit de tous, chacun ayant enfin été concerné par l'affaire à l'image de cette spectaculaire pyramide défensive basée sur Poullain et Battiston d'où émerge un José Touré qui revient vers les sommets (à droite). Rendez-vous maintenant à Louis-II, pour la belle...

Photo Patrick BOUTROUX

Photos André LECOQ

CANAL+ DE BLEU

CANAL+ : PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DES ÉQUIPES DE FRANCE

Canal + vient en effet de signer un contrat jamais vu avec la F.F.F. qui fait de la chaîne, non pas le sponsor, mais le partenaire privilégié de toutes les équipes de France pour 6 ans. De l'équipe A jusqu'à l'équipe olympique, Canal + entend offrir au football français un soutien moral, technique et financier. 6 ans de vie commune, c'est long mais c'est le temps qu'il faut pour mener jusqu'à la Coupe du Monde aux États-Unis une équipe capable de gagner. Bien sûr les abonnés qui ont permis de mener ce projet à bien, ne seront pas oubliés. En plus du suivi des joueurs à l'antenne, Canal + leur proposera de participer personnellement à la vie des équipes. Canal + a fait confiance aux Espoirs. Aujourd'hui ils sont champions d'Europe. Souhaitons que le soutien de Canal + à la F.F.F. puisse contribuer à la réussite du football français.

CANAL+

LA TELE PAS COMME LES AUTRES

Langues chargées

DIS donc, fils, tu as la langue chargée, ce matin. Oui, papa. Tu n'as pas bien digéré, fils ? Oui, papa. Qu'avais-tu mangé avec tes amis ? Oui, papa. Tu m'énerves, fils. Oui, papa.

Le monde du football français, revenu de Chypre (ô combien), a perdu sa langue. Langue chargée, langue de bois, langue de bœuf et langue braisée, c'est le temps des silencieux. Le monde du silence au fin fond des profondeurs abyssales. Ne rien dire qui pourrait faire frémir en surface la marmite aux jaunets. Le silence est d'or.

Le problème, derrière les répondeurs automatiques, c'est qu'il se dit beaucoup de choses. Et que le temps tourne en même temps que la pendule. Demain, c'est Belgrade, troisième match éliminatoire de la Coupe du monde pour l'équipe de France. Avec Henri Michel aux commandes ? Oui, papa. Avec le même groupe de joueurs ? Oui, papa. Avec les mêmes chances de réussite ? Oui, probablement, cher papa.

Cette politique de l'autruche donne envie de trucider les tricheurs. Elle mérite des coups de trique, même si on n'est pas obligé de croire que la situation du football français est comparable à celle de la Nouvelle-Calédonie au point d'en faire un autre référendum. Faut-il couper la tête de l'autruche ou celle d'Henri Michel ? Oui ou non ?

CE débat important ne peut être tranché puisque les langues sont coupées. C'est oui et c'est non. Oui, nous aurions des choses à dire, disent les joueurs internationaux, mais ce n'est pas à nous de les dire puisque on nous a dit de ne pas les dire et que, si nous les disons, on nous obligera à dire que nous n'avons jamais dit ce que l'on dit que nous avons dit. Monsieur le ministre du Budget fait des émules.

N'y aurait-il donc rien à dire que l'on ne sache déjà sur la manière de gérer l'équipe de France et rien d'autre que ces fortes affirmations selon lesquelles un entraîneur ne joue pas et ne peut faire qu'avec ce qu'il a ? Cela reviendrait à se convaincre qu'avec Henri Michel sur le terrain, en milieu de terrain ou en numéro 5, les Bleus eussent fait un feu d'artifice chez les Chypriotes. Ou bien qu'il faut d'urgence naturaliser Pittas et les siens afin de ne plus avoir à les rencontrer sur notre chemin.

Le rôle d'un sélectionneur n'est pas seulement d'accompagner la génération Platini à la troisième place de la Coupe du monde, mais aussi d'impulser, sur des bases plus favorables que celles d'un technicien chypriote, un programme de rénovation et d'architecture. Deux années pleines devaient autoriser cette action, avec le sacrifice librement consenti d'un Championnat d'Europe des Nations.

Malheureusement, au bout de ces deux années de claques et d'avertissements, voici le football français en-dessous du point zéro. Si ce n'est pas un échec, ça y ressemble, non ?

EN fait, nous aimerions comprendre. Et, comme nous ne sommes pas sûr d'avoir raison, il faudrait qu'on nous explique. Nous avons toujours cru, parce qu'un entraîneur de nos vertes années — qui avait parfois la langue chargée au moment des vendanges — nous le rabâchait, qu'une bonne équipe de football était faite de joueurs complémentaires : trois curés, trois enfants de chœur, un évêque, un bedeau et trois païens parce qu'il n'y a jamais moyen de faire autrement, disait-il.

Il ajoutait, dans cette province très pratiquante, qu'un match est une messe, avec son rituel (l'organisation) et la foi des croyants (la motivation). Et il nous impressionnait, car il avait des lettres, en nous citant le curé de Cucugnan cher à Daudet qui officiait à la vitesse du vent. « La stratégie peut changer d'une messe à l'autre ».

Il ne nous parlait pas trop de technique, nous n'étions que de petits paysans. Mais il y avait parmi nous deux ou trois virtuoses ou que nous croyions tels. En y réfléchissant bien, nous n'étions pas si mal organisés. Jamais, par exemple, notre ailier droit n'eût concédé un penalty. Pourtant, il ne s'appelait pas Bravo.

C'est dire que l'équipe de France d'aujourd'hui, sans complémentarité, sans organisation apparente, sans motivation et sans virtuosité, est loin de nos rêves enfantins. Elle ressemble à ce que nous appelions, dans notre verdeur mesurée, des navets. Encore ceux-là étaient-ils sucrés.

LES langues fédérales sont chargées, celles des entraîneurs de Division I sont cloutées en même temps que leurs chaussures, même si, hier, réunis à Paris, ils avaient mis à leur ordre du jour « l'équipe de France et les autres sélections... l'organisation et la mission de la DTN. »

Mais nos yeux, à nous, sont ouverts. Il nous apparaît clairement, tout autant que l'équipe de France ressemble à un corbillard emportant un ballon rond, que Jean Tigana n'est pas encore du bois dont on fait les cercueils. Cet évêque a toujours le pied sacré et le sens du prêche. Nous le verrions bien, assisté du curé Thouvenel et du païen Ferreri, venir remettre un peu d'ordre dans le cérémonial tricolore.

Il faudrait, pour que cela fût possible, bousculer la boutique, s'acharner à vouloir, refuser le silence. Oser, décider. S'indigner, nom de Zeus, à faire tonner des cieux pour fracasser l'hypocrisie.

Il y a, en France, un million et demi et plus de licenciés football. La plupart d'entre eux ont, depuis le match de Chypre, le sentiment d'être spoliés d'une ferveur. Et la langue très, très chargée, non du silence des profondeurs abyssales mais de toutes les choses qu'ils voudraient dire sur les responsables qui n'ont rien à dire.

Tu disais quelque chose, fils ? Oui, papa. Quoi donc, mon fils ? La langue d'autruche est-elle meilleure en sauce ou braisée, dis, papa ?

Tais-toi et mange, il n'y a rien de meilleur qu'une langue de sélectionneur.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Les couleurs de Bordeaux et de Monaco.

6 **France : chronique d'une mort annoncée.**

8 Forum Division I.

9 Une-deux : Blaz Sliskovic.

12 **Perez : « Le P-SG est mal aimé. »**

13 Les retrouvailles de Zlatko Vujovic.

14 Division I : la 17e journée.

15 Chiffres et statistiques.

16 Les étoiles de *France Football*.

17 Jeunes et courrier.

18 Mulhouse change de griffe.

19 Orsatti : « Martigues a faim. »

20 Forum Division 2.

21 Une-deux : Pierre Mankowski.

22 Division 2 : la 17e journée.

24 Le Loto sportif.

26 Red Star - Paris-SG : Saint-Ouen se marre.

27 Division 3 : la 11e journée.

28 Forum Division 3.

30 Les Championnats étrangers.

37 **PSV : la boutique aux miracles.**

38 Monaco : Hateley veut forcer le destin.

39 L'Étoile Rouge de Stojkovic.

40 Ujpest-Bordeaux : c'est leur jardin.

41 Autour de Malines-Anderlecht.

42 Forum Europe.

43 Une-deux : Carlos Manuel.

44 Les chiffres de l'Europe.

45 Milan et la Juventus en couleurs.

46 PSV et Malines en couleurs.

6 Michel

De 1986 à 1988, jusqu'au triste voyage de Chypre, enquête sur un sélectionneur-entraîneur malheureux. Des phrases et des constats. Instructif et inquiétant.

12 Paris-SG

Le tour du (toujours) leader après le petit sommet du Parc des Princes, avec Christian Perez, le dernier des Parisiens.

37 Europe

Le point sur la semaine européenne du côté d'Eindhoven, Bordeaux, Monaco, Belgrade, Malines. De chiffres en confidences.

LA CRISE DES BLEUS

Depuis la gifle de Chypre, le départ d'Henri Michel est à l'ordre du jour. Mais le malaise n'est pas né à Nicosie. Le patron de l'équipe de France avait deux ans pour rebâtir une sélection dont la « mort » est annoncée.

Chroniques d'une

Les retraités

EN moins de seize mois, l'équipe de France va perdre six de ses leaders. Bossis, déjà au Racing, avait même failli renoncer au Mundial mexicain : « Ce n'est pas un reproche, mais Henri Michel n'a jamais dit : « Bossis en D 2, ce n'est pas un problème ». Il ne m'a pas soutenu. » Au retour, il fera un jeune retraité. Commentant les choix de Bossis, Giresse et Rocheteau, le 19 août 1986, Henri Michel déclare : « Leur décision est normale (...). Si d'autres joueurs, plus jeunes, prenaient cette voie, là, oui je m'inquièterais. » Il va s'inquiéter.

Platini met un terme à sa carrière en mai 1987. Réaction d'Alain Giresse : « Je pensais qu'il allait peut-être prendre du recul avec l'équipe de France, mais continuer à jouer un an en club, avec la Juve. » Révélateur.

Henri Michel, huit mois plus tôt, n'avait donc pas été entendu : « Ce serait grave, très grave, que des joueurs refusent une sélection sous prétexte qu'ils veulent se consacrer uniquement à leur club. » Personne ne la refusera. Il ne convoquera pas ceux qui veulent mettre un terme à leur carrière internationale. Explication : « Je ne pouvais pas obliger un joueur à venir en équipe de France contre son gré. » Tigana sera finalement « libéré » à l'été 1987.

Le président Fournet-Fayard n'ira pas jusqu'au désaveu : « Convoqués en équipe de France, s'ils n'étaient pas venus, je les aurais sanctionnés. Mais je n'ai pas à dicter sa conduite à Henri Michel. » Mais ça y ressemble.

Henri Michel n'est pas clair par rapport à Platini (octobre 1986) : « En principe, je lui ai demandé de revenir pour une saison. Mais je ne sais pas encore ce qu'il en pense vraiment, quelle attitude je vais adopter. » Il ira presque jusqu'au bout quand même...

Reprise de volée de Claude Bez : « Pour un joueur, la sélection est un honneur, un devoir et non un choix. Des textes existent à ce sujet, mais ils ne sont pas appliqués (...). Oui, il y a eu faiblesse. » Sans circonstances atténuantes.

Tigana prêt à un grand retour ces dernières semaines ? « On n'a pas fait grand-chose pour le faire revenir sur sa décision », précise son président. Henri Michel confirme : il ne l'a pas appelé.

Les affaires

PLUSIEURS « affaires » ont secoué le règne d'Henri Michel. En août 1986, celui-ci affirme : « Il n'a jamais été question que je prenne la succession d'Henri Guérin à la tête de la direction technique nationale. » Quelques jours après, il le remplace ! Explication de Fournet-Fayard : « Il fallait un patron à cette DTN, et le patron, ce sera lui. » Henri accepte cette double casquette.

Michel Le Milinaire, lui, s'insurge devant ce cumul des fonctions de DTN et, sélectionneur national : « Je n'adresse aucun reproche à Henri Michel, mais on lui demande trop. Il y a surcharge de travail. » Michel Hidalgo opine du chef. La FFF reconnaît ses torts, qui adjoint à Henri Michel Jean-Pierre Morlans. En attendant Houllier ?

Autre bavure, le Norvège-France, programmé le 16 juin, dix jours après la fin du Championnat. Henri Michel admet l'erreur : « C'était effectivement un danger. » Et Hidalgo enfonce un deuxième clou : « Ce fut une faute énorme. »

La tournée aux Amériques, l'hiver dernier, devient saut de puce en Israël. « Parce qu'Henri s'y est pris trop tard », balance Jean Fournet-Fayard. Hidalgo, décidément intarissable, sur ce voyage en Terre sainte : « J'avoue ne pas comprendre. Il doit y avoir des impératifs que je méconnais. »

Les Bordelais, coincés à Los Angeles, y arrivent harassés, pour voir Amoros et Fernandez se chamailler publiquement. Amoros réclame des « coups de pied au c... » et « un poing sur la table ». Fernandez en profite, lui, pour taper sur le sélectionneur : « J'ai dit qu'il ne m'avait pas aidé parce que j'aurais préféré ne pas jouer contre Israël. J'étais convalescent, je n'avais que quatre jours de préparation. »

Cantona fait une déprime avant France-Tchécoslovaquie qu'il ne jouera pas : « Henri Michel est le sélectionneur le plus incompétent du monde. » Il en rajoute... devant les caméras de la télévision. Le sélectionneur téléphonera à Cantona : « Je ne lui ai pas demandé d'excuses, je lui ai donné les raisons de mon choix, ce que je ne fais pas d'habitude (...). A l'heure actuelle, un problème de personnes nous oppose, mais je veux bien passer au-dessus pour le bien de l'équipe de France. » Bilan : Cantona mis sur la touche des Bleus pour un an.

Les choix tactiques

SOUVENT contesté dans ses options et, même, dans sa culture tactique, Henri Michel est loin de faire une nécessaire unanimité. Déjà, au Mexique, il avait dû concéder son premier lest : « Je me suis rendu compte, a postériori, de ce que je n'avais pas voulu croire sur le moment : nous avions laissé des plumes face au Brésil. J'aurais pu en tenir compte pour la demi-finale. »

Pour la suite des événements, Battiston l'avait pourtant prévenu, au lendemain du tournoi : « Maintenant, il va lui falloir créer. Construire autre chose, mais surtout selon les normes du label France. » Un an plus tard, Battiston raccrochait.

A 0-1, France-URSS au Parc, Michel remplace Papin par Bellone : « Si je n'ai pas sorti de milieu de terrain, c'est que Ferreri pouvait très bien devenir troisième attaquant. » Au final, 0-2. Et le même choix, deux ans plus tard à Chypre, Paille entrant à la place de Xuereb. Vingt-sept fois, d'ailleurs, ce sera du poste pour poste sur trente-trois remplacements depuis août 1986. Le sur-réalisme...

RDA-France, le 25 novembre 1986. 0-0, avec deux stoppeurs. Michel : « Il y a dans ce choix la volonté certaine d'une plus grande sécurité. Quand on est moins fort, il faut peut-être penser le football différemment. » Amoros : « On ne peut être totalement satisfait du résultat (...). Nous avons raté le coche. » La dérive, amorcée à Sarajevo, qui se poursuivra à Moscou.

Stéphane Paille, plus critique qu'en première lecture, après le camouflet de Chypre : « Nous devons tous tirer dans le même sens et nous fabriquer un style, une idée du jeu (...). Une équipe a besoin de leaders. Quand tout le monde a la même idée, les leaders naissent naturellement. » Claude Bez, qui connaît bien les siens, abonde dans ce bon sens : « On ne crée pas une équipe en affirmant qu'on veut un commando. » Stéphane Paille persiste : « Il faut prendre le dessus collectivement, à base de mouvements et d'échanges rapides. Plus rapides qu'à Nicosie. » Et signe, d'une confidence sur ce qui s'est dit dans les vestiaires, à Chypre, à la mi-temps : « Pas grand-chose. Le coach a remis deux ou trois trucs en place (...). Je ne sais pas si on peut appeler ça de la tactique. Il a donné des directives générales. » Cela rejoint-il les déclarations d'Amoros : « Henri fait trop confiance à ses joueurs » ? Ou celles de Fernandez à Tel-Aviv, alors qu'il s'agissait, paraît-il, de former un groupe : « Il a plus composé une équipe en fonction d'un résultat qu'autre chose » ?

Lui, Michel, confesse d'autres fautes : « Je me suis trompé dans mes choix tactiques en modifiant l'organisation de l'équipe de France contre la RDA, le jour où plusieurs joueurs nouveaux débutaient en sélection (...). J'ai tenté des essais qui se sont retournés contre moi, notamment contre la Norvège, au Parc, en faisant débuter Anziani. » Péchés véniels, non ?

Stéphane Paille : « Il faut tous tirer dans le même sens. » *(Photo PRESSE SPORTS)*

Bernard Zénier, Sylvain Kastendeuch, Bruno Germain et Bernard Pardo ont eu droit, eux aussi, aux miettes du gâteau sec tricolore (ci-contre à gauche). Patrick Battiston (ci-dessous), en renonçant à l'équipe de France, a provoqué la moue du sélectionneur et du président, qui ont eu aussi à essuyer la tornade Eric Cantona (à droite).
(Photos PRESSE SPORTS)

mort annoncée

Les choix des hommes

ETÉ 1986, l'avenir chante. Bossis : « La relève est là et la France va continuer à être présente aux grands rendez-vous. » Battiston : « Je crois au talent et aux possibilités de Ferreri, Vercruysse, Touré, ... » Ferreri : « Nous sommes confiants dans nos possibilités. »

Septembre 1986, les premiers lendemains déchantent déjà. Michel, après le voyage en Islande : « Vercruysse a eu des insuffisances et ne possède pas encore la plénitude que l'on souhaiterait. »

Octobre, quelques feuilles mortes sous les pieds des nouveaux joueurs : « En ce moment, nous sommes dans le creux. La valeur intrinsèque des joueurs compte quand même beaucoup », semble s'excuser Michel. La valse va pouvoir commencer : quarante-six sélectionnés différents entre la fin d'un Mondial et le début des éliminatoires du suivant, dont vingt et un nouveaux !

Seule satisfaction de Norvège-France, au printemps suivant : « Gérald Passi a confirmé qu'il pouvait devenir un grand milieu de terrain », se console le sélectionneur. Comme il peut. Platini lui emboîte le pas, en sortant : « Les Français ont sans doute trouvé mon futur successeur. » Passi ?

Dans les autres lignes, des essais, avec Olmeta qui, comme d'autres, ne jouera pas mais ne sera pas rappelé, Vogel, Pardo, Paillard, Garande, le retour de Zénier, et Jeannol, désespérant face à l'URSS : « Si c'était à refaire, je reprendrais Philippe comme libero. » Il ne l'a jamais repris. Il y avait tant d'autres choses à refaire.

Mais de hauts en très bas, Henri n'avance pas vraiment : « Pas énormément en effet. Mais je suis sûr que dans peu de temps, on aura trouvé une équipe stable et compétitive. » C'était à la veille de la campagne pour le Mondiale 90. Il continue à gaffer : « Paille-Cantona est un tandem qu'il nous faut tester au plus vite chez les « A ». A la première occasion — la Tchécoslovaquie — il le dissocie. Pour toujours ? Et encore : la porte claquée sur le nez de Ferreri qui reste en stand-by sur le Orly-Larnaca. Ça y est, l'équipe est stable. Dans la plus affligeante médiocrité.

Les objectifs

TOUJOURS repoussés, jamais atteints, les objectifs ont été autant de promesses non tenues. Avec un consensus pour ouvrir le parapluie sous lequel tout le monde s'est abrité en 1986. Fernandez : « Ce sera dur. Il ne faudra pas juger les jeunes tout de suite. Il faudra leur laisser deux ans. »

Battiston : « Quoi qu'il arrive, le Championnat d'Europe ne sera qu'un tremplin pour 1990. »

Ferreri, à propos de la poule de qualification à l'Euro : « Si nous sommes largués, si nous terminons troisièmes aux points, ce sera très dur à encaisser. Eliminés à la différence de buts, je crois en revanche qu'il n'y aura pas de quoi s'affoler. » Les jeunes ont épuisé leur crédit de deux ans, le tremplin de l'Euro a manqué de ressort, et la France a terminé à égalité avec l'Islande à cinq points de la RDA et sept de l'URSS. Qui s'est affolé ?

Pas Henri Michel, qui avait pourtant ciblé son propos : « Si nous ne parvenons pas à nous qualifier (pour l'Euro 88), il faudra malgré tout que nous ayions trouvé une ossature dans le but de bien aborder les éliminatoires du Mondiale. » Le même qui ose, deux bonnes années après : « Je n'ai pas d'ossature. » Sans se demander s'il fait bien de continuer jusqu'à Belgrade. Tigana ne raisonnait pas ainsi : « Le rendez-vous, c'est 88. Et la meilleure façon de préparer la Coupe du monde, c'est d'être présents en RFA. Nous devons absolument nous qualifier. » Quand Tigana a rendu son tablier bleu, en 1987, Michel a simplement dit : « Il nous reste un an pour nous refaire une santé. » La cure n'a pas été efficace...

Il se répète. Trois mois plus tard, après le nul avec la Norvège : « Il faut du temps, du travail et de la patience (...). Il nous reste encore un an (sic) et bien des matches pour peaufiner le groupe. » De la patience, c'est bien le mot...

La méthode Coué va plus loin. Pas plus brillante. Même à court terme, pour l'entrée en matière, devant la Norvège et à Chypre : « Ces deux matches vont conditionner notre avenir (...). Mieux vaut sortir de là avec quatre points. » A Nicosie, ragaillardi sans doute : « Ne pas prendre deux points ici serait ennuyeux. » Michel doit être, pour le moins, ennuyé. Prochain objectif ?

L'impuissance

CE qui caractérise le discours de Michel et de ses hommes, c'est l'impression d'impuissance qui s'en dégage. De plus en plus. Premier symptôme, à Oslo, 0-2 : « Nous n'avons pas joué contre les Norvégiens. Nous nous sommes montrés inexistants dans la récupération du ballon. Nous n'avons jamais pris les initiatives nécessaires. » Dixit Michel. Début des graves interrogations.

Un an plus tard, Berlin : « J'avais recommandé avant ce match un maximum de concentration. Je n'ai pas été écouté. J'avais demandé à ce qu'il y ait deux rideaux défensifs (...). Là non plus, on ne m'a pas écouté. » Une histoire de cancres qui chahuteraient un prof bien peu pédagogue. Quel est ce mal ?

Encore deux mois, et l'indiscipline regagne les rangs. France-Norvège, au Parc, piteux 1-1 : « Ils n'ont pas respecté les consignes, ils n'ont jamais pu accélérer. Je pensais qu'il en serait autrement après le stage (...). Ces Bleus-là ont absolument besoin de se responsabiliser. » Michel essaie de se rancarder : « Un ailier ? Si vous en connaissez un, dites-le moi. Je le prends tout de suite. » Ce n'est pas la boîte à idées de Jean Sadoul. C'est plus artisanal. Mais ça fait désordre. Autre cri du cœur du directeur technique national : « Il y a incontestablement pénurie de très bons arrières latéraux en France. Même au sein des équipes de jeunes, on constate cette désaffection pour un poste qui suscite moins de vocations que les autres. C'est un phénomène bizarre... » Mais si le DTN n'a pas d'explication, qui en aura ?

Résignation identique devant des événements contraires, tels les forfaits qui l'empêchent d'aligner deux fois de suite le même onze : « Ce n'est certes pas la meilleure façon de reconstruire une équipe performante. Mais je prends les choses comme elles viennent. Et d'ailleurs, comment pourrais-je faire autrement ? » Du coup, il rappelle Bruno Bellone et Bernard Zénier.

Un sentiment d'impuissance contagieux, qui gagne les plus volontaires de ses hommes. Fernandez : « Ce qui n'a pas collé ? Je n'en sais rien. » Papin : « Pourquoi nous n'avons pas eu plus de ballons devant ? C'est à vous de nous le dire. » Sous le coup de France-URSS.

Les interrogations sans réponse sont toujours d'actualité aujourd'hui : « Il reste des choses qui, pour ma part, sont un peu incompréhensibles (...). Je me pose des questions (...). Sommes-nous capables de réagir ? » Et, de retour de Chypre : « On n'a pas joué. Il n'y a pas eu de match (...). C'est tellement énorme. Je ne peux pas penser que nous sommes aussi faibles que ça. » Ce coup-là, il est bien le seul.

Les idées

D'HENRI MICHEL, Robert Budzinski avait dit il y a bien longtemps, à l'époque où il était joueur : « Un jour, c'est sa personnalité, ce sont ses idées qui influeront définitivement. Il emmagasine et puis il ira de l'avant. On sent que ce jour n'est plus loin. » Vous le sentez, vous ?

Interrogé sur ce tableau, Henri, se faisant tirer l'oreille, avait répondu : « Je suis tout à fait d'accord. » C'était il y a plus de deux ans.

Dans la même interview : « Je sais que ma valeur, si j'en ai une, ne sera reconnue un jour qu'à travers mon travail, à travers ce que j'aurai apporté. » Si j'en ai une... Une question qui fut posée au président Bez qui eut cette réponse sibylline : « La valeur que j'estime, moi. » C'est-à-dire sa juste valeur, la sienne quoi...

Ses réactions mesurées, toujours très pondérées, peuvent hérisser le poil. Celui du président Fournet-Fayard, après le scandale Cantona : « Peut-être aurait-il pu exprimer plus de fermeté ? »

Ses difficultés de communication, volontaires (« J'aime bien brouiller les pistes ») ou rédhibitoires (« Je sais que j'en suis un peu responsable, je me fais une raison »). Mais réelles. Sa femme lui conseille la carapace, il l'adopte. Pas facile pour les joueurs : « C'est vrai qu'en sélection, on ne communique pas toujours avec eux comme on le souhaiterait. » Ils lui en font peut-être grief ?

Que dit Paille ? « L'âme des Espoirs, c'est Marc Bourrier qui l'a donnée au départ à travers sa vision des choses. » Et il admet qu'il est essentiel d'avoir envie de se battre pour son entraîneur : « C'est vrai, j'ai connu ça avec Takac l'année dernière en Deuxième Division. » Pas ailleurs ?

Patrick LAFAYETTE

Division 1

Rocard écoute

M. Fournet-Fayard, président de la FFF, a été reçu le lundi 24 octobre à Matignon par le Premier ministre Michel Rocard. Cette réunion avait pour but de définir les grandes lignes du dossier de candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1998.
M. Fournet-Fayard s'est aussi entretenu avec le chef du gouvernement de la situation des entraîneurs étrangers, des naturalisations de joueurs et des travaux restant à effectuer à Clairefontaine.

● Victime d'une contracture à la cuisse, Alain Fiard n'a pas joué contre Nice samedi soir. Et il craint de ne pouvoir effectuer sa rentrée à Strasbourg.

● De nouveau opéré il y a quinze jours, Pascal Gastien remarche. Mais il lui faudra beaucoup de patience et d'efforts avant de rejouer.

clin d'œil

La main au panier

Calderon est touché, la main de Cantona levée, le carton déjà donné, les Parisiens étonnés. Jeannol, lui, est seulement menacé (scène de chasse lors de Paris-SG-Marseille). *(Photo Patrick BOUTROUX)*

● Il va falloir raccourcir le temps des matches d'environ cinq minutes, c'est du moins le souhait des Strasbourgeois qui ont une nouvelle fois baissé pavillon dans les dernières secondes, cette fois-ci à Auxerre alors que le point du match nul aurait mis quelque baume au cœur.

● Gilbert Gress, dont le retour à Strasbourg constitue le cheval de bataille d'une cohorte d'irréductibles supporters, reviendra-t-il à ses premières amours ? Pas tant qu'une certaine personne sera au club (lire le président général André Bord), affirme mordicus l'entraîneur de Neuchâtel.

télévision

PROGRAMMES

Jeudi 3 novembre :
18 heures : TV Sport (câble) : Championnat d'Espagne. Rediffusion du match FC Barcelone-Real Saragosse.
Vendredi 4 novembre :
20 h 5 : Canal Plus : Championnat de France. Match avancé de la 18e journée : Bordeaux-Monaco, en direct du stade du Parc Lescure. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot, Pierre Sled.
Samedi 5 novembre :
22 h 20 : La Cinq : Télé-matches.
23 h 35 : FR 3 : Sports 3.
Dimanche 6 novembre :
11 h 30 : TF 1 : Téléfoot.
17 h 15 : La Cinq : Télé-Matchs.
18 h 40 : Antenne 2 : Stade 2.
22 h 25 : TF 1 : Sport Dimanche.
Lundi 7 novembre :
21 h 30 : TV Sport (câble) : Championnat d'Espagne : Real Madrid-Celta Vigo, en différé du stade Santiago-Bernabeu.
22 h 15 : Canal Plus : Babagolfoot.

● Strasbourg va-t-il solliciter une dérogation de dernière heure pour l'engagement d'un joker. Pour l'instant l'engagement de Pita dont la lettre de sortie est parvenue en France après la date limite, s'oppose à toute velléité de ce genre.

● L'éviction de Pita pour le déplacement d'Auxerre a surpris. si le Brésilien de Strasbourg n'est pas un super-battant il n'en demeure pas moins qu'il fut le meilleur réalisateur de son équipe lors des trois dernières rencontres. Par ailleurs, la justesse de ses ouvertures et ses dangereux coups francs constituent de précieux atouts. Rentrera-t-il en grâce contre Lille ?

● Marc Andrieux et Francis Gillot deux titulaires en puissance de la défense strasbourgeoise devront prendre leur mal en patience. Le premier a été opéré d'une pubalgie, le second de l'astragale, un pépin survenant après une élongation au mollet.

● « Il a voulu voler la vedette aux joueurs. Il devrait savoir qu'un bon arbitre passe inaperçu... » Georges Heylens n'a pas trop apprécié le côté théâtral de M. Hirtz qui de plus a sorti trois cartons aux Lillois samedi soir.

● Les clubs qui n'ont pas encore utilisé la possibilité d'engager un joker ont jusqu'au 15 novembre minuit pour en faire signer un. Cela laisse juste le temps de la réflexion.

● S'ils ne se présentent pas devant la commission de discipline qui doit les entendre le 2 novembre à propos de leur bagarre après Auxerre - Saint-Etienne, Boli et Françoise seront automatiquement suspendus.

● L'équipe de Jean Todt s'étant illustrée au Rallye des Pharaons (deux premières places), Jean Thouzery a envoyé un télégramme de félicitation au patron de la compétition auto chez Peugeot.

● Papin avait gentiment chambré son ami Xuereb pendant le stage de l'équipe de France. « Marseille va en passer cinq au P-SG ». Xuereb avait répondu sagement : « Un match nul et tout le monde sera content. » M. Xu est-il devin ?

● Comment ne pas perdre contre P-SG ? A cette question posée par *le Provençal*, plusieurs anciens Marseillais (Jean Fernandez, Dib, Bonnevay, Bade) qui ont déjà joué contre l'équipe d'Ivic ont répondu : « En ne prenant aucun risque. Comme eux. » Personne n'a dit comment gagner ?

● Suite au voyage des Lillois en Afrique, Philippe Périlleux se sentait très fatigué samedi dans la journée. Résultat : il a été le joueur le plus actif du match contre Nice.

● Erwin Vandenbergh pense toujours à l'équipe de Belgique. « Mais, ajoute-t-il, malicieux, je crois que Guy Thys me trouve trop vieux... »

● Roger Boli jouait avec le numéro 14 face à Nice. « En Afrique, il a marqué un but avec ce maillot, alors il a voulu le garder » a expliqué Georges Heylens.

● Entre un P-SG défensif et un OM aussi prudent que lui, le spectacle a été triste samedi passé au Parc. Et s'est achevé par une bordée de sifflets. Le public, décidément, ne comprend rien au football moderne !

● Réflexion d'Hidalgo, au Parc, quand il découvrit les nouvelles dimensions de la pelouse singulièrement rétrécies par Ivic : « Il n'y a plus qu'une seule solution : se démarquer en dehors du terrain ! »

● Ferrer était très heureux d'avoir inscrit le but de la victoire auxerroise face à Strasbourg. « J'ai payé le contrecoup des efforts consentis pour revenir en forme. Maintenant, c'est reparti. Et je commence à m'impatienter sur le banc de touche. »

Osim en France

Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, est content de ses « émigrés français », Hadzibegic, Vujovic et Bazdarevic. Aussi a-t-il décidé de venir superviser trois autres avant Yougoslavie-France : Binic (Brest), Mlinaric (Auxerre) et Elsner (Nice). Il communiquera sa liste le 10 novembre, à Novi Sad, où sa sélection réalisera son stage.

● Petite cérémonie toute simple avant le coup d'envoi du derby Caen-Laval. Franck Thomas et Fabrice Divert reçurent des mains de Graham Rix, au nom du club, deux petites statuettes de footballeur pour honorer leur première sélection internationale avec les Espoirs.

● William Ayache, qui a les adducteurs douloureux et qui a dû quitter l'entraînement vendredi, était absent ainsi que Deschamps suspendu. Aussi c'est la moitié de son système défensif que Blazevic a dû revoir avec la rentrée de Auniac sur la droite et le passage des Kombouaré au poste de libero.

Thouzery veut garder Paille

« Allen ne justifie pas les espoirs placés en lui. » Dans la bouche du président des Girondins, M. Bez, la phrase a tout l'air d'un couperet. Malgré les sept buts qu'il a réussis, l'Anglais est loin de faire l'unanimité, et on prête l'intention aux dirigeants bordelais d'engager un joker. Le nom de Thierry Pister, milieu de terrain d'Antwerp, a été évoqué dans des milieux proches du club. Mais aussi celui de Stéphane Paille. A tel point que le président de Sochaux, M. Thouzery, a dû effectuer ce week-end la mise au point suivante : « Pas question de diminuer notre potentiel offensif. Paille sera sochalien jusqu'à la fin de la saison au moins. »

● Charly Samoy s'active dans l'espoir de profiter de la suspension de Gaston Mobati (dont il est le manager) pour le transférer. Réponse des responsables lillois : ce n'est pas à l'ordre du jour !

● « Franchement, on ne méritait pas ça. » Banide était très déçu de la défaite concédée par Strasbourg à Auxerre à la dernière minute de jeu. Il lui fut bien difficile de remonter le moral de ses joueurs.

● Victor Zvunka, ex-entraîneur de VA, a rendu visite à son ancien club, l'OM, cette semaine. « Si les Marseillais veulent battre le P-SG, il ne faut pas qu'ils jouent, mais qu'ils attendent, comme les Parisiens. » On connaît le résultat : nul sur toute la ligne.

● L'ex-Lavallois Jacques Philip a gardé d'excellents contacts avec ses partenaires. C'est si vrai qu'à la fin du match le Caennais se trompa volontairement de vestiaire et s'en alla rejoindre ses anciens équipiers.

● C'est demain que vont commencer les travaux pour transformer une villa jouxtant le stade de Venois en centre de formation qui accueillera également toutes les structures administratives de la section pro de Caen. Les travaux devraient durer environ un mois.

● Le monde politique commence (ou continue pour certains) à s'intéresser à la réussite du SM Caen. Ainsi samedi soir, pour ce derby de l'Ouest, étaient présents des représentants politiques de la ville (Me Girault, le maire, en tête), mais également des représentants du conseil régional.

● Optimisme dans l'entourage de l'OM. On remarque que, lors des matches retour, P-SG, Auxerre, Monaco et Bordeaux joueront au Stade-Vélodrome. Le plus dur est-il déjà fait ?

● Gérard Gili avait remarqué que le P-SG démarre toujours fort. C'est pourquoi l'OM a été très prudent au Parc des Princes.

« Debout là-dedans ! »

Sylvester Takac et René Cedolin veulent mater les dilettantes du centre de formation sochalien. Entraînements à six heures du mat plusieurs fois par semaine. Après le salut au drapeau ?

● Explication de Gili concernant la sortie d'Allofs après une heure de jeu au Parc : « Il faut le ménager. Nous aurons besoin de lui tout au long de la seconde partie du Championnat. »

● Le Marseillais Abdou Diallo n'était pas à Paris. Suspendu, pour avoir reçu deux cartons jaunes, l'un à Saint-Étienne, l'autre à Monaco neuf journées plus tard. Soit à un match de l'absolution...

● « Paris-SG est le mieux placé pour être champion d'automne. Mais les vrais comptes, c'est en mai qu'on les fera. » Signé Guy Roux.

● Commentaire d'Hidalgo : « Au Parc, l'OM a prouvé qu'il sait voyager. Comme nous avons déjà démontré qu'on savait attaquer, tous les espoirs sont permis. »

● Föerster, averti deux fois, ne pourra pas jouer à Auxerre. « Ce n'est pas grave, Cantona joue maintenant chez nous », commente-t-il...

● Amitrano était un peu déçu après Cannes-Bordeaux. L'équipe girondine reste, en effet, la seul contre laquelle il n'a jamais gagné, et il a perdu une bonne occasion de remédier à la chose samedi.

● Les dirigeants cannois, dès la fin du match contre Bordeaux, ont annoncé à leurs joueurs qu'ils leurs offraient la prime de match gagnée. Un geste apprécié.

● Les supporters cannois ont de nouveau envoyé des fumigènes sur la pelouse avant le coup d'envoi. Match retardé de six minutes, amende en perspective, et colère de Fernandez : « Les joueurs ont perdu tout le bénéfice de leur concentration. »

● Stephan Paille, bête noire de Montpellier ? C'est lui qui a signé les quatre buts de Sochaux lors des trois derniers matches depuis six mois (deux en coupe, un en Championnat).

● Le Sochalien Philippe Morin est content. Il a retrouvé le chemin des filets face à Montpellier, ce qui ne lui était pas arrivé depuis la première journée (à Strasbourg).

● Christophe Robert, absent des terrains depuis cinq semaines, a effectué son retour. Titulaire lors du match amical contre Rennes la semaine dernière et auteur du seul but nantais (2-1), il n'était que treizième homme contre Metz.

● Miroslav Blazevic a signé à l'USSA Vertou, club situé près de Nantes. Il ne s'agit pas de l'entraîneur du FC Nantes mais de son fils qui porte le même prénom que son père.

● Toulon s'est déclaré intéressé par un prêt de Cubaynes. Mézy a donné son accord. Mais depuis, Toulon ne s'est plus manifesté.

● Frankie Vercauteren, grand spécialiste des coups de pied arrêtés au FC Nantes, a raté son premier penalty de la saison, le gardien messin Rodolphe étant parti du bon côté.

● Louis Nicollin, président de Montpellier, a l'intention de poser sa candidature pour entrer au conseil d'administration de la Ligue.

● Jean-Claude Lemoult sera indisponible pendant trois semaines. Une échographie a diagnostiqué un claquage abdominal.

● Un nouveau sponsor va soutenir Caen, notamment à domicile. Son nom est tenu secret. Il apparaîtrait sur les maillots dans quinze jours pour la réception de Bordeaux.

● Forfait vendredi passé, le Caennais Graham Rix espère être rétabli pour le déplacement à Lens samedi, et surtout pour son jubilé le 8 novembre à Londres (Arsenal-Tottenham).

● Entré à huit minutes de la fin de Sochaux-Montpellier, Fabrice Henry s'est de nouveau rapidement déboîté l'épaule. Il sera sans doute opéré pendant la trêve.

● Dimanche dernier, le FCN avait organisé à La Baule une journée pro-am au cours de laquelle un concours de tennis avait été organisé. Son vainqueur, Jean-Claude Suaudeau, s'est vu remettre le trophée par son successeur à la tête de l'équipe nantaise, Miroslav Blazevic.

● Délicate attention des supporters sochaliens à l'égard d'Albert Rust : ce dernier a découvert dans le vestiaire montpelliérain du stade Bonal une affiche de lui portant cette inscription : « Bienvenue à notre ami Albert ».

● C'est M. Sculfort qui aurait dû arbitrer le match Nantes-Metz mais un accident de voiture l'en a empêché et il a été remplacé par M. De Zayas.

● Arsène Wenger retournera samedi prochain en Belgique pour espionner Bruges face à Beveren. On n'est jamais trop prudent...

● Michel Piq, l'ex-joueur d'Istres, a joué à vingt-neuf ans son premier match en Division I avec Toulon. Cruel destin : il fut victime d'un tacle de Ginola et dut abandonner ses coéquipiers après un quart d'heure de jeu !

une-deux

Sliskovic : « Je suis un peu juste »

« C'est tout de même une surprise de constater que vous avez choisi l'équipe lanterne rouge du Championnat alors que d'autres formations plus huppées vous sollicitaient.

— Disons que Lens et moi avons des intérêts convergents. C'est une formation qui tente un pari difficile : se maintenir en Division I et moi celui de démontrer qu'après ma blessure au genou et six mois sans compétition je peux revenir rapidement à mon meilleur niveau. En fait, en choisissant le Racing Club de Lens, j'ai surtout cherché l'assurance de jouer immédiatement. C'est ce que je voulais avant toute chose !

- Est-ce dire qu'ailleurs cela n'aurait pas été le cas ?

— Soyons lucides. Je ne suis pas actuellement à mon meilleur niveau. J'ai besoin de travailler beaucoup et qu'on me fasse confiance immédiatement. A Lens, j'avais cette assurance. Et puis, ce qui m'a véritablement décidé pour le Nord, c'est que ce fut la première équipe à s'intéresser à moi alors que je ne savais pas moi-même où j'en étais. La gentillesse, l'attention et la correction, ce sont des choses auxquelles j'attache beaucoup d'importance.

— Pas de regrets après ce premier match à Monaco ?

— Nous avons perdu. C'est dommage. J'ai fait un retour modeste, il était prévisible. J'ai constaté mes limites actuelles. Physiquement, les vingt dernières minutes de la rencontre ont été très difficiles alors que je pensais être mieux dans ce domaine. Il me faut donc mettre les bouchées doubles. Cela dit, mon genou a parfaitement tenu. C'est un souci de moins.

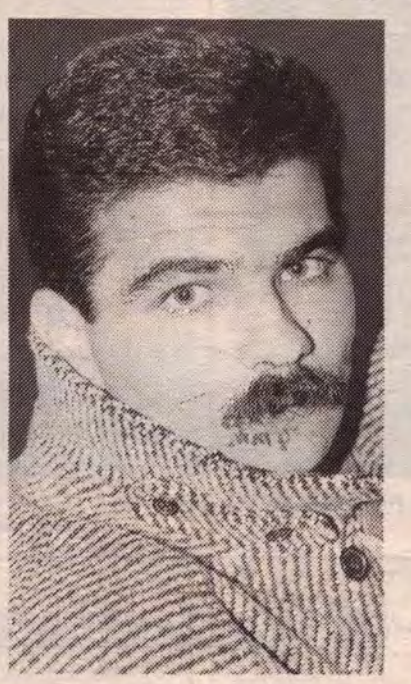
— Des soucis, pourtant, Sliskovic doit s'en faire pour le RC Lens ?

— C'est sûr que l'équipe n'est pas dans une position enviable. Cela dit, le match que nous avons fait à Monaco me rassure totalement sur les capacités de l'équipe. La conviction que j'avais, en signant à Lens, que ce club pouvait s'en sortir se trouve renforcée. L'état d'esprit du groupe est exceptionnel. L'équipe est jeune, mais les jeunes sont de valeur. Et je ne dis pas cela dans le but de flatter. Il nous faut maintenant une seule chose : gagner chez nous et vite. Une victoire assurément nous remettrait sur le droit chemin.

— Alors, heureux d'être nordiste ?

— Je joue de nouveau, et cela est important, je l'ai dit. Heureux, je le serai quand j'aurai retrouvé mon meilleur niveau, mais surtout lorsque le club qui me fait aujourd'hui confiance sera tiré d'affaire. Il en a les moyens et nous allons tout faire pour cela. »

Henri DARTOIS



L'ancien joueur de Marseille et de Pescara a retrouvé le Championnat de France sous le maillot du RC Lens. Début difficile dans une équipe en position très délicate.

● Montpellier envisage d'engager un attaquant comme joker. Mézy aurait aimé le Lillois Mobati, mais le LOSC semble opposé à un prêt. Le Matra, en revanche, paraît prêt à prêter Buscher. Négociations en cours.

● Certains joueurs de Montpellier ont été surpris en boîte le soir de la piètre exhibition contre Cannes. Louis Nicollin les a sanctionnés de 1 000 francs d'amende. Ça fait cher le drink.

● Dans un interview au *Midi-Libre*, Mézy a affirmé qu'il n'entraînerait plus jamais Montpellier, que Valderrama n'est pas un imposteur et les arrivées de Fleury Di Nallo et Nestor Combin n'ont pas créé de « contre-pouvoir ».

● Gilbert Chamonal, le secrétaire général de l'AS Cannes, vient de passer quelques jours en Angleterre. Il a assisté à la rencontre Arsenal-Queen's Park Rangers et a invité les dirigeants d'Arsenal au tournoi de Cannes les 28 et 29 janvier. réponse ces jours-ci.

● La plus heureuse du match nul entre Cannes et Bordeaux ? Mme Vujovic mère, qui après avoir séjourné une semaine en Aquitaine chez Zoran, est actuellement sur la Côte d'Azur chez Zlatko.

● Joli geste du speaker du stade Pierre-de-Coubertin qui a demandé aux spectateurs de féliciter l'équipe de Bordeaux auteur d'un superbe match en Coupe d'Europe. Le public cannois a longuement applaudi.

● En lever de rideau de Nantes-Metz, un match amical a opposé les anciens du FCN à Canal Plus. Résultat, les Nantais ont gagné (2-0) et on pu revoir Budzinski dans un rôle de stoppeur plus bétonnant que jamais, Georges Eo en libero parfait, Suaudeau en milieu éclairé et le subtil Blanchet.

● A l'occasion de Nantes-Metz, cinq francs ont été prélevés sur les billets pour venir en aide aux sinistrés de Nîmes. Par ailleurs, une quête avait été organisée auprès des candidats spectateurs.

● Une équipe d'étudiants nantais a poursuivi l'enquête au cours de Nantes-Metz afin de savoir si les spectateurs seraient pour ou contre l'instauration des matches à 20 heures et non 20 h 30.

● Le boxeur Marc Ruocco a effectué le déplacement de Toulon avec le Matra Racing. Olmeta et Ginola, ex-Toulonnais comme lui, le parrainnent désormais dans sa carrière.

● Pierre Mosca a profité de la réunion parisienne des entraîneurs de Division I pour demeurer vingt-quatre heures de plus à Sochaux, où opère son gendre Laurent Croci.

● Les travaux du centre de formation de l'AS Cannes débuteront en janvier 1989. Construit dans l'enceinte même du stade Pierre-de-Coubertin, il comprendra notamment un salon de réception, des bureaux et locaux administratifs, une salle de jeux et une salle vidéo, ainsi que de nombreuses chambres pour les stagiaires et même les pros.

Lundi 24 octobre

Deux jours après la débâcle de Chypre, Jean Fournet-Fayard est reçu par le Premier ministre, Michel Rocard, à Matignon. Les deux hommes évoquent la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Une rencontre Joao Havelange-François Mitterrand pourrait avoir lieu dans les prochains mois.

Safet Susic obtient officiellement la nationalité française. Le Paris-SG envisage donc d'engager un joker.

Mardi 25 octobre

Déclaration de Jean Fournet-Fayard au journal *Lyon Matin* : « Le maillot de l'équipe de France est quelque chose de valeureux et il a été souillé. » La pilule chypriote a du mal à passer.

En match amical disputé au stade de Saint-Ouen, le Matra Racing bat l'Ajax d'Amsterdam 3-1 avec des buts de Fernier, Francescoli et Anziani.

Mercredi 26 octobre

Coupes d'Europe, matches aller des huitièmes de finale de la C1 et de la C2, des seizièmes de finale de la C3. Les rescapés français se comportent honorablement. En C1, Monaco n'est battu qu'un but à zéro, à Bruges. Nouvelle performance bordelaise en C3. Les Girondins l'emportent 1-0 sur le terrain d'Ujpest, à Budapest (but de Stopyra). Autres résultats notables : le carton de PSV, le tenant de la C1, face à Porto (5-0), le match nul de l'Etoile Rouge de Belgrade à Milan (1-1) et la petite victoire de Malines sur Anderlecht (1-0).

L'équipe de France juniors concède un match nul à l'Espagne, à Rodez (2-2).

Le Messin Zénier, opéré d'une pubalgie, sera absent des terrains pendant quatre mois.

Annoncé à Toulouse, le Yougosalve et ex-Marseillais Blaz Sliskovic, a signé un contrat en faveur du RC Lens.

Jeudi 27 octobre

Le Niortais Morice achèvera la saison sous le maillot de l'AS Saint-Etienne.

La cour d'appel de Paris confirme la condamnation de Claude Bez face au journal *L'Équipe*. Le président des Girondins, qui avait appelé au boycottage de *L'Équipe*, devra verser un franc de dommages et intérêts à la société éditrice de *L'Équipe*, *L'Équipe Magazine* et *France Football*.

Vendredi 28 octobre

Victoire de Brest sur Beauvais en match avancé du Championnat de Deuxième Division (2-0, buts de Sorin et Cabanas).

Samedi 29 octobre

17e journée du Championnat de Première Division. Le choc au sommet entre Paris et Marseille, au Parc, tourne court. Match nul 0-0. Auxerre, vainqueur in extremis de Strasbourg (2-1), n'est plus qu'à un point du leader parisien. Dans le bas du classement, défaite pour Lens (0-1 à Monaco), Saint-Etienne (1-3 à Toulouse) et Strasbourg.

Conclave

Après la rencontre Sochaux-Montpellier, Louis Nicollin et Pierre Mosca se sont enfermés dans un vestiaire vide du stade Bonal. Aucune fumée blanche annonciatrice d'une décision n'en est sortie. Ouf ?

Division 1

● Bernard Gardon a rendu visite à Jean Petit à Konokke-le-Zoute, où les Monégasques étaient descendusavant leur match contre Bruges. Les deux hommes furent champions ensemble en 1978.

● La commission de discipline a décidé jeudi passé de reporter au 2 novembre l'audition du Stéphanois Pascal Françoise et de l'Auxerrois Basile Boli, auteurs d'une bagarre dans les couloirs des vestiaires après Auxerre-Saint-Etienne. M. Harrel, arbitre de la rencontre, a confirmé les faits.

● L'opération conjointe football-basket a été une réussite à Toulouse lors de la venue de Saint-Etienne. L'après-midi, les amoureux de foot ont assisté gratuitement au match de basket. Le soir, les passionnés de basket n'ont payé que 20 francs pour voir du foot.

● Fleury Di Nallo a trouvé à La Paillade la place promise par Nicollin. L'une de ses premières missions fut d'aller superviser un rassemblement de minimes à Thonon. Il y retrouva le Lyonnais Bernard Lacombe.

● Un hélicoptère du SAMU a atterri sur la pelouse du Stadium de Toulouse avant la rencontre TFC-ASSE. Un drapeau blanc, symbole de la lutte contre la violence routière, a été remis au maire M. Baudis et aux deux capitaines Castaneda et Passi. Pour la paix, aussi, dans le foot ?

● « A mon sens, Strasbourg en fera souffrir d'autres. » Ainsi parlait Guy Roux après la victoire d'Auxerre face aux Alsaciens, obtenue par Ferrer à la dernière minute. Ça fera plaisir à Banide.

Mal de tête pour le Lillois Desmet opposé aux Lillois. Un mauvais poing pour une victoire à trois points. *(Photo André LECOQ)*

ils l'ont dit

De Michel Hidalgo, à propos du passé de l'équipe de France :
« Platini et les autres jouaient, je vous l'assure, pour trois francs cinquante. L'équipe ne s'est pas construite avec une baguette magique. »
A ce prix-là, ça tient pourtant du tour de passe-passe.

De Michel Hidalgo, encore :
« L'équipe de France a été en dessous de tout. Mais je ne suis pas de ceux qui, aujourd'hui, dramatisent. »
Il doit penser qu'en dessous de tout, il y a encore quelque chose à gagner.

De Luis Fernandez :
« Personnellement, j'estime que le nul à Chypre est d'ordre psychologique. »
Du Valium, un peu de Tranxène et ça n'y paraîtra plus.

De Jean-Pierre Hureau, président du Havre AC, à propos des Bleus :
« Les causes des contre-performances vont plus loin que la seule compétence d'un homme. »
Jusqu'à l'incompétence ?

● Bernard Pardo a réalisé un extraordinaire travail au cours de Toulon-Matra Racing. Inquiétant, compte tenu de l'état de ses adducteurs. Mais peut-on se contrôler au cours d'un tel match ?

● Au lendemain de la victoire contre Strasbourg, les Auxerrois, Guy Roux en tête, ont participé au jubilé Roger Lapert. Agé de quatre-vingt-six ans, il en a donné soixante-quinze au football icaunais.

● L'Auxerrois Michel Catalano avait joué deux bons matches pendant la mini-trêve de France-Chypre (contre Zagreb et Montceau). Guy Roux lui a donc fait confiance pour remplacer Darras, blessé, contre Strasbourg.

● Depuis un bon moment déjà, Alain Moizan suit les premières mi-temps de son équipe depuis les tribunes. Puis il vient s'installer en compagnie de Fernandez sur le banc de touche après le repos. Une habitude que le manager général de l'AS Cannes ne risque pas d'abandonner. Samedi, c'est en deuxième mi-temps que Savic a réussi à égaliser contre Bordeaux.

● RFO (Radio France Outre-Mer) s'était déplacé samedi passé pour présenter Pascal Vahirua aux téléspectateurs de Tahiti dont il est originaire. Vahirua a été excellent, le défenseur Cobos peut en témoigner.

● William Prunier a été victime d'une entorse à la cheville après une demi-heure du match Auxerre-Strasbourg. Il a joué jusqu'au bout, avec un bandage très serré sur l'articulation. Prudence n'est pas mère de... résultats.

● Mardi passé, le Matra Racing a battu l'Ajax d'Amsterdam (3-1) à Saint-Ouen, rencontre amicale dans le cadre du transfert de Silooy. Il y avait... 2 500 spectateurs (!). Fernier, Francescoli et Anziani ont répondu à un but de Scholten.

● Banide, entraîneur de Strasbourg, n'a pas invité le Brésilien Pita pour le match à Auxerre : « Ce sera la guerre, autant être prêt. » A dresser une ligne Maginot ?

● Vincent Cobos, opéré du ménisque il y a deux mois, a effectué son retour à Auxerre. Le Strasbourgeois a souffert face à Vahirua.

● En voyages d'études à Auxerre, deux préfets de Côte d'Ivoire sont passés la semaine dernière au stade de l'Abbé Deschamps. Où ils ont bien sûr rencontré Boli et Otokoré.

● Les joueurs du Matra Racing, Pascal Olmeta, David Ginola et Bernard Casoni, trois anciens de Toulon, ont reçu un accueil chaleureux à Mayol.

tribune de presse

Le Provençal

« Anciens et nouveaux »

(...) Si l'équipe de France n'est plus ce qu'elle était, c'est pour de multiples raisons.

La première, parce que des joueurs de talent qui s'appellent Platini, Giresse, Tigana, Bossis, Battiston, par exemple, ont décidé de mettre fin à leur carrière internationale.

C'est la plus importante.

Ce n'est pas la seule.

Sont également coupables :

— Les responsables fédéraux, le président Jean Fournet-Fayard en tête, qui ont accepté sans broncher que des joueurs comme Battiston, Bossis et Tigana, pour ne citer que ces trois, refusent toute sélection alors qu'ils continuent à jouer au plus haut niveau dans leurs clubs.

— Les joueurs, bien sûr. Les anciens, ceux qui ont choisi une retraite active, anticipée et dorée.

Et les nouveaux, ceux qui sont entrés dans la carrière parce que leurs aînés n'y étaient plus. Qui ont le maillot de grands joueurs, le look de grands joueurs, le salaire de (très) grands joueurs mais qui ne sont pas (encore) de grands joueurs. Et dont il n'est pas sûr qu'ils le deviennent un jour.

— Les présidents de club (mais oui, mais oui) qui, en faisant de logiques rêves européens, se sont lancés dans une folle surenchère qui a abouti à ce que soient versés à des espoirs des salaires que naguère n'auraient pas osé espérer des joueurs confirmés. (...)

(André Lucciani, 25-10-88)

Le Républicain Lorrain EST-JOURNAL

« Grincements de dents »

(...) Soutenu par le président Fournet-Fayard, Henri Michel a des torts, bien des torts, nul n'en disconvient ; ceux-ci se situent surtout au niveau de la communication, certains joueurs avouant n'avoir jamais reçu la moindre consigne technique ou tactique à l'approche d'un rendez-vous important ! Par ailleurs, le choix de certaines rencontres dites de préparation n'a certainement jamais placé devant l'obligation de se battre pour justifier la confiance du sélectionneur. Enfin, on n'omettra pas de dire que l'absence de joueurs comme Ferreri ou Cantona, les bannis, ont nui au niveau d'ensemble de cette équipe de France.

Mais le retrait « sous leur tente » de certains grands aînés n'a certainement pas aidé les Tricolores à assurer la transition entre l'ère « platinienne » et l'actuelle génération ; car, sans faire un passéisme forcené, force est de reconnaître que le nouveau vice-président de Nancy a longtemps masqué certaines lacunes d'ensemble par ses coups de génie. Lui parti, le football français est revenu à son niveau, celui bien moyen connu avant les heures dorées qui lui ont permis de vivre sans doute au-dessus de ses forces.

Il est certain que ce retour sur terre ne va pas sans grincements de dents ; la tentation paraît forte de faire tomber des têtes... mais cela ne résoudra assurément aucun des vrais problèmes de fond sur lesquels tout le monde se met d'accord, malheureusement sans trouver de solution. (...)

(Jean-Louis Schiffmacher, 25-10-88)

Guy Roux en codé...

« Les tracasseries en haut lieu ne manquent pas à l'égard de notre club. Si elles devaient se développer, nous ne manquerions pas d'en faire état... » A qui s'adressait Guy Roux dans le dernier bulletin de l'A.J.A. ?

● Les grands « opérés » du Gym, Tony Kurbos (ligaments croisés du genou) et René Marsiglia (rupture du tendon d'Achille) ne se quittent plus. Tous deux se retrouvent, il est vrai, matin et après-midi dans la salle de rééducation. Le défenseur niçois attend d'être déplâtré pour faire travailler plus spécifiquement son articulation convalescente, son compagnon d'infortune marche déjà sans béquille et sans boiter. Kurbos est même en avance sur son programme, il a déjà récupéré 130 degrés en flexion contre les 100 généralement attendus à ce stade de rééducation.

● Apprenant la décision prise par Paganelli de prendre sa retraite à l'âge de vingt-six ans, Robert Herbin a dit sa surprise et conclu : « Laurent était un artiste, qui n'a probablement, tout à fait trouvé dans le concert du football professionnel le milieu qui convenait à son tempérament un peu rêveur. »

● Le vœu de Francis Andreu est enfin exaucé. Le TFC dispose désormais de filets à l'allemande ou à l'espagnole, très profonds, à mailles étroites. Les attaquants, paraît-il, visent mieux la cible. Ils furent bien inaugurés ce week-end (quatre buts).

Une sale affaire

Il n'est pas trop tard pour revenir sur la regrettable mésaventure survenue à Basile Boli lors de France-Norvège, à savoir la fausse annonce du décès de son père. C'est un coup de fil anonyme non vérifié qui a lancé l'information dans la coulisse du Parc durant la première mi-temps. Immédiatement averti, Henri Michel n'a rien dit au défenseur auxerrois à la pause. En revanche, Bergeroo et Jodar se sont chargés de lui apprendre la nouvelle dès sa sortie sur blessure en cours de seconde période, et Henri Michel a ouvert sa conférence de presse d'après-match en donnant bien malgré lui la fausse info. Cet acte barbare n'a pas été revendiqué, mais il pourrait venir d'une organisation d'extrême droite et présenter un caractère raciste. Le pire, c'est que Basile Boli n'a eu le démenti que le lendemain et qu'il a même dû attendre une semaine pour avoir son père, à l'époque en voyage, au téléphone. « Tant que je ne lui ai pas parlé, dit Basile, j'ai cru que l'on ne voulait pas me dire la vérité. Cette histoire m'a beaucoup perturbé, et mes deux matches suivants s'en sont resentis. »

● C'est aujourd'hui officiel, le FC Nantes passera dix jours en janvier à Séville. Où il jouera deux matches (dont un contre le Bétis) et peut-être un troisième à Bilbao si ce club ne dispute pas le même jour un huitième de finale de la Coupe d'Espagne.

● Hateley était convalescent à Bruges. Mais Wenger s'est demandé s'il n'allait pas jouer, surtout après la blessure de Weah lors du dernier entraînement avant le match.

● Initiative intéressante du FCN et de son club des supporters : à l'occasion du déplacement de l'équipe à Nice le samedi 5 novembre, le dimanche sera consacré au tourisme avec la visite en Italie de la ville de Vérone avec, l'après-midi, un autre match de foot au programme : le sommet du Calcio : Vérone-Milan AC.

● Une intervention chirurgicale de plus pour Thierry Courault, qui a en effet été de nouveau opéré d'une pubalgie en milieu de semaine dernière à la clinique Robespierre de Saint-Etienne. Avec deux bons mois d'indisponibilité à la clé. Ce qui fait qu'on ne reverra pas Thierry sur les terrains d'ici la trêve !

● Le match France-Yougoslave olympiques devrait avoir lieu à Auxerre le 16 novembre. Avec Mlinaric aux commandes de l'équipe yougoslave peut-être.

● Ami de longue date du président de l'OM, le docteur Cotessi, un médecin italien spécialisé dans la préparation des sportifs — Francesco Moser —, va venir à Marseille procéder à des tests sur les Olympiens. Il fera part ensuite de ses conclusions à Gérard Gili.

Fournet s'énerve

Évoquant le problème des naturalisations, et notamment celles récemment intervenues en faveur de Pelé, Bouderbala et Chaouch, le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère en fin de semaine dernière : « Dans 90% des cas, ces naturalisations sont obtenues grâce à des pressions ou des influences politiques. Et il faut bien comprendre que la Fédération n'a ni droit ni pouvoir dans ce domaine très précis. Ce qui m'amène à conclure que certaines de ces naturalisations sont tout simplement scandaleuses. »

Chacun chez soi

La municipalité toulonnaise a décidé de renvoyer les deux grands clubs de la ville sur leurs terrains respectifs. Celui de rugby jouera à Bon Rencontre, qui sera rénové à partir de janvier 1989 (15 millions de francs de travaux, 11 500 places), et celui de foot, à Mayol. Les rugbymen pourront revenir à Mayol pour quelques grands matches. Tout le monde est content. Surtout Courbis, qui réclamait une pelouse digne de ce nom.

● Jean-Jacques Nono, le stoppeur montpelliérain, n'est pas épargné par les malheurs ces derniers temps. Il est actuellement sous le coup d'une suspension de trois matches ferme. Comble de déveine, la semaine dernière sa villa a été visitée par deux cambrioleurs qui ont dérobé vêtements, chaîne Hifi, bijoux et télévision.

● Le Stella Club d'Abidjian s'oppose au transfert du milieu de terrain Serge Maguy, révélation de la dernière Coupe d'Afrique, à Toulouse. La Fédération ivoirienne a été saisie pour refuser sa lettre de sortie à un joueur ayant gagné la France à l'insu de ses dirigeants.

● A propos de l'accord de sponsoring FFF-Canal Plus (qui n'est pas encore signé d'ailleurs), Francis Bouygues, actionnaire principal de TF1, aurait mis ses avocats sur l'affaire. Il n'admet guère que sa chaîne soit mise dans l'obligation, dans ses émissions, « de véhiculer l'image d'un autre média ».

● Relevé dans « Allez Nice » cette information : Daniel Bravo ne fume plus depuis le 26 mars, jour de la naissance de son fils. Et le journal du club de conclure joliment que depuis que le fumeur a disparu le joueur lui fait un tabac.

● L'un des délégués d'Auxerre-Strasbourg était M. Hernandez, un Lyonnais que Guy a connu le jour où il a découvert Ferreri à Feyzin, dans la banlieue lyonnaise.

● En inaugurant les fastueuses loges de La Meinau (20 sur 26 sont déjà louées), le maire de Strasbourg, Me Marcel Rudloff, remarqua : « Il ne fait aucun doute, nous savons construire. A présent, il nous faut apprendre à... marquer des buts. »

● L'AS Cannes s'est portée candidate auprès de la Fédération pour accueillir un match du Championnat d'Europe des Espoirs, en mars ou en avril 1989. L'AS Cannes voudrait bien organiser France-Yougoslavie ou France-Écosse.

● Le Marseillais Philippe Vercruysse n'est plus guère éloigné de sa meilleure forme, même s'il n'en a pas tout à fait terminé avec les ennuis de santé qui l'avaient accablé la saison passée. « Je dois ainsi me faire nettoyer les sinus en rentrant, dit-il. Mais je me sens déjà beaucoup moins fatigué que l'an dernier, et espère être débarrassé de tout souci cet hiver. »

● Pierre Morice, le milieu des Chamois Niortais, prêté à Saint-Etienne dans la semaine, a donc pu débuter avec sa nouvelle équipe à Toulouse. S'il donne satisfaction à Herbin, il pourrait signer un contrat de deux ans en fin de saison. Il est lié avec Niort jusqu'en 1990.

● Jean-Philippe Primard, stoppeur de Saint-Etienne, sera indisponible une quinzaine de jours. Il souffre d'une contracture à la cuisse droite et d'un début de pubalgie. Et avait quitté le match à Toulouse après vingt minutes de jeu seulement. Il rejoint Courrault, Françoise et Fournier à l'infirmerie.

● Les Nantais qui partiront en vacances d'hiver le 17 décembre après la venue de Lille seront au boulot dès le 9 janvier avec un match contre la Roche-sur-Yon au menu. Après, départ pour l'Espagne, reprise du Championnat le 4 février à Toulouse et sur le chemin du retour, ils disputeront le tournoi de Bercy les 6 et 7 février.

● Jean Fernandez, fidèle a son habitude, a repris dimanche matin le chemin de l'Italie. A son programme dominical le choc du calcio entre la Juventus et le Milan AC. Mais l'entraîneur cannois n'était pas seul au Stadio Comunale. Les Niçois Ricort et Rohr et les Monégasques Amoros et Bijotat avaient décidé, eux aussi, à franchir la frontière.

● Pour Auxerre-Saint-Etienne, le superviseur était un Lyonnais, M. Dailly. Pour la venue de Strasbourg, c'était Paul Frantz, un Alsacien. Cela a beaucoup amusé Guy Roux...

● Pendant son séjour à Casablanca (durant la trêve), le FC Sochaux utilisera les installations sportives du Cercle athlétique français. Le père de Philippe Anziani a mené les négociations.

● Rolland Courbis ne perd pas son temps : une heure après le succès sur le Matra Racing, il fomentait déjà un plan de bataille pour le prochain derby à Marseille !

● La Caravelle qui a transporté les Monégasques à Ostende, près de Bruges, était la même que celle des Français à... Chypre. Certains joueurs ont croisé les doigts...

chronique

Traitement de choc

Il est évidemment très facile, après un événement, d'affirmer qu'on l'avait prévu. Très honnêtement, avant la rencontre de Nicosie, j'ai éprouvé une réelle appréhension. On avait tellement dit que seule le victoire était acceptable qu'on pouvait craindre que le syndrome de « l'accident » s'installât dans l'esprit de nos représentants.

J'écrivais récemment que la hantise de l'humiliation d'une défaite inattendue expliquait en partie la modeste tenue des Monégasques face aux Islandais de Valur. C'est, à mon avis, ce même sentiment, plus intense encore, qui inhiba en grande partie l'activité des joueurs qui valent sûrement beaucoup mieux que ce qu'ils ont démontré contre Chypre.

Match nul au score et dans la manière, complètement raté donc. Tout le monde est d'accord là-dessus. Moins sans doute sur les raisons. Parmi toutes celles qui ont été évoquées, une surtout a retenu mon attention : la responsabilité du sélectionneur-entraîneur. Je connais bien Henri Michel pour l'avoir rencontré dans plusieurs réunions et débats sur le football. Où il me fit toujours une très bonne impression. Par contre, je ne le connais pas dans l'exercice de ses fonctions, n'ayant jamais assisté à une de ses séances d'entraînement ou de préparation de match.

Il connaît, c'est évident, parfaitement le football. Mais son message, même empli des meilleures idées, passe-t-il très bien avec les joueurs ? Il serait injuste de se référer à ce faux match (selon son expression) pour répondre négativement. Il est vrai qu'il connaît des difficultés pour dégager une équipe de France d'une certaine envergure, mais il faut reconnaître qu'il n'a pas trouvé les conditions de travail idéales. C'est pourquoi j'ai estimé très sévères certains jugements qui étaient, en fait, des réquisitoires avec la demande de condamnation définitive. Je sais qu'il en est de même pour Robson en Angleterre ainsi que pour l'entraîneur de la Bulgarie. Je me rappelle aussi avoir connu personnellement des moments de ce genre, sinon de cette ampleur, ce qui confirme, hier comme aujourd'hui et là comme ailleurs, la précarité de la situation de l'entraîneur plus encore quand elle s'accompagne de celle de sélectionneur. Ce qui ne justifie pas les excès dans le traitement qui lui est parfois infligé : c'est ainsi que, si Michel peut être parfois discuté, il ne mérite pas d'être condamné sans autre forme de procès.

On comptait sur Bordeaux et Monaco pour réhabiliter notre football. Nos deux représentants pour ces Coupes d'Europe ont donné, je crois, une bonne impression. Mais, les excès dont je parle plus haut, il ne s'agit pas de les commettre parfois dans l'autre sens. C'est vrai que Bordeaux a fait de très bonnes choses. Mais il convient de rappeler que les Girondins ne furent pas malheureux : aurait-on parlé de leur grande expérience internationale si deux ou trois trajectoires de ballons magyars avaient été différentes de quelques centimètres ? Cela dit, j'ai souvent apprécié dans ce match la tenue générale des Bordelais qui auraient pu marquer davantage d'ailleurs, et le rayonnement de Tigana, la présence de Thouvenel et l'épanouissement remarquable d'Alain Roche. Contre des adversaires étonnants, techniquement dignes de leurs aînés et qui peuvent estimer avoir manqué de réussite. Mais dont la défense m'est apparue assez vulnérable, ce qui laisse beaucoup d'espérance aux Girondins pour le match retour.

Sans discuter leur meilleure rencontre, les Monégasques apparurent beaucoup moins frileux que contre les Islandais. Et le temps n'y était pour rien. Mais dans cette rencontre où ils savaient avoir leur chance sans vraiment être les favoris, ils jouèrent sans complexes contre des adversaires et dans une ambiance qu'on leur avait décrits comme étant redoutables, mais qui, apparemment, les impressionnèrent moins que les Islandais dans leur désert de Reykjavik.

Battu 1-0 sans avoir nullement démérité, Monaco peut se qualifier chez lui. Sans oublier toutefois que cette équipe de Bruges paraît bien posséder toutes les caractéristiques d'une équipe solide et solidaire, rigoureuse, athlétique. Tout ce qu'il faut pour défendre à l'extérieur le plus léger capital avec, pour enrichir celui-ci, des aptitudes aux contre-attaques fort évidentes.

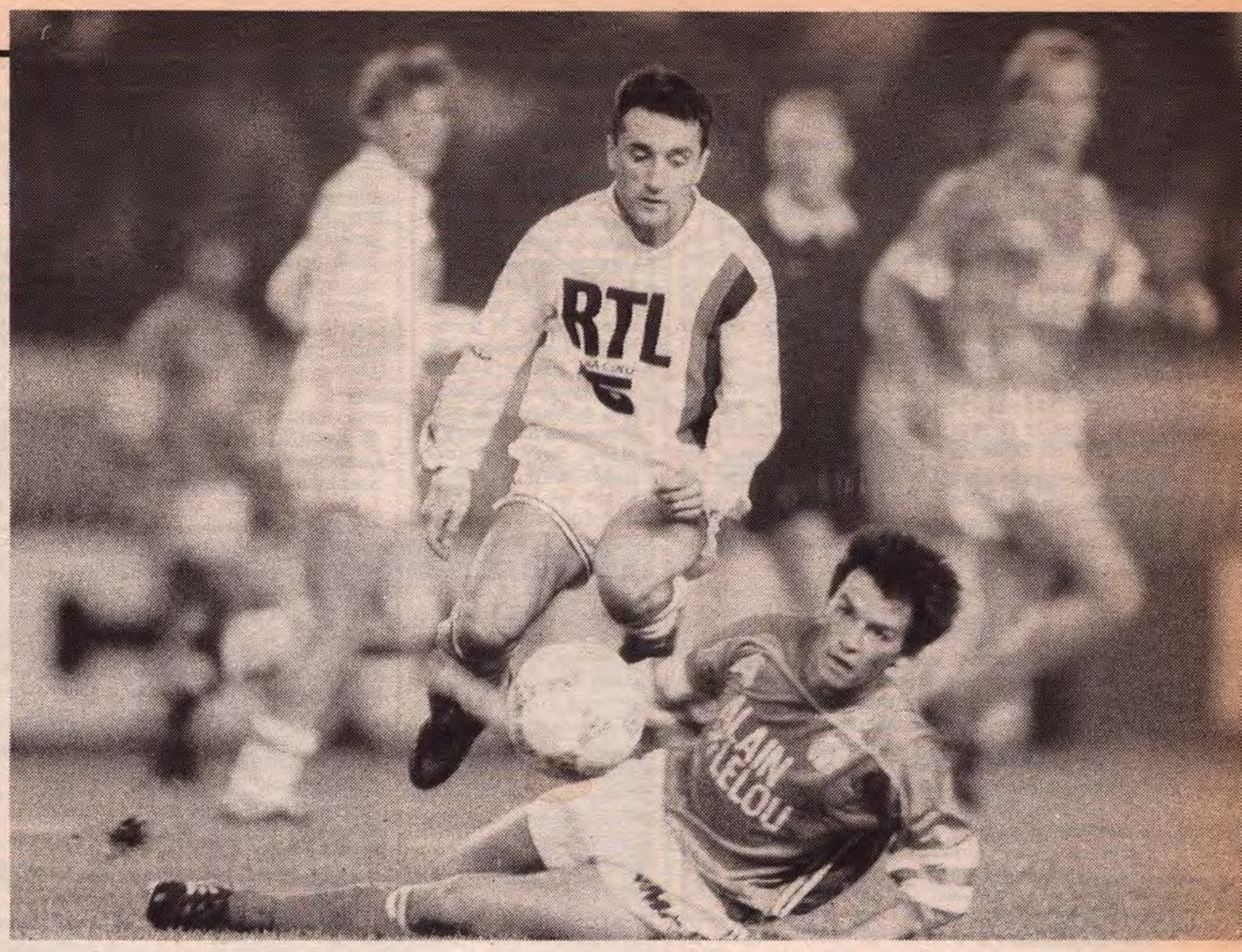
En Championnat, il y avait un match au sommet : P-SG - Marseille. Je n'ai pas vu le match, mais j'ai cru comprendre, par les premiers commentaires, que, pour répondre au jeu très défensif du P-SG, les Marseillais avaient décidé d'être très prudents. Et qu'ainsi le spectacle avait été plutôt décevant.

Devant de telles dispositions tactiques, que faut-il attendre d'autre ?

Albert BATTEUX

Husson et les aveugles...

Commentaire de l'entraîneur messin Marcel Husson à propos de Kastendeuch : « A son poste de libero, c'est le meilleur en France. Il n'a pas d'équivalent et, en plus, il est jeune. Il n'y a que les aveugles pour ne pas le remarquer. » Des noms, des noms !



« M. Ivic me demande de ne jamais dribbler latéralement mais toujours en profondeur. » (Ci-contre.) « M. Ivic nous demande d'empêcher les défenseurs adverses de monter. Nous jouons les navettes. » (Page de droite, Calderon face à Sauzée.)
(Photos Patrick BOUTROUX)

Perez : « Le P-SG est

Qui connaît Christian Perez, pilier du leader Paris-SG et du système Ivic ? Le seul nouveau titulaire d'une équipe métamorphosée est aussi le seul gaucher et le seul petit gabarit (1,64 m). A vingt-cinq ans, l'ancien Nîmois, prêté par Montpellier, prend une dimension capitale.

« CHRISTIAN, vous n'êtes pas vexé d'être un peu ignoré par les journalistes ?

— Vous savez, cette saison, je suis sollicité comme jamais. Avant, il fallait que je fasse des matches héroïques pour que l'on parle de moi.

— **Vous êtes si petit que vous passiez peut-être inaperçu...**

— *(Il rit.)* Ma foi, s'il ne fallait parler que des grands, ce serait triste.

— **Vous savez que vous devez être le plus petit joueur du Championnat ?**

— Bof, ça ne me dérange pas. Mais Amisse et Fiard, ce n'est pas bien grand non plus ?

— **Plus sérieusement, on vous voit au contraire beaucoup sur le terrain, surtout cette saison. La meilleure de votre carrière ?**

— Non, je suis aussi bon que l'année dernière à Montpellier. Mais je marquais plus de buts, onze en tout, parce que je jouais en pointe. Avec M. Ivic, je suis devenu milieu de terrain.

— **Un changement qui vous plaît ?**

— Il ne me déplaît pas.

— **Décidément, les ailiers n'ont plus leur place dans le football actuel ?**

— Il y a beaucoup de choses qui disparaissent avec le temps et pas seulement dans le football. C'est la vie, il faut savoir évoluer.

« A Paris, j'ai appris à tacler »

— **Vous avez progressé à Paris ?**

— Oui. J'ai appris à défendre, à tacler, à ratisser. J'essaye de récupérer des ballons. M. Ivic nous demande d'empêcher les défenseurs adverses de monter. Cela commence avec Xuereb devant, et après il y a Susic, Calderon et moi. Nous jouons les navettes.

— **Combien représente le travail défensif dans votre tâche ?**

— C'est du cinquante-cinquante. Mais faut pas croire que je suis un bon défenseur : sur cinq tacles, je prends le ballon deux fois, pas plus !

— **Comment M. Ivic vous fait-il travailler ?**

— Personnellement, il me demande de ne jamais dribbler latéralement, mais toujours en profondeur. A Xuereb aussi, il dit de ne jamais demander le ballon dans les pieds. Ni de le donner en retrait.

— **On dit qu'Ivic vous apprend à faire des fautes ?**

— Il nous apprend... il nous apprend... on sait bien les faire tout seul !

— **Mais il vous y encourage ?**

— Il nous demande de gêner les adversaires. Il n'est pas le seul. Tous les entraîneurs le font.

— **Peut-on dire que Paris-Saint-Germain est un club très professionnel ?**

— Comme partout. Je pense que Bordeaux doit être le top, mais le P-SG, lui, n'est pas plus professionnel que Montpellier.

— **Ou que Nîmes ?**

— Si, quand même.

— **En deux ans, vous avez fait du chemin...**

— Quand je pense que les dirigeants nîmois me disaient que je risquais d'être au chômage !

— **Il est loin le temps de la triplette d'attaque Perez-Cubaynes-Goudard...**

— Oui, c'était chouette. Avec Nygaard derrière. Là, les ailiers, ils jouaient !

— **Vous êtes arrivé à Montpellier la saison dernière et vous avez éclaté : comment l'expliquez-vous ?**

— Mais je n'étais pas si mal avant ! Cela faisait même longtemps que j'étais bon. Seulement, il y a des joueurs dont on parle moins. Et puis, j'étais motivé : l'entraîneur m'a fait comprendre en arrivant que je ne serais pas titulaire. Alors, j'ai tout fait pour gagner ma place.

— **Un an et onze buts plus tard, vous avez dû avoir mal de voir arriver Bellone ?**

— C'est sûr que, quand vous partez en vacances avec les félicitations de tout le monde pour votre super-saison et que vous apprenez ça par la télé, c'est dur. Le jour même, j'ai téléphoné pour demander à partir.

« Pour l'équipe de France il me manque quinze centimètres »

— **La déconfiture actuelle de Montpellier vous surprend-elle ?**

— Oui et non. Peut-être qu'il y a eu trop de différence d'un coup entre les salaires. Quand on gagne beaucoup moins que certains de ses partenaires, ça fait un peu râler. Et puis ce n'est pas évident de faire deux bonnes saisons de suite.

— **Revenons à vous et à votre ascension : est-elle terminée ?**

— Je ne sais pas. Peut-être que je n'irai pas plus haut.

— **Plus haut, c'est l'équipe de France : y pensez-vous ?**

— Je manque peut-être d'ambition, mais non. Franchement, j'y penserais si j'avais quinze centimètres de plus. Il ne faut pas se voiler la face : aujourd'hui le football exige des joueurs costauds.

— **Vous faites un complexe ?**

— Je fais une constatation. Non, je ne suis pas complexé du tout, alors là...

— **Parce que Maradona n'est pas plus grand que vous ?**

— *(Un brin excédé.)* Mais, enfin, Maradona, il a d'autres qualités que Perez ! C'est un génie ! Moi, je suis monsieur Tout-le-Monde. La preuve, on ne parle presque pas de moi.

— **Vous manquez effectivement d'ambition ?**

— Oui, ça se peut. Mais c'est obligé de manquer d'ambition quand vous voyez que les gens se foutent pas mal de vous. Moi, je ne suis pas un gars frustré ou jaloux. Je trouve que ce qui m'arrive ce n'est déjà pas si mal.

« Contre l'OM je ne me suis pas amusé »

— **Samedi dernier, on a encore apprécié votre excellente technique. Vous êtes particulièrement motivé contre l'OM, vous qui êtes né à Marseille ?**

— Pas du tout. Vous savez, quand j'ai quitté Marseille, à l'âge de neuf ans, j'étais vraiment soulagé : je viens d'une famille assez modeste, alors c'était le calvaire pour moi là-bas. *(Il préfère changer de sujet.)* Vous savez, je ne pense pas avoir fait un super-match, samedi ! Je me suis beaucoup dépensé, mais je n'ai pas pris le dessus sur mon défenseur. Je manquais de fraîcheur physique et de vivacité. C'est bien : quand je suis bon, on ne dit rien, alors ça compense !

— **Il se trouve que, dans un match aussi défensif que celui de samedi, on remarque les joueurs qui cherchent à construire quelque chose...**

— C'est vrai, c'était un match très tactique. Personne n'a pris de risques.

mal-aimé »

— On s'amuse dans un match comme celui-là ?

— Non, moi je ne me suis pas amusé. Mais même les attaquants marseillais ont dû s'ennuyer.

— Quant aux spectateurs...

— Ah, ça ! Ce n'est pas du théâtre, hein ? En football, les gens veulent des résultats. Mais je ne comprends pas comment ils réagissent : ils ne sont jamais contents !

« Le P-SG n'est pas ultra-défensif »

— Peut-être payent-ils pour autre chose qu'un simple résultat ?

— Je sais bien que des mauvais matches on en voit ! Mais qu'est-ce qu'on peut y faire ? Les Italiens sont ravis de voir un match bidon, du moment que leur équipe gagne. La différence, c'est que le football c'est leur vie. En France, ils n'en ont rien à faire. Et puis, il faut voir aussi que Marseille est venu pour défendre ! On dit que c'est une équipe super-offensive et Papin a joué arrière droit !

— Être autant critiqué en étant leader, cela vous irrite ?

— Non, mais il y a un problème : soit les gens sont jaloux, soit ils ne nous aiment pas. Ce n'est pas possible ! Vraiment, je crois que le Paris-Saint-Germain est mal-aimé. Pourquoi, je ne l'explique pas. Mais il faut voir la haine de certains.

— Monaco aussi, la saison dernière, fut un champion très critiqué ?

— En France, on jalouse beaucoup trop les gens qui réussissent. Et pas seulement dans le sport.

— Cette place de leader, c'est une surprise ?

— Oui, quand même. Quand je suis arrivé ici, on parlait du maintien.

— Aujourd'hui, envisagez-vous le titre ?

— Sincèrement, je ne le pense pas. Des grosses cylindrées comme Bordeaux ou Monaco ont un effectif peut-être plus riche.

— P-SG semble pourtant à l'abri d'une grosse défaillance.

— Surtout la défense !

— Vous êtes la seule recrue titulaire : vous imaginez que cette même équipe a failli descendre la saison dernière ?

— Oui, parce que je sais qu'un footballeur qui n'est pas bien dans sa tête perd tous ses moyens. A Paris, il y a peut-être aussi eu trop de grands joueurs qui n'ont pas eu envie de mouiller le maillot quand ça allait mal.

— Qu'apporte, selon vous, Tomislav Ivic à l'équipe du Paris-SG ?

— Une formidable confiance en nous. C'est un super-entraîneur. Ce qui fait chaud au cœur, c'est qu'il fait vraiment voir qu'il aime tous les joueurs. Même s'il vous passe un savon, cinq minutes après il a tout oublié. Et il ne laisse personne à l'écart. Sa grande force, c'est que les joueurs ont envie de se défoncer pour lui.

— Que dire de son organisation de jeu ?

— Là aussi, il est assez impressionnant. Il a tout, cet homme ! Son pouvoir d'analyse, en particulier, est surprenant.

— Ne va-t-il pas un peu loin dans ses options défensives ?

— Mais nous ne sommes pas ultra-défensifs. Nous pensons d'abord à ne pas prendre de but, c'est vrai, mais ensuite nous jouons. La preuve, nous avons à chaque match des occasions de but. Cannes joue exactement comme nous et personne ne critique Jean Fernandez ! Parce qu'il n'est pas premier ?

— Si vous deviez définir cette équipe du P-SG ?

— C'est un bloc. Solide.

— Ça manque un peu de folie.

— Pour réussir, il ne faut pas être trop spectaculaire. Dans le football moderne, les bonnes équipes spectaculaires, comme celle des Pays-Bas, ne sont pas nombreuses. C'est malheureux à dire mais, pratiquement, à chaque fois qu'un club est en tête d'une compétition, il a la meilleure défense.

— Vous êtes prêté pour un an au Paris-SG, retournerez-vous à Montpellier la saison prochaine ?

— Je ne sais pas. Pour le moment, on parle d'un joker au P-SG et le nom de Jankovic circule. Comme c'est un milieu de terrain, je me demande à la place de qui il va jouer ? Ce pourrait bien être la mienne. Alors, si c'est le cas, je demanderai sûrement à partir. Mais j'aimerais bien rester à Paris. »

Pierre-Marie DESCAMPS

Zlatko ne pense qu'à ça...

Pour Zlatko Vujovic, c'est l'automne des retrouvailles. Après le match nul obtenu avec Cannes, face à son frère Zoran, il n'a qu'un rendez-vous en tête. Celui du 19 novembre. A Belgrade. Contre les Bleus.

ZLATKO VUJOVIC n'a pas raté ses retrouvailles avec Bordeaux. A vrai dire, le rendez-vous ne le traumatisait pas. « Pour moi, c'est un match comme les autres », expliquait-il la semaine dernière. Son « renvoi » des Girondins ? « C'est le football, disait-il. Les dirigeants font ce qu'ils veulent. Ils ont préféré Allen. Je crois simplement qu'ils se sont trompés. Mais, personnellement, je ne leur en veux pas. Et je n'ai aucune revanche à prendre. »

Ça n'a pas empêché le Yougoslave de réaliser un match superbe devant ses ex-coéquipiers. « Pour faire gagner ses nouvelles couleurs. Pas pour faire perdre les anciennes », tient-il encore à préciser. Ce qui le rend encore plus à son aise pour juger Bordeaux, version 1988-1989.

« Franchement, ils m'ont beaucoup déçu à Cannes. Je sais bien qu'ils restaient sur un match de Coupe d'Europe. Et que, physiquement, ils n'étaient pas à leur meilleur niveau. Mais leur façon de rester derrière et de multiplier les passes en retrait ne m'a pas beaucoup plu. En attaque ils ont dû se procurer une ou deux occasions seulement. »

C'est peu, c'est vrai. Et ça avive encore les regrets de Zlatko. Pour lui, Cannes avait un coup superbe à jouer. Et finalement, il n'a pas manqué grand-chose à l'équipe de Jean Fernandez pour obtenir une huitième victoire à domicile. « Un minimum de réussite sans doute, reprend Zlatko. Moi-même, j'ai eu trois ou quatre occasions très nettes. Mais, en face, il y avait un super Dropsy. Chapeau vraiment à Dominique, il a fait un match parfait. »

C'est bien sûr le gardien international des Girondins qui a le plus impressionné Vujovic. Mais il a aussi tout particulièrement suivi la trajectoire de Zoran, son frère jumeau. C'était la première fois qu'il se retrouvait sur un terrain contre lui. Et il redoutait de devoir le provoquer en duel. Une seule fois les deux frangins ont dû se retrouver face à face en l'espace de quatre-vingt-dix minutes. Ils se sont alors soigneusement évités, Zlatko en possession du ballon préférant le glisser à un coéquipier. Son opinion ?

« J'ai trouvé Zoran un peu contracté. En tout cas, pas à cent pour cent de ses moyens. C'est normal. Il n'est pas vraiment titulaire dans cette équipe. Et il sait que ses erreurs peuvent à tout moment se retourner contre lui. »

Déçu par le résultat nul, le capitaine de l'équipe de Yougoslavie a néanmoins trouvé beaucoup de raisons d'espérer dans cette rencontre. Cannes a prouvé qu'il pouvait s'élever à un excellent niveau. Et a, de l'avis même de son entraîneur, Jean Fernandez, franchi un palier supplémentaire.

« Exact, souligne Vujovic. On a vraiment été très bien, samedi. Autant dans la phase tactique que lorsque nous avons accéléré la cadence en deuxième mi-temps. Physiquement, au niveau de l'agressivité et de la solidarité, on est exemplaire. » Du coup, l'attaquant azuréen va jusqu'à envisager une bonne performance à Metz. Elle permettrait au club de la Croisette d'aborder ensuite deux rencontres à domicile, contre Nantes et contre Monaco, en bonne position.

Bonjour les touristes

Là, Zlatko nous arrête. Entre les deux matches au stade Pierre-de-Coubertin il y aura un certain Yougoslavie-France de Coupe du monde, auquel il n'arrête pas de penser. L'un des matches les plus importants de sa carrière.

Il était devant son poste de télé l'autre samedi. Et il a vu le pitoyable spectacle de l'équipe de France à Chypre. « Une mi-temps seulement », précise-t-il. Cela a raffermi sa confiance. « A condition, dit-il, qu'on refasse le match de Glasgow. Ce qui n'est pas complètement évident. Les Yougoslaves ont pris de mauvaises habitudes. Et si, à Belgrade, il y en a un ou deux qui veulent essayer de faire un numéro personnel, on ne s'en sortira pas. En Coupe du monde, il faut du sérieux, de la rigueur. Il faut courir pendant quatre-vingt-dix minutes, sauter pendant quatre-vingt-dix minutes. Tacler pendant quatre-vingt-dix minutes. Se battre et jouer comme on l'a fait en Écosse. »

Son avis sur l'équipe de France ? Il est sans équivoque. « A Chypre, on aurait dit une bande de touristes. A la télé, je les ai vus se promener en ville et faire des achats dans les magasins. Ce n'est pas normal. Et puis, sur le terrain, c'était incroyable. Ils n'ont joué qu'avec deux attaquants, comme s'ils avaient peur de l'adversaire. Et ces attaquants ont manqué d'agressivité. Au milieu, ça a beaucoup tourné en rond. Et derrière, la panique que l'on a noté parfois n'était pas digne de joueurs aussi expérimentés que Boli et Casoni. »

Tout cela n'empêche pas Vujovic de faire la part des choses. Les Français ont complètement raté leur deuxième rendez-vous en Coupe du monde. Ils vont tout mettre en œuvre pour réussir le troisième. « Le nul de Nicosie nous arrange. C'est pour nous un super résultat. Mais ils vont obligatoirement réagir. S'ils veulent conserver des chances d'aller en Italie en 1990, ils doivent impérativement faire un résultat chez nous. Je m'attends donc à un match très dur. »

Pourtant, Zlatko Vujovic reste relativement confiant. L'équipe de Yougoslavie, qu'il a la chance de commander, est, au niveau du talent pur, une des meilleures en Europe. Et comme tous les Yougoslaves sous la direction d'Osim semblent avoir pris conscience de leurs lacunes passées, il sera sans doute de plus en plus difficile, désormais, d'aller faire la loi à Belgrade ou à Zagreb. Le 19 novembre pour commencer.

Jean-Pierre RIVAIS, à Cannes

(Photo Patrick BOUTROUX)

Division 1

Au sprint, Lille et Angloma (à droite) ont battu Nice et Ricort (à gauche).
(Photo André LECOQ)

17e JOURNÉE — SAMEDI 29 OCTOBRE 1988

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
9	6	3	0	8	4	1	3	17	10	4	3	1. Paris-SG	34	14	5	9	6	23	11	+ 12
9	8	1	0	8	2	2	4	17	10	3	4	2. Auxerre	33	16	3	9	12	25	15	+ 10
8	6	2	0	9	2	5	2	17	8	7	2	3. Marseille	31	20	10	6	8	26	18	+ 8
9	6	2	1	8	2	3	3	17	8	5	4	4. Monaco	29	15	5	7	9	22	14	+ 8
9	3	5	1	8	5	0	3	17	8	5	4	5. Nantes	29	13	10	11	11	24	21	+ 3
8	6	2	0	9	1	4	4	17	7	6	4	6. Bordeaux	27	21	3	6	13	27	16	+ 11
8	8	0	0	9	0	3	6	17	8	3	6	7. Nice	27	15	4	6	15	21	19	+ 2
9	7	1	1	8	0	4	4	17	7	5	5	8. Cannes	26	17	8	4	11	21	19	+ 2
9	5	3	1	8	1	4	3	17	6	7	4	9. Sochaux	25	14	6	5	7	19	13	+ 6
9	4	5	0	8	2	2	4	17	6	7	4	10. Toulouse	25	11	6	8	14	19	20	— 1
9	6	1	2	8	1	2	5	17	7	3	7	11. Lille	24	12	5	6	12	18	17	+ 1
8	4	2	2	9	3	0	6	17	7	2	8	12. Metz	23	10	5	9	11	19	16	+ 3
8	3	4	1	9	2	3	4	17	5	7	5	13. Montpellier	22	13	9	7	11	20	20	0
9	4	4	1	8	1	3	4	17	5	7	5	14. Toulon	22	8	3	5	10	13	13	0
8	5	1	2	9	0	4	5	17	5	5	7	15. Matra Racing	20	16	8	6	13	22	21	+ 1
8	3	2	3	9	1	3	5	17	4	5	8	16. Laval	17	6	6	10	18	16	24	— 8
9	3	3	3	8	1	2	5	17	4	5	8	17. Caen	17	10	12	5	15	15	27	— 12
8	3	1	4	9	0	2	7	17	3	3	11	18. Strasbourg	12	13	12	5	15	18	27	— 9
8	2	3	3	9	0	2	7	17	2	5	10	19. Saint-Étienne	11	7	8	5	20	12	28	— 16
8	0	4	4	9	1	0	8	17	1	4	12	20. Lens	7	5	11	10	25	15	36	— 21

PARIS-SG 0 — MARSEILLE 0

BATS	3	HUARD	3
TANASI	3	THYS	4
PILORGET	4	FORSTER	5
JEANNOL	3	LE ROUX	3
RICO	2	DI MECO	3
CHARBONNIER	3	GERMAIN	3
SENE	4	SAUZEE	3
SUSIC	3	VERCRUYSSE	3
CALDERON	3	CANTONA	2
PEREZ	4	PAPIN	3
XUEREB	3	ALLOFS (MEYRIEU, 57e)	3
Total	35	Total	35
Entr. : Ivic		Entr. : Gili	

33 256 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet ... 3
Avertissements : Cantona (42e), Germain (56e), Förster (76e) à Marseille.

14e : retourné de Susic en position d'ailier gauche. Charbonnier reprend de la tête de près, à côté.
43e : beau geste de Susic (reprise de volée couchée), mais le tir n'inquiète pas Huard.
48e : beau tir de Thys. Bats capte la balle dans la lucarne.
59e : magnifique une-deux Perez-Calderon. Tir de Perez contré. Reprise de Calderon au-dessus.
65e : passe de Susic, tir de Xuereb au-dessus.

7/20

AUXERRE 2 (0) — STRASBOURG 1 (1)

Monczuk (67e), Ferrer (90e) — Sattler (39e)

MARTINI	4	FLUCKLINGER	3
CATALANO	3	V. COBOS	2
(FERRER, 66e)		(CHRISTEN, 77e)	
BOLI	4	SATTLER	3
PRUNIER	3	SPECHT	4
BARRET	3	FERRI	4
MATYZIK	4	ROLLING	4
GUERREIRO	4	S. PLANCQUE	3
MLINARIC	3	MÈGE	3
COCARD	4	PÉRON	4
MONCZUK	4	REICHERT	3
VAHIRUA	4	DIDAUX	3
Total	40	Total	36
Entr. : Roux		Entr. : Banide	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon : 4.
Avertissements : Ferri (65e), Guerreiro (75e), Plancque (89e) à Auxerre ; Mège (37e) à Strasbourg.

18e : bon tir en pivot de Monczuk, qui oblige Flucklinger à un arrêt en deux temps.
37e : superbe reprise sans contrôle de Monczuk. Au-dessus !
39e : centre de la gauche de Reichert. Sattler, bien seul, reprend de la tête aux 10 mètres pour tromper Martini (0-1)
46e : dès l'engagement, Auxerre accélère. A l'arrivée, Sattler dégage in extremis en corner devant Monczuk.
67e : Cocard donne superbement à Monczuk, qui contrôle et marque en finesse le but de l'égalisation auxerroise (1-1)
80e : en très bonne position, Monczuk, bien alerté par Cocard, tergiverse trop après avoir pourtant dribblé Flucklinger.
90e : Monczuk récupère un ballon mal relancé par la défense strasbourgeoise et obtient un corner. Sur celui-ci, Prunier se trouve à deux doigts de marquer. Le ballon atterrit finalement à Cocard sur la droite, qui centre. A la réception, Ferrer est le plus prompt et de la tête, signe le but de la victoire (2-1)

12/20

MONACO 1 (0) — LENS 0

Amoros (57e)

ETTORI	4	BAIOCCO	4
VALERY	3	SIKORA	4
SONOR	4	MAGNIER	3
BATTISTON	4	WALLEMME	4
AMOROS	5	LEROY	3
POULLAIN	3	PAGAL (OUDJANI, 84e)	4
PUEL	3		
FERRATGE	4	RABAT	4
HODDLE	4	LE MAGUERESSE	3
WEAH	3	SLISKOVIC	3
FOFANA (RASCHKE, 83e)	3	MAKANAKY (AVENET, 63e)	3
		TOBOLLIK	4
Total	40	Total	39
Entr. : Wenger		Entr. : Parisseaux	

4 001 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Rideau ... 4
Avertissements : Puel (90e), à Monaco ; Makanaky (18e), Le Magueresse (59e), à Lens.

12e : bonne action de Hoddle qui s'engouffre et remet en retrait à Amoros dont le tir est intercepté par Baiocco bien placé.
27e : superbe tir travaillé du pied droit de Hoddle et des 20 mètres. Le ballon échoue de quelques centimètres.
41e : bon tir croisé, très sec de Ferratge, qui passe devant la cage du but lensois.
45e : excellente tentative du droit d'Amoros, consécutive à un travail préparatoire de Hoddle.
57e : après avoir hérité d'un coup franc sur le côté gauche, Amoros se fait justice lui-même, en frappant la balle du plat du pied droit, et en le liftant de manière telle que Baiocco ne pourra qu'aller chercher la balle au fond de ses propres filets (1-0)
62e : encore Amoros, le meilleur de tous, intercalé au centre, juste à point pour reprendre une balle de Hoddle et tirer du droit en pleine foulée. Baiocco écarte le danger au prix d'une belle détente.

11/20

NANTES 1 (1) — METZ 0

Henry (17e)

MARRAUD	4	RODOLPHE	4
AUNIAC	3	ROMANO	3
DESAILLY	4	CARTIER	3
KOMBOUARÉ	4	KASTENDEUCH	4
BONALAIR	4	GAILLOT	3
EYDELIE	3	PAUK	3
HENRY	4	HINSCHBERGER (BONCŒUR, 61e)	3
VERCAUTEREN	3	KANA-BIYIK	3
YOUM	3	(KRAWCZYK, 46e)	
JOHNSTON	4	RIO	4
AMISSE	3	RELMY	3
		MICCICHE	4
Total	39	Total	37
Entr. : Blazevic		Entr. : Husson	

11 130 spectateurs + 9 393 invités. Recette : 584 941 F.
Avertissements : Amisse (56e), Eydelie (68e), Desailly (79e), Vercauteren (89e) à Nantes ; Rio (53e), Cartier (64e), Relmy (82e) à Metz.

13e : tir violent de Vercauteren relâché par Rodolphe, mais la reprise de Johnston est détournée de la tête sur sa ligne par Cartier.
17e : montée sur la droite d'Auniac qui sollicite Johnston qui, en pivot et dans l'axe, donne à Henry, lequel, en pleine course, adresse un tir dévié au passage par Hinschberger : (1-0).
29e : bonne frappe de Kastendeuch, Marraud détourne.
39e : débordement de Micciche, centre en retrait pour Kana-Biyik dont le tir du gauche passe sur la droite de Marraud.
41e : volée d'Amisse à côté, après un une-deux aérien avec Vercauteren.
58e : le pied de Vercauteren vient buter sur celui de Romano. L'arbitre siffle penalty. Rodolphe arrête le tir du Belge.
66e : superbe action Henry-Amisse, mais ce dernier enlève trop son tir.
85e : frappe lointaine de Gaillot détournée d'une main par Marraud.
86e : tête piquée de Relmy qui marque, mais l'arbitre estime que Marraud a été gêné.

14/20

CANNES 1 (0) — BORDEAUX 1 (1)

Savic (65e) — Ferreri (43e)

AMITRANO	3	DROPSY	5
DEBRU	2	THOUVENEL	3
(SAVIC, 57e)		ROCHE	3
PRIMORAC	3	SÉNAC	3
BURNIER	4	ROHR	3
BRAY	3	Zo. VUJOVIC	3
SASSUS	3	DEWILDER	3
LACOMBE	4	TIGANA	3
(LACUESTA, 83e)		SCIFO	2
POORTVLIET	3	(THOMAS, 83e)	
DANIEL	4	STOPYRA	2
MARTINEZ	3	FERRERI	3
Zl. VUJOVIC	4		
Total	36	Total	33
Entr. : Fernandez		Entr. : Jacquet	

10 645 spectateurs. Recette : 602 426 F.
Arbitrage de M. Quiniou : 3.

9e : centre de Sassus. Dropsy sort un peu à contretemps et Sénac doit mettre le ballon en corner sous la menace de Zlatko Vujovic.
28e : long centre tir de Thouvenel. Amitrano a beaucoup de mal à se saisir du ballon. Il y parvient finalement avec l'aide de la barre transversale.
43e : long dégagement de Dropsy et tête de Stopyra pour Ferreri. L'international se joue de Debru et de 20 mètres place un tir instantané qui trompe Amitrano légèrement avancé (0-1).
47e : centre de Zlatko Vujovic et tête de Sassus dans les bras de Dropsy.
60e : centre de Bray et tête Zlatko Vujovic. Sénac dégage sur sa ligne.
62e : récupération et échappée de Zlatko Vujovic sur la droite. Le tir du Yougoslave est détourné en corner par la défense girondine.
63e : corner de Daniel et tête de Lacombe sur laquelle Dropsy réussit un fantastique arrêt réflexe.
65e : nouvel essai de Vujovic et nouvel exploit de Dropsy. Mais Zlatko récupère le ballon et centre en retrait pour Savic qui ne laisse pas passer l'occasion d'égaliser (1-1)
77e : centre de Martinez prolongé de la tête par Primorac. Seul à un mètre des buts bordelais Guy Lacombe place le ballon à côté.

14/20

LILLE 2 (0) — NICE 0

Vandenbergh (60e, 88e)

LAMA	4	PIVETEAU	4
DOARÉ	3	BOSSER	3
GUION	3	OLEKSIAK	3
ZAPPIA	3	ELSNER	3
GALTIER	3	BLANC	3
PÉRILLEUX	3	RICORT	3
DA SILVA	3	GUÉRIT	3
ANGLOMA	4	BRAVO	4
BOLI	3	EL HADDAOUI (N'DIORO, 72e)	2
VANDENBERGH	4	ROHR	2
DESMET	3	DJELMAS	2
(PRISETTE, 86e)			
Total	36	Total	32
Entr. : Heylens		Entr. : Bjekovic	

6 659 spectateurs. Recette : 343 557 F.
Arbitrage de M. Hirtz ... 2
Avertissements : Angloma (29e), Desmet (53e), Lama (57e) à Lille.

5e : coup franc de Galtier. Reprise de volée de Vandenbergh. Oleksiak sauve sur sa ligne devant Boli.
12e : Desmet sert Boli sur la gauche, le tir de celui-ci est détourné en corner par Piveteau.
19e : sur une ouverture de Périlleux, Vendenbergh bénéficie d'un contre favorable, mais son tir est repoussé par Piveteau.
27e : coup franc de Bravo dans la lucarne gauche des buts de Lama qui détourne.
58e : nouveau coup franc de Bravo qui frôle la transversale de Lama.
60e : Angloma sert Vandenbergh qui, d'un tir croisé du gauche, trompe Piveteau pourtant bien placé : (1-0).
66e : centre d'El Haddoui de la gauche. Ricort surgit mais ne surprend pas Lama.
76e : Da Silva centre en retrait pour Vandenbergh qui frappe. Piveteau arrête.
86e : nouveau coup franc niçois, de Ricort cette fois-ci. Lama est toujours à la parade.
88e : Guion monte sur la droite et prend tout le monde de vitesse avant de centrer au deuxième poteau pour Vandenbergh qui, de la tête, trompe à nouveau Piveteau : (2-0).

12/20

SOCHAUX 2 (0) — MONTPELLIER 0

Paille (50e), Morin (75e)

ROUSSET	3	RUST	3
CROCI	4	BAILLS	3
DUFOURNET	3	DER ZAKARIAN	3
SILVESTRE	4	JULIO CESAR	4
TIHY	3	LUCCHESI	3
LUCAS	4	LOWITZ	3
THOMAS	3	BLANC	3
(LADA, 85e)		VALDERRAMA	4
LAUREY	3	BERNARDET	4
BAZDAREVIC	4	MILLA	2
PAILLE	5	FERHAOUI	4
MORIN	4	(VALADIER, 78e)	
(HENRY, 82e)			
Total	40	Total	36
Entr. : Takac		Entr. : Mosca	

5 050 spectateurs, plus 908 scolaires. Recette : 234 254 F.
Arbitrage de M. Harrel... 3
Avertissements : Lucchesi (16e), Ferhaoui (28e), à Montpellier.

34e : Tihy déborde sur l'aile gauche. Il donne en retrait à Laurey, qui, du gauche, met Rust en difficulté.
38e : Valderrama efface joliment son adversaire avant de tirer. Rousset est à la parade.
50e : faute de Lowitz sur Bazdarevic. Le Yougoslave et Lucas exécutant une habile combinaison sur le coup franc ainsi obtenu, et Paille, après un pivot, manque d'un tir en coin (1-0)
57e : Morin ouvre sur Paille qui croise un peu trop son tir.
58e : Tihy sauve devant Valderrama, curieusement seul.
68e : ouverture de Bazdarevic pour Morin, qui, après avoir éliminé son adversaire rate le plus facile.
75e : Paille sert Thomas, qui remise sur Morin. Sochaux double la mise (2-0).
85e : Henry lance Laurey, mais le centre de ce dernier est mal utilisé pour Stéphane Paille, qui tire au-dessus.

12/20

TOULOUSE 3 (3) — St-ETIENNE 1 (0)

Marcico (6e sur pen.), G. Passi (16e), Paillard (42e) — Garande (55e)

HUC	4	CASTANEDA	3
LESTAGE	4	SIVEBAEK	4
RUTY	4	PRIMARD (RECORDIER, 20e)	3
KHIDIATOULINE	4	E. CLAVELLOUX	3
F. PASSI	3	GROS	3
DESPEYROUX	4	BOUOUDEN	3
PAILLARD	4	GEIGER	4
G. PASSI	4	HAON	3
MARCICO	5	(BROCA, 74e)	
ROCHETEAU	4	MORICE	3
ASSADOURIAN	4	TIBEUF	4
(DURAND, 60e)		GARANDE	3
Total	44	Total	36
Entr. : Santini		Entr. : Herbin	

13 342 spectateurs. Recette : 496 000 F.
Arbitrage de M. Swirog ... 3
Avertissement : Haon (34e) à Saint-Etienne.

6e : faute de Primard sur Marcico. Penalty tiré par l'Argentin : (1-0).
16e : Khidiatouline lance G. Passi et Marcico dans le dos des défenseurs stéphanois. L'international français hérite du ballon, évite Castaneda et double la mise pour Toulouse : (2-0).
23e : tir d'Assadourian détourné par Castaneda sur le poteau gauche.
32e : passe de Marcico à Rocheteau. Son tir heurte le poteau gauche.
42e : Assadourian sert Paillard. Ce dernier adresse un tir tendu sur la barre transversale : (3-0).
55e : transversale de Morice. Reprise de la tête en pleine course de Garande : (3-1).

13/20

TOULON 1 (0) — MATRA RP 0

Alfano (46e)

BELL	3	OLMETA	4
TABERNER	4	SILOOY	3
ALFANO	4	CASONI	2
BOSZ	4	BOSSIS	4
CARVALHO	4	DOGON	3
PARDO	4	GUERIN	3
ZAHOUI		GINOLA	4
(TESTA, 38e)	3	BEN MABROUK	3
ESPANOL	4	(BUSCHER, 52e)	
BOGNAR	4	UMPIERREZ	3
PIQ		(ANZIANI, 72e)	
(MANGIONE, 20e)	3	BOUDERBALA	2
COLLOT	3	PLACIDO	2
Total	40	Total	33
Entr. : Courbis		Entr. : Jorge	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Olmeta (30e), Umpierrez (70e) au Matra RP.

4e : Collot déborde, puis centre au deuxième poteau. Bien placé, Zahoui envoie son tir dans les nuages.
40e : joli tir de Bognar, que détourne magnifiquement Olmeta au-dessus de la transversale.
46e : coup franc de Pardo. La défense parisienne tergiverse. Alfano, de la tête, en profite (1-0).
76e : reprise acrobatique de Guérin qui frôle le poteau, à la suite d'un centre de Ginola.
86e : centre en retrait impeccable de Collot pour Bognar. Le Hongrois reprend bien, mais Olmeta effectue, en la circonstance, une époustouflante parade.

11/20

CAEN 1 (0) — LAVAL 1 (1)

Lebourgeois (89e) — Steck (45e)

BENSOUSSAN	3	ROUSSEAU	3
AVRILLON	3	REUZEAU	3
BALA	3	STECK	4
DOMERGUE	4	AUBAME	4
FALL	4	MITON	3
PHILIP	3	POULIQUEN	4
POINT	3	LAMBERT	3
DUMAS	3	SÉKANA	4
(NJO-LÉA)		MORGANTE	4
PASTINELLI	3	(GROSBOIS, 58e)	
LEBOURGEOIS	4	OMAN-BIYIK	4
DIVERT	4	BRISSON	3
Total	37	Total	39
Entr. : Nouzaret		Entr. : Le Milinaire	

11 522 spectateurs. Recette : 522 319 F.
Arbitrage de M. Feret ... 3
Avertissements : Bensoussan (84e) à Caen ; Aubame (88e) à Laval.

30e : Lebourgeois est bousculé d'une façon suspecte dans la surface de réparation par Miton.
33e : centre d'Omam-Biyik en retrait pour Reuzeau dont le tir en pleine lucarne est repoussé par Bensoussan.
37e : Philip en profondeur pour Divert. Belle sortie de Rousseau.
45e : A la suite d'un corner, le ballon voyage d'Omam-Biyik à Steck, en passant par Lambert, sans que les défenseurs normands interviennent. La reprise de l'ancien Niortais fait mouche : (0-1).
58e : Sékana pour lui-même au cœur de la défense normande, intervention décisive de Bensoussan.
59e : nouvelle intervention décisive du gardien caennais sur une action d'Oman-Biyik, Morgante, Lambert encore aux avant-postes.
85e : carton jaune pour Bensoussan, obligé d'intervenir de la main à quarante mètres de ses buts pour stopper une percée d'Oman-Biyik.
89e : action confuse devant les buts de Rousseau sur un corner. Le gardien lavallois, bousculé, ne peut garder le ballon, et Lebourgeois égalise malgré un sauvetage désespéré d'un Lavallois sur sa ligne : (1-1).

11/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Vandenbergh le chasseur est de retour

Un peu effacé depuis le début de saison, il avait marqué un net regain de réussite pour la venue de Montpellier il y a trois semaines. Un but et deux passes décisives qui attiraient l'œil sur lui. On attendait la confirmation à Saint-Étienne. Elle s'est concrétisée à Lille samedi. Face à Nice, Erwin a inscrit les deux buts de la victoire mais aussi le seul doublé de la journée, preuve que, même dans l'ombre, le chasseur de buts ne cesse pour autant de veiller.

En douze matches disputés pour sa troisième saison au LOSC, il a déjà marqué à cinq reprises et compte quatre passes décisives. Un tableau personnel plutôt satisfaisant au sein d'une équipe lilloise qui, depuis le mois de juillet, n'a pu aligner deux victoires consécutivement. Ces deux buts de Vandenbergh provoqueront-ils le fameux déclic ? Réponse samedi à Strasbourg.

Erwin VANDENBERGH (Lille) né le 26 janvier 1959 à Ramsel (Belgique), 1,84 m, 72 kg.
International belge.

- **Premier match en D. I :** le 5 août 1986, Nantes-Lille, 1-0.
- **Premier but en D. I :** le 15 août 1986, Lille-Rennes, 3-0.

Lille
1986-1987 : 28 matches, 8 buts.
1987-1988 : 30 matches, 11 buts.
1988-1989 : 12 matches, 5 buts.

- **Total : 70 matches, 24 buts.**
- **Son début de saison**

Matches : 12.

Buts : 5 (Monaco, Lens, Montpellier, Nice, 2).

Passes décisives : 4 (Laval, Marseille, Montpellier, 2).

Penalty : 1 (manqué, Laval).

Avertissements : 2 (1re, 5e journée).

Expulsion : néant.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 4 novembre (à 20 h 30)
Bordeaux - Monaco

Samedi 5 novembre (à 20 h 30)
Matra Racing - Auxerre
Marseille - Toulon
Montpellier - Toulouse
Metz - Cannes
Saint-Étienne - Sochaux
Lens - Caen
Laval - Paris-SG
Strasbourg - Lille
Nice - Nantes

La question

A la mi-temps de son match contre Saint-Étienne, Toulouse menait 3 buts à 0. A-t-on déjà fait mieux cette saison ?

Non. C'est la sixième fois de la saison qu'un cas semblable à celui de samedi se présente. Avant les Toulousains, Strasbourg (contre Lens, sixième journée), Bordeaux (contre Saint-Étienne, septième journée), Paris-SG (contre Saint-Étienne, treizième journée) et Montpellier (contre Monaco, quatorzième journée) avaient déjà mené 3-0 à la mi-temps.

La mention revient pourtant à Marseille qui, lors de la dixième journée, devait triompher de Lens par 5 buts à 2 après avoir mené 4 buts à 1 à la pause.

Buteurs

Joueurs	17e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	8	0	0	3	17	11
2. Bravo (Nice)	0	6	0	1	3	16	10
3. Xuereb (P-SG)	0	5	1	3	0	17	9
Zl. Vujovic (Cannes)	0	2	3	2	2	16	9
5. Allen (Bordeaux)	0	4	1	0	2	11	7
6. Monczuk (Auxerre)	+1	5	1	0	0	17	7
7. Oudjani (Lens)	0	1	1	3	1	14	6
Francescoli (Matra R.)	0	3	2	0	1	13	6
Johnston (Nantes)	0	3	0	2	1	17	6
Vercauteren (Nantes)	0	1	1	0	4	16	6
Hoddle (Monaco)	0	2	3	1	0	15	6
Divert (Caen)	0	5	1	0	0	12	6
Paille Sochaux)	+1	2	1	3	0	17	6

14. Mlinaric (Auxerre), Brisson (Laval), Vandenbergh (Lille), Cantona (Marseille), Blanc (Montpellier), Youm (Nantes), Garande (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Reichert (Strasbourg) : **5.**

23. Vahirua, Cocard (Auxerre), Stopyra, Scifo, Dewilder, Ferreri (Bordeaux), Desmet (Lille), Vercruysse (Marseille), Fernier, Anziani (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Weah (Monaco), Bernardet (Montpellier), Susic (Paris-SG), Mège, Sattler (Strasbourg), Paillard (Toulouse) : **4.**

40. Ferrer (Auxerre), Domergue, Savic (Cannes), Mobati (Lille), Makanaky (Lens), Krimau (Matra Racing), Relmy, Zanon (Metz), Milla (Montpellier), Amoros (Monaco), Robert (Nantes), Calderon (Paris-SG), Pita (Strasbourg), Bognar (Toulon), Assadourian, Marcico, G. Passi (Toulouse) : **3.**

57. Rix, Point (Caen), Martinez, Primorac, Lacombe (Cannes), Sekana, Lambert, Steck (Laval), Angloma (Lille), Maufroy (Lens), Le Roux (Marseille), Cartier, Micciche (Metz), Dib, Ferratge, Touré (Monaco), Bellone, Ferahoui (Montpellier), Guérit, N'Dioro, Rohr (Nice), Perez, Pilorget (Paris-SG), Guérin, Umpierrez (Matra Racing), Mendy (Saint-Étienne), Germain, Collot, Mangione, Alfano (Toulon), Morin (Sochaux), Rocheteau, Pavon (Toulouse) : **2.**

90. Prunier (Auxerre), Genghini, Tigana (Bordeaux), Stein (Caen), Lacuesta, Herrero, Bray (Cannes), Reuzeau, Guédé, Pouliquen, Morgante, Philippe, Lebourgeois (Laval), Wallème, Arsène, Monteilh (Lens), Buisine, Boli, Pelé, Fiard (Lille), Zénier, Van der Elst, Gaillot, Romano (Metz), Casoni (Matra Racing), Hateley, Sonor, Fofana (Monaco), Sauzée, Allofs, Thys (Marseille), Desailly, Eydelie, Deschamps, Henry (Nantes), Cubaynes (Montpellier), Rempp, Marsiglia, Bocandé, Ricort (Nice), Sandjak, Charbonnier (Paris-SG), Haon, Fournier, Chaouch, Tibeuf, Geiger (Saint-Étienne), Bazdarevic, Lucas, Henry, Hadzibegic, Thomas (Sochaux), Liégeon, Gillot (Strasbourg), Testa, Zahoui (Toulon), Despeyroux, Da Fonseca (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Péan (Bordeaux), Dumas (Caen), Reuzeau (Laval), Doaré, Buisine, Zappia (Lille), Dogon (Matra Racing), Kombouaré, Ayache (Nantes), Primard (Saint-Étienne), Henry, Laurey (Sochaux) : **1.**

Les joyeux buteurs

Gagner c'est bien. Inscrire le seul but du match c'est encore mieux. Depuis le début de saison, ils sont ainsi vingt-neuf à avoir eu ce privilège. Dernière entrée en date, celle de Joël Henry, auteur du but nantais samedi. Le seul but de la partie.

Dans le même temps, Monaco et Toulon l'emportaient également sur le même score : 1-0. Buts d'Amoros et d'Alfano. Des récidivistes, puisqu'en début de saison ces deux-là avaient déjà paraphé la victoire de leur club, Amoros inscrivant même son but à la toute dernière minute du match (contre le Paris-SG).

Le 1-0 est d'ailleurs un score qui sourit aux équipes du Sud, puisque Monaco, Nice et Toulon l'ont déjà enregistré à quatre reprises cette saison. Une courte victoire pour un gros rapport.

LES BUTEURS DU « 1-0 »

Auxerre : Cocard (3e journée), Monczuk (11e), Vahirua (13e).
Bordeaux : Dewilder (4e).
Caen : néant.
Cannes : Vujovic (7e), Martinez (11e).
Laval : Pouliquen (7e), Lambert (12e).
Lens : néant.
Lille : Vandenbergh (8e).
Marseille : Le Roux (9e).
Matra Racing : néant.
Metz : Relmy (3e), Micciche (7e), Zanon (10e).
Monaco : Amoros (5e et 17e), Dib (8e et 9e).
Montpellier : Bellone (4e et 5e).
Nantes : Vercauteren (10e), Henry (17e).
Nice : Guérit (1re), Marsiglia (6e), Bravo (10e et 16e).
Paris-SG : Susic (1re), Xuereb (4e et 8e), Laurey (7e, c.s.c.), Calderon (15e).
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : Paille (8e).
Strasbourg : néant.
Toulon : Bognar (1re), Germain (2e), Alfano (6e et 17e).
Toulouse : Rocheteau (1re).

Fin de série pour Frankie

Après avoir transformé les quatre premiers en but, Vercauteren a manqué contre Metz son cinquième penalty de la saison. Pour ses trois premières tentatives (contre Montpellier, Saint-Étienne et Sochaux) il avait à chaque fois placé la balle, de son pied gauche, sur le côté gauche du gardien, avant de changer de côté pour mieux tromper Rousset (Sochaux) lors de la quinzième journée.

C'est de cette façon également qu'il avait choisi de battre Rodolphe qui, samedi s'est opposé à la loi des séries. Vercauteren n'en demeure pas moins le meilleur réalisateur de la saison, juste devant Papin.

PENALTIES : LES ÉCHECS DU DÉBUT DE SAISON

Vandenbergh (Lille) à Laval (1re journée)
Allen (Bordeaux) à Paris, contre le Paris-SG (2e journée)
Garande (Saint-Étienne) à Bordeaux (7e journée)
Allen (Bordeaux) contre Strasbourg (9e journée)
Bognar (Toulon) contre Toulouse (13e journée)
Vercauteren (Nantes) contre Metz (17e journée)

Les buts « maison »

Depuis le début de saison, les clubs inscrivent deux tiers de leurs buts à domicile. Une moyenne générale qu'une dizaine d'équipes seulement respectent.

Pour Cannes, Bordeaux et Marseille, le capital buts s'obtient avant tout à la maison, où la barre des buts inscrits dépasse les 75 %.

A Lens et à Laval, la tendance est inversée. Ces deux équipes inscrivent les trois quarts de leurs buts en déplacement.

Des buts le plus souvent « à blanc », puisque Lens n'a obtenu à l'extérieur que la moitié de ses points, et Laval le tiers.

POURCENTAGE DE BUTS MARQUÉS A DOMICILE

1.	**Cannes**	80,95	(17 sur 21)
2.	**Bordeaux**	77,78	(21 sur 27)
3.	**Marseille**	76,92	(20 sur 26)
4.	**Sochaux**	73,68	(14 sur 19)
5.	**Matra Racing**	72,73	(16 sur 22)
6.	**Strasbourg**	72,22	(13 sur 18)
7.	**Nice**	71,43	(15 sur 21)
8.	**Monaco**	68,18	(15 sur 22)
9.	**Lille**	66,67	(12 sur 18)
	Caen	66,67	(10 sur 15)
11.	**Auxerre**	64	(16 sur 25)
12.	**Montpellier**	65	(13 sur 20)
13.	**Toulon**	61,54	(8 sur 13)
14.	**Paris-SG**	60,87	(14 sur 23)
15.	**St-Etienne**	58,33	(7 sur 12)
16.	**Toulouse**	57,89	(11 sur 19)
17.	**Nantes**	54,17	(13 sur 24)
18.	**Metz**	52,63	(10 sur 19)
19.	**Laval**	37,50	(6 sur 16)
20.	**Lens**	33,33	(5 sur 15)

Fair-play

(17e JOURNÉE)

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : néant.
Caen : 1 pt.
Cannes : néant.
Laval : 1 pt.
Lens : 2 pts.
Lille : 6 pts (3 + 3).
Marseille : 6 pts (3 + 3).
Matra Racing : 2 pts.
Metz : 6 pts (3 + 3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 7 pts (4 + 3).
Nice : (néant).
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : néant.
Strasbourg : 6 pts (3 + 3).
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Bordeaux, 14 pts ; 2. Auxerre, Laval, Montpellier, 16 pts ; 5. Nice, Toulon, 23 pts ; 7. Saint-Étienne, 28 pts ; 8. Metz, 29 pts ; 9. Caen, Cannes, 32 pts ; 11. Lens, Monaco, Nantes, 33 pts ; 14. Sochaux, 35 pts ; 15. Marseille, 37 pts ; 16. Toulouse, 41 pts ; 17. Strasbourg, 45 pts ; 18. Paris-SG, 48 pts ; 19. Lille, 54 pts ; 20. Matra Racing, 57 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; 3 cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

Passeurs

(18e JOURNEE)

Auxerre : Cocard (2)
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : Zl. Vujovic.
Laval : néant.
Lens : néant.
Lille : Angloma, Guion.
Marseille : néant.
Matra Racing : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Johnston.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Morice.
Sochaux : Lucas, Thomas.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Khidiatouline, Assadourian.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **9.**
2. Calderon (Paris-SG), Tobollik (Lens), Rix (Caen), **6.**

5. Brisson (Laval), Vandenbergh (Lille), Francescoli (Matra Racing), Zanon (Metz), Perez (Saint-Étienne), **4.**

10. Mlinaric (Auxerre), Ferreri, Dewilder, Scifo (Bordeaux), Vujovic (Cannes), Diallo, Vercruysse, Cantona (Marseille), Touré (Monaco), Djelmas (Nice), Mège, Ferri (Strasbourg), Bognar (Toulon), Rocheteau (Toulouse), Desmet (Lille), **3.**

25. Stopyra, Tigana (Bordeaux), Cocard (Auxerre), Herrero (Cannes), Sauzée, Papin (Marseille), Rio, Hinschberger (Metz), Hateley, Bijotat, Ferratge, Amoros, Hoddle (Monaco), Bosser, N'Dioro (Nice), Susic, Xuereb (Paris-SG), Umpierrez, Ginola, Bossis, Dogon (Matra Racing), Fournier (Saint-Étienne), Thomas, Morin, Laurey (Sochaux), **2.**

50. Darras, Boli, Ferrer, Barret (Auxerre), Roche, Thomas, Thouvenel (Bordeaux), Divert, Fazll, Philip (Caen), Mengual, Noguera, Daniel, Martinez, Samba (Cannes), Steck, Morgante, Guédé (Laval), Maufroy, Makanaky, Sikora, Arsène (Lens), Mobati, Prissette, Périlleux, Guion, Angloma (Lille), Förster, Eyraud, Thys (Marseille), Romano, Van der Elst, Relmy (Metz), Battiston, Weah (Monaco), Lucchesi, Bernardet, Baills, Ferahoui, Valderrama, Blanc, Milla (Montpellier), Ayache, Kombouaré, Deschamps, Youm, Johnston (Nantes), Bocandé, Oleksiak, Blanc, Bravo (Nice), Dréossi (Paris-SG), Ben Mabrouk, Krimau, Fernier, Bouderbala (Matra Racing), Autié, Deguerville, Gros, Morice (Saint-Étienne), Paille, Tihy, Lada, Bazdarevic, Lucas (Sochaux), Cobos, Pita, Didaux, Alfano, Zahoui, Pardo (Toulon), Durand, Marcico, Casini, Delpech, Pavon, Paillard, G. Passi, Assadourian, Khidiatouline (Toulouse), **1.**

Flashes

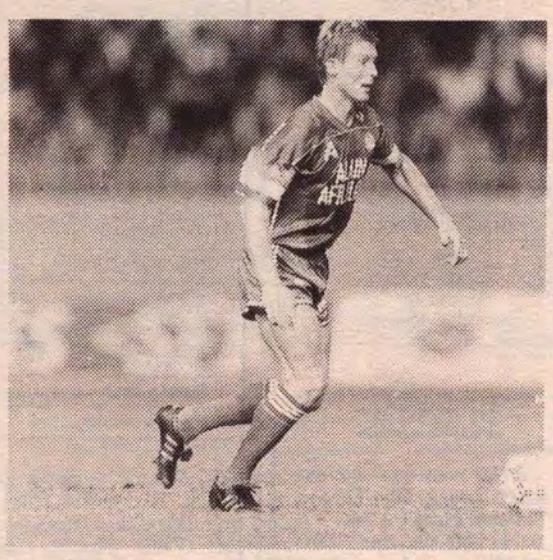
- Auxerre a obtenu samedi sa sixième victoire d'affilée à domicile.
- En neuf déplacements, Bordeaux a réalisé le 1-1 à quatre reprises (Paris-SG, Sochaux, Toulouse, Cannes).
- Après avoir perdu ses trois premiers matches à domicile, Caen aligne maintenant une nouvelle série de six matches sans défaite sur son terrain.
- Cannes accroché sur sa pelouse pour la première fois de la saison. Jusqu'alors, les Cannois avaient remporté sept victoires et concédé une défaite (face au Paris-SG).

Le but de la semaine

TOULON-MATRA RACING, 46e minute : en cinq temps et trois mouvements, au rebond comme de la tête, c'est Alfano qui est le plus prompt et marque le but à trois points.

Le Sud en tête

Le Marseillais Karl Heinz Förster et le Toulousain Joseph-Antoine Bell ont pris la tête des étoiles, samedi soir, à la faveur de la suspension de Didier Deschamps.



Karl Heinz Förster a mis Daniel Xuereb sous l'éteignoir samedi soir, comme il le fait chaque semaine avec son adversaire direct. *(Photo Philippe CROCHET)*

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Förster (Marseille)	66 ét.
2.	Calderon (Paris-SG)	64 ét.
3.	Elsner (Nice)	61 ét.
	Bazdarevic (Sochaux)	61 ét.
5	Vujovic (Cannes)	60 ét.
6.	Hoddle (Monaco)	59 ét.
7.	Johnston (Nantes)	57 ét.
8.	Matysik (Auxerre)	56 ét.
	Vercauteren (Nantes)	56 ét.
	Marcico (Toulouse)	56 ét.
11.	Geiger (St-Étienne)	54 ét.
12.	Desmet (Lille)	53 ét.
	Silooy (Matra RP)	53 ét.
	Hadzibegic (Sochaux)	53 ét.
15.	Mlinaric (Auxerre)	52 ét.
16.	Rix (Caen)	51 ét.
	Julio Cesar (Montpellier)	51 ét.
	Bognar (Toulon)	51 ét.
19.	Sivebaek (St-Étienne)	50 ét.
	Khidiatouline (Toulouse)	50 ét.

66 étoiles : Förster (Marseille), Bell (Toulon).

65 étoiles : Deschamps (Nantes), Xuereb (Paris-SG).

64 étoiles : Boli (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Bats, Calderon (Paris-SG).

63 étoiles : Rousseau (Laval), Kastendeuch (Metz), Bravo (Nice).

62 étoiles : Domergue (Caen), Vercruysse (Marseille), Amoros (Monaco), Guérit (Nice), Sène (Paris-SG), Flucklinger (Strasbourg), Mendy (Toulon).

61 étoiles : Dopsy (Bordeaux), Papin (Marseille), Elsner, Rohr (Nice), Bazdarevic, Paille (Sochaux).

60 étoiles : Vahirua (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Bensoussan (Caen), Vujovic (Cannes), Lama (Lille), Germain (Marseille), Bossis (Matra Racing), Rodolphe (Metz), Ettori, Sonor (Monaco), Rust, Bernardet (Montpellier), Youm (Nantes), Susic (Paris-SG), Lucas (Sochaux).

59 étoiles : Barret (Auxerre), Hoddle (Monaco), Rousset, Laurey (Sochaux).

58 étoiles : Martini (Auxerre), Pouliquen (Laval), Thys (Marseille), Cartier, Hinschberger (Metz), Lemoult (Montpellier), Pilorget (Paris-SG), Mège (Strasbourg).

57 étoiles : Amitrano (Cannes), Sekana (Laval), Fiard, Périlleux (Lille), Kombouaré, Johnston (Nantes), Pons (Toulon), Huc (Toulouse).

56 étoiles : Matysik, Guerreiro, Cocard, Monczuck (Auxerre), Roche (Bordeaux), Lambert, Brisson (Laval), Huard, Le Roux, Di Meco (Marseille), Olmeta (Matra Racing), Dib (Monaco), Desailly, Vercauteren (Nantes), Bosser (Nice), Marcico (Toulouse).

55 étoiles : Dumas (Caen), Blanc (Montpellier), Tihy (Sochaux), Pardo (Toulon).

54 étoiles : Prunier (Auxerre), Burnier (Cannes), Sikora (lens), Gaillot, Zanon (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Geiger (Saint-Etienne).

53 étoiles : Darras (Auxerre), Desmet (Lille), Sauzée (Marseille), Silooy (Matra Racing), Baills (Montpellier), Perez (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux).

52 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Poortvliet (Cannes), Steck (Laval), Wallemme (Lens), Battiston (Monaco), Polaniok (Paris-SG), Bérenguier (Toulon).

51 étoiles : Rix (Caen), Reuzeau (Laval), Cantona (Marseille), Casoni (Matra Racing), Julio Cesar (Montpellier), Marraud (Nantes), Oleksiak (Nice), Fournier (Saint-Etienne), Bognar (Toulon).

50 étoiles : Stopyra (Bordeaux), Bray (Cannes), Miton (Laval), Guérin (Matra Racing), Ferahoui (Montpellier), Bonalair (Nantes), Sivebaek, Garande (Saint-Etienne), Khidiatouline (Toulouse).

49 étoiles : Scifo (Bordeaux), Tobollik (Lens), Zappia (Lille), Francescoli, Umpierrez (Matra Racing), Ferratge (Monaco), Bibard (Paris-SG), Paillard (Toulouse).

48 étoiles : Avrillon (Caen), Primorac (Cannes), Monteilh (Lens), Dogon (Matra Racing), Relmy (Metz).

47 étoiles : Sénac (Bordeaux), Gardié (Lens), Lucchesi (Montpellier), Croci, Silvestre (Sochaux), Plancque, Reichert (Strasbourg), Alfano (Toulon), G. Passi (Toulouse).

46 étoiles : Bade (Strasbourg).

Équipe type

DROPSY (Bordeaux, 5 ét.)

SIKORA (Lens, 4 ét.) — FORSTER (Marseille, 5 ét.) — KASTENDEUCH (Metz, 4 ét.) — AMOROS (Monaco, 5 ét.)

POULIQUEN (Laval, 4 ét.) — GUERREIRO (Auxerre, 4 ét.) — MORGANTE (Laval, 4 ét.) — BOGNAR (Toulon, 4 ét.)

PAILLE (Sochaux, 5 ét.) — MARCICO (Toulouse, 5 ét.)

Télescope

Paille l'homme clé

Au moment où l'on commence à parler ici et là du départ de Stéphane Paille de Sochaux, celui-ci se met toujours en évidence et se revèle être l'homme indispensable du FCSM. Comme ce fut le cas samedi soir face à Montpellier. C'est lui qui a ouvert le score à la cinquantième minute portant ainsi son total de buts à six unités. Un chiffre plutôt moyen, mais qui représente près d'un tiers de la force de frappe sochalienne. Et qui a rapporté directement au club douze points grâce aux deux buts de la victoire face au Matra (2-0), au but du succès contre Metz (1-0), à la troisième réalisation décisive contre Auxerre (3-2) et au premier coup de canon de samedi dernier (2-0). Le troisième but inscrit aux lavallois à la quatrième journée n'a pas été, en revanche (pour une fois), décisif (3-0).

Les chiffres le prouvent donc, Stéphane est indispensable au FC Sochaux. Club qu'il côtoie depuis sept ans. Seulement, c'est bien connu, toutes les belles histoires ont une fin et le néo-champion d'Europe Espoirs ira un jour ou l'autre tourner la balle sur une autre pelouse pour le compte « d'un grand club ». Au grand dam des spectateurs du stade Bonal.

Stéphane PAILLE
né le 27 juin 1965 à Scionzier.
1,85 m, 83 kg.
Avant-centre.
International français.
Détail
5 étoiles : Strasbourg, Laval, Montpellier.
4 étoiles : Matra Racing, Bordeaux, Auxerre, Toulouse.
3 étoiles : Marseille, Lens, Paris-SG, Metz, Cannes, Nantes, Caen, Monaco, Lille, Toulon.

Féminines

Pour la première place

BULGARIE-FRANCE

Dernière manche des éliminatoires du Championnat d'Europe pour l'équipe de France féminine qui affrontera la Bulgarie dimanche à Sofia (13 heures). Avec, comme enjeu, la première place du groupe 4 de qualification occupée actuellement par la Tchécoslovaquie. Une simple victoire 1-0 suffira aux Françaises pour prendre définitivement la tête. Aimé Mignot, le sélectionneur national, a retenu seize joueuses pour ce déplacement.

Gardiennes : Josset (Saint-Brieuc), Roux (Saint-Maur).

Défenseurs : Cavalier (Monaco), Nowak (Lyon), Ryckeboer (Hénin-Beaumont), Tarade (Soyaux), Umdenstock (Lyon).

Milieu de terrain : Blin (Poissy), Loisel (Saint-Maur), Mercadier (Soyaux), Mismacq (Saint-Maur).

Attaquantes : Ernoult (Poissy), Margaria (Juvisy), Musset (Hénin-Beaumont), Puentes (Saint-Maur), Romagnoli (Monaco).

	Pts	J.	G.	N.	P.	.p.	c.
1. Tchécoslovaquie	12	8	4	4	0	10	3
2. France	10	7	3	4	0	12	3
3. Belgique	8	8	2	4	2	7	4
4. Espagne	6	8	2	2	4	4	8
5. Bulgarie	2	8	0	2	5	1	13

● Dimanche, la Belgique a battue l'Espagne 1 à 0. But : Verdonck, 72e.

Musset nous offrira-t-elle un caprice ?

(Photo TEMPSORT)

Régionaux

GUADELOUPE
(6e journée)

Zénith - AZ 83 3-1
Solidarité Scolaire - Olympic Mal 0-0
CS Moulien - US Baie Mahault 2-0
Juventus - Olympic MG 2-0
AS Gosier - Cygne Noir 3-1
Siroco - Gauloise 1-0
CS Capesterien - Etoile 1-1

Class. : 1. Siroco, 16 pts ; 2. Zénith, 15 pts ; 3. Olympic Mal, 15 pts ; 4. Cygne Noir, 13 pts ; 5. Etoile, 12 pts ; 6. Solidarité Scolaire, 12 pts ; 7. US Baie Mahault, 12 pts ; 8. CS Moulien, 12 pts ; 9. Olympic MG, 11 pts ; 10. Gauloise, 11 pts ; 11. AZ 83, 10 pts ; 12. CS Capesterrien, 10 pts ; 13. Juventus, 10 pts ; 14. AS Gosier, 9 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)

*Saint-Alban et Cugnaux 0-0

Class. : 1. Tarbes, 11 pts. 2. Cugnaux, 11 pts. 3. Colomiers, 11 pts. 4. Lavaur, 9 pts. 5. Cahors, 8 pts. 6. Toulouse-Font., 8 pts. 7. Saint-Alban, 8 pts. 8. Réquista, 7 pts. 9. Albi, 6 pts. 10. Saint-Simon, 6 pts. 11. Mazamet, 1 pt. 12. Saint-Gaudens, 1 pt. 13. Millau, 1 pt.

Jeunes

NATIONAL CADETS

GROUPE A
(4e journée)

Lens b. *Calais 6-0
*Valenciennes b. Chauny 2-0
Lille b. *Sedan 4-3

Class. : 1. Lens, 11 pts. 2. Lille, 10 pts. 3. Valenciennes, 9 pts. 4. Abbeville, 9 pts. 5. Reims, 7 pts. 6. Joinville, 7 pts. 7. Sedan, 5 pts. 8. Dunkerque, 5 pts. 9. Meaux, 4 pts. 10. Créteil, 3 pts. 11. Chauny, 2 pts. 12. Calais, 0 pt.

GROUPE D
(3e journée)

*Alès et Toulon SC 0-0

Class. : 1. Lyon, 12 pts. 2. Montpellier, 11 pts. 3. Martigues, 8 pts. 4. Toulon SC, 6 pts. 5. Avignon, 6 pts. 6. Nîmes Ol., 5 pts. 7. Monaco AS, 5 pts. 8. Aix, 5 pts. 9. Marseille, 4 pts. 10. Alès, 4 pts. 11. Mazargues, 2 pts. 12. Sète FC, 0 pt.

GROUPE E
(7e journée)

Toulouse FC b. *Lourdes FC 3-1

Class. : 1. Toulouse FC, 10 pts. 2. Mérignac, 10 pts. 3. Lourdes FC, 10 pts. 4. Bordeaux Gir., 9 pts. 5. Angoulême AS, 8 pts. 6. Aurillac, 7 pts. 7. Brive, 5 pts. 8. Albi, 4 pts. 9. Mont-de-Marsan, 4 pts. 10. Montauban, 3 pts. 11. Toulouse-Font., 2 pts. 12. Libourne AS, 2 pts.

GROUPE G
(4e journée)

Le Havre CSSM b. *Le Havre AC 1-0

Class. : 1. Laval, 11 pts. 2. Paris-SG, 10 pts. 3. Caen, 9 pts. 4. Le Mans UC 72, 7 pts. 5. Le Havre AC, 6 pts. 6. Le Havre CSSM, 6 pts. 7. Mayenne CA, 5 pts. 8. Alfortville, 5 pts. 9. Viry-Châtillon, 5 pts. 10. Alençon, 4 pts. 11. Versailles, 3 pts. 12. Cherbourg, 1 pt.

JUNIORS A

Match amical

A Rodez :

FRANCE JUNIORS et ESPAGNE JUNIORS : 2-2 (1-1). — Beau temps venté. Bon terrain. 3 000 spect. Arb. : M. Ramos. Buts pour la France : Roche (43e), Rinçon (59e). Pour l'Espagne : Urzaiz (21e, 72e). Avertissement à l'Espagne : Dadie (70e).

FRANCE JUNIORS : Poitrinal — Liachenko, Guliano, N'Gotty, Rabarinovy — Lagaronne, Delbarre, Roche, Debève, (Bancarel, 71e) — Rinçon, Soler. Entr. : M. Bourrier.

ESPAGNE JUNIORS : Jose Luis Martinez — Ayala Martinez (Capio, 63e), Dadie, Gallardo, Elizonda — Calvo, Porro, Torres, Urzaiz — Laza (Valverde, 63e), Delgado (puis Millan, 63e), Jesus Maria Pereda.

Deux erreurs de défense ont été fatales à l'équipe de France juniors hier à Rodez. Sur la première, Urzaiz reprit comme à la parade un centre de Calvo (21e). Sur la deuxième, Urzaiz, encore lui, servi sur un plateau par Porro, eut beau jeu d'ajuster Poitrinal.

Les Ibériques ont ainsi arraché un nul flatteur face à une équipe de France qui assura l'essentiel du jeu. Menés à la marque, celle-ci égalisa sur une magnifique reprise de volée par Roche et prit ensuite les devants par Rinçon qui mit sur orbitre par Giuliano, dribbla Jose Luis Martinez pour glisser le ballon dans la cage vide. Malgré les efforts de Soler et de Rinçon, les deux meilleurs Tricolores, les Français ne purent finalement forcer la décision.— C.D.

JUNIORS B

Seize joueurs ont été retenus en sélection nationale juniors « B1 » (cadets deuxième année) pour le tournoi international de football des moins de seize ans qui aura lieu à Gênes du 3 au 10 novembre prochain.

Gardiens : Dutruel (Paris-SG), Larapidie (Toulouse).

Défenseurs : L. Boli (Paris-SG), Cretier (Nice), Flachez (Lyon), Leclerc (Lille), Rabesandratana (Nancy).

Milieux de terrain : Bouteiller (Nantes), Fernandes (Paris-SG), Johansen (Mulhouse), Le Dillaut (Nantes), Loret (Toulouse).

Attaquants : Cassese (Toulon), Chagnaud (Le Havre), Martin (Auxerre), Sanchez (Montpellier).

Division 4

10e JOURNÉE

Rendez-vous
GROUPE A
Poissy - Corbeil
Creil - Béthune
Tourcoing - Roubaix
Cambrai - Hazebrouck
Wasquehal - Malakoff
Saint-Omer - Boulogne
Amiens - Valenciennes

Rendez-vous
GROUPE B
Fécamp - Avranches
Chantilly - Condé
Rouen - Châteaudun
Bayeux - US Normande
Lucé - Cherbourg
St. Laval - Alençon
ASPTT Caen - Senlis

Rendez-vous
GROUPE C
AS Mulhouse - FC Mulhouse
FC Strasbourg - Florange
St-Dié - Thionville
Merlebach - Belfort
Yutz - Blénod
ASPTT Metz - RS Mulhouse
St-Avold - Saint-Dizier

Rendez-vous
GROUPE D
La Flèche - Carhaix
Saint-Sébastien - Ingrandes
Segré - FC Nantes
Perros-Guirec - La Pallice
FC La Roche - St-Pol-Léon
Ancenis - Pont-l'Abbé
Redon - Guingamp

Rendez-vous
GROUPE E
Le Puy - Beaune
Jojo Grenoble - Villefranche
Chalon - Roanne
Lyon-Duch. - Dampierre
Besançon - Tavaux
Thonon - Cournon
Baume-L'Isle - NORCAP Gren.

Rendez-vous
GROUPE F
FC Dijon - Joué-lès-Tours
Decize - Police Paris
AJ Auxerre - Gien
Fontainebleau - Bourges
INF - Moulins
Paris FC - Viry-Châtillon
Tours - Troyes

Rendez-vous
GROUPE G
Limoges - Périgueux
Poitiers - Arpajon
Blagnac - Orthez
Rodez - Bordeaux
Toulouse Font. - Isle
Aurillac - Castets
Montauban - Niort-St-Ligu.

Rendez-vous
GROUPE H
Bastia - Grasse
L'Ile-Rousse - Fréjus
Lucciana - Arles
Hyères - Sète
Béziers - La Gd-Combe
Le Puget - Endoume
Cagnes - Aix-en-Prov.

Courrier

Expérience et influence

Il est clair, aujourd'hui, que certains joueurs n'ont pas leur place en équipe de France après le désastre de Chypre. Je ne comprends toujours pas comment Luc Sonor, entre autres, a pu figurer dans les seize. Il est sans doute un bon joueur de club. Sa bonne place aux étoiles de *France Football* et de *L'Équipe* l'atteste, mais il n'a pas l'étoffe d'un arrière international. Il a été, pratiquement à chacune de ses sélections, un des plus mauvais d'une équipe de France bien pâle en se cantonnant dans un rôle purement défensif et en accusant de sérieuses lacunes sur le plan de la relance. N'y a-t-il donc aucun autre arrière latéral digne de porter le maillot tricolore ?

Comment peut-on, par exemple, se passer de Jean-Christophe Thouvenel qui multiplie les allers et les retours sur son aile en participant activement au jeu offensif et qui, de surcroît, possède une solide expérience internationale ?

Je ne comprendrai jamais non plus pourquoi on a laissé Jean Tigana s'évincer lui-même de la sélection sans chercher à le retenir. Peut-être pensait-on posséder un milieu de terrain d'aussi bonne qualité en la personne de Marcel Dib, certes marathonien, mais qui, malheureusement, court beaucoup dans le vide et qui, par ailleurs, n'a aucune influence sur le jeu, à la différence de Tigana qui rayonnait sur le terrain.

En conclusion, je tiens à signaler que je ne suis pas un supporter des Girondins, ni un farouche adversaire des Monégasques... ni d'Henri Michel d'ailleurs. Mais il me semble qu'il existe des injustices qui méritent d'être signalées.

Philippe CORROT
Évreux

SOS Tigana

A l'heure où le football français se cherche, faute de milieu de terrain de classe internationale, il apparaît clairement que le retour de Jean Tigana est indispensable. Il s'avère être l'homme de la situation capable de redresser une situation calamiteuse. Quel footballeur français, en effet, peut actuellement rivaliser avec lui à ce poste ? Aucun ! Henri Michel devrait y songer sérieusement.

Le retour du Bordelais est souhaité par des millions de Français qui ont pu constater que son talent était encore intact. Personne, non plus, ne peut oublier les immenses services rendus à l'équipe de France, comme le soir de l'inoubliable match France-Portugal gravé à jamais dans nos mémoires. Jean Tigana, reviens parmi tous ces jeunots. Ils ont, et nous avons aussi, sportifs français, tous besoin de toi !

Jean-Claude LE TURDU
22110 ROSTRENEN

Vivement dimanche !

Après dix-sept journées de Championnat de France, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que le nouveau barème de points n'a en rien modifié les habitudes du football français. Bien au contraire. La première équipe ouvrant la marque défend, grâce à ce nouveau barème, trois gros points. Ce qui ne l'incite pas à se découvrir pour marquer de nouveaux buts, et, ainsi, elle ne favorise pas non plus le développement du football-spectacle. En ce qui concerne le classement, quel que soit le barème adapté (deux ou trois points pour une victoire), on se rend compte qu'il reste pratiquement le même.

On pensait améliorer le côté spectaculaire du football, et, par conséquent les affluences dans les stades. On constate aujourd'hui que la moyenne des spectateurs (environ dix mille par match en Première Division) correspond à celle des années précédentes.

Pourquoi ne pas essayer de suivre l'exemple des deux pays européens où le football est le sport roi, c'est-à-dire l'Italie et l'Espagne, où les rencontes se déroulent le dimanche après-midi, sans trêve interminable durant l'hiver et avec des affluences records ? Il existe au moins trois bonne raisons d'assister à des matches de football le dimanche après-midi :

— 1. durant la période s'étalant d'octobre à fin avril, la température est tout de même plus clémente à 14 heures qu'à 20 h 30, et donc plus à même d'attirer la foule dans nos stades ;

— 2. le samedi soir reste souvent la seule soirée de la semaine où les jeunes et les moins jeunes en profitent pour sortir ;

— 3. l'ardeur du supporter à suivre son équipe lors des déplacements est souvent freinée par le fait que les matches se terminent très tard. Ce qui l'oblige à voyager une bonne partie de la nuit pour rejoindre son domicile, alors que des rencontres se déroulant de 14 heures à 15 h 45 offrent des possibilités de déplacement non négligeables.

En conclusion, je dirai qu'il nous a fallu bien du temps pour se rendre à l'évidence que la formule du Totocalcio était bien plus indiquée pour motiver les nombreux parieurs. Pourquoi ne ferions-nous pas de même pour ce qui concerne le rendez-vous hebdomadaire du football et fixer ainsi nos journées de Championnat le dimanche. Demandez donc à Michel Platini ce qu'il pense du rendez-vous dominical ?

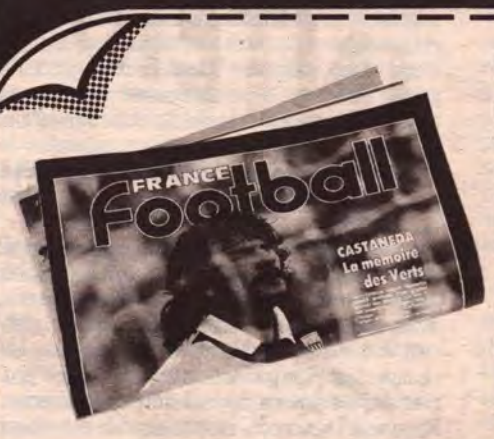
Denis ANZIL
69130 ÉCULLY

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !



BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

Debout à côté du banc de touche, Didier Notheaux donne souvent de la voix pour stimuler les énergies et encourager Subiat (à la lutte avec le Quimperois Viala), meilleur buteur du FCM avec dix buts. Le président Goerig peut avoir le sourire.
(Photos Jackie DELORME)

Mulhouse change

Pendant quatre années, Raymond Domenech a marqué le FC Mulhouse de sa personnalité. Il ne lui a manqué qu'un brin de réussite. Maintenant, le club alsacien découvre un autre style, un autre caractère : celui de Didier Notheaux. Avec lui, Mulhouse est devenu champion d'automne. Heureux présage ?

EN haute-Alsace, la question est sur les lèvres de tout le monde. Certains la susurrent à mi-voix, un peu par superstition, comme pour conjurer un éventuel mauvais sort. D'autres la lancent à la cantonnade. En rigolant, disent-ils. Mais mon œil ! En fait, tous se la posent et la posent avec le même espoir, la même envie : et si c'était la bonne année pour le Football Club de Mulhouse ? Et si c'était, enfin, l'année de la remontée, l'année de la Division I ? L'année sainte, oserait-on suggérer, après la visite papale au stade de l'Ill...

De ce tourment, de cette espérance, les mots du président Goerig portent l'empreinte : « On veut y croire. Un peu, mais pas trop. Exprès. Pourtant, il y a des choses au bout des doigts... » A Mulhouse, on a su apprendre sagesse et prudence. Cinq saisons de Division II et quatre barrages sans lendemain vous incitent à une réserve légitime. Eternelle résurgence du passé. Mais on a su également protéger et conserver l'essence de la vie du club : l'ambition. Réalité de tous les jours. Alors, pourquoi le FC Mulhouse, champion d'automne, ne serait-il pas tout simplement champion au printemps prochain ?

« Si nous gardons la même qualité de jeu, le même sérieux, et si la chance nous aide un peu, alors, la montée viendra tout naturellement », avance, non sans précaution, le président alsacien. Les sources du succès sont invariables. Un changement d'importance s'est néanmoins produit à l'intersaison au sein du club alsacien. Raymond Domenech, incoutournable entraîneur mulhousien depuis quatre saisons, s'en est retourné vers ses premières amours, entre Rhône et Saône. Fin d'une époque, d'un style.

Cinq heures de tête-à-tête

C'est en mai dernier, dans la salle de restaurant d'un grand hôtel parisien proche des Champs-Élysées, qu'André Goerig résolut de confier l'héritage à Didier Notheaux. Confidence mutuelle : « On a passé plus de cinq heures en tête-à-tête à discuter football sans s'en rendre compte ! » Plus en détail, le président mulhousien confie : « On m'avait dit beaucoup de bien de lui malgré la relégation du Havre en Division II. Le président Hureau, notamment, s'était montré très élogieux, et, dès le premier contact, j'ai tout de suite été séduit. »

Un aspect humain auquel Didier Notheaux attribue une large part dans sa décision d'opter en faveur du FCM parmi les autres propositions qui lui parvinrent à l'époque : « J'ai besoin d'avoir un interlocuteur privilégié, et surtout décisionnaire, capable de résoudre tout seul et rapidement un problème. La réussite d'un club passe par l'existence d'un tandem président-entraîneur solide, sans écarter pour autant les autres composantes du club. Avec le président, ce fut un peu comme un coup de foudre. »

Deux jours de visite à Mulhouse suffiront ensuite à l'ex-entraîneur normand pour trancher définitivement et tirer un trait sur ses cinq années havraises. Ce ne fut d'ailleurs pas sans regrets ni amertume. Regrets d'avoir dû quitter une région dont il est natif, laissant beaucoup d'amis. « Pour moi, il s'agissait non seulement d'un changement de club mais surtout d'un changement de vie. Et avant de venir à Mulhouse, je ne me faisais pas à cette idée. » Regrets aussi de n'avoir pu demeurer plus longtemps dans un club « où je me voyais bien passer dix ans ». Et puis, amertume surtout que l'on ne se soit pas montré plus patient à son endroit. « Des moments difficiles, le HAC en avait connu, mais on s'était toujours attaché à les surmonter dans le calme et la sérénité, sans faire de vagues. Non pas en déballant les problèmes au vu et au su de tout le monde. »

Didier Notheaux, pour autant, ne s'est pas présenté à Mulhouse animé par un quelconque esprit de revanche, même si ce genre d'échec, « d'accident n'est jamais facile à vivre. On doute très fort, mais on en sort durci ». Tout juste glisse-t-il, avec ironie : « J'aimerais cependant bien confirmer que je possède quelques qualités d'entraîneur... » Dans cet ordre d'idée, le comportement actuel de sa nouvelle équipe et l'éventualité d'une issue heureuse ne peuvent que le rassurer. Héros de la montée havraise en 1985, il ne lui déplairait pas de récidiver en Alsace dans un club autour duquel flottait « comme un sentiment d'échec. La Division I, c'est un challenge qu'il faut relever ! »

L'objectif suprême

Alors, « Attila » s'est mis au travail. André Goerig se plaît à souligner le côté « tonique » de son entraîneur : « Il s'est fixé l'objectif suprême de lui-même, et, sincèrement, je ne pensais pas que cela irait aussi bien, aussi vite. » Depuis le coup d'envoi du Championnat, l'équipe mulhousienne n'a pas quitté les trois premières places du classement. Les saisons se suivent et se ressemblent donc. Un peu comme si rien n'avait changé malgré le départ de Domenech et l'arrivée de Notheaux, comme si une continuité naturelle commandant aux destinées du FCM avait alors œuvré en silence. Il est vrai que les deux hommes ont eu l'occasion de se rencontrer à l'intersaison, abondance de renseignements ne nuisant jamais.

Néanmoins, si le passage de témoin s'est effectué en douceur, la venue de Didier Notheaux a marqué une certaine rupture de style. Domenech avait imposé sa griffe. Les joueurs et les gens s'y étaient habitués. Avec Notheaux, une autre manière d'être et de faire a vu le jour. André Goerig est le premier à se livrer au jeu des comparaisons : « Autant Raymond se montrait réservé, introverti, calme, autant Didier est chaleureux, prompt au dialogue, ouvert aux discussions constructives... Une autre forme de gestion des moyens humains. En fait, ils auraient été très complémentaires l'un de l'autre en étant tout aussi capables. »

de griffe

Aussi Didier Notheaux n'a-t-il pas manqué de noter une « certaine période d'adaptation » chez les joueurs. « Un peu longue, d'ailleurs. Ils m'ont, en quelque sorte, épié pour observer comment je réagissais à certaines choses. Je me suis senti surveillé. Mais le plus gênant, c'est que cette timidité dans leur comportement se retrouvait également sur le terrain. Par petites touches, tout est rentré dans l'ordre. Ce sont des gars biens et intelligents. »

En parlant de son entraîneur, André Goerig répète à loisirs : « C'est un perfectionniste. » Notheaux en propose une définition : « Etre heureux de ce que l'on a, c'est bien, mais il ne faut jamais s'en satisfaire. Se fixer des objectifs doit signifier progresser. Voilà pourquoi je suis très exigeant avec mes joueurs. Je leur demande avant tout de la participation, de l'enthousiasme et de la générosité. A l'entraînement, soixante mètres ce n'est pas cinquante-neuf... Je reconnais d'ailleurs être un peu rouspéteur, voire gueulard ! »

Un football offensif

Assimiler la personnalité de leur nouvel entraîneur, s'adapter à ses méthodes, ses conceptions du jeu, les Mulhousiens ont donc su y parvenir, et les résultats obtenus en sont l'expression. Sans doute sont-ils dus également au sens de la communication très poussé que tous les joueurs reconnaissent à Didier Notheaux. Ses messages sont reçus cinq sur cinq : « Il est direct, n'emploie pas de sous-entendu. Il donne son avis et on a le droit de répondre (Rohn). Un homme de dialogue, qui, sans être le chef suprême, sait faire preuve d'autorité et se faire respecter (Duvernois). Il est ouvert à toutes les discussions, à tous les débats (Jenner). Didier Notheaux est complètement différent de Raymond Domenech qui ne parlait pas beaucoup (Stephan). »

Prolongement logique de cet esprit d'ouverture et de concertation : on ne joue plus le même football au FC Mulhouse cette saison. La formation alsacienne pratique désormais un jeu basé sur l'offensive, Notheaux n'hésitant pas à aligner trois attaquants sur le front des défenses adverses (Subiat, Stephan, Priou ou Keller). Les trente-sept buts marqués au terme des matches aller (contre dix-neuf seulement à pareille époque lors du précédent exercice) en attestent. Le spectacle et les spectateurs y trouvent leur compte. Les joueurs aussi. Stephan : « Les ballons arrivent vite devant. On se régale. » Rohn : « Chacun a plus de responsabilités, mais aussi plus de liberté pour s'impliquer offensivement. » Jenner : « On participe tous aux mouvements d'attaque. » Jusqu'au président Goerig : « Partout, notre équipe récolte des compliments. »

A une poignée d'éléments près (Stojkovic, Bojovic, Lemoine, Priou), l'entraîneur mulhousien a repris en main le groupe barragiste de la saison dernière. « Une bande de gamins », dont il s'avoue réellement satisfait « malgré quelques couacs. Ils s'entendent parfaitement dans la vie, et vous en avez le reflet sur la pelouse. Il existe une si grande qualité de vie dans cette équipe, l'harmonie entre eux est telle, que j'hésite vraiment à introduire un joker dans l'effectif. J'ai un peu peur de la briser. De toute façon, en a-t-on absolument besoin ? Existe-t-il un joueur libre nettement supérieur à ceux qui sont là ? »

Seule une accumulation de blessures pourrait, de la sorte, inciter Notheaux à se procurer le fameux joker autorisé. Heureusement, l'infirmerie mulhousienne n'est guère fréquentée. Deux ou trois bricoles, sans plus. « En règle générale, les blessures épargnent les équipes qui montent... », constate l'entraîneur des lieux.

Et si l'année Notheaux était la bonne année pour le FC Mulhouse ?

Philippe MAYEN
à Mulhouse

Orsatti : « Martigues a faim »

Surprenant quatrième, le club provençal, qui vient de prendre quinze points en neuf matches, veut être barragiste !

Paul Orsatti (à droite) et le président martégal, Jean-Marie Bianchi.
(Photo Jackie DELORME)

« PAUL ORSATTI, le FC Martigues, quatrième à mi-parcours, a plutôt bien caché son jeu...

— C'est un peu ça. Mais la surprise est pour les autres, pas pour nous.

— Vous aviez prévu ce parcours étonnant ? A quoi l'attribuez-vous ?

— Très honnêtement, je bénéficie d'un gros travail de formation entrepris depuis quatre ans et qui me permet de disposer de jeunes joueurs de très bonne valeur.

— Arrêtons-nous justement sur cette équipe que l'on connaît mal.

— D'un côté, il y a les jeunes dont je vous parlais : Benarbia, Blondeau, Andrianasolo, Vandomele, Gomez ou Petrucci, entièrement formés à Martigues, mais aussi Depierris que je suis allé chercher à Niort ou Deletang prêté par Monaco dans le cadre du parrainage. Ils ont tous beaucoup de talent et sont respectivement encadrés par des joueurs plus âgés, méconnus mais d'une mentalité exemplaire, tels Ichas, Canet, Martin, Salou, Knayer, Laugier, Lopez, qui trouvent actuellement la récompense d'un énorme travail dans l'ombre. Tous se sont identifiés à une même organisation de jeu.

— Sur quoi repose-t-elle ?

— Sur le plaisir naturel de gagner et non plus seulement celui de jouer. Sur le principe de ne plus arriver sur le terrain, de se lancer dans le jeu, sans avoir une ligne de conduite précise. Aujourd'hui, l'équipe sait s'organiser, se placer, tant avec que sans le ballon. J'insiste également beaucoup sur le respect et la connaissance de l'adversaire, de ses points forts, de ses points faibles. Ce qui permet d'abord de le maîtriser et ensuite de trouver la faille, de le piéger.

— C'est votre point fort ?

— Nous sommes très performants, dans notre placement notamment, lorsque l'adversaire a le ballon. Et puis dans mon équipe, j'ai tenu à donner leur chance a des gars qui avaient faim comme Sabonnadière, Lopez ou Salou. Avec eux, c'est tout le FC Martigues qui a faim.

— Tout de même, Martigues ne nous avait guère habitués à ce genre de parcours. D'où vient cette métamorphose ?

— En arrivant l'hiver dernier, j'ai trouvé un club un peu désespéré, menacé de relégation, et un groupe de joueurs qui se culpabilisaient parce que leur entraîneur venait de trinquer (NDLR : Yves Herbet). Ils se sentaient responsables. L'équipe n'abordait pas la compétition avec sérénité mais avec une terrible peur.

— Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Pourquoi ?

— Parce que les joueurs ne sont plus les mêmes individus. Ils sont devenus réellement compétitifs, ambitieux, et tous éprouvent le même plaisir en entrant sur un terrain. La défaite ne leur fait plus peur. Cette barrière psychologique a été levée. Ils ont le droit d'échouer mais pas celui de démissionner.

— Le résultat d'un gros travail certainement ?

— Un travail que j'ai d'abord effectué sur moi. Une remise en cause totale, intérieure, après mes problèmes à Toulon et Niort. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Tout ce que j'avais pu dire s'était retourné contre moi. Pourtant, je ne faisais que défendre mes droits. Lorsque Martigues est venu me chercher, c'est un autre homme, tout neuf, qui a refait surface, un homme qui avait compris que le football est une machine et qu'il faut sans cesse avancer, foncer pour s'en sortir. Qu'il convenait d'avoir ni tabous, ni idées préconçues, ni préjugés. Maintenant, je me sens bien dans ma peau.

— Un autre homme et un autre entraîneur ?

— J'ai appris à accepter la défaite sans me lamenter, sans chercher d'excuses et sans accuser les autres. En six saisons à Besançon, quelques joueurs étaient devenus de bons pros sous ma conduite. D'un seul coup, rien n'allait plus. Je devais me rendre à l'évidence : le football avait changé et un fossé énorme s'était creusé entre lui et l'entraîneur. D'ailleurs, le terme d'entraîneur ne correspond plus à la réalité. Je crois qu'il vaut mieux parler d'explorateur : celui qui cherche des pistes.

— Où vous ont-elles mené ?

— A changer mes méthodes d'entraînement, mon discours, mes messages. Aujourd'hui, je programme les joueurs. Physiquement, techniquement, psychologiquement. En fonction d'un objectif, d'un adversaire, d'un sommet donné. Je ne dis pas que je détiens la vérité mais je possède maintenant des certitudes et les résultats sont là. Est-ce le fruit du hasard ?

— En tout cas, c'est une belle revanche pour Martigues, club déshérité.

— Oui un petit club, avec un petit budget, étouffé par Marseille et par son manque de résultats, de promotion, mais qui a des structures solides, un président qui lui consacre beaucoup, une mairie qui aime le football et qui se découvre tout bêtement des ambitions avec les premiers fruits de son travail. Des dirigeants, surtout, qui m'ont fait confiance et permis de mettre en application mes idées alors que je passais pour un emmerdeur, un faiseur d'histoires. Ils m'ont fait un super-cadeau et je veux le leur rendre. Je veux donner à Martigues ce qu'il mérite.

— Objectif de fin de saison ?

— Je pourrais être hypocrite et prétendre qu'une sixième place nous comblerait. Mais non ! Pourquoi voir en dessous ? Nous sommes barragistes et nous voulons le rester. Nous jouons de mieux en mieux et nous pouvons encore progresser, notamment dans le jeu avec ballon. Il va nous falloir également apprndre à maîtriser l'euphorie de la victoire. Martigues passe de l'état de léthargie à celui de conquérant.

— Le public prend-il enfin conscience de cela ?

— Non. Mais il nous incombe de forcer les choses par les résultats. C'est la seule solution. »

Philippe MAYEN

Division 2

▲ Jean-Paul Rabier, l'affable entraîneur de Guingamp, se désolait de voir sa défense exploser à chaque match : « Nous avons encaissé sept buts en deux rencontres et vingt-quatre lors des matches aller. C'est beaucoup trop. En D II c'est bien beau de faire du spectacle, mais on se doit aussi d'être plus rigoureux. »

▲ Le stade Nungesser ne porte pas chance aux promus cette saison. Après Le Mans, battu 3-0, Le Touquet défait 1-0, Créteil s'est incliné à son tour, samedi soir, face à la formation valenciennoise (4-2).

clin d'œil

L'amour foot

Tournons la page et laissons-les seuls...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Basketteurs et footballeurs rennais ont manifesté, samedi, une belle solidarité. Au lieu de succomber à la concurrence déloyale imposée par leur calendrier respectif, les responsables de l'Avenir et ceux du Stade Rennais ont uni leurs efforts pour organiser une véritable fête sportive. Des billets couplés ont ainsi été vendus aux spectateurs qui voulaient assister à Rennes-Levallois, sans se priver de Rennes-Dunkerque, dont les horaires avaient été aménagés en circonstance.

▲ Actuellement militaire à Lille, le jeune Dunkerquois Halifa n'a pas pu partir vendredi pour Rennes avec ses coéquipiers. Il fallut qu'Hervé Gorce, le directeur sportif du club nordiste, conduise le jeune attaquant samedi en Bretagne avec sa voiture personnelle.

▲ Le Stade Rennais a organisé un référendum, avec l'aide du journal *Ouest-France*, pour connaître les souhaits de son public en ce qui concerne les horaires des matches. Une forte tendance se dégage déjà pour l'organisation des matches le dimanche après-midi en période hivernale.

▲ Michel Sorin réalisa un sans-faute contre Beauvais, vendredi dernier. Le libero brestois est incontestablement le joueur le plus régulier depuis le début de la saison. Contre les Picards il s'est même permis le luxe d'inscrire le but libérateur. « Je savais que nous étions sur la sellette. Il fallait donc faire quelque chose », avoua-t-il avec le sourire à son entraîneur Bernard Maligorne.

▲ « Je ne me rappelle pas d'avoir vu une équipe aussi défensive », s'exclama Bernard Maligorne à la suite de la petite victoire obtenue par Brest contre Beauvais, vendredi dernier. Une remarque de l'entraîneur brestois qui ne devrait pas trop faire plaisir à Bruno Metsu, son homologue picard.

Brest se renforce

Après avoir déjà mis plusieurs joueurs à l'essai ces dernières semaines, le Brest-Armorique a finalement porté son choix sur le jeune Strasbourgeois Jean-Jacques Etame. Les dirigeants du Racing ont en effet accepté de le prêter au club breton jusqu'à la fin de la saison. Attaquant ou milieu de terrain, son activité sur le flanc gauche devrait se révéler très utile à l'équipe de Bernard Maligorne.

▲ Bruno Metsu, l'entraîneur beauvaisien, était admiratif à la suite du match contre Brest, vendredi dernier : « Ce Cabanas est vraiment un sacré bonhomme. Il sait tout faire. Brest lui doit une fière chandelle, ce soir, car il a réussi à user notre défense. Il pourrait jouer dans n'importe quel grand club européen. »

▲ Philippe Schuth, le gardien dunkerquois, a été obligé d'emprunter un maillot à Pierre Hiard, son homologue rennais, pour jouer samedi soir au Parc des Sports de la Route de Lorient. Les deux clubs étant équipés par la même maison de vêtements, il fallut trouver une tenue différente pour le gardien nordiste.

▲ Terje Kojedal, le libero de Valenciennes, fêtera demain, contre Chypre, sa 55e sélection en équipe nationale norvégienne. Il a rejoint directement ses compatriotes après la victoire nordiste contre Créteil, samedi soir.

▲ En matière de sponsoring, le FC Mulhouse reçoit, demain mercredi, Jean-Claude Darmont dans un hôtel du centre-ville. Le grand chef de la publicité en matière de football animera un débat en présence de nombreux décideurs haut-rhinois.

▲ M. Leduc, arbitre de Nîmes-Le Puy, vendredi dernier, a-t-il eu raison de suivre les indications de son juge de touche et d'annuler pour hors-jeu le magnifique but marqué de la tête par Dominguez, à la cinquante-huitième minute ? On se le demande, car d'après tous les témoignages recueillis il semble que ce but était bel et bien valable.

▲ Enhardis par la mansuétude de l'arbitre, M. Leduc, les défenseurs du Puy n'ont pas donné dans la dentelle, vendredi dernier, à Nîmes. Ainsi, pour avoir projeté violemment Maharzi contre les panneaux publicitaires, l'arrière Burgio ne reçut qu'un simple avertissement au lieu de l'expulsion qui s'imposait.

▲ Évidemment satisfait de la difficile victoire obtenue par son équipe aux dépens du Puy, vendredi soir, le président nîmois Jean Bousquet regrettait, en revanche, que le match ait quelque peu dégénéré. « L'arbitre, M. Leduc, n'a pas été assez sévère, disait-il, car certains joueurs visiteurs se sont rendus coupables d'agressions caractérisées. »

▲ Alain Garraud, le capitaine d'Abbeville, se demande s'il jouera un jour contre Guingamp. Samedi soir, il était suspendu et a dû se contenter de suivre le match depuis la tribune. La saison dernière, alors qu'il jouait à Quimper, il n'avait pu être aligné ni à l'aller ni au retour, toujours à cause d'une suspension.

▲ Le fidèle speaker du stade Delique d'Abbeville, M. René Courte, était absent pour la venue de Guingamp, samedi. Victime d'un grave accident lors du récent Rallye des Pharaons, en Égypte, il se trouvait à l'Hôpital américain de Neuilly, où il a été rapatrié avec son épouse, victime de sérieuses blessures.

▲ Petite déception à Dijon pour la rencontre face à Monceau vendredi dernier. Si la victoire « laborieuse » était au rendez-vous, le public avait, lui, un peu boudé. 3 383 spectateurs s'étaient en effet rendus au stade, alors qu'on pouvait espérer plus avec un temps très doux et l'attrait d'un derby bourguignon.

▲ Rodolphe Elmira, le défenseur grenoblois a fait un essai à l'OGC Nice la semaine passée. Il semble qu'il ait bien plu aux responsables azuréens mais rien encore n'était fait quant à un éventuel transfert.

▲ L'effectif clermontois est plutôt réduit et Serge Chiesa a dû disputer toute la rencontre face à Grenoble. Il fit apprécier son coup de patte durant la demi-heure initiale mais connut, logiquement, par la suite des difficultés sur la plan physique.

Attaque et riposte

Il faudra attendre le 17 mars prochain pour connaître la décision des prud'hommes de Lyon à propos du litige O.L.-Sinval, puisque le Brésilien du Servette Genève n'était pas là, même représenté lors de la réunion de conciliation programmée pour vendredi dernier. Accusé d'avoir signé deux contrats — une prolongation de celui le liant au Servette Genève, et un contrat de cinq ans avec Lyon — à la fin de la saison dernière, Sinval pourrait cependant passer à la contre-attaque, via le Servette Genève, après que son cas eut été examiné le 29 novembre prochain par les instances internationales. Il semblerait en effet que son club envisage d'attaquer maintenant l'OL pour faux et usage de faux !

▲ L'AS Nancy-Lorraine lance une campagne de publicité par affichage. Ainsi voit-on sur les panneaux un joueur qui ressemble fort à Michel Platini après son but contre la Hollande en 1981 en éliminatoires de la Coupe du monde. Et ce slogan : « Bravo, Nancy c'est reparti. »

▲ Patrick Parizon, qui connaissait les faiblesses du FC Annecy en fin de match, comptait sur ses deux jokers, Fofana et Asso, pour donner le coup de grâce aux Anneciens, samedi soir. Malheureusement, l'expulsion de Solomenko bouleversa tous les plans de l'entraîneur niortais.

▲ De New York, où il jouait, samedi, un match de gala, Michel Platini, vice-président de l'AS Nancy-Lorraine, a expédié un télégramme aux joueurs de Robert Dewilder pour les encourager et surtout les rappeler à la rigueur avant de recevoir Le Touquet. Message reçu.

▲ Un plateau de jeunes footballeurs âgés de six à sept ans, présenté en lever de rideau d'Istres-Alès, samedi soir, voyait débuter sous les couleurs violette le fils de Kader Djefaflia, le capitaine istréen. Bon sang ne saurait mentir, Thomas marqua même trois buts !

Mulhouse cap 1000 !

Cela n'était plus arrivé depuis que le FC Mulhouse a quitté la Division I. Le club alsacien vient en effet de franchir le cap des mille abonnés. L'événement a été fêté comme il se doit au siège du FCM la semaine dernière en présence de l'heureux abonné, Dominique Lanthermann. Et qui a donné l'occasion aux dirigeants haut-rhinois de souligner le net regain d'intérêt suscité auprès des supporters par le FCM depuis le début de la saison. Pour les neuf premières rencontres à domicile, la moyenne de fréquentation du stade de l'Ill dépasse les 5 000 spectateurs (record : 8 000 pour la revue de Rouen) contre 3 000 au total la saison dernière. Preuve d'un football de qualité mais aussi conséquence du gros effort d'animation et de communication entrepris par le club mulhousien.

▲ Après Claude Robin, Didier Christophe et Jean-Pierre Mottet, c'est Youri Djorkaeff, vingt ans, qui a pris le brassard de capitaine au FC Grenoble. Aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années.

▲ Les Havrais sauront bientôt s'ils ont gagné sur tapis vert leur match contre Sète. En effet, la Commission sportive de Division II se réunit vendredi à la suite de l'appel déposé par les dirigeants sétois.

▲ Pas moins de cinquante-huit gendarmes étaient à pied d'œuvre samedi soir au stade de Brâme à Louhans. Le groupement de gendarmerie de Saône-et-Loire avait assurément et judicieusement fait les choses, si l'on songe que pour pallier les excès intolérables de certains supporters de l'OL il fallut que les représentants de l'ordre patientent jusqu'à 23 heures avant de cerner les hooligans lyonnais afin de les faire remonter dans les deux cars qui les attendaient.

Atout cœur !

L'US Créteil s'est récemment découvert un touchant petit supporter demeurant en Haute-Savoie. Au Fayet plus exactement. C'est ainsi que le jeune Frédéric a expédié une lettre pleine de louanges au club cristolien. Il aurait souhaité devenir footballeur professionnel, lui aussi. Seulement voilà, il y a un an et demi, Frédéric fut victime d'un grave accident d'automobile. Sept mois et demi d'hôpital et des jambes sérieusement touchées. « Pour moi, le football c'est fini, mais j'essaie de ne pas me décourager... », écrit-il. Très touchée par l'intérêt que lui porte son jeune supporter privé à jamais de football, l'US Créteil s'est empressée d'expédier un ballon dédicacé et d'inviter Frédéric à venir assister, lorsqu'il le désirera, aux matches de l'US Créteil.

« Moumoute » est de retour

Jean-Michel Moutier est le nouveau directeur de l'AS Nancy-Lorraine. Il est entré officiellement en fonction dès mardi. Sous contrat avec le Paris-SG jusqu'en décembre, le président Borelli a toutefois accepté de le libérer un mois plus tôt.

▲ Guy Roussel, à l'issue de la rencontre face à Alès samedi soir, était très sollicité par les Cévenols. Comme quoi l'entraîneur istréen qui, en son temps fit monter Alès de D. III en D. II, a laissé dans le Gard un excellent souvenir.

▲ L'Istréen Maurice Amouyal avait à cœur de briller face à ses anciennes couleurs alésiennes samedi soir. Il y parvint mais ne fut pas ménagé par ses ex-équipiers. L'un d'eux avoua : « J'ai même cru au but quand il s'est présenté devant Palu. D'habitude, il ne manque pas de telles occasions... »

▲ Pour affronter Montceau vendredi dernier, Dijon était privé d'Alain Rolland, victime d'une déchirure aux adducteurs, et de Patrick Soler, qu'une pointe d'élongation à la cuisse avait également mis sur le flanc. L'entraîneur, Yves Herbet, enregistrait par contre la rentrée de Pascal Gousset, absent depuis six semaines.

▲ Tribune latérale désormais entièrement couverte, nouvelle sonorisation, survêtements neufs pour les joueurs, chaises dans la tribune de presse : Dijon prend petit à petit ses marques et offre maintenant des outils de travail plus fonctionnels et esthétiques véritablement du niveau d'un club professionnel.

▲ Samedi soir, contre Guingamp, Didier Heyman était, pour la première fois, le capitaine du SC Abbeville. C'est dire s'il était particulièrement heureux après la belle victoire de son équipe.

▲ Un signe indien a été vaincu, samedi soir, au stade Delique à Abbeville. En effet, depuis neuf ans que les deux clubs évoluent dans le Championnat, jamais l'équipe picarde n'avait battu Guingamp. Cette lacune a donc été comblée.

Archives

ETAME Jean-Jacques, né le 23-11-1968 à Strasbourg ; 1,80 m, 72 kg. Milieu de terrain (prêté par Strasbourg).
CLERMONT-FERRAND
ANTIGNAC Christian, né le 11-11-1958 à Clermont-Ferrand ; 1,85 m, 80 kg. Milieu.
LE HAVRE
STAPLETON Franck, né le 10-7-1958 à Dublin ; 1,80 m, 79 kg. Attaquant.
REIMS
FRANÇOIS David, né le 7-3-1970 à Reims ; 1,80 m, 74 kg. Milieu.
ORTS Jean-Pierre, né le 6-9-1960 à Boulogne-Billancourt ; 1,71 m, 71 kg. Attaquant. Ex-Cannes.
VELUD Hubert, né le 8-6-1959 à Vilefranche-sur-Saône ; 1,80 m, 77 kg. Gardien de but.

▲ Avant le coup d'envoi d'Abbeville-Guingamp, samedi soir, une minute de silence a été observée à la mémoire d'Alfred Leclercq, l'ancien soigneur du club picard, qu'on appelait familièrement « Docteur ».

▲ Les Lyonnais connaissent désormais l'endroit où ils effectueront leur stage de reprise après la trêve hivernale, qui leur permettra d'être en congé du 18 décembre au 5 janvier au matin. Ils atterriront donc à Méjannes-le-Clap, c'est-à-dire là où Domenech avait emmené ses... Mulhousiens l'an dernier.

▲ Jean Petit, l'entraîneur adjoint de l'AS Monaco, était présent à Martigues, vendredi soir, dans le cadre des relations étroites qui lient le club provençal et l'ASM. Pour voir à l'œuvre Eric Deléetang également, ce dernier réalisant un excellent match devant Bastia.

▲ Le Havrais Bruno Baronchelli, légèrement blessé aux adducteurs, avait préféré renoncer à rencontrer Rodez. Ce forfait a permis au jeune Didier Lelong d'effectuer ses débuts officiels en équipe fanion.

▲ Petit drame dans la tribune d'honneur mancelle. Un fidèle supporter local a chuté lourdement dans un escalier après avoir loupé une marche. Le SAMU, rapidement arrivé sur les lieux, craignait une fracture du crâne.

▲ Philippe Redon a eu droit à plusieurs rappels à l'ordre de la part de l'arbitre samedi soir à Valenciennes. M. Bourgeois jugea en effet certains propos de l'entraîneur cristolien de nature à créer un climat d'excitation préjudiciable à la bonne tenue du match.

▲ Au terme du match contre Niort, samedi soir, le FC Annecy a versé la somme de 17 194 F au profit des sinistrés nîmois. Un geste qu'il fallait souligner.

▲ Le Mans est désormais dans ses nouveaux meubles. Les dirigeants manceaux ont quitté le siège provisoire du centre de la ville pour s'installer sous la tribune d'honneur du stade municipal refait à neuf. Le bureau du président Grandier se situe juste à côté du vestiaire... pas de problème de communication, donc !

Les projets nancéiens

La nouvelle équipe dirigeante de l'AS Nancy-Lorraine ne manque pas d'idées. La dernière en date émane du président lui-même. Jacques Brzezinski vient en effet de soumettre à la réflexion des élèves-ingénieurs de l'université nancéienne un double projet de couverture du stade Marcel-Picot. Qui consisterait, d'une part, à recouvrir d'un plancher la pelouse, sans la dégrader ; d'autre part à aménager un toit métallique ou en matériaux composites au-dessus du stade, pour en faire un stade couvert de 32 000 places ou une salle de 50 000 places (avec restaurant, galeries marchandes et écrans géants). Le tout opérationnel en une heure de temps. Coût du projet : 6 millions de francs. M. Rossinot, le maire de Nancy, s'est déclaré fort intéressé par cette idée. Il est vrai qu'elle est séduisante...

une-deux

Mankowski : « Se libérer mentalement »

« Pierre Mankowski, ce match nul face à Rodez vous laisse des regrets ?

— Absolument. On ne peut pas dire que ce résultat soit une bonne performance de notre part.

— Vous avez une explication ?

— Je crois que les joueurs se contentent de peu actuellement.

— Que voulez-vous dire ?

— Les petites équipes sont conscientes des problèmes que nous éprouvons à domicile et n'hésitent pas à jouer groupées derrière. Or, le pressing que nous effectuons se fait généralement à moitié. Dans ces conditions, il est difficile d'envisager la victoire. Nous sommes beaucoup plus sereins à l'extérieur.

— C'est un peu embêtant pour un club ambitieux comme Le Havre, non ?

— Bien sûr. C'est d'autant plus rageant qu'à l'entraînement tout marche comme sur des roulettes. Mais dès que les joueurs se retrouvent en matches cette fameuse démobilisation reprend le dessus.

— Vous n'avez pas encore remédier au problème ?

— Je crois surtout qu'il n'y a pas de solution miracle. Il faut simplement continuer à travailler...

— Peut-être aussi un manque de régularité ?

— C'est vrai. Lorsque nous sommes dans une bonne période, il suffit d'un élément extérieur pour perturber l'équipe. Nous n'arrivons même pas à nous révolter contre le fait d'être mauvais. Il faudrait que nous soyons plus libérés mentalement.

Généralement serein loin de ses bases, Le Havre se retrouve paralysé dès qu'il s'agit d'évoluer à domicile. Tentative d'explication de la part de l'entraîneur normand...

— Depuis le début de saison, l'équipe n'a pas été épargnée par les blessures, Byrne et Martet notamment.

— Oui, mais cela ne constitue pas une excuse valable. Tous les clubs connaissent ce genre de problèmes à un moment de la saison.

— Vous croyez encore à la montée directe ?

— Nous ne sommes qu'à la moitié du Championnat. Mais il faut être réaliste, la tâche n'est et ne sera pas des plus aisées.

— Comment voyez-vous la suite des événements ?

— Il faudrait qu'à la trêve nous soyons suffisamment détachés de nos poursuivants immédiats et le plus près possible des équipes de tête. Mais, vous savez, rien n'est jamais gagné d'avance.

— Vous ne regrettez pas votre venue ici ?

— Il n'y a rien à regretter. Je suis venu ici pour faire monter Le Havre en Première Division. C'est tout ce qui m'intéresse. Caen, c'est du passé.

— Un mot sur votre ancienne équipe ?

— Après un délicat début de saison, il semble que cela aille beaucoup mieux pour elle. Grâce à ses qualités morales exceptionnelles, elle devrait pouvoir s'en sortir... »

Frédéric DAGNEAU

▲ Toujours dans l'attente d'une très hypothétique naturalisation et de l'indispensable lettre de sortie, le gardien international ivoirien Alain Gouamené, qui avait atterri à Lyon en juin dernier via Jean-Marc Guillou, pourrait quitter prochainement les bords du Rhône. Reste à savoir pour quelle destination ?

▲ Une initiative intéressante du président nancéien Jacques Brzezinski. Son idée consisterait à délivrer aux guichets des billets comportant une partie à gratter comme au Tacotac. Afin, par exemple, de gagner une entrée gratuite pour le match suivant.

▲ Les dirigeants mulhousiens ont pensé aux sinistrés nîmois samedi soir. C'est ainsi que chaque invité du match Mulhouse-Quimper a acheté un billet de 20 F en faveur du club gardois. Les spectateurs du match de basket, Mulhouse-Racing Club de France, étaient eux aussi invités à suivre la deuxième mi-temps pour une participation de 20 F

▲ Zvanko Popovic ne se plaît plus au SCO d'Angers. Le milieu de terrain yougoslave a des vues précises sur les Etats-Unis où son impresario lui a trouvé un club. Il devra néanmoins attendre la fin de la saison avant de pouvoir partir.

Un pilote à la barre !

« Ils ont sûrement voulu me faire plaisir. » Telles furent les premières paroles du nouveau président d'Abbeville, M. Denis Hénocque après la victoire de son équipe face à Guingamp samedi soir. Elu voici une quinzaine de jours, il savourait comme il se doit cette jolie performance qui a pour effet d'amener l'équipe picarde à la sixième place. On le sait le SC d'Abbeville-Côte Picarde était un peu orphelin depuis le mois de juillet lorsque, fidèle à sa promesse, M. Huré, démissionna de son poste, déçu par la non-création d'une S.E.M. En coulisse, les dirigeants du club prirent alors contact avec M. Denis Hénocque, ancien pilote de ligne à Air France retraité depuis deux ans. Retiré à Eaucourt, petit village proche d'Abbeville dont le maire n'est autre que notre confrère d'Antenne 2 Henri Sannier, M. Denis Hénocque, après avoir bien réfléchi, accepta la proposition. Il devient ainsi le troisième président depuis que le club picard évolue en Division II après MM. Sivi et Huré.

▲ Le président havrais, Jean-Pierre Hureau, était furieux après certains de ses joueurs à l'issue du match contre Rodez. « Je ne veux pas de sénateurs dans mon équipe. Certains se prennent un peu trop au sérieux. Ils devraient surtout penser à mouiller un peu plus leur maillot... »

▲ Le Mulhousien Marc Keller, qui est en deuxième année de sciences économiques, a décidé de ne plus suivre ses cours à Strasbourg, comme il le faisait auparavant, ce qui l'obligeait à de nombreux et fatigants voyages. C'est par correspondance, avec l'université de Grenoble, que l'un des meilleurs buteurs alsaciens va désormais poursuivre ses études.

▲ C'est sur la marque identique de 3 à 0 que l'OL avait, en juillet dernier, également pris le meilleur sur Cuiseaux-Louhans, et ce au cours d'un match de préparation disputé à Bourg-en-Bresse. Les Lyonnais ont donc récidivé samedi soir sur la pelouse louhannaise.

▲ Patrick Chaslerie, le gardien du CS Cuiseaux-Louhans, est depuis quelques jours l'heureux papa d'un petit garçon prénommé Edwin. « Chacha » » et son épouse avaient déjà un autre bambin appelé Mathieu.

▲ Face à Rouen, les Manceaux étaient privés de leur stoppeur Crimetz, victime d'une entorse à la cheville à l'entraînement. Le stoppeur sarthois sera rétabli pour le prochain match à Guingamp.

Bizarre, bizarre...

Après Gastien, Mariini et Chapman, le capitaine niortais Morice a quitté les Chamois en cours de route, direction l'ASSE. Pour des impératifs financiers, argue le président Figari. Vu de l'extérieur, cela ressemble à un non-sens à l'examen de la situation sportive. Et Parizon, qu'en pense-t-il ?

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 4 novembre (20 h 30)

Quimper - Valenciennes

Samedi 5 novembre (20 h 30)

Reims - Abbeville
Rouen - Rennes
Gueugnon - Mulhouse
Beauvais - Angers
Dunkerque - Nancy
Créteil - La Roche AEPB
Le Touquet - Brest
Guingamp - Le Mans

Rennes-Dunkerque (1-2) : encore un faux pas à domicile pour les Bretons ! A l'image de Noël coincé entre Asensio, Huysman et Goffin, les Rennais sont tombés sur un os...
(Photo Pascal ALLÉE)

17e JOURNÉE — 28 ET 29 OCTOBRE 1988

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Mulhouse	38	9	7	0	2	8	5	2	1	17	12	2	3	21	7	16	8	37	15	+ 22
2. Brest	38	9	7	2	0	8	4	3	1	17	11	5	1	16	3	14	8	30	11	+ 19
3. Nancy	35	9	8	1	0	8	3	1	4	17	11	2	4	20	4	8	9	28	13	+ 15
4. Rennes	29	9	7	0	2	8	2	2	4	17	9	2	6	22	8	13	11	35	19	+ 16
5. Quimper	26	8	6	2	0	9	1	3	5	17	7	5	5	16	5	5	12	21	17	+ 4
6. Abbeville	24	9	5	3	1	8	1	3	4	17	6	6	5	16	12	5	13	21	25	— 4
7. Valenciennes	23	9	4	3	2	8	2	2	4	17	6	5	6	15	9	8	10	23	19	+ 4
8. Gueugnon	23	9	4	2	3	8	2	3	3	17	6	5	6	7	6	7	11	14	17	— 3
9. Reims	22	9	4	3	2	8	1	4	3	17	5	7	5	12	6	5	10	17	16	+ 1
10. Dunkerque	22	8	4	1	3	9	2	3	4	17	6	4	7	7	6	7	16	14	22	— 8
11. Créteil	21	8	4	2	2	9	1	4	4	17	5	6	6	10	8	7	13	17	21	— 4
12. Guingamp	20	8	3	5	0	9	1	3	5	17	4	8	5	15	10	12	19	27	29	— 2
13. Rouen	19	8	2	4	2	9	2	3	4	17	4	7	6	7	6	7	10	14	16	— 2
14. La Roche AEPB	18	8	3	2	3	9	2	1	6	17	5	3	9	9	7	4	13	13	20	— 7
15. Angers	17	8	3	3	2	9	0	5	4	17	3	8	6	13	10	8	14	21	24	— 3
16. Beauvais	16	8	3	4	1	9	0	3	6	17	3	7	7	7	5	2	11	9	16	— 7
17. Le Mans	15	9	1	5	3	8	2	1	5	17	3	6	8	8	13	5	18	13	31	— 18
18. Le Touquet	7	8	1	4	3	9	0	0	9	17	1	4	12	7	9	1	22	8	31	— 23

Equipe type

PAGEAUD (Angers, 5 ét.)

AGERBECK (Dunkerque, 4 ét.) — **HAVET** (Rouen, 4 ét.) — **SORIN** (Brest, 5 ét.) — **DIRINGER** (Mulhouse, 5 ét.)

FICHAUX (Mulhouse, 5 ét.) — **GOUDARD** (Guingamp, 4 ét.) — **CABANAS** (Brest, 5 ét.)

SANTOS (Valenciennes, 5 ét.) — **LE VÈVE** (Abbeville, 6 ét.) — **SUBIAT** (Mulhouse, 5 ét.)

MULHOUSE 2 (2) QUIMPER 0

Stephan (14e)
N'Diaye (24e)

MULHOUSE		QUIMPER	
ROHN	3	ETTORE	4
NEVEU	4	VIALA	4
DUVERNOIS	3	MAHUT	3
STOJKOVIC	3	BARRAJA	3
DIRINGER	5	GILET	3
FICHAUX	5	ABREU	3
PEUGET	3	SOKAL	4
N'DIAYE	4	RIBAR	4
BOJOVIC	3	SLIJEPVIC	3
(KELLER, 61e)		LAGUILLIER	3
SUBIAT	5	PICOT	4
(PRIOU, 80e)			
STEPHAN	4		
Total	42	Total	38
Entr. : Notheaux		Entr. : Garcia	

4 511 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Fichaux (15e), Duvernois (64e), Priou (87e), à Mulhouse ; Laguiller (51e), Mahut (87e) à Quimper.

14e : longue balle de Stojkovic sur la tête de Subiat. Barraja ne voit pas Stephan foncer dans son dos et le petit attaquant mulhousien marque d'un tacle glissé entre Barraja et Ettore **(1-0)**.

15e : coup franc de la droite de Slijepcevic. Tête d'Abreu sur l'angle extérieur du but de Rohn.

24e : Neveu centre sur la tête de Subiat qui décale très bien N'Diaye. Le capitaine alsacien, après deux jonglages de la tête, marque d'un tir croisé du gauche **(2-0)**

28e : Picot donne à Laguillier qui, seul face à Rohn, tire sur l'extérieur de la barre.

78e : Neveu donne à Subiat qui expédie son tir, en pivot, sur la barre.

BREST 2 (0) BEAUVAIS 0

Sorin (81e)
Cabanas (89e)

BREST		BEAUVAIS	
BARRABÉ	3	CAULLERY	4
DANIELOU	3	PASCUAL	3
KANÉ	4	MOUYABI	3
SORIN	5	DELARGILLIÈRE	4
COIFFIER	3	MESSAGER	4
LE GUEN	3	PINOT	3
BINIC	2	JUSTIER	2
(SALAUN, 73e)		ZABA	2
GUÉGAN	3	MUSQUÈRE	4
CABANAS	5	(PLATTO, 60e)	
BOUQUET	4	RAKELA	2
ETAMÉ	3	MENDY	3
(CLOAREC, 63e)		(MAGNY, 64e)	
Total	38	Total	34
Entr. : Maligorne		Entr. : Metsu	

3 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Guégan (71e), Kané (72e) à Brest ; Messager (23e) à Beauvais.

7e : échange entre Binic et Cabanas. Tir de Binic, contré par Mouyabi.

20e : ouverture de Binic sur Guégan qui se heurte à Caullery.

27e : Bouquet lance Cabanas, qui contrôle et tire en demi-volée. But refusé pour une faute pas du tout évidente du Paraguayen.

44e : centre de Le Guen. Reprise de la tête de Cabanas, à bout portant, stoppé par Caullery.

55e : corner de Binic. Reprise à la limite des 16 mètres par Bouquet ; le ballon frôle la transversale.

68e : tir en pivot de Guégan légèrement au-dessus.

81e : longue transversale, sur coup franc, de Bouquet. Sorin, en embuscade, catapulte la balle de la tête dans les buts de Caullery **(1-0)**.

89e : centre de Guégan. Cabanas inscrit de près le second but **(2-0)**.

NANCY 3 (0) LE TOUQUET 0

Gava (51e)
Bureau (62e)
Stephen (71e)

NANCY		LE TOUQUET	
MATRISCIANO	4	LEROY	4
BERTRAND	3	MEERSCHAERT	3
DEPLANCHE	3	JACQUEMIN	3
ZAREMBA	3	MARTIN	4
HONORINE	4	TRICOCHE	3
GAVA	4	BRIDELANCE	3
GERVAL	3	(CANU, 69e)	
(LEUREGANS, 65e)		WESTELYNCK	3
STEPHEN	4	HASSOUNA	3
NIKOLIC	3	CALINSKI	3
ZITELLI	3	HALLE	3
BUREAU	3	TURQUET	3
		(SAGNIER, 73e)	
Total	37	Total	35
Entr. : Dewilder		Entr. : Baraffe.	

4 800 spectateurs. Recette : 160 791 F.
Arbitrage de M. Lopez.
Avertissements : Bertrand (3e) à Nancy ; Hassouna (10e) au Touquet.

29e : centre d'Honorine, et tête de Stephen à côté.

34e : tir tendu de Nikolic au ras de la barre.

39e : coup franc d'Honorine et tête de Zitelli au ras du poteau.

51e : Gava part, de son propre camp, balle au pied. Il élimine trois joueurs du Touquet avant de loger la balle au fond des filets d'un tir à ras de terre **(1-0)**.

54e : Nikolic, bien placé, tire au-dessus.

55e : reprise de Zitelli au-dessus.

62e : Gava lance Bureau qui grille la défense du Touquet et va battre Leroy d'une pichenette **(2-0)**.

64e : tir de bureau au-dessus.

68e : tir de Leuregans que Leroy dévie en corner.

71e : centre de Nikolic. Stephen marque d'une tête plongeante **(3-0)**.

85e : tir de Sagnier, dévié du bout des doigts par Matrisciano.

RENNES 1 (1) DUNKERQUE 2 (0)

L. Delamontagne (33e)
Huysman (65e)
Goba (81e)

RENNES		DUNKERQUE	
HIARD	3	SCHUTH	4
CANO	2	AGERBECK	4
NOËL	2	ASENCIO	4
GARABA	2	GOFFIN	3
GUILLOCHON	2	GÉ	3
GOUDET	2	ZANKO	3
AUDRAIN	2	FURIC	4
(LE GUEN, 76e)		TANNAI	4
DENIS	2	GOBA	4
(FALETTE, 83e)		FÉGIC	3
VAN DEN BOOGAARD	2	(HALIFA, 86e)	
P. DELAMONTAGNE	2	HUYSMAN	4
L. DELAMONTAGNE	3		
Total	24	Total	40
Entr. : Keruzoré		Entr. : Smerecki	

3 800 spectateurs. Recette : 143 900 F.
Arbitrage de M. Pauchard.

9e : un tir de P. Delamontagne, sur une belle ouverture de Van den Boogaard, passe juste à côté.

20e : Schuth est sauvé par sa transversale sur une reprise de Garaba.

33e : L. Delamontagne marque en lobant le gardien, qui avait mal repoussé un tir puissant de Garaba **(1-0)**.

42e : P. Delamontagne oblige Schuth à plonger spectaculairement.

55e : Dunkerque, de plus en plus ambitieux, commence à imposer son jeu. Un coup franc, en force, d'Agerbeck alerte Hiard.

65e : la défense bretonne est prise de vitesse par un débordement de Tannaï qui centre sur Huysman. Un but, comme à la parade, qui permet à Dunkerque d'égaliser **(1-1)**.

81e : nouveau débordement d'Agerbeck. Nouveau but par Goba **(1-2)**.

84e : L. Delamontagne manque d'un rien l'égalisation sur un coup franc tiré en force.

ABBEVILLE 4 (1) GUINGAMP 2 (0)

Fall (15e sur p.)
Le Vève (58e, 66e, 75e)
Goudard (71e, 79e)

ABBEVILLE		GUINGAMP	
PEGORER	4	NADON	3
HENRIKSEN	4	JACQUES	3
HEYMAN	4	(ROLLAND, 58e)	
GEFFRIAUD	4	HERVÉ	3
CASONI	4	VIDOT	3
MARLOT	4	JOUAN	3
DRIEU	4	CARNOT	4
FALL	4	LANDRÉ	3
WINIESKI	4	AMANALLAH	3
MONTIBELLER	4	GOUDARD	4
LE VÈVE	6	LE SAUX	3
		REPCIC	4
Total	46	Total	36
Entr. : Gonfalone		Entr. : Rabier	

1 816 spectateurs. Recette : 60 853 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissement : Goudard (33e) à Guingamp.

15e : Winieski donne à Marlot une balle en lob. L'attaquant abbevillois se présente devant Nadon qui commet une faute. Penalty réussi par Fall **(1-0)**.

29e : corner pour Guingamp. Superbe tête, au ras de la barre, de Landré.

58e : Le Vève part du milieu du terrain, lancé par Fall, prend de vitesse Vidot, se déporte sur le côté droit et, redressant sa balle, lobe Nadon **(2-0)**.

66e : sur le côté gauche, Le Vève voit Nadon très avancé et le lobe **(3-0)**.

71e : Goudard prend de vitesse la défense d'Abbeville et marque **(3-1)**.

75e : sur un long dégagement de Pegorer, la balle est touchée de la tête par deux Abbevillois et atterrit pour Le Vève au point de penalty, qui reprend et marque **(4-1)**.

79e : corner pour Guingamp. La défense d'Abbeville renvoie sur Goudard qui marque **(4-2)**.

VALENCIENNES 4 (3) CRÉTEIL 2 (0)

Glassmann (1re)
Santos (29e, 32e)
Kojedal (71e)
Bridier (61e)
Bonora (81e)

VALENCIENNES		CRÉTEIL	
TEMPET	4	SIDAINE	3
PELTIER	3	RIOU	3
KOJEDAL	4	MARTIN	3
NERRIÈRE	4	LE PROVOST	4
GLASSMANN	4	MASSING	2
GROSSELIN	4	WESTERLOPPE	3
LEGRET	4	DE NEEF	3
(CARDINET, 69e)		BONORA	3
LLORENS	4	CHEBEL	4
PRIEUR	2	(HAGEMAN, 67e)	
(ROBERT, 90e)		WISS	3
CORROYER	3	(LE MARRE, 46e)	3
SANTOS	5	BRIDIER	4
Total	41	Total	35
Entr. : Peyroche		Entr. : Redon	

2 817 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissements : Chebel (34e), Massing (51e) à Créteil.
Expulsion : Massing (90e) à Créteil.

1re : Glassmann place une tête piquée au deuxième poteau, à la reprise d'un coup franc de Prieur **(1-0)**.

29e : ouverture en cloche de Llorens pour Santos qui lobe Sidaine d'une pichenette **(2-0)**.

30e : première occasion de Créteil sur un centre de Bridier. La tête plongeante de Wiss passe à côté.

32e : sur une combinaison Grosselin-Llorens, Santos est lancé astucieusement dans l'axe. Sa frappe du gauche ne laisse aucune chance au gardien cristolien **(3-0)**.

61e : tête de Bridier sur un centre de Bonora **(3-1)**.

71e : tête de Kojedal sur un coup franc au deuxième poteau de Llorens **(4-1)**.

81e : contre de Hageman, suivi d'un centre à ras de terre. Bonora ajuste du gauche **(4-2)**.

GUEUGNON 0 REIMS 0

GUEUGNON		REIMS	
DURAND	4	VELUD	4
BUISSON	3	MASCLAUX	3
(CONSTANTINIAN, 46e)	3	SANTAMARIA	3
GRANGER	3	DIAZ	3
POLAK	4	THIÉBLEMONT	3
YÉ	4	KUNDÉ	4
BARTHÉLEMY	3	CARTELLIER	3
(SAVROT, 77e)		TUSSEAU	3
CAVIGLIA	4	DANIO	3
ACÉDO	4	ORTS	3
BANDÉRA	4	(CALDÉRARO, 88e)	
QUÉRY	4	LAFOND	3
MAZZÉO	3	(GIANNETTA, 89e)	
Total	40	Total	35
Entr. : Chay		Entr. : Bathenay	

1 668 spectateurs. Recette : 53 244 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Kundé (85e) à Reims.

12e : superbe tir de Quéry sur coup franc. Velud se détend magnifiquement et détourne en corner.

13e : faute sur Mazzéo en pleine surface : pas de penalty.

29e : centre de la gauche de Quéry. Caviglia reprend de la tête et Tusseau est tout heureux de dévier la balle en corner.

45e : centre en retrait d'Acédo. Caviglia reprend de plein fouet mais Velud, au prix d'un réflexe extraordinaire, détourne en corner.

56e : tir de Lafond de peu à côté.

68e : Bandéra, lancé par Constantinian, se retrouve seul devant Velud qui écarte le danger.

75e : Caviglia s'engouffre dans la surface, dribble Santamaria qui le fauche sous les yeux de l'arbitre. M. Lalu ne siffle pas l'indiscutable penalty.

79e : bon tir de Quéry, bloqué par Velud en deux temps.

82e : tête de Constantinian que Velud arrête parfaitement.

LA ROCHE 1 (1) ANGERS 1 (0)

Bossis (27e)
Chomlafel (78e)

LA ROCHE		ANGERS	
BATELLI	3	PAGEAUD	5
POIREAUD	3	RIVIÈRE	3
BLANCHARD	3	ROLLAIN	3
OBRY	3	MAILLET	3
MOREAU	3	(EYQUEM, 69e)	
ROBERT	3	JACQUINOT	3
GOHI	4	CHELLAT	3
BOSSIS	4	MELHI	4
GLADINES	4	POPOVIC	3
MEUDIC	3	LAGRANGE	3
PASQUEREAU	4	SAUVAGET	3
(CADDÉO, 75e)		MOTTIN	3
		(CHOMLAFEL, 71e)	
Total	37	Total	36
Entr. : Marx		Entr. : Gauthier	

3 728 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Poireaud (23e) à La Roche ; Maillet (19e), Melhi (87e) à Angers.

10e : une action Meudic-Gladines offre la première occasion de but aux Vendéens. Mais Meudic voit son tir détourné par Jacquinot.

27e : sur un centre de Meudic, Pageaud et Jacquinot se gênent. S'ensuit un cafouillage profitable à Bossis qui ouvre la marque **(1-0)**.

31e : servi par Gohi, Gladines, en excellente position, tire en force, mais le ballon passera de peu à l'extérieur du but.

49e : Meudic, seul à trois mètres du gardien, voit ce dernier détourner le ballon en corner.

52e : sur un renvoi de Pageaud, Poireaud tire à côté du but vide.

58e : un tir de Gohi des vingt mètres échoue sur le montant. Meudic récupère le ballon mais se heurte à Pageaud.

78e : la défense vendéenne se fait piéger sur un centre de Rivière. De la tête, Chomlafel obtient l'égalisation **(1-1)**.

LE MANS 0 ROUEN 0

LE MANS		ROUEN	
JACOTIN	4	LECHEVALLIER	3
JARNO	3	SZKLAREK	3
BEUNARDEAU	3	HAVET	4
DOSTANIC	4	LARUE	3
PENAUD	4	RHINAN	4
NELSON	4	ABAUZIT	4
GOURCUFF	3	JAROLIM	4
LARVARON	3	TITECA	3
GARRAULT	3	ROUX	3
(PAPILLON, 88e)		(LECOMTE, 57e)	
LOISON	3	PELTIER	3
(BEGANOVIC, 68e)		LUMOVIC	3
LEMONNIER	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Gourcuff		Entr. : Dos Santos	

5 175 spectateurs. Recette : 162 410 F.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissements : Lumovic (59e), Havet (37e) à Rouen.

15e : Penaud tente sa chance des vingt mètres. Son tir rase le poteau.

26e : à la suite d'un cafouillage, Lemonnier reprend de volée mais, encore une fois, au ras du montant.

35e : Lemonnier déborde bien, sur la gauche. Il sert dans l'axe Larveron, mais ce dernier, gêné par un rebond, expédie le ballon au-dessus.

44e : lancé par Penaud, Lemonnier ne peut redresser suffisamment la course du ballon.

52e : coup franc de Larvaron. Beunardeau devance tout le monde de la tête, mais le ballon frôle le cadre.

75e : Lecomte, démarqué sur la droite, adresse un centre tir plongeant qui rebondit sur la barre après avoir lobé Jacotin.

80e : Jacotin sort le grand jeu en détournant un coup franc puissant et précis de Lumovic.

Les étoiles

69 étoiles : Chebel (Créteil), Durand (Gueugnon).

67 étoiles : Fichaux (Mulhouse), Mahut (Quimper).

66 étoiles : Bouquet (Brest), L. Delamontagne (Rennes), Jarolim (Rouen).

65 étoiles : Batelli (La Roche), Hiard (Rennes).

64 étoiles : Pageaud (Angers), Massing (Créteil), Goudard (Guingamp), Picot (Quimper), Kundé (Reims), Tempet (Valenciennes).

63 étoiles : Marlot (Abbeville), Dostanic (Le Mans), Gava (Nancy), Barraja et Ettore (Quimper), Havet (Rouen), Kojedal (Valenciennes).

Buteurs

10 buts : Cabanas (Brest), Subiat (Mulhouse), Zitelli (Nancy).

9 buts : Delamontagne et Van den Boogaard (Rennes), Corroyer (Valenciennes).

8 buts : Binic (Brest), Priou (Mulhouse), P. Delamontagne (Rennes).

7 buts : Goudard (Guingamp), Bossis (La Roche), Beganovic (Le Mans), Keller (Mulhouse).

6 buts : Le Vève (Abbeville), Salaün (Brest), Wiss (Créteil), Fegic (Dunkerque), Picot et Ribar (Quimper), Basay (Reims).

5 buts : Montibeller (Abbeville), Musquère (Beauvais), Perche (Gueugnon), Rolland (Guingamp), Bureau (Nancy).

4 buts : Fall (Abbeville), Lagrange (Angers), Faucher (Dunkerque), Nikolic (Nancy), Santos (Valenciennes).

17e JOURNÉE — 28 ET 29 OCTOBRE 1988

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
8	7	1	0	9	4	3	2	17	11	4	2	1. Lyon	37	24	2	15	10	39	12	+ 27
8	7	1	0	8	4	1	3	16	11	2	3	2. Nîmes	35	16	3	11	10	27	13	+ 14
9	6	2	1	8	2	5	1	17	8	7	2	3. Le Havre	31	14	5	10	7	24	12	+ 12
9	6	2	1	8	3	2	3	17	9	4	4	4. Martigues	31	13	7	5	11	18	18	0
8	7	1	0	8	0	5	3	16	7	6	3	5. Bastia	27	20	8	4	9	24	17	+ 7
9	4	3	2	8	3	1	4	17	7	4	6	6. Dijon	25	12	8	7	8	19	16	+ 3
9	3	5	1	8	2	4	2	17	5	9	3	7. Istres	24	11	7	9	12	20	19	+ 1
9	5	1	3	8	2	1	5	17	7	2	8	8. Annecy	23	11	8	9	17	20	25	— 5
9	2	6	1	8	2	4	2	17	4	10	3	9. Alès	22	12	10	6	6	18	16	+ 2
9	5	1	3	8	2	0	6	17	7	1	9	10. Grenoble	22	14	5	5	16	19	21	— 2
8	4	3	1	9	1	2	6	17	5	5	7	11. Cuiseaux-L.	20	10	7	6	17	16	24	— 8
9	5	1	3	8	0	2	6	17	5	3	9	12. Sète	18	16	8	6	15	22	23	— 1
8	3	4	1	9	0	4	5	17	3	8	6	13. Niort	17	11	7	7	13	18	20	— 2
8	4	2	2	9	0	3	6	17	4	5	8	14. Monteau	17	18	11	3	13	21	24	— 3
8	3	3	2	9	0	4	5	17	3	7	7	15. Orléans	16	12	9	7	18	19	27	— 8
8	2	4	2	9	1	2	6	17	3	6	8	16. Le Puy	15	7	7	10	22	17	29	— 12
8	2	4	2	9	1	2	6	17	3	6	8	17. Rodez	15	8	8	8	20	16	28	— 12
8	2	3	3	9	1	2	6	17	3	5	9	18. Clermont-F.	14	10	12	4	15	14	27	— 13

Equipe type

GENIEZ (Alès, 5 ét.)

GARCIN (Nîmes, 4 ét.) — CRISTOL (Alès, 4 ét.) — LAVERNY (Istres, 4 ét.) — CANTON (Annecy, 4 ét.)

MANSOURI (Dijon, 4 ét.) — GENESIO (Lyon, 5 ét.) — CHRISTOPHE (Grenoble, 4 ét.) — SABATIER (Sète, 5 ét.)

VINUESA (Sète, 5 ét.) — STAPLETON (Le Havre, 5 ét.)

Martigues-Bastia (1-0) : duel Mariini-Deletang aussi serré que le fut la partie. Le Martégal (en clair) prend l'avantage. Son équipe fera de même.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 4 novembre (20 h 30)
Lyon - Sète

Samedi 5 novembre (20 h 30)
Niort - Dijon
Monteau - Alès
Cuiseaux-L. - Nîmes
Clermont-F. - Annecy
Rodez - Istres
Le Puy - Martigues
Orléans - Grenoble
Bastia - Le Havre

CUISEAUX-LOUHANS 0 — LYON 3 (1)

Bouafia (28e)
Kabongo (77e, 81e)

CHASLERIE	3	LEMASSON	4
DELANOÉ	4	KNAPP	3
PHILIPPON	3	N'GOTTY	3
POTET	3	ZAGO	4
HELY	4	FUGIER	4
LE GUERN	3	GENÉSIO	5
(MAKITA, 63e)		COLIN	4
LOPEZ	3	GARDE	3
MEILLEY	3	GARCIA	4
LESTRADE	4	KABONGO	4
HOFFER	3	BOUAFIA	4
TOURNAY	3		
Total	36	Total	42

Entr. : Le Lamer — Entr. : Domenech

5 357 spectateurs. Recette : 269 799 F.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissements : Philippon (38e), Lopez (72e) à Cuiseaux-Louhans ; Garcia (38e), Garde (57e) à Lyon.

5e : raid éclair de Dalanoé sur le flanc droit. Le tir du défenseur bressan rase le poteau du but lyonnais.

28e : Genésio ajuste un ballon en cloche dans l'axe pour Bouafia, dont le superbe coup de tête trouve les filets bressans (0-1).

35e : coup franc aux vingt-cinq mètres pour Cuiseaux-Louhans ; Le Guern décoche un tir tendu, à ras de terre, sur lequel Lemasson s'interpose avec brio.

62e : Kabongo passe en revue toute la défense bressane et se fait contrer magistralement par Chaslerie, sorti courageusement au pied.

77e : Garcia se joue de plusieurs adversaires et démarque Kabongo, dont le tir puissant, croisé à ras de terre, secoue les filets bressans (0-2).

81e : nouvelle montée offensive de Garcia. Kabongo, esseulé au deuxième poteau, marque le troisième but (0-3).

NIMES 2 (1) — LE PUY 1 (0)

Menad (27e)
Dominguez (63e)

Barbier (52e)

DESROUSSEAUX	4	CHATREFOUX	4
GARCIN	4	FELCI	4
SIRVENT	3	N'DIORO	
JANUZZI	3	(WATHELET, 3e)	3
NINOT	3	BONIN	4
GIRARD	4	BURGIO	3
VIDOT	4	FAURE	3
MENAD	3	BARBIER	4
MAHARZI	4	VARRICCHIO	3
(ARPINON, 72e)		DI FRAYA	3
DOMINGUEZ	4	SPADINY	3
BELLUS	3	GUILLEMET	3
		(BAKEKOLO, 65e)	
Total	39	Total	37

Entr. : Boissier — Entr. : Lang

5 234 spectateurs. Recette : 184 340 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Di Fraya (47e), Burgio (72e) au Puy.

27e : montée offensive de l'arrière nîmois Garcin, qui est relayé par Dominguez. L'Argentin glisse alors le ballon à Menad, qui tire, du gauche en pleine course, et ouvre le score (1-0).

52e : sur une contre-attaque des visiteurs, Barbier profite opportunément d'une grave mésentente des défenseurs nîmois pour s'avancer seul et tromper imparablement Desrousseaux, obtenant ainsi une égalisation surprise (1-1).

53e : sur une attaque fulgurante conduite par Garcin, ce dernier alerte Girard, déporté à droite, qui centre immédiatement. Dominguez est à la réception et, de la tête, redonne l'avantage aux locaux. Mais le but est refusé pour un hors-jeu signalé par l'arbitre de touche.

63e : suite à un une-deux entre Maharzi et Dominguez. Le premier termine son action par un centre de la gauche et place le ballon sur la tête du second, qui bat Chatrefoux (2-1).

LE HAVRE 1 (0) — RODEZ 1 (1)

Stéfanini (55e)

Scala (26e)

CASANOVA	3	GENIEZ	5
SAXEMARD	3	EON	3
(TIEHY, 70e)		P. PASTUREL	4
CYPRIEN	3	J.-L. PASTUREL	3
SCIPION	4	AUREJAC	3
UVENARD	2	ZAHUI	3
DELAUNAY	3	(VAYROU, 88e)	
MALBEAUX	3	BROUARD	3
LELONG	4	BRALLEY	3
STÉFANINI	4	SCALA	4
STAPLETON	5	BOBECK	3
PAIN	2	DE FALCO	3
		(JARRIOT, 78e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Mankowki — Entr. : Poisson

4 584 spectateurs. Recette : 150 242 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissement : J.-L. Pasturel (88e), à Rodez.

22e : déviation de Stéfanini pour Uvenard, mais la reprise de ce dernier est détournée par Geniez.

26e : centre de Zahui. Contrôle et tir en pivot de Scala, qui trompe Casanova (0-1).

28e : une-deux Pain-Lelong, mais Geniez est encore à la parade.

55e : Stapleton ouvre pour Stéfanini, qui résiste à deux défenseurs et trompe l'excellent Geniez (1-1).

59e : bon travail de Pain et de Malbeaux, mais le tir de Stéfanini est stoppé par Geniez.

71e : tir terrible de Stéfanini et nouvel arrêt du gardien visiteur.

73e : coup franc de Stéfanini, et Geniez détourne en corner.

MARTIGUES 1 (0) — BASTIA 0

Ademir (67e)

SABONNADIÈRE	4	CECCARELLI	3
PETRUCCI	3	BIANCONI	3
(ADEMIR, 46e)	4	NATIVI	3
LOPEZ	4	GILLES	3
SALOU	4	DE BONO	4
ICHAS	3	ANTONETTI	4
BLONDEAU	4	(TRAORÉ, 74e)	
CANET	4	PANTALONI	4
DELÉTANG	4	LIPPINI	4
BENARBIA	3	XAVIER	4
(VANDOMELLE, 57e)		MARIINI	3
MARTIN	3	BRACCONI	3
GOMEZ	3		
Total	40	Total	38

Entr. : Orsatti — Entr. : Gransart

1 801 spectateurs. Recette : 59 175 F.
Arbitrage de M. Dozol.
Avertissements : Nativi (14e), De Bono (81e), Bianconi (85e), à Bastia.
Expulsion : Nativi (40e), à Bastia.

15e : coup franc de Delétang, tête de Canet à côté.

23e : superbe corner rentrant de Delétang et situation très chaude pour Ceccarelli.

33e : bien lancé par Bracconi, Lippini, seul devant Sabonnadière, tire au-dessus.

51e : tir de Mariini sur le poteau.

57e : tir de Bracconi. Sabonnadière est battu, mais Canet sauve.

62e : Sabonnadière dégage du poing devant Pantaloni.

66e : coup franc d'Ademir. Superbe arrêt de Ceccarelli, qui dévie en corner.

67e : sur le corner, mauvais renvoi de la défense corse et reprise victorieuse d'Ademir (1-0).

88e : tir puissant de Traoré au-dessus.

DIJON 1 (0) — MONTCEAU 0

Mansouri (72e)

DEPLAGNE	4	SZATNY	4
HENRIOT	4	BRUYNAERT	3
KERJEAN	4	UDOVTSCH	3
LOPEZ	3	MASTROIANNI	3
GOUSSET	4	FOREST	3
PATALIN	3	SORIANO	4
MANSOURI	4	PANIAGUA	3
F. SOLER	3	(BABIC, 73e)	
ZGUTCZYNSKI	3	BERTUCCI	3
MORALES	3	LECLERCQ	3
(LOBÉ, 64e)		BARÉ	3
ZIVKOVIC	3	SKUBIZEWSKI	3
		(GARCIA, 54e)	
Total	38	Total	35

Entr. : Herbet. — Entr. : Stephan.

3853 spectateurs. Recette : 162125 F.
Arbitrage de M. Meyer.
Avertissement : Forest (87e), à Monteau.

10e : balle en profondeur de Mansouri ; Zivkovic dévie instantanément pour François Soler, qui se heurte à Szatny.

27e : centre de Skubizewski ; Deplagne repousse, puis plonge dans les pieds de Bertucci.

33e : centre d'Henriot. Zivkovic se jette au premier poteau, mais croise beaucoup trop sa tête.

72e : centre de Henriot à mi-hauteur ; reprise de volée du droit de Mansouri (1-0).

78e : reprise de volée de Leclercq ; Deplagne détourne le ballon au-dessus de la barre.

87e : centre en retrait de Zgutczynski ; reprise au-dessus de Mansouri.

ISTRES 0 — ALÈS 0

RAVEL	4	PALU	4
FRANCIOLI	3	FLOS	3
GAUTIER	3	ELIE	3
DJEFAFLIA	3	CRISTOL	4
LAVERNY	4	LECLERC	4
POPOVIC	4	DALL'OGLIO	4
VANDEPUTTE	3	LE BELLEC	3
ETOT	3	(ZAGAR, 65e)	
MILOSEVIC	3	APPRIOU	3
(PAPINI, 80e)		JACQUET	3
MAHMOUD	4	MARTINEZ	3
AMOUYAL	4	CANGINI	4
Total	38	Total	38

Entr. : Roussel — Entr. : Lavagne

967 spectateurs. Recette : 42 000 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Zagar (65e) à Alès.

22e : Cangini s'échappe, dribble Francioli, échappe au tacle de Laverny et se présente devant Ravel, qui détourne du pied en corner.

34e : coup franc de Mahmoud. Palu relâche. Amouyal reprend, à bout portant, mais Palu détourne encore.

36e : centre de Cangini et toile collective de la défense istréenne. Martinez, du gauche, fusille Ravel à bout portant mais celui-ci détourne.

42e : énorme travail de Mahmoud qui dribble successivement trois Alésiens. Son centre à deux mètres de la ligne surprend Etot qui tire au-dessus.

47e : tir de Mahmoud, face au but à seize mètres. Palu détourne.

88e : mise en position par Etot, à l'issue d'une splendide action collective, Amouyal tire de peu à côté.

ANNECY 1 (0) — NIORT 0

Casino (69e)

LAURICELLA	4	MERELLE	4
DEHOUCK	4	SQUAGLIA	4
MARINKOV	4	(ASSO, 85e)	
MARZOLINO	4	COLOMBO	4
CANTON	4	(FOFANA, 70e)	
AVRIL	4	AUDEBRAND	3
SIMON	3	CADU	3
(CASINO, 46e)	4	REVELLI	3
CONTAT	4	LARRE	4
HABAULT	4	PEYCELON	3
VANDENBERGHE	3	BOURDONCLE	4
CHANLOT	4	THOLOT	4
		SOLOMENKO	3
Total	43	Total	39

Entr. : Korac. — Entr. : Parizon.

2768 spectateurs. Recette : 111343 F.
Arbitrage de M. Chiab.
Expulsion : Solomenko (67e) à Niort.

4e : course de plus de soixante mètres de Dehouck sur le bord de la touche ; son centre est contré par Audebrand, qui le met en corner.

19e : Habault, qui s'est échappé au centre du terrain, bute sur Mérelle.

29e : Revelli passe à Cadu, qui glisse à Bourdoncle, dont le tir frôle la transversale.

33e : beau déboulé de Tholot, stoppé in extremis par Canton.

43e : sur un coup franc tiré par Peycelon, Lauricella sort miraculeusement la balle en corner.

69e : Casino ouvre la marque de la tête, suite à un relais de Marzolino (1-0).

81e : Fofana tente sa chance sur l'aile droite, mais son tir est dévié en corner par Canton.

84e : Chanlot, qui couvre beaucoup de terrain en attaque, s'infiltre à gauche ; son centre est mal repris par Vandenberghe, qui gâche cette belle occasion.

GRENOBLE 4 (1) — CL.-FERRAND 0

Djorkaeff (25e, 72e s.p.)
Christophe (46e)
David (53e)

MOTTET	4	D'ANGELO	3
DAVID	4	LABRE	3
ELMIRA	3	COLLADO	3
GUILLOT	4	DAVID	3
FROGER	4	VOLPATTI	3
CHRISTOPHE	4	HANTZ	4
SECHET	4	(CHOLLIER, 75e)	
ROBIN	3	SEVCENKO	2
POYET	3	BELLIME	2
DJORKAEFF	4	TOFFOLO	3
BELLAL	3	CHIESA	3
		HAMIMI	4
Total	40	Total	33

Entr. : Markov — Entr. : Szarmach

1 562 spectateurs. Recette : 64 815 F.
Arbitrage de M. Felbert.

2e : coup franc de Chiesa des vingt mètres sur la droite. La balle s'écrase sur la transversale.

25e : Séchet est déséquilibré avant la surface. Djorkaeff transforme le penalty (1-0).

27e : Djorkaeff alerte Poyet qui échoue sur D'Angelo.

32e : coup franc tendu de David, mais Mottet, pourtant masqué, repousse.

46e : coup franc de Djorkaeff et reprise victorieuse de la tête de Christophe qui s'élève plus haut que tout le monde (2-0).

53e : débordement de Bellal qui centre en retrait pour David. Son premier tir est repoussé par D'Angelo mais sa seconde tentative fait mouche (3-0).

72e : faute sur Djorkaeff dans les seize mètres. Penalty indiscutable qu'il exécute lui-même (4-0).

89e : Djorkaeff, après un relais avec Bellal, se retrouve face à D'Angelo qui réussit à le contrer.

SÈTE 4 (2) — ORLÉANS 0

Vinuesa (15e)
Harmand (40e)
Sabatier (62e)
Krause (65e)

SANSONE	4	LE MAUX	3
ABBÈS	4	HARVEY	3
(RODRIGUEZ, 65e)		BOYER	4
TOUTAIN	4	ZAMBELLI	3
KRAUSE	4	SESNIAC	3
ALCARAZ	4	RABAT	4
SABATIER	5	TRASSARD	3
BEAUMIAN	4	LERAT	3
HARMAND	4	POUCAN	4
BEN SALAH	4	LANGERS	3
VINUESA	5	MATRIJAN	3
CHARRIER	4		
(RIOUST, 77e)			
Total	46	Total	36

Entr. : Milo et Calabuig — Entr. : Lemée

1 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Beaumian (51e) à Sète ; Rabat (28e), Sesniac (30e) à Orléans.

15e : Vinuesa, mettant à profit un contre favorable, tire dans un angle difficile. Le Maux touche la balle mais celle-ci pénètre dans les filets (1-0).

18e : talonnade judicieuse de Sabatier sur Beaumian, dont le tir dans la lucarne est détourné par Le Maux.

40e : coup franc tiré par Toutain. Remise de Ben Salah en direction d'Harmand qui, de près, marque également de la tête (2-0).

62e : Sabatier, après un bel échange, reçoit la balle en pleine course, frappe du droit et inscrit un but magnifique (3-0).

65e : sur une nouvelle attaque de Sabatier-Ben Salah, le libero Krause se trouve à la pointe de l'attaque pour marquer, en deux temps, un but mérité (4-0).

Les étoiles

71 étoiles : Deplagne (Dijon).
70 étoiles : Sansone (Sète).
68 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand), Mottet (Grenoble).
66 étoiles : Laverny (Istres), Cyprien (Le Havre).
65 étoiles : Palu (Alès).
64 étoiles : Tholot (Niort).
63 étoiles : Lopez (Dijon), Lemasson (Lyon), Bertucci (Montceau), Langers et Le Maux (Orléans), Toutain (Sète).
62 étoiles : Colin et Fugier (Lyon), Geniez (Rodez).
61 étoiles : Vandenbergh (Annecy), Popovic (Istres), Casanova (Le Havre), Desrousseaux (Nîmes), De Falco (Rodez).

Buteurs

15 buts : Kabongo (Lyon).
10 buts : Langers (Orléans).
9 buts : Dominguez (Nîmes).
8 buts : Traoré (Bastia), Vandeputte (Istres).
7 buts : Bouafia (Lyon).
6 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Zivkovic (Dijon), Djorkaeff (Grenoble), Pastor (Le Puy), Baré (Montceau), Tholot (Niort).
5 buts : Etot (Istres), Martet (Le Havre), Héraud (Rodez).
4 buts : Jacquet et Zagar (Alès), Vandenberghe (Annecy), Mariini (Bastia), Schaer (Cuiseaux-Louhans), Stéfanini et Uvenard (Le Havre), Claudio Garcia (Lyon), Bertucci et Christophe Garcia (Montceau), Bellus, Bénédet, Maharzi et Menad (Nîmes), Morice (Niort), J.-L. Pasturel (Rodez), Ben Salah (Sète).

Marko Mlinaric contre Gérard Buscher. Pour un Matra-Auxerre que les Parisiens avaient emporté par 1 à 0 la saison dernière. L'édition 1988 devrait être placée sous le signe de l'attaque. La fusée Matra accuse treize points et treize places de retard sur Auxerre...
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Gérard BUSCHER Matra	Basile BOLI Auxerre
N° 1	N	N
N° 2	N	1
N° 3	1	1
N° 4	1	N
N° 5	N	1
N° 6	2	1
N° 7	1	N
N° 8	1	1
N° 9	N	1
N° 10	2	2
N° 11	N	N
N° 12	1	1
N° 13	1	N

Le parieur chouchouté

Deux mesures sont prises pour modifier très légèrement le règlement du Loto sportif. Pour adapter le jeu à tous les événements et répondre au moindre souhait du parieur.

LE Loto sportif se porte bien, du mieux qu'il peut, et pourtant les dirigeants de la SLNLN cherchent toujours à lui donner plus de vigueur. Comme tous les chefs d'entreprise désirant rendre leurs produits plus performants. Pour qu'il satisfasse les joueurs et remplisse au mieux sa mission de « service public » pour le mouvement sportif. Le chiffre d'affaires croît régulièrement depuis le début de la nouvelle formule à treize matches mais certains matches annulés et certains tirages sans vainqueur à treize et même à douze ont mécontenté quelques fidèles. L'édition n° 42 portant sur des rencontres espagnoles et italiennes en est l'exemple type : un match annulé (Real Sociedad-Celta Vigo) et l'absence de vainqueur à treize et à douze en raison des résultats vraiment inattendus. Un seul rang de gains à onze : 302 336 F pour 30 parieurs. La SLNLN a écouté les remarques des mécontents et retenu la leçon. Après étude, elle propose deux modifications mineures destinées à éviter que de tels cas de figure ne se reproduisent.

Vendredi dernier, M. Jean-Pierre Teyssier, P-DG de la SLNLN, a réuni la presse pour faire un point sur la santé du jeu après trois mois d'existence (voir notre encadré à côté) et présenter ces deux modifications. Tout le monde est satisfait, jusqu'à Nelson Paillou qui aurait déclaré à M. Teyssier : « Pourvu que ça dure... » Evidemment plusieurs formules avaient été étudiées avant le lancement : nombre de matches, rangs de gains, matches annulés, etc. « Nous partions un peu dans l'inconnu, car au-delà des simulations, c'est la réalité des rencontres qui nous permet d'enregistrer les évolutions. Nous avions longuement réfléchi sur le problème des gains, notre objectif étant de proposer des gains suffisamment importants pour qu'il y ait des millionnaires et un nombre de gagnants suffisant avec des gains pas trop faibles. On constate que le Loto sportif a fait dix-huit millionnaires depuis la reprise, que le gain record à culminé à 5,3 MF et que le gain le plus faible a été de 53 F. Les rapports sont satisfaisants mais nous avons tenu à apporter deux modifications, malgré les cas limites auxquels elles s'appliquent, pour répondre aux souhaits des parieurs. Je reste persuadé que la règle initiale concernant les matches annulés était la plus sportive. Mais le fait de sortir le match annulé de la grille a rencontré l'incompréhension de certains parieurs lorsqu'ils avaient joué des doubles ou des triples sur le match en question. Nous avons donc décidé que désormais tout pronostic sur un match annulé sera considéré comme gagnant. Cela veut dire que pour ceux ayant coché un double sur un match ensuite annulé, leur gain unitaire éventuel sera multiplié par deux, et même par trois si un triple a été joué sur ce match. Et selon nos simulations, les rapports resteront bons.

Deuxième aménagement : en cas d'absence de gagnant à treize, les grilles à dix bons pronostics seront déclarées gagnantes. En cas d'absence de vainqueur à treize et à douze, les grilles à onze, dix et neuf bons pronostics seront payées, et ainsi de suite. On aura de cette manière toujours trois rangs de gains. Et une répartition nouvelle de la part des enjeux réservée à chaque rang : 30 % à 13, 30 % à 12, 30 % à 11 et 10 % au numéro pactole. Ces deux mesures, qui seront appliquées dès cette semaine et le tirage n° 44, ne constituent pas des modifications fondamentales mais visent à tenir compte du bon bilan des trois premiers mois, des bons rapports de gains (qui ne seront pas affectés) et des souhaits des parieurs. »

D'autres situations sont aussi envisageables. Par exemple, que se passerait-il en cas d'annulation de plusieurs matches sur la même grille ? Tout dépendra du nombre de matches annulés. Le Loto n'a pas fixé de seuil mais a raisonné par rapport au gain maximum. Si deux ou trois matches sont annulés, ils seront considérés comme gagnants, à condition que les gains au premier rang (11 ou 10 dans ce cas) ne soient pas ridicules. Car des gains trop faibles entraîneraient l'annulation complète du tirage et le remboursement des parieurs. Pour le Loto l'événement n'aurait alors plus de sens. « C'est un cas extrême mais il est prévu dans le règlement. »

Au cours de la même réunion, M. Teyssier a annoncé que le Loto sportif ne fera relâche qu'un seul week-end pendant les fêtes de Noël, celui du 24-25 décembre. Les Championnats étrangers sont maintenus et seront utilisés comme les autres années pendant la trêve hivernale du football français. Enfin, des tirages sur des rencontres de Coupe de France sont à l'étude.

Nous l'avons questionné sur la possible apparition de la publicité sur les bulletins du Loto sportif. En effet, M. Caste, P-DG précédent de la SLNLN, nous avait montré en 1986 des maquettes de bulletins portant le nom de certains journaux. « On peut l'imaginer mais seulement avec des annonceurs qui ne seraient pas pénalisants pour nous, clairs par rapport au produit Loto sportif. Il peut se poser aussi le problème de la place sur le bulletin. En revanche cela pourrait payer leur impression et ainsi soulager les coûts très élevés de ce jeu. Et puis nous ne savons pas comment les joueurs percevraient cette incursion. Ce n'est pas totalement exclu mais ce sera difficile. De toute façon, il faut attendre la fin de l'informatisation. Peut-être sur un produit nouveau... »

Pascal THIBERT

ABSENCE DE VAINQUEURS AUX PREMIERS RANGS ET MATCHES ANNULÉS DEPUIS LE 16 JUILLET

***Pas de vainqueur à 13 :**
Tirages n°* 25, 30, 32, 39 (Div. I et Div. II).
***Pas de vainqueur à 13 et à 12 :**
Tirage n° 42 (Espagne et Italie).
***Matches annulés :**
Tirage n° 25 (P-SG- Bordeaux) et n° 42 (Real Sociedad Celta Vigo).

TROIS MOIS EN CHIFFRES

1. COMPARAISON CHIFFRE D'AFFAIRES 1987 ET 1988 :
***A période identique :**
1987 ◁ 21 événements + 38,6 %
1988 ◁ 19 événements + 38,6 %
***A événements constants (19) :**
1987 ◁ du 18-7-87 au 17-10-87 + 50 %
1988 ◁ du 16-7-88 au 22-10-88 + 50 %

2. LES GAINS :
***Les trois plus gros gains :**
11 sept. 88 : 3 129 574 F (avec numéro pactole).
16 oct. 88 : 3 134 106 F (avec numéro pactole).
16 oct. 88 : 5 317 764 F (avec numéro pactole).
***Les trois plus petits gains :**
7 sept. 88 : 189 F.
21 sept. 88 : 53 F.
8 oct. 88 : 82 F.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE-SOCHAUX
● **Saint-Étienne :** 19e, 11 pts ; J.17 ; G.2 ; N.5 ; P.10 ; p.12 ; c.28.
● **Sochaux :** 9e, 25 pts ; J.17 ; G.6 ; N.7 ; P.4 ; p.19 ; c.13.
***82-83 :** 0-1 (0-3 au retour) ; **83-84 :** 1-0 (1-1) ; **86-87 :** 1-1 (2-3).
● Saint-Étienne (dom.) : 37 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 29 % de réussite.

2. NICE-NANTES
● **Nice :** 7e, 27 pts ; J.17 ; G.8 ; N.3 ; P.6 ; p.21 ; c.19.
● **Nantes :** 5e, 29 pts ; J.17 ; G.8 ; N.5 ; P.4 ; p.24 ; c.21.
***85-86 :** 0-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-1) ; **87-88 :** 3-1 (1-0).
● Nice (dom.) : 100 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 62 % de réussite.

3. STRASBOURG-LILLE
● **Strasbourg :** 18e, 12 pts ; J.17 ; G.3 ; N.3 ; P.11 ; p.18 ; c.27.
● **Lille :** 11e, 24 pts ; J.17 ; G.7 ; N.3 ; P.7 ; p.18 ; c.17.
83-84 : 1-1 (1-1 au retour) ; **84-85 :** 2-1 (0-3) ; **85-86 :** 2-1 (0-2).
● Strasbourg (dom.) : 42 % de réussite.
● Lille (ext.) : 21 % de réussite.

4. MATRA RACING - AUXERRE
● **Matra :** 15e, 20 pts ; J.17 ; G.5 ; N.5 ; P.7 ; p.22 ; c.21.
● **Auxerre :** 2e, 33 pts ; J.17 ; G.10 ; N.3 ; P.4 ; p.25 ; c.15.
***84-85 :** 1-3 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 3-0 (0-2) ; **87-88 :** 1-0 (0-3).
● Matra (dom.) : 67 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 33 % de réussite.

5. MARSEILLE-TOULON
● **Marseille :** 3e, 31 pts. J.17 ; G.8 ; N.7 ; P.2 ; p.26 ; c.18.
● **Toulon :** 14e, 22 pts. J.17 ; G.5 ; N.7 ; P.5 ; p.13 ; c.13.
***85-86 :** 2-3 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 3-0 (0-0) ; **87-88 :** 1-1 (2-1).
● Marseille (dom.) : 83 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 25 % de réussite.

6. LAVAL - PARIS-SG
● **Laval :** 16e, 17 pts. J.17 ; G.4 ; N.5 ; P.8 ; p.16 ; c.24.
● **Paris-SG :** 1er, 34 pts. J.17 ; G.10 ; N.4 ; P.3 ; p.23 ; c.12.
***85-86 :** 2-2 (1-5 au retour) ; **86-87 :** 4-3 (0-1) ; **87-88 :** 2-0 (0-0).
● Laval (dom.) : 46 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 54 % de réussite.

7. LENS-CAEN
● **Lens :** 20e, 7 pts. J.17 ; G.1 ; N.4 ; P.12 ; p.15 ; c.36.
● **Caen :** 17e, 17 pts. J.17 ; G.4 ; N.5 ; P.8 ; p.15 ; c.27.
*Caen en Division II la saison passée.
● Lens (dom.) : 17 % de réussite.
● Caen (ext.) : 21 % de réussite.

8. METZ - CANNES
● **Metz :** 12e, 23 pts. J.17 ; G.7 ; N.2 ; P.8 ; p.19 ; c.16.
● **Cannes :** 8e, 26 pts ; J.17 ; G.7 ; N.5 ; P.5 ; p.21 ; c.19.
***87-88 :** 2-3 (3-3 au retour).
● Metz (dom.) : 58 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 17 % de réussite.

9. MONTPELLIER-TOULOUSE
● **Montpellier :** 13e, 22 pts. J.17 ; G.5 ; N.7 ; P.5 ; p.20 ; c.20.
● **Toulouse :** 10e, 25 pts. J.17 ; G.6 ; N.7 ; P.4 ; p.19 ; c.20.
***87-88 :** (4-2) (1-3 au retour).
● Montpellier (dom.) : 54 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 33 % de réussite.

10. DUNKERQUE-NANCY
● **Dunkerque :** 10e, 22 pts. J.17 ; G.6 ; N.4 ; P.7 ; p.14 ; c.22.
● **Nancy :** 3e, 35 pts. J.17 ; G.11 ; N.2 ; P.4 ; p.28 ; c.13.
***87-88 :** 0-2 (0-1 au retour).
● Dunkerque (dom.) : 54 % de réussite.
● Nancy (ext.) : 42 % de réussite.

11. ROUEN-RENNES
● **Rouen :** 13e, 19 pts ; J.17 ; G.4 ; N.7 ; P.6 ; p.14 ; c.16.
● **Rennes :** 4e, 29 pts ; J.17 ; G.9 ; N.2 ; P.6 ; p.35 ; c.19.
***87-88 :** 2-1 (0-2 au retour).
● Rouen (dom.) : 42 % de réussite.
● Rennes (ext.) : 33 % de réussite.

12. MONTCEAU-ALÈS
● **Montceau :** 14e, 17 pts. J.17 ; G.4 ; N.5 ; P.8 ; p.21 ; c.24.
● **Alès :** 9e, 22 pts. J.17 ; G.4 ; N.10 ; P.3 ; p.18 ; c.16.
***85-86 :** 0-1 (0-3 au retour) ; **86-87 :** 2-1 (0-3) ; **87-88 :** 2-2 (0-4).
● Montceau (dom.) : 58 % de réussite.
● Alès (ext.) : 42 % de réussite.

13. BASTIA-LE HAVRE
● **Bastia :** 5e, 27 pts. J.16 ; G.7 ; N.6 ; P.3 ; p.24 ; c.17.
● **Le Havre :** 3e, 31 pts. J.17 ; G.8 ; N.7 ; P.2 ; p.24 ; c.12.
***85-86 :** 2-1 (2-5 au retour).
● Bastia (dom.) : 92 % de réussite.
● Le Havre (ext.) : 46 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaek — Primard, Haon, Gros — Françoise, Geiger, Fournier, Morice — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	3	12 buts Moyenne : 0,7	2	28 buts Moyenne : 1,64	3	596 étoiles Moyenne : 35,05	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8	2	*Auxerre b. St-Étienne ..... 2-0 *St-Etienne b. Lille ..... 2-0 *Toulouse b. St-Étienne 3-1	3	16 ★
SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Thomas, Laurey, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	4	19 buts Moyenne : 1,11	3	13 buts Moyenne : 0,76	4	660 étoiles Moyenne : 38,82	5	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 7	2	*Toulon et Sochaux ..... 0-0 *Sochaux et Toulouse ..... 2-2 *Sochaux b. Montpellier 2-0	4	22 ☆
2 NICE	Piveteau — Bosser, Bonnevay, Elsner, Oleksiak — Guérit, Rohr, Ricort, El Haddaoui — Djelmas, Bravo. Entr. : Bjekovic.	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	19 buts Moyenne : 1,11	5	660 étoiles Moyenne : 38,82	5	Domicile : J. 8 ; G. 8 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 4	6	*Toulouse b. Nice ..... 2-1 *Nice b. Auxerre ..... 1-0 *Lille b. Nice 2-0	3	25 ★
NANTES	Marraud — Ayache ou Auniac, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Henry, Vercauteren, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Blazevic.	4	24 buts Moyenne : 1,41	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	632 étoiles Moyenne : 37,17	4	Extérieur : J. 8 ; G. 5 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 11	4	*Nantes b. Lens ..... 3-1 *Bordeaux b. Nantes ..... 5-0 *Nantes b. Metz 1-0	4	23 ☆
3 STRASBOURG	Flucklinger — Sattler, Specht, Gillot, Bade — Plancque, Pita, Ferri, Péron — Reichert, Didaux. Entr. : Banide.	3	18 buts Moyenne : 1,05	3	27 buts Moyenne : 1,58	3	631 étoiles Moyenne : 37,11	4	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 12.	3	*P-SG b.Strasbourg ..... 1-0 *Strasbourg b. Toulon ..... 2-1 *Auxerre b. Strasbourg 2-1	2	18 ★
LILLE	Lama — Prissette, Guion, Zappia, Galtier — Fiard, Angloma, Périlleux, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	18 buts Moyenne : 1,05	3	17 buts Moyenne : 1	4	643 étoiles Moyenne : 37,82	5	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 12	1	*Lille b. Montpellier ..... 3-1 *Saint-Etienne b. Lille ..... 2-0 *Lille b. Nice 2-0	4	21 ☆
4 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Casoni, Bossis, Dogon — Ben Mabrouk, Umpierrez, Ginola, Guérin — Francescoli, Bouderbala. Entr. : Jorge.	4	22 buts Moyenne : 1,29	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	636 étoiles Moyenne : 37,41	5	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 8	4	*Caen et Matra ..... 1-1 Paris-SG b. *Matra Racing ..... 2-0 *Toulon b. Matra Racing 1-0	2	22 ★
AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	5	25 buts Moyenne : 1,47	4	15 buts Moyenne : 0,88	4	647 étoiles Moyenne : 38,05	5	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	2	*Auxerre b. Saint-Étienne ..... 2-0 *Nice b. Auxerre ..... 1-0 *Auxerre b. Strasbourg 2-1	4	24 ☆
5 MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Vercruysse, Cantona — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	26 buts Moyenne : 1,52	4	18 buts Moyenne : 1,05	4	660 étoiles Moyenne : 38,82	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 10	5	*Monaco b. Marseille ..... 3-0 *Marseille b. Caen ..... 4-2 *Paris-SG et Marseille 0-0	3	26 ★
TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Pardo, Bosz, Zahoui, Bognar — Espanol, Collot. Entr. : Courbis.	4	13 buts Moyenne : 0,76	2	13 buts Moyenne : 0,76	4	643 étoiles Moyenne : 37,82	5	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 10	2	*Toulon et Sochaux ..... 0-0 *Strasbourg b. Toulon ..... 2-1 *Toulon b. Matra Racing 1-0	3	20 ☆
6 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Steck, Miton — Lambert, Pouliquen, Sekana, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	16 buts Moyenne : 0,94	3	24 buts Moyenne : 1,41	3	610 étoiles Moyenne : 35,88	4	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 6	3	*Cannes b. Laval ..... 3-2 *Laval et Monaco ..... 0-0 *Caen et Laval 1-1	2	19 ★
PARIS-SG	Bats — Polaniok, Pilorget, Jeannol, Bibard — Charbonnier, Sène, Susic, Calderon — Xuereb, Perez. Entr : Ivic.	5	23 buts Moyenne : 1,35	4	11 buts Moyenne : 0,64	4	663 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur : J. 8 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 6	3	*Paris-SG b. Strasbourg ..... 1-0 Paris-SG b. *Matra Racing ..... 2-0 *Paris-SG et Marseille 0-0	5	26 ☆
7 LENS	Baïocco — Sikora, Wallemme, Magnier, Leroy — Rabat, Le Magueresse, Pagal, Sliskovic — Makanaky, Tobollik. Entr. : Parisseaux.	3	15 buts Moyenne : 0,88	2	36 buts Moyenne : 2,11	2	570 étoiles Moyenne : 33,52	3	Domicile : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 11	1	*Nantes b. Lens ..... 3-1 Metz b. *Lens ..... 2-0 *Monaco b. Lens 1-0	1	12 ★
CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Domergue, Fall — Philip, Dumas, Point, Rix — Lebourgeois, Divert. Entr. : Nouzaret.	3	15 buts Moyenne : 0,88	2	27 buts Moyenne : 1,58	3	613 étoiles Moyenne : 36,05	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 15	1	*Caen et Matra Racing ..... 1-1 *Marseille b. Caen ..... 4-2 *Caen et Laval 1-1	3	16 ☆
8 METZ	Rodolphe — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Hinschberger, Zanon, Rio — Micciche, Relmy. Entr. : Husson.	4	19 buts Moyenne : 1,11	3	16 buts Moyenne : 0,94	4	629 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 5	4	*Metz b. Bordeaux ..... 3-0 Metz b. *Lens ..... 2-0 *Nantes b. Metz 1-0	4	23 ★
CANNES	Amitrano — Sassus, Burnier, Primorac, Debru — Poortvliet, Lacombe, Daniel, Martinez — Vujovic, Savic. Entr. : Fernandez.	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	19 buts Moyenne : 1,11	4	626 étoiles Moyenne : 36,82	4	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 11	1	*Cannes b. Laval ..... 3-2 *Montpellier et Cannes ..... 0-0 *Cannes et Bordeaux 1-1	4	20 ☆
9 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Julio Cesar, Lucchesi — Lowitz, Blanc, Bernardet, Ferahoui — Milla, Cubaynes. Entr. : Mosca.	4	20 buts Moyenne : 1,17	3	20 buts Moyenne : 1,17	3	641 étoiles Moyenne : 37,7	5	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 9	3	*Lille b. Montpellier ..... 3-1 *Montpellier et Cannes ..... 0-0 *Sochaux b. Montpellier 2-0	3	21
TOULOUSE	Huc — Lestage, Ruty, Khidiatouline, F. Passi — Despeyroux, Paillard, Durand, G. Passi — Marcico, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	19 buts Moyenne : 1,11	3	20 buts Moyenne : 1,17	3	610 étoiles Moyenne : 35,88	4	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 14	2	*Toulouse b. Nice ..... 2-1 *Sochaux et Toulouse ..... 2-2 *Toulouse b. Saint-Etienne 3-1	5	21 ☆
10 DUNKERQUE	Schuth — Agerbeck, Goffin, Gé, Asenciö — Tannaï, Zanko, Furic, Huysman — Goba, Fégic. Entr. : Smerecki.	4	14 buts Moyenne : 0,82	2	22 buts Moyenne : 1,29	3	649 étoiles Moyenne : 38,17	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 6	3	*Valenciennes b. Dunkerque ..... 3-0 Le Mans b. *Dunkerque ..... 1-0 Dunkerque b. *Rennes 2-1	2	18 ☆
NANCY	Matrisciano — Bertrand, Deplanche, Zaremba, Honorine — Gava, Gerval, Stephen, Nikolic — Zitelli, Bureau. Entr. : Dewilder.	5	28 buts Moyenne : 1,64	4	13 buts Moyenne : 0,76	4	654 étoiles Moyenne : 38,47	4	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 9	3	*Nancy b. La Roche-sur-Yon ..... 2-0 Nancy b. *Angers ..... 3-1 *Nancy b. Le Touquet 3-0	6	26 ★
ROUEN	Lechevallier — Szklarek, Havet, Lumovic, Larue — Rhinan, Abauzit, Jarolim — Titeca, Roux, Peltier. Entr. : Dos Santos.	4	14 buts Moyenne : 0,82	2	16 buts Moyenne : 0,94	4	624 étoiles Moyenne : 36,7	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	3	*Mulhouse b. Rouen ..... 3-0 Abbeville b. *Rouen ..... 1-0 *Le Mans et Rouen 0-0	2	18 ☆
11 RENNES	Hiard — Noël, Brusseau, Garaba, Le Dizet — Guillochon, Goudet, Audrain, P. Delamontagne — Van den Boogaard, L. Delamontagne. Entr. : Keruzoré.	4	35 buts Moyenne : 2,05	4	19 buts Moyenne : 1,11	4	672 étoiles Moyenne : 39,52	5	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 11	2	*Rennes b. Le Touquet ..... 3-1 *Beauvais b. Rennes ..... 1-0 Dunkerque b. *Rennes 2-1	2	21 ★
MONTCEAU	Szatny — Bruynaert, Forest, Udovstch, Mastroianni — Soriano, Paniagua, Bertucci, Skubizewski — Baré, Amorin. Entr. : Stephan.	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	24 buts Moyenne : 1,41	3	644 étoiles Moyenne : 37,88	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 11	4	*Istres et Montceau ..... 0-0 *Montceau b. Annecy ..... 3-2 *Dijon b. Montceau 1-0	3	21 ☆
12 ALÈS	Palu — Carpentier, Cristol, Leclercq, Elie — Dall'Oglio, Appriou, Le Bellec, Martinez — Cangini, Jacquet. Entr. : Lavagne.	4	18 buts Moyenne : 1,05	3	16 buts Moyenne : 0,94	4	651 étoiles Moyenne : 38,29	4	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 6	3	Alès b. *Annecy ..... 1-0 *Alès et Lyon ..... 1-1 *Istres et Alès 0-0	4	22 ★
BASTIA	Cecarelli — Bianconi, Nativi, Gilles, De Bono — Antonetti, Pantaloni, Lippini, Xavier — Mariini, Bracconi. Entr. : Gransart.	4	24 buts Moyenne : 1,5	3	17 buts Moyenne : 1,06	4	607 étoiles Moyenne : 37,93	4	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 8	5	*Bastia b. Cuiseaux-Louhans ..... 2-1 *Bastia b. Sète ..... 1-0 *Martigues b. Bastia 1-0	4	24 ☆
13 LE HAVRE	Casanova — Saxemard, Cyprien, Scipion, Uvenard — Delaunay, Lelong, Stefanini, Malbeaux — Stapleton, Pain. Entr. : Mankowski.	5	24 buts Moyenne : 1,41	3	12 buts Moyenne : 0,7	4	660 étoiles Moyenne : 38,82	5	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 7	3	*Le Havre b. Dijon ..... 1-0 *Niort et Le Havre ..... 1-1 *Le Havre et Rodez 1-1	4	24 ★

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 44

1	ST-ETIENNE	SOCHAUX	1 N 2	11	ROUEN	RENNES	1 N 2
2	NICE	NANTES	1 N 2	12	MONTCEAU	ALES	1 N 2
3	STRASBOURG	LILLE	1 N 2	13	BASTIA	LE HAVRE	1 N 2
4	MATRA RACING	AUXERRE	1 N 2				
5	MARSEILLE	TOULON	1 N 2				
6	LAVAL	PARIS-S.G.	1 N 2				
7	LENS	CAEN	1 N 2				
8	METZ	CANNES	1 N 2				
9	MONTPELLIER	TOULOUSE	1 N 2				
10	DUNKERQUE	NANCY	1 N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

VALIDATION : 3, 4 et 5 Novembre 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 43

1	CANNES	BORDEAUX	1 X 2	11	MULHOUSE	QUIMPER	X N 2
2	MONACO	LENS	X N 2	12	LA ROCHE SUR YON	ANGERS	1 X 2
3	CAEN	LAVAL	1 X 2	13	ISTRES	ALES	1 X 2
4	PARIS-S.G.	MARSEILLE	1 X 2				
5	TOULON	MATRA RACING	X N 2				
6	AUXERRE	STRASBOURG	X N 2				
7	LILLE	NICE	X N 2				
8	TOULOUSE	ST-ETIENNE	X N 2				
9	SOCHAUX	MONTPELLIER	X N 2				
10	NANTES	METZ	X N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 43

Numéro du pactole : 7	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	2 200	2 850 F
● **12 bons résultats**	20 443	306 F
● **11 bons résultats**	120 010	52 F

TIRAGE N° 43 DU 29 OCTOBRE 1988

- **Nombre de bulletins validés :** 3 136 844.
- **Montant des enjeux :** 41 812 510 F.

Philippe Troussier peut sourire. Heaulmé et Fiatte ont suivi ses consignes et, sans brutalité, se sont imposés face au Paris-SG.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Saint-Ouen se marre

Le Red Star a opté pour la politique du caméléon. Résultat : on s'adapte et on rigole.

JEUDI dernier, c'était jour de répétition au Red Star. Philippe Troussier avait disposé ses gars sur le terrain, et, tel le joueur d'échecs, bougeait ses pièces suivant l'évolution du jeu : « Tout le monde marchait et regardait ce que j'attendais de chacun. Il fallait absolument qu'ils comprennent ce que je voulais d'eux. Tout de suite. Je m'étais aperçu qu'ils avaient mordu à l'hameçon. Je pense que c'est finalement vingt-quatre heures avant que nous avons gagné ce match. » Pour la première fois de la saison, le Red Star adaptait son système de détails par rapport à l'adversaire. Le but du jeu était simple : faire reculer la défense du Paris-SG le plus près de ses buts. En faire une simple ligne pour pouvoir aérer le milieu de terrain. Permettre ainsi à Touati, par exemple, d'être en décalage avec son attaque pour garder une certaine profondeur dans le jeu. Charge aux attaquants de devenir très mobiles. La défense, elle, côté droit, devait remonter le plus vite possible et le plus haut possible.

En face, au Paris-SG, on s'attendait à trouver la défense du Red Star plus alignée. Pour pouvoir balancer dans le dos des arrières. Vendredi soir, il était finalement trop tard pour ajuster quoi que ce fût : « Nous avons été désorganisés d'entrée. Le pressing exercé par l'adversaire et la vitesse de sa défense nous ont complètement surpris. Nous n'avons pas su nous adapter. Pour pouvoir gagner, il aurait fallu être à onze au top. Ce n'était malheureusement pas le cas. Les six juniors présents se sont battus. D'autres non. Mais encore une fois, en transformant même son équipe, le Red Star nous était largement supérieur. » Explications : après un quart d'heure de jeu, Ousfane sortait du terrain, blessé. Un quart d'heure plus tard, c'était au tour d'Eric Renaut d'aller s'asseoir sur le banc de touche. Touché à son tour, Yally, numéro 10 dans le dos, passait libero et continuait toute la soirée un match tranquille. Le milieu de terrain n'était pas du tout chamboulé par cette inversion. Edders, remplaçant d'Ousfane, s'amusant même à claquer deux fois.

Eric Mombaerts : « Ce qui m'a le plus étonné, c'est leur faculté d'adaptation. Un milieu qui passe libero et se promène, chapeau ! Collectivement, il a fallu qu'il transforme leur équipe, et leur jeu ne s'en est jamais trouvé bouleversé. » Philippe Troussier répond : « Chaque poste correspond à un rôle. Ce qui n'empêche nullement d'être polyvalent sur le terrain. Le fait de mener à la marque nous a peut-être aidés. Cela nous a certainement permis de savoir digérer les deux absences dues aux blessures. » Après sept minutes de jeu, tactiquement le Red Star s'était imposé. La défense en ligne, près de ses buts, du Paris-SG ne parvenait pas à renvoyer assez loin le ballon. Heaulmé se trouvait juste à vingt-cinq mètres pour avoir le temps d'ajuster Goutey. Lecornu, qui était allé superviser le P-SG contre Arques une semaine auparavant, avait prévenu : « Dès qu'ils récupèrent le ballon, il sont présents sur le but adverse en moins de cinq secondes. » Troussier avait donc planché pour réajuster les finitions. Aussi, le P-SG ne se créa qu'une seule véritable occasion. Une action individuelle. Simba, sur l'aile gauche, fit complètement diversion, et rentra dans la surface pour frapper de l'extérieur du pied droit. La balle toucha la transversale avant d'être dégagée sans problème. Unique occasion pour les « jeunes », après vingt minutes de jeu.

Patrice Marquet avait beau faire son habituelle feinte de frappe-crochet, ses transversales n'étaient pas exploitées. Et les défenseurs audoniens étaient rarement mis en difficulté. Paris-SG se cherchait, et parlait. Beaucoup. Trop peut-être. La preuve d'une incompréhension. Où se placer ? Comment transmettre le ballon dans de bonnes conditions ? Comment accélérer ? Jamais, finalement, l'équipe ne trouva de réponses. C'est pour cette raison que l'équipe encaissa un second but. Deux minutes après la mi-temps. Clément, rentré à la place de Renault, obligeait Goutey à dégager en catastrophe. Le ballon atterrissait à trente mètres dans les pieds d'Edders. L'attaquant du Red Star, tranquille, de l'intérieur du pied gauche envoyait la balle au fond. A l'origine de l'action, donc, Clément. Philippe Troussier n'avait pas voulu l'aligner dès le début du match. C'est un gaçon qui a besoin d'espace. Les circonstances l'ont fait rentrer plus tôt que prévu. De plus, le P-SG se devant d'attaquer, l'attaquant audonien se trouvait en position de facilité. Ainsi, il en profitait sur cette action. Permettant à Edders de marquer son premier but de la partie.

Le troisième but de la soirée était aussi son œuvre. Suite à un super-travail de Touati côté gauche. Edders contrôlait dans la surface pour frapper du pied droit. Victoire logique, pour une équipe qui n'a rien du carbone de sa devancière. Sauf épidémie, le Red Star 93 n'appartient plus à la D III.

Stéphane GRODET

Archives : 12e journée (28, 29 et 30 octobre 1988)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ **CENTRE**
11 buts : Khirat (Tours).
8 buts : Caveglia (Gueugnon), Ibanez (Montluçon).
7 buts : N'Gouète (Bourges), Manon (Tours), Burini (Versailles).
6 buts : Piette (Tours).

■ **CENTRE OUEST**
9 buts : P. Galera (Libourne).
8 buts : Feuillerat (Muret).
6 buts : Pascal (Bordeaux), Roux (Thouars).
5 buts : Zinsz, Aouiriri (Angoulême), E. Sud (Labège), Dalbart (Saint-Seurin).
4 buts : Okermin (Angoulême), Gautier (Bordeaux), Mazeau (Brive), Moulin (Châtellerault), Fachaux (Libourne), Dabin (Muret), Gravelaine (Pau).

■ **EST**
9 buts : Thiam (Chaumont).
8 buts : Ionino (Sedan).
6 buts : Fuckala (Charleville), Seck (Strasbourg).
5 buts : Etienne (Epinal), Cantona (Meaux), Djorjevic, Kaminski (Mulhouse).

■ **NORD**
13 buts : Simba (Paris-SG).
8 buts : Demouchy (Fécamp), D. Ply (Maubeuge).
7 buts : N. Beaugrand (Calais).
6 buts : Clément (Red Star 93).
5 buts : Dezoteux (Calais), Pesenti (Compiègne), Hunou (Evry), Bocquillon, Hochart (Lens), Yally (Red Star 93), Kirsch (Saint-Leu).

■ **OUEST**
11 buts : Mauffay (Nantes).
8 buts : Papeau (Saint-Lô), Pineda (Saint-Malo), Joubrel (Véloce Vannes).
6 buts : Loko (Nantes), P.-Y. David (Rennes).
5 buts : Bodet (Angers), Bargain, Grimbert (Saint-Malo), Hiegel (Véloce Vannes).

■ **SUD**
8 buts : Blanchard (Nice).
6 buts : Affaire (Nîmes), Guttierez (Saint-Raphaël).
5 buts : Navarro (Montpellier), Armand (FC Valence).
4 buts : N'Diaye (Canet), Banide (Marseille), Castro (Montpellier), Pagano (Perpignan), Revelli (Toulon), Cabezas, Grax (Vallauris).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ **CENTRE**
5 étoiles : Chedly (Cluses-Scionzier).
4 étoiles : Denis (Annemasse), Ibanez (Montluçon), Costa (Orléans), Khirat (Tours).
3 étoiles : Aguilar (Annemasse), Otokore (Auxerre), Fiala, Chavanon, Bousdira (Bourges), Boukari, Tinmar, Dublejvuc (Châteauroux), Caveglia (Gueugnon), Fréchet, Bès (Lyon), Masson (Montceau), Theulin (Nevers).

■ **CENTRE-OUEST**
6 étoiles : Gravelaine (Pau).
5 étoiles : Maury (Villenave).
4 étoiles : Lizarazu (Bordeaux), Badajos (Cholet), Cléret (La Rochelle).
3 étoiles : Zinsz (Angoulême), Brossard (Brive), Pattery, Moulin (Châtellerault), Belabde (La Rochelle), E. Sud (Labège), Testa (Libourne), B. Hippolyte, C. Dabin (Muret), Fiawoo, Larre (Niort).

■ **EST**
6 étoiles : Bonceur (Metz).
5 étoiles : Fuckala (Charleville), Ousfane (Reims).
4 étoiles : Dos Santos (Forbach), Lemesle (Sedan).

■ **NORD**
4 étoiles : Deniselle (Arques), Hunon (Evry), D. Leclercq (Lille), Célestine (Villecresnes).
3 étoiles : Sibille (Beauvais), N. Beaugrand (Calais), Naciri (Fécamp), Lelong (Le Havre), Bocquillon, Hochart (Lens), Clément (Red Star 93), Barbet, Karbowiak (Saint-Quentin), Tsmikeboky (Villecresnes).

■ **OUEST**
6 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
4 étoiles : Montanier (Caen), Alexer (Evreux), Loko (Nantes), Papeau (Saint-Lô).
3 étoiles : Bodet (Angers), Pabois (Brest), Ollivier (Concarneau), Chaurin (INF), Lebœuf (Laval), Joseph (Lisieux), David, Marin (Lorient), Turban (Rennes), Le Martelot (UCK Vannes), Madec (UCK Vannes).

■ **SUD**
4 étoiles : Paire (Avignon), Castro (Montpellier), Borrelli (Toulon), Bocchi (Vallauris).
3 étoiles : Collina (Ajaccio), Machatz (Alès), Campos, Buttignol (Canet), Mengual (Cannes), Meyrieu (Marseille), Blanchard, Badiali (Nice), Debaty (Nîmes), Guttierez (Saint-Raphaël), Armand (FC Valence), Jacquemet (USJOA Valence).

TIRS AU BUT

■ **CENTRE :**
Scipion (**Nevers**-Annemasse)
Pelletier (**Auxerre**-Châteauroux)
■ **EST :**
Breny (**Charleville**-Matra R)
■ **SUD :**
Jannière (Nice-**Alès**)

CENTRE

*Auxerre b. Châteauroux 6-1
*Montluçon b. **Monceau** 2-0
***Saint-Étienne** b. Saint-Priest 3-0
*Versailles et Bourges 0-0
***Lyon** b. **Grenoble** 3-2
***Orléans** b. Cluzes-Scionzier 2-1
***Gueugnon** et Tours 0-0
*Nevers b. Annemasse 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	20	12	9	2	1	28	9
2. Tours	19	12	8	3	1	36	12
3. Bourges	19	12	9	1	2	32	10
4. **Lyon**	16	12	7	2	3	20	14
5. **Gueugnon**	15	12	5	5	2	19	13
6. Saint-Priest	14	12	5	4	3	20	19
7. Montluçon	13	12	6	1	5	19	18
8. **Saint-Étienne**	10	12	4	2	6	21	17
9. **Grenoble**	10	12	3	4	5	20	25
10. Versailles	10	12	3	4	5	17	25
11. **Orléans**	10	12	3	4	5	7	16
12. Annemasse	9	12	2	5	5	10	14
13. **Monceau**	8	12	2	4	6	11	22
14. Nevers	8	12	2	4	6	10	22
15. Châteauroux	7	12	2	3	7	10	23
16. Cl.-Scionzier	4	12	1	2	9	7	28

MONTLUÇON b. MONTCEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 26 035 F. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Besnier. Buts : Debaut (70e), Berthelier (88e).

MONTLUÇON : Roffet — ***DEBAUT,** Kerserovic, Farsy, Gayon (Berthelier, 86e), Pokee, Slimani — Ibanez, Kutermak, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

MONTCEAU. — ***FORET** — Despiat, Nallet, Schouff, Sergues — Rodriguez, Desbrosses, Holtz — Masson, Boufflet (Burcat, 86e), Elezaar. Entr. : Zoonekynd.

ORLEANS b. CLUSES-SCIONZIER : 2-1 (0-1). — Terrain : médiocre. Recette : 2 698 F. Spectateurs : 105. Arbitre : M. Masse. Buts : Soyer (47e), Lecorsu (52e) pour Orléans ; Mesa de Los Santos (34e) pour Cluses-Scionzier.

ORLÉANS : Viot — Hue, Leoture, Meyrignac, Samson — ***COSTA,** Beasse, Lanthier — Lecorsu (David, 87e), Soyer, Cesaux (Lasne, 64e). Entr. : Bordas.

CLUSES-SCIONZIER : Franquet — Dalla-Vecchia, Pozzo, Selmi, Seigneuret — Mesa de Los Santos (Devolder, 53e), Milanese, Aptat — Gentil (Fraga, 82e), ***CHELDI,** Mazzia. Entr. : Lauretti.

SAINT-ETIENNE b. SAINT-PRIEST : 3-0 (1-0). — Pelouse souple. 150 spect. environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Brouty. Buts : Authié (22e, 89e), Chicharo (50e).

SAINT-ETIENNE : Beaufreton — ***DEGUERVILLE,** Guiliano, Françoise, Pignol — Roumazeille (Placide, 68e), Durieu, Guy Clavelloux (Mermet, 46e) — Chicharo, Chaouch, Authié. Entr. : Repellini.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Pelissier, ***CADILLAT,** Peaud — Kada (Nefzaoui, 46e), Olio, Scheiwe — Laubertie, N'Jok, Petit (Villegas, 57e). Entr. : Capaldini.

LYON b. GRENOBLE : 3-2 (2-0). — Bon terrain. 66 spectateurs. Recette : 1 650 F. Arbitre : M. Karvennic. Buts : Ferez (34e), Benyahia (41e), Bes (67e) pour Lyon ; Noubia (80e, 89e).

LYON : Desbois — B. Sutter, ***BES,** Cabanel, Taborda — Guichard (Deplace, 75e), Ferez, Fréchet — Benyahia, Venditelli, Benstiti. Entr. : Broissart.

GRENOBLE : Desvignes — Sposito, Fontana, Jakubowitz, Laplace — Perdriaux, ***NOUBIA,** Lafrancheschina — C. Garcia, S. Garcia (Correnti, 84e), Parodi. Entr. : Laurier.

VERSAILLES et BOURGES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7 909 F. Spectateurs : 265.

VERSAILLES : ***BONNET** — Blankenship, Sigot, Meal, Zioui — Riva, De Georgi, Goma (Di Folco, 83e), Jugthers — Marsault, Burini (Blin, 85e). Entr. : Tharaud.

BOURGES : Maillart — Larchet (Drici, 83e), Gunia, Fiala, Robert — ***CHAVANON,** Herda, Bousdira, Souvigne, Levy — N'Gouette. Entr. : Michel.

AUXERRE b. CHATEAUROUX : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Buts : Geraldes (5e, 71e), Monate (9e, 67e), Mazzolini (64e), Pelletier (75e, s.p.) pour Auxerre ; Boukari (33e) pour Châteauroux. Expulsion : Boduch (73e) pour Châteauroux.

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre (Remy, 66e), Gilla, Mahe, Pelletier — Mazzolini, Dutuel, Otokoré — Geraldes, ***MONATE,** Vignola (Soler, 65e). Entr. : Rolland.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Boduch, Sidanzi, Tinmar — Cabrelli, Pillot (Aupetit, 66e), Camus — Guery (Hay, 73e), Depville, ***BOUKARI.** Entr. : Hrnic.

NEVERS b. ANNEMASSE : 3-1 (2-1). — Terrain : Bon. Recette : n.c. Spectateurs : 679. Buts : Scipion (27e, s.p.), Mahoule (42e), Cherasse (90e) pour Nevers ; Girard (11e) pour Annemasse.

NEVERS : Payan — Abrassart, Rossin, Scipion, Gregoris — Lagrue, Mazzolini, Debiniski, ***SAVRE** — Nahoule (Tardivat, 72e), Cherasse. Entr. : Vernisse.

ANNEMASSE : Branger — ***DENIS,** Nicolini, Aguilar, Humbert (Elmira, 58e) — Girard, Antunes (F. Lisena), F. Lisena — Maitrel, Kreiseur, Mancee. Entr. : Veggia.

GUEUGNON et TOURS : 0-0. — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Gueugnon-Reims. Arbitre : M. Tournegros.

GUEUGNON : Boumingel — Thévenin, Chaussin, Borgnat, Gauge — Gagneux, Soulier, Garcia — Stropoli, ***PERCHE,** O. Bernard. Entr. : Dessoly.

FC TOURS : Dupuis — Gerez, Mostovski, ***ADJOVI BOCCO,** Minja — Gabriel, Piette, Duplant (Harel, 70e), Mano — Lalevée (Lokuli, 70e), Khirat. Entr. : Serafin.

CENTRE-OUEST

*Châtellerault b. Angoulême 2-1
*Villenave b. **Niort** 1-0
*Libourne et La Rochelle 1-1
Brive b. *Cholet 1-0
Saint-Seurin b. ***Toulouse** 1-0
*Pau b. **Bordeaux** 2-0
*Labège et Mont-de-Marsan 1-1
*Thouars b. Muret 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-SEURIN	17	12	7	3	2	14	8
2. **Bordeaux**	15	12	6	3	3	16	7
3. **Niort**	15	12	7	1	4	12	7
4. Angoulême	14	12	6	2	4	23	13
5. Muret	14	12	6	2	4	15	11
6. Libourne	14	12	5	4	3	17	14
7. Châtellerault	14	12	5	4	3	15	13
8. Thouars	13	12	5	3	4	12	8
9. **Toulouse**	13	12	5	3	4	10	12
10. Brive	12	12	5	2	5	11	15
11. Villenave	11	12	3	5	4	7	10
12. Pau	10	12	4	2	6	15	13
13. Labège	10	12	3	4	5	15	17
14. La Rochelle	10	12	3	4	5	10	14
15. Mt-de-Marsan	9	12	3	3	6	11	20
16. Cholet	1	12	0	1	11	4	25

SAINT-SEURIN b. TOULOUSE FC : 1-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Martin. Spect. : lever de rideau de Toulouse - Saint-Étienne. But : Bellières (29e).

TOULOUSE FC : ***PEDEMAS** — Fouka, Hernandez, Fernandez, Casini — Bagur (Tiriakian, 78e), Liachenko (Beda, 54e), Debese, Rodor — Bancarel, Almendez. Entr. : Delmas.

SAINT-SEURIN : Gomez — Place, Morera, Moskit, Vallade — M. Chèze, Lafon (Samake, 77e), Lubin, Dubost — Bellières, P. Chèze. Entr. : Menault.

BRIVE b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 200 env. Arbitre : Barrière. But : J.-L. Mazeau (30e).

CHOLET : Jeannet — Samson, Drouet, ***BADAJOZ,** David — Pichetti, Daudet, Chiron, Boisdron — Tampalay, Brossier. Entr. : Ibrahim.

BRIVE : Martel — Serre, Picard, Lacroix, Mateu — Faurel, ***MAZEAU** (Guttierez, 86e), Vergne, Faye — Goutoule, Brossard (Marchand, 65e). Entr. : Guintini.

VILLENAVE b. NIORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 375. Arbitre : M. Thomas. But : Boutal (11e), pour Villenave.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, Fauren, Borowski, Augustin — Belkaït, Maury, Haas — Buffet, Boutal, ***GANDOLFI.** Entr. : Augustin.

NIORT : ***SIMONELLA** — Garnier, Lidon (Marquet, 85e), Huriez, Ribereau — Baritheau, Marty, Guérit — Fiawoo, Azzopardi, Jaroneau (Tran, 60e). Entr. : Dubois.

CHÂTELLERAULT b. ANGOULÊME : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 42900 F. Spect. : 1 404. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Gidon (28e, 52e) pour Châtellerault ; Aouiriri (12e) pour Angoulême. Expulsion : Aouiriri (83e) à Angoulême.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Billy, T. Asdrubal, Bargas, Plault — Pordier, ***PATTERY,** Carabelli (Pain, 80e) — Gidon (Guéry, 75e), Moulin, D. Asdrubal. Entr. : Carlier.

ANGOULÊME : Chemier — Fons, Roy, Bargas, Maurin— Lavaragues, Aouiriri, Duconge, ***ZINSZ,** Otermin, Hruska (Salomao, 60e). Entr. : Bargas.

LIBOURNE et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0). — Terrain : convenable. Recette : 16492 F. Spect. : 647. Arbitre : M. Godreau. Buts : Fachaux (43e), pour Libourne ; Kilo (74e), pour La Rochelle.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Salgues, Cazaumejon, Guilhom, Allemandou (J.-M. Sarotte, 7e), Ph. Galera, Ferri, Comet, E. Galera, Fachaux, Cassola. Entr. : Ferri.

LA ROCHELLE : Baudry — ***KILO,** Salmon, Desbouillons, Frémond — Verdon, Barraud, Cléret, Sabatier — Monier, Belabde (Roussely, 70e). Entr. : Gauthier.

THOUARS b. MURET : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 16295 F. Spect. : 612. Arbitre : M. Leaute. Buts : Roux (67e, 83e), pour Thouars.

THOUARS : Mardzack — Gibus, Caizergues, ***BROTTIER,** Sale — Grégoire, Claudien, Gaucher — Guilbot (Michel, 61e), Roux, Sabourault. Entr. : Marchand.

MURET : B. Hyppolyte — Sempé, Roge, ***M. DABIM,** Verdier — Feuillerat, Corominas, Ch. Dabin — Guinot (Brun, 67e), Bart, J.-Ph. Hyppolyte. Entr. : Rabier.

LABÈGE et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Delorme. Buts : Savignac (13e), à Labège ; Wieczoreck (78e), à Mont-de-Marsan.

LABÈGE : Mel Meledje — Happy (Lavis, 16e), Agboton, Gotgheluck, **BIAU,** Agbessi, E. Sud, B. Sud, Panis — Darbas (Poisson, 75e) — Savignac. Entr. : Agbessi.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — P. Dupin (Turcius, 16e), Lamaison, Darribeau, Méoule — ***LAGUS,** Wieczoreck, Hojnatzki, W. Romat — Négrini, P. Romat. Entr. : Darcos.

PAU b. BORDEAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon état. Spect. : 516. Recette : 18840 F. Arbitre : M. Labbé. Buts : Gravelaine (74e, 79e), pour Pau.

PAU : Martins — Kingue (Legru, 65e), Mamula, Augé, Commenay — Monteiro, Zaïdi, Zahi, Lopez — Loustauneau (Sirot, 80e), ***GRAVELAINE.** Entr. : Escudé.

BORDEAUX : Sence — Pardou (Durand, 80e), Penalva, Charruyer, Sahid Edine — Gimenez, Denuault, ***DUGARRY,** Guttin (Lagaronne, 54e) — Thèze, Gauthier. Entr. : Bracci.

EST

*Sarreguemines et Saint-Dizier 1-1
*Charleville b. **Matra Racing** 2-0
***Mulhouse** b. **Sochaux** 3-1
***Nancy** b. **Strasbourg** 3-1
***Metz** b. Forbach 3-1
*Chaumont b. **Reims** 4-0
*Meaux et Sedan 0-0
Épinal b. *Vauban 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	20	12	8	4	0	17	8
2. Charleville	16	12	7	2	3	19	12
3. Chaumont	15	12	5	5	2	18	12
4. Saint-Dizier	15	12	4	7	1	10	7
5. Épinal	15	12	5	5	2	18	18
6. **Mulhouse**	14	12	4	6	2	14	11
7. **Strasbourg**	12	12	5	2	5	23	17
8. **Matra Racing**	12	12	4	4	4	13	13
9. **Sochaux**	12	12	4	4	4	13	14
10. Vauban	12	12	4	4	4	12	13
11. **Metz**	11	12	4	3	5	15	16
12. Meaux	10	12	2	6	4	11	15
13. Sarreguemines	9	12	1	7	4	12	15
14. **Reims**	9	12	3	3	6	12	18
15. **Nancy**	7	12	2	3	7	12	16
16. Forbach	3	12	0	3	9	12	26

MEAUX et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : Fediaczko. Spect. : 638. Recette : 20 785 F.

MEAUX : Levy — Delauzane, Roussey, Pedrotti, Boucher — Talbierz, Besnet, Chillet, Legarrec — ***THO,** Khirat. Entr. : Levy.

SEDAN : Prun — P. Lefebvre, Fouzari, Jacquier — Louvard, J.-L. Lefebvre, Boudrillard, Pinho — Lambert, Iovino (Lemesle, 73e). Entr. : Le Flochmoan.

METZ b. FORBACH : 3-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Zoumsteeg. Spect. : 127. Recette : 2 825 F. Buts : Dezza (6e), Palermo (50e), c.s.c, Kierren (90e) pour Metz ; Cerati (70e) pour Forbach.

METZ : Wantz — Vandini, ***SERREDSZUM,** Denizart — Miedico, Fantauzzo (Kierren, 84e), Durand (Michel, 74e), Dezza, Pirrone, Miranda. Entr. : Muller.

FORBACH : Dos Santos — Palermo (Karamol, 56e), Guerandel, Vidakovic, Kopp — Melis, Rohrbacher, Bredar — Poulet (Bojoly, 64e), Ogaza, ***CERATI.** Entr. : Tucak.

NANCY b. STRASBOURG : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Letellier. Spect. : 28. Recette : 484 F. Buts : Gabzdyl (58e), Mouslim (82e, 89e) pour Nancy ; Pita (38e) pour Strasbourg.

NANCY : Garcia — Hindelang, Nyangala, Rabes, Guimaraes, Bellisi (Moretti, 69e), Engel, Fischer, Rousset (Strauss, 78e) — Mouslim, ***GABZDYL.** Entr. : Perrin.

STRASBOURG : Janin — Liegeon, Cobos, Soppo Din, Hutteau — ***BADE,** Lazarus (Becker, 87e), Grava, Pita — Stavjanicek (Vogel, 58e), Seck. Entr. Gemmrich.

ÉPINAL b. VAUBAN : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Spect. : 183. Recette : 4 965 F. Buts : Droehnle (54e) pour Vauban ; Étienne (11e), Weiss (44e) pour Épinal.

VAUBAN : Th. Froeliger — Conrath, P. Froeliger, Mouakit — Marx, ***STEINMETZ,** Droehnle, Schneider — Guerra, Sacksteder. Entr. : Duguepeyrou.

ÉPINAL : Ferry — Maneim, Benmeriouma, ***POIROT,** Secutti (Sembel, 60e) — Didierlaurent, Demoulin, Benier, Paterno, Étienne, Weiss. Entr. : Pleimelding.

MULHOUSE b. SOCHAUX : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rousseau. Spect. : 60. Recette : n.c. Buts : Djordjebic (8e), Kaminski (75e), Sène (84e) pour Mulhouse ; Robin (12e) pour Sochaux.

MULHOUSE : ***RINNER** — Jelsch, Iltis, Sedlo, Memuth — Colling, Sène, Lemoine — Kaminski, Horace, Djordjebic. Entr. : Prost.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Blicon, Piton, Gaonac'h — Garcia, Malloyer, ***ROBIN** — Marar, Mbella, Frotey. Entr. : Cedolin.

CHAUMONT b. REIMS : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Heitz. Spect. : 735. Recette : 23 870 F. Buts : Thiam (2e, 31e, 80e), Sogue (67e) pour Chaumont.

CHAUMONT : Liss — Collin (Siri, 80e), Mignon, Contant, Jeans — Bezaz (***GROSLEVIN, 27e**), Sogue, Gallay, Thiam — Tabti, Baubonne. Entr. : Bezaz.

REIMS : ***POITRINAL** — Charlier (François, 65e), Toullec, Vernet, Koeberle — Wolff, Szulc, Ousfane, Dauriy — Cochaux, Bollini. Entr. : Defferez.

CHARLEVILLE b. MATRA RACING : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gardinetti. Spect. : 862. Recette : 21 840 F. Buts : Clesse (15e), Breny (66e s.p.).

CHARLEVILLE : Prevost — Ottato, Andry, Schaller, ***SURAY** — Clesse, Dzieciol, Breny, Duric, Fuckala, Kacem. Entr. : Compère.

MATRA RACING : Darcy — Dangbetto, Thetis, Milojevic, ***DEDEBANT** — Thimel, Irazoqui, Rochedreux (Albertier, 70e) — Aïd, Baclet (Jumel, 46e), Lima. Entr. : Bruder.

SARREGUEMINES b. SAINT-DIZIER : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Heckel. Spect. : 573. Recette : 18 000 F. Buts : Djogou (46e) pour Sarreguemines ; Bellavia (54e) pour Saint-Dizier.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Trautman (Mangione, 71e), Usai, Groutsch — Bracigliano, Lalouani, Tête, ***DJOGOU,** Lotz, Karajcic. Entr. : Tripp.

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Peignois, Bonassi, Taruffi — Marseillou, Moraly (Jacquinot, 71e), Pernier, Karchaoui — ***RADUVOLIC** (Matale, 77e), Bellavia. Entr. : Buignes.

NORD

*Évry b. **Lille** 2-1
*Maubeuge b. ***Beauvais** 1-0
Calais b. *Melun 3-0
Saint-Quentin b. ***Le Havre** 1-0
*Arques et Saint-Leu 1-1
*Red Star 93 b. **Paris-SG** 3-0
Lens b. *Villecresnes 4-0
Fécamp b. *Compiègne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	21	12	10	1	1	34	5
2. **Lens**	21	12	10	1	1	21	3
3. **Paris-SG**	17	12	8	1	3	30	14
4. Calais	14	12	6	2	4	18	15
5. Saint-Leu	13	12	4	5	3	13	13
6. **Lille**	13	12	5	3	4	10	13
7. Maubeuge	12	12	3	6	3	15	14
8. Évry	12	12	4	4	4	13	12
9. Arques	11	12	5	1	6	14	16
10. Fécamp	11	12	3	5	4	16	20
11. Compiègne	11	12	3	5	4	13	19
12. Melun	9	12	3	3	6	6	18
13. Saint-Quentin	8	12	3	2	7	5	13
14. Villecresnes	8	12	1	6	5	8	18
15. **Le Havre**	7	12	3	1	8	11	20
16. **Beauvais**	4	12	1	2	9	8	22

SAINT-QUENTIN b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. En lever de rideau de Le Havre-Rodez (D II). Arbitre : M. Fecil. But : Da Silva (88e).

LE HAVRE : Milet — Quilan, ***LEVASSEUR,** Amelot, Guzello — M'Bouh, Bretot, Faye, Guenni (Piffre, 64e) — Bargone, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Fontaine, Outch, Boitel, Quin, Leduc — El Aouad, ***KARKOWIACK,** El Mountacir — Delmarones, Poulain, Dacosta. Entr. : Mascret.

FÉCAMP b. COMPIÈGNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 412 F. Spectateurs : 312. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Demouchy (3e), Droniou (73e).

COMPIÈGNE : Cantrel — Ferry, ***TOURÉ,** Leroy, Debouverie — Lhellez (Cordoba, 77e), Bernauer, Bagayoko — Defente (Mimoun, 46e), Pesenti, Legrand. Entr. : Bagayoko.

FÉCAMP : Nadjar — Roland, Deslandes, Asseloos, Caristan — Dallet (Attinault, 80e), Clapson, Naciri, Mendy — Demouchy, ***DRONIOU.** Entr. : Broggini.

RED STAR 93 b. PARIS-SG : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 21 490 F. Spectateurs : 819. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Heaulmé (7e), Edders (47e et 67e).

RED STAR 93 : De Rocco — Fiatte, Morin, Renaut (Clément, 31e), Aniol — Amours, Heaulmé, ***GIRARD,** Yally — Touati, Ousfane (Edders, 16e). Entr. : Troussier.

PARIS-SG : Goutey — Moreau (Nouma, 52e), Perez, De Vasconcelos, Llacer — Martin, ***MARQUET,** Martinez, Rinçon — Simba, Stevant (Robles, 70e). Entr. : Mombaerts.

ARQUES et SAINT-LEU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 778 F. Spectateurs : 458. Arbitre : M. Lafile. Buts : Duporge (58e), pour Arques ; Kirsch (57e sur pen.), pour Saint-Leu.

ARQUES : Deniselle — Vasset, Lelièvre, Delattre, ***DECOOL** — Betourne, Merlier, Délétang (Duporge, 10e) — Germain, José, Benerradi. Entr. : Ostrowski.

SAINT-LEU : Dorée — Meziane, Dutot, Renard, Daclinat — Beal, Escarre, ***BOUZIDI** — Daix, Kirsch (Guillaume, 57e) — Assest. Entr. : Pascalou.

CALAIS b. MELUN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 042 F. Spectateurs : 223. Arbitre : M. Borniche. Buts : Pollet (10e), Boulanger (26e), Beaugrand (65e).

MELUN : Bied — Alonzi, Leblond (De Castro, 46e), ***TURINAY,** Amouroux — Laversenne, Zehringer, Caron (Montier, 77e) — Soria, Serpe, Gomes. Entr. : Choquier.

CALAIS : Hochart — Bodart, Gérard, Warmez, Fortunato — Daens, ***POLLET,** Courson (Beunet, 85e) — Delannoy (M'Bal, 75e), Boulanger, Beaugrand. Entr. : Ellena.

ÉVRY b. LILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 700 F. Spectateurs : 517. Arb. : M. Crochemore. Buts : Abiven (6e), Hunou (90e), pour Évry ; Mobati (75e), pour Lille.

ÉVRY : Bompard — Bafeta, Rouillon, Renaud, ***CANGE** — Cocot,, Depauw, Abiven, Hunou — Brain (Verger, 71e), Massouf (Bellemare, 90e). Entr. : Mercadal.

LILLE : D. Leclercq — De Figueredo, Gaillard, Dieng, L'Hoste (Gomez, 52e) — ***SOUMAH** (Persoon, 73e), Rohart, Buchot, Van de Putte — Mobati. F. Leclercq. Entr. : Michelin.

LENS b. VILLECRESNES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 850 F. Spectateurs : 219. Arbitre : M. Michel. Buts : Mauffroy (22e et 82e), Hochart (32e), Baudry (87e). Expulsions : Pimond (75e), pour Villecresnes.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles (Nicolas, 46e), Ferre, ***CÉLESTINE,** Ramlakan — Chanut, Préfaci (Omrane, 53e), Besançon — Pimond, Duffourd, Sultana. Entr. : Bonnal.

LENS : Cardié — Denquin, Furlant, Toffart, Tarko — Rosset, Monteilh, Bocquillon (Mionnet, 66e) — Arsène (Baudry, 79e), Mauffroy, ***HOCHART.** Entr. : Dombrowski.

MAUBEUGE b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 60. Arbitre : M. Garibian. Buts : Ply (28e).

BEAUVAIS : ***SIBILLE** — Elot, Dabe, Oblet, Benard — Dupond (Rigault, 60e), Boix, Essabik — Picca, Santos (Lesage, 45e), Guion. Entr. : Demenez.

MAUBEUGE : Peteyren — Daisson, Blamart, Fournier, Tourè — Corroyer, Aroca, Bramme — ***PLY,** Ba (Warlop, 77e), Fekhi (Blanchet, 81e). Entr. : Varnier.

OUEST

Brest b. ***Angers** 2-1
*Lisieux b. Saint-Malo 2-1
UCK Vannes b. ***Caen** 3-1
*Lorient et Concarneau 1-1
*Vél. Vannes et Saint-Lô 1-1
***Laval** b. **Nantes** 3-1
***Rennes** b. Évreux 1-0
Montagnarde b. ***INF** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	17	12	7	3	2	26	15
2. Concarneau	15	12	5	5	2	17	11
3. **Angers**	15	12	6	3	3	22	17
4. Vél. Vannes	15	12	6	3	3	15	11
5. Montagnarde	15	12	6	3	3	12	11
6. **Nantes**	14	12	4	6	2	24	15
7. Lorient	14	12	5	4	3	15	10
8. **Laval**	13	12	6	1	5	18	10
9. **Rennes**	13	12	5	3	4	22	15
10. **Brest**	12	12	4	4	4	12	16
11. Saint-Lô	11	12	4	3	5	14	18
12. UCK Vannes	10	12	2	6	4	12	16
13. **Caen**	10	12	3	4	5	12	19
14. Évreux	7	12	1	5	6	9	12
15. Lisieux	7	12	2	3	7	13	30
16. **INF**	4	12	0	4	8	2	19

LORIENT et CONCARNEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 113 351 F. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 3 015. Buts : Nicol (76e) pour FC Lorient ; Salaün (80e) pour Concarneau.

FC LORIENT : Le Garrec — ***LE TALLEC,** Nicol, Hado, Le Gouvernec — Le Bohec (Le Boudouil, 85e), Marin, Bouger — David, Fuhrmann, Boskovic. Entr. : Thiboult.

CONCARNEAU : ***OLLIVIER** — Le Guernic, Reiller, Perrot, Dizay — Gall (Pustoch, 60e), Toulc'hoat, Piriou — Legendre, Salaün, Thomas. Entr. : Guillou.

UCK VANNES b. CAEN : 3-1 (1-0). — Delval (84e), pour Caen ; Aumont (5e c.s.c.), Jaffres (71e), Ammour (85e), pour Vannes. Match joué en lever de rideau. Arbitrage : M. Cervantes.

CAEN : Montanier — Requier, Joyaux, Stephan, Malherbe — Humont (Leval, 74e), Ducreux, Dagbeto (Delval, 46e), ***BECQUET** — Louvel, Zemb. Entr. : Brown.

VANNES : Madec — Guillou, Moreau, Monnier, Stachowicz — ***LEGOURRIEREC,** Casenave, Lagadec, Cardon (Nicolo, 88e), Jaffres, Figer (Ammour, 65e). Entr. : Ruell.

US MONTAGNARDE b. INF : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Perchet. Spectateurs : 95. Buts : Tison (4e) pour US Montagnarde.

INF : Chaumin — Hysy, Rauturier, Giraudo — Hoffer, Pickeu (Benard, 74e), Branger, **RUYS** — De Kergret, Monteillet. Entr. : Filho.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Rouzo, Chamaillod, Pourrer — Le Falher, Yhuel, Kermorvant, Tison — ***LE BERT** (Boche, 77e), Kersusan (Le Hen, 81e).

VÉLOCE VANNES et ST-LO : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 14 081 F. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs : 618. Buts : Joubrel (14e) pour Véloce Vannes ; D'Angelo (29e) pour St-Lô.

VÉLOCE VANNES : Leyec — ***LE BOURLOUT,** Lebaron, Landres, Picaud — Henrio, Peru, Drean — Joubrel, Hiegel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

SAINT-LO: Le Royer — Provost, Pien, Amouret, Martin — Croci, Lopez, Morillon, D'Angelo — ***PAPEAU,** Piquet (Fumbundu, 58e). Entr. : Merchadier.

RENNES b. ÉVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duval. Spectateurs : en lever de rideau. Turban (47e) pour Rennes.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Rippol, ***LE LANN,** Cormier (Heurtault, 67e) — Gorguès, Turban, Souriceau, Guimard — David, Fauvel. Entr. : Rampillon.

ÉVREUX : Garnier — Le Chopier, Franchet, Kersulec, Champzaio (Boitier, 75e), Gibus, David, Talbourdet, ***ALEXER** — L. Quesnay, Gomes, M. Quesnay (67e). Entr. : Berthaud.

LISIEUX b. SAINT-MALO : 2-1 (2-0). Terrain : bon. Recette : 5 545 F. Arbitre : Planchez. Spectateurs : 271. Buts : Senechal (4e), P. Fouquier (45e) pour Lisieux ; Grimbert (60e) pour Saint-Malo.

LISIEUX : Pestel — Lebas, J. Tregoat, Joseph, Roger, Tamouh, Pottier, Varin — ***SENECHAL,** T. Fouquier, Goyer (Marais). Entr. : Fugaldi.

SAINT-MALO : Dembski — Delalande, Barbou, Nadan, Barillet — Frappier, Jacquet (Direu, 73e), Belchior, ***GRIMPERT,** Pineda, Bargain. Entr. : Brender.

LAVAL b. NANTES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 203 F. Arbitre : Martin. Spectateurs : 51. Buts : Geffroy (21e), Sarr (57e, 82e), pour Laval ; Maufay (79e), pour Nantes.

LAVAL : Osmond — Malabry, Braud, Geffroy, Bouvier — Gautier, Plancque, Coulibaly — Philippe, Peres, ***SARR.** Entr. : Hudenski.

NANTES : Milani — Moins, Capron, Lejean, **BONNET** — Saint-Guily, Ziani, Pedros — Lobé, Maufay, Loko. Entr. : Denoueix.

BREST b. ANGERS : 2-1 (0-0). — Terrain : Bon. Recette : n.c. Arbitre : Desheulles. Spectateurs : 200. Buts : Moulin (63e) pour Angers ; Le Blan (85e), Der Zakarian (88e) pour Brest.

ANGERS : Aubry — Rabouan, Gauvry, Buin, Gehrat (Duval, 27e), Viaud, ***MOULIN,** Legall — Deverge, Melhi, Bodet. Entr. : Guesdon.

BREST : ***ROCH** — Le Ny, Lagadec, Manach, André — Mau

Division 3

★ Le trésorier du Stade Raphaélois estime que la concurrence toute proche, avec la venue, samedi, de Bordeaux à Cannes, a éloigné au moins 200 spectateurs de l'Esterel. Mais avec l'apport des supporters d'Avignon ce fut tout de même la meilleure affluence de la saison.

★ Les joueurs du Matra Racing ont failli connaître quelques problèmes pour repartir de Charleville : leur chauffeur avait oublié d'éteindre les phares de l'autocar. Heureusement, une âme charitable l'a prévenu à temps.

★ Un an après son départ, on a revu à Compiègne l'ancien président Edmond Delphine en grande conversation avec le président actuel Robert Levasseur. Les deux hommes sont même restés côte à côte durant tout le match contre Fécamp.

★ L'ex-arrière avignonnais Laurent Zamora, blessé au pied, était incertain au cours de la semaine, mais il avait tellement à cœur de montrer à ses anciens dirigeants sa nouvelle option au milieu de terrain de Saint-Raphaël que Serge Besnard l'avait inclus dans l'effectif.

clin d'œil

Avant-propos

C'était en début de saison, à Lorient. La cohésion n'était pas encore parfaite. *(Photo P. ALLÉE)*

★ Victime d'un claquage contre Châteauroux, le stoppeur neversois Christophe Pheulin ne pourra reprendre l'entraînement qu'au début du mois de décembre.

★ Jacques Veggia en convient : Annemasse a souffert contre Nevers de carence offensive. Il est vrai que les absences de Pryslak et de Duffour, blessés, se font cruellement sentir.

★ Pour préparer la rencontre contre Annemasse, les Neversois se sont mis au vert dans un hôtel de campagne. L'initiative a été payante : Nevers a enfin décroché sa première victoire à domicile.

Villecresnes joue son joker

Bien que convoité par Créteil, Jumel Tlemcani a finalement signé à Villecresne. L'ex-Rouennais sera qualifié à partir de vendredi prochain et pourra donc débuter avec sa nouvelle équipe dès la prochaine journée de Championnat.

★ « La combativité nous a fait gagner. » Le capitaine neversois Patrick Rossin a été un exemple de courage pour ses partenaires, qu'il a constamment soutenus pour battre Annemasse.

★ Triste souvenir pour Guy Naud, l'ancien joueur du club villeneuvais, passé dans le staff des dirigeants. C'était contre Niort en Division III qu'il s'était fait casser la jambe.

★ Un grand vestiaire refait à neuf sur les deniers du club, des boissons, un dirigeant attaché à leur service, les arbitres sont désormais bien soignés à Villeneuve.

★ Le jury des journalistes vannetais a élu Thierry Monnier meilleur joueur de l'UCK pour le mois d'octobre, trois jours avant le sursaut de l'équipe de Caen. Le champagne, heureusement, n'est pas un dopant interdit !

★ Nous avons noté la présence d'Alain Bonnat, l'entraîneur de Villecresnes, dans la tribune de presse du stade municipal de Saint-Ouen pour Red Star-Paris-SG. Venu en voisin, il a pu observer deux de ses plus dangereux adversaires du groupe Nord.

★ La malchance n'a pas épargné le Red Star 93 lors du match contre Paris-SG. En effet, en trente minutes de jeu, Ousfane, entorse à la cheville, puis Renaut, claquage, ont dû quitter le terrain. Heureusement Fanzel a repris l'entraînement et pourra rentrer bientôt dans l'effectif.

★ Philippe Troussier, l'entraîneur du Red Star 93, a dédié la victoire de son équipe contre le Paris-SG aux « petits bonshommes rouges qui circulent dans les travées ». Ce sont les éducateurs, éléments de base du club.

★ Le thème de l'entraînement du Red Star 93 durant la semaine précédant le match contre le Paris-SG était l'organisation du jeu. La sortie prématurée de l'avant-centre et du libero a permis de transformer la rencontre en travaux pratiques réussis.

★ Dès le lendemain de la rencontre Red Star 92-Paris-SG, une réunion des éducateurs audoniens a eu lieu. Elle avait pour but de tirer le bilan de la semaine d'étude sur l'organisation et, bien sûr, du match du vendredi. Un exemple à suivre.

★ A tout juste dix-sept ans, Bruno Alicarte faisait ses débuts avec Canet face à Monaco. Il mit à profit les vingt-cinq minutes durant lesquelles il opéra pour faire apprécier sa clairvoyance.

★ Di Mascio devait retrouver sa place au sein de l'équipe de Canet contre Monaco. Il se blessa malheureusement à une cheville la veille du match et devra observer quinze jours d'arrêt supplémentaires.

★ Zandona espérait bien effectuer sa rentrée avec Canet face à Monaco, mais son épaule touchée le faisait trop souffrir.

★ Le capitaine du FC Valence, Alain Marco, a été victime d'une fracture de la mâchoire dans un choc à l'entraînement avec son nouveau coéquipier, le Congolais Owomat. Son indisponibilité est estimée à cinq ou six semaines.

★ Laurent Pin, le gardien de but du FC Valence, s'est offert le luxe d'arrêter son troisième penalty de la saison face à Vallauris.

★ Cabezas, l'excellent milieu de terrain de Vallauris, intéresserait vivement Saint-Étienne.

★ Valensolles, petit club de quartier vivant dans l'ombre des deux « grands » valentinois, peut pour s'enorgueillir d'avoir formé deux joueurs opérant désormais dans le Championnat de France. Il s'agit du néo-Louhannais Vivant et d'Emmanuel Joly qui prend régulièrement place au sein du onze du FC Valence.

★ Joël Pelletier, l'ex-Angoumoisain, en contact avec la Réunion, est par ailleurs toujours à la recherche d'un club.

★ A Montluçon, dans les buts de l'équipe de Montceau se trouvait Foret, le gardien de but remplaçant de l'équipe de France Espoirs. Il réalisa un match de première classe et força l'admiration du public.

★ Bien que le match Montluçon-Montceau ne fût pas particulièrement brutal, l'arbitre dût distribuer quatre avertissements, trois pour l'équipe montcellienne et un pour les Montluçonnais.

★ Issu du centre de formation du club, le jeune Commenay donne entière satisfaction sur le flanc gauche de la défense de Pau.

★ Capable du meilleur sur son terrain face aux gros bras, Pau espère enfin confirmer à l'extérieur les bonnes possibilités encore montrées contre Bordeaux.

★ Sur la touche, à Chaumont, un spectateur intéressé : Jacky Thiebaud, CTR du Nord-Est et adjoint de Bourrier, en équipe de France Espoirs, a apprécié le football champagne des joueurs de Bezaz.

★ Les Sedanais n'étaient pas venus seuls à Meaux samedi, deux cars et une cohorte de voitures particulières avaient amené plus de deux cents supporters qui ont bien joué leur rôle dans les tribunes.

★ Retrouvailles samedi à Meaux, où les dirigeants sedanais ont rencontré deux de leurs anciens joueurs pros, Eric Danty et Marcel Farabbi, qui jouèrent voici plusieurs saisons à Meaux et qui y demeurent toujours. Sur le terrain, un autre Sedanais, Bruno Pedrotti, commandait l'équipe meldoise.

★ Les cartons commencent à peser lourd du côté de Meaux. Cantona, déjà suspendu contre Sedan, le sera encore une semaine. Samedi contre Reims, quatre autres Meldois viendront le rejoindre.

★ Pour accueillir Muret samedi soir, Thouars était privé des services de son capitaine et libero Lucas, grippé, de son gardien Rabier, blessé, et de son joueur protée Rambault, suspendu.

★ Auteur de trois buts déjà cette saison avec l'équipe de Division d'Honneur, le milieu de terrain de l'AS Vauban Pascal Drœhnlé n'avait pas encore trouvé le chemin des filets à l'étage supérieur. C'est chose faite depuis samedi contre Epinal.

Le coup de la panne

En rejoignant le groupe avant le match contre La Rochelle, Pierre Testas, le gardien libournais, est tombé en panne avec sa voiture. Il fit appel d'urgence à Gilles Cassola, qui se fit un plaisir d'aller au secours de son équipier. Quelques kilomètres plus loin, le véhicule de Cassola lâcha prise à son tour. Les deux Libournais arrivèrent au stade en retard et à pied.

★ Depuis une quinzaine de jours, Régis Kaminski, le puncheur du FC Mulhouse, participe aux entraînements de Vauban. Militaire à Rastatt (FFA) il profite de la présence au sein de son régiment du Pierrot, Bruno Zipper, pour accompagner celui-ci aux séances hebdomadaires.

★ Bruno Paterno, l'ancien défenseur du RC Strasbourg, était de retour dans sa ville, samedi dernier, avec Epinal. Surprise pour le public : Paterno, qui n'a jamais porté d'autres numéros que le 2 et le 5, arborait un numéro 11 incongru.

Le Libournais Pascal Virol, a été longuement opéré par le professeur Tramond des ligaments du genou. Sa saison est terminée.

★ Somptueux feu d'artifice offert à nouveau par les parrains du match Libourne - La Rochelle. Leur second spectacle pyrotechnique était encore supérieur à celui qu'ils avaient offert après le match face aux Girondins.

★ La rencontre face aux réservistes professionnels niortais sera avancée au vendredi 18 novembre en raison de Yougoslavie-France. Ce soir-là, les Libournais remettront officiellement les lots d'une grande tombola dans leur club-house.

★ Le président Borelli, profitant de l'avancement au vendredi soir du match Red Star 93-Paris-SG, a fait le court déplacement de Saint-Ouen pour encourager sa très jeune équipe du Paris-SG.

★ Le président sarregueminois René Blajman n'a pas pu assister à la rencontre de ses poulains contre Saint-Dizier. Il passe actuellement des vacances en Israël.

Emile Stahl officier

Emile Stahl, le « patron » de Vauban, deux fois champion de France amateur en 1981 et 1982, après l'avoir été deux fois sous le nom des Pierrots en 1969 et 1970, a été promu officier dans l'ordre national du Mérite. Jacques Georges, président de l'UEFA, Fernand Sastre, l'ancien président de la FFF et MM. Verbecke, Patrelle et Burlaz, vice-présidents de la FFF, ainsi que de nombreux amis du football, ont tenu à honorer l'un des plus grands dirigeants alsaciens.

Salut l'ancien !

L'entraîneur d'Angoulême, Ugo Bargas, qui fêtait ses quarante-deux ans, a dû jouer tout le match contre Châtellerault pour compléter son équipe handicapée par de nombreuses absences. Pure coïncidence : il jouait libero comme son frère Hector, opérant dans l'équipe châtelleraudaise.

★ Pas content du tout, samedi soir, le président de Melun, Malpel, après la défaite contre Calais. On murmure que certains salaires pourraient être revus à la baisse.

★ L'Olympique de Charleville soigne sa propagande. Avant le match contre le Matra Racing, un tract était distribué aux supporters pour présenter le bilan des onze équipes du club qui totalisent, au 26 octobre, 55 victoires, 7 nuls et 7 défaites, ont marqué 225 buts et en ont concédé 55.

★ Samedi dernier, pour Versailles-Bourges, Samoyeau, l'ex-entraîneur de la cité royale, était assis dans les gradins du stade Montbauron, entouré de quelques fidèles.

★ A l'issue du match contre Bourges, Jean-Luc Burini, l'attaquant et buteur versaillais, se plaignait de n'avoir touché que trois ballons.

Chèques vacances

La victoire du Red Star 93 sur le Paris-SG a permis aux joueurs audoniens d'obtenir deux primes.. L'une, sans doute classique et l'autre plus particulière... quatre jours de vraies vacances sans entraînement. Un chèque vacances, somme toute.

★ Prévue pour 1 100 places assises, la nouvelle tribune du stade de la Bly à Sarreguemines en comportera finalement 1 272. L'éclairage un peu juste sera également revu au mois de novembre, date à laquelle débuteront les travaux.

★ Marcel Schœffler, le propriétaire du Café des Sports à Sarreguemines ne sait plus où donner de la voix après les rencontres de l'équipe locale. Plus de 150 appels téléphoniques y sont régulièrement enregistrés en ces circonstances.

★ Comme annoncée précédemment l'OM comptait bien gagner sur tapis vert son match perdu devant Nîmes, sous prétexte que les Gardois Garcin et Maharzi auraient irrégulièrement participé à cette rencontre. La commission centrale des statuts et règlement vient toutefois de rejeter la réclamation marseillaise qui n'avait pas été formulée dans les conditions prévues.

★ Lisieux a remporté face au leader Saint-Malo sa deuxième victoire de la saison et la toute première à domicile. Cela valait bien le champagne du club des supporters.

★ Dans le coin des supporters d'Avignon, à Saint-Raphaël, le Toulonnais Traoré fut un spectateur intéressé et découvrit avec intérêt sa nouvelle équipe.

Galéra : « Le plaisir avant tout »

Meilleur buteur du groupe Centre-Ouest, le Libournais, international universitaire, mène de pair études et football avec une certaine réussite.

« Dix buts en douze matches, c'est une révélation ?

— Pas du tout. Je crois simplement que c'est le fruit d'une liberté accrue dans le jeu, d'une confiance en progrès et sûrement d'une plus grande maturité. J'ai seulement vingt et un ans et j'entame ma cinquième saison en D III : je progresse normalement.

— Les buteurs sont rares. Les sollicitations n'ont donc pas dû manquer ?

— Elles ont été nombreuses à l'intersaison. Des sommes importantes m'ont été proposées et j'ai même eu un contact avec un club étranger, mais j'ai choisi de rester avec mes copains de Libourne.

— C'est un manque d'ambition ?

— Non. C'est la raison. C'est le club de D III où j'ai le plus confiance pour m'épanouir. Je dois aussi terminer mes études. Pour moi c'est primordial.

— Est-ce difficile d'être étudiant et de jouer à ce niveau ? Comment y arrive-t-on ?

— Je suis en troisième année d'UEREPS. J'ai l'exemple à Libourne de Julien Sampédro et de Bruno Leïza qui ont réussi tous les deux à boucler leur professorat d'EPS et à jouer au plus haut niveau. Il suffit de bien s'organiser.

— Pourquoi ne pas faire que du football ?

— J'hésiterai à franchir le pas. Il faudra des conditions particulières pour que je m'arrête et que je pense au professionnalisme. Enfin, on verra...

— A quoi attribuez-vous votre réussite ?

— Je pense avant tout à me faire plaisir. C'est indispensable. Que ce soit en équipe de France universitaire ou en Division d'Honneur, j'ai besoin d'être heureux sur le terrain et de me sentir bien.

— Justement, à Libourne ce n'est pas la joie en ce moment ?

— Nous sommes accablés par la malchance. Les blessures se succèdent. C'est la poisse. Mais il faut faire avec.

— Adieu donc à la montée ?

— Tout est serré dans ce groupe. Nous pouvons encore rester dans le haut du tableau et jouer un rôle intéressant. Rien n'est perdu. »

Jean-Marie DARMIAN

★ M. Veissière, l'arbitre qui a dirigé Nîmes-Ajaccio n'était pas coopératif avec la presse. A l'issue de la rencontre, il a refusé de renseigner les journalistes sur l'identité des joueurs ayant reçu un carton jaune et leur a vertement claqué la porte de son vestiaire au nez.

★ A Châtellerault, la défaite à Niort avait ramené des remaniements dans l'équipe pour affronter Angoulême. Bordier, Carabelli et Gidon furent ainsi incorporés à l'équipe fanion.

★ Gidon, l'ailier châtelleraudais, retrouvait l'équipe fanion contre Angoulême. Il a brillamment signé sa rentrée en marquant les deux buts de la rencontre.

★ Nouveau gag à Compiègne lors du match contre Fécamp, lorsque M. Sautereau, préposé au ballon, a vus sa chaussure s'envoler à l'occasion d'un shoot en direction de l'arbitre, qui réclamait un nouveau ballon.

★ Dans l'équipe de Thouars, J.-F. Brottier, ancien du Stade Poitevin, a été jugé le plus apte pour remplacer le libero titulaire ; afin de respecter le nombre autorisé de mutés, F. Sauvage a dû rester sur la touche contre Muret.

★ En l'absence, samedi soir, de son capitaine habituel, le brassard du CFC Thouars face à Muret était porté par S. Grégoire, jeune joueur entièrement formé au club.

★ Invités par Thouars, ce sont les pupilles des Aubiers (bourgade située à une trentaine de kilomètres) qui étaient ramasseurs de balles à l'occasion du match contre Muret.

★ Le match de gala Thouars contre Bordeaux (D I) prévu pour le samedi 19 novembre, sera avancé au vendredi 18 à 20 h 30.

★ Un nouveau groupe d'aficionados sarregueminois inaugurait une rampe de quinze klaxons et jeux de lumière face à Saint-Dizier.

★ Le derby parisien Red Star 93-Paris-SG avait attiré un public important à Saint-Ouen. 819 spectateurs payants, nouveau record de la saison.

★ Le gardien sedanais Pourchaux vient d'entamer la phase de rééducation après son opération aux adducteurs. Son retour à l'entraînement est prévu dans deux semaines.

★ Représentant commercial, le gardien ébroïcien Garnier compte sur sa liste de clients l'un des juges de touche qui officia lors d'Évreux-Caen.

★ A l'attaque du deuxième tiers du Championnat, seuls quatre joueurs ont disputé la totalité des matches du Stade Compiégnois : Cantrel, Leroy, Bernauer et Legrand.

★ Première patrouille réussie pour les deux policiers municipaux de Saint-Seurin. Ils arboraient fièrement plaques et uniformes neufs du plus bel effet sur le bord de la pelouse lors du match contre Brive.

★ En fin de match, l'arbitre du match Saint-Raphaël-Avignon, M. Colombo, fut aidé dans sa tâche par un siffleur intempestif dans les tribunes. Le délégué, M. Fleury, a dû faire une annonce au micro, demandant au perturbateur de laisser son sifflet dans sa poche.

★ C'est officiel : grâce aux efforts de la municipalité montoise, le terrain d'entraînement sera bientôt équipé d'un éclairage neuf.

★ L'air du pays sourit à Montanier, le portier caennais, Formé à Évreux, il réalise toujours d'excellents matches quand il se produit sur la pelouse ébroïcienne,

★ A l'issue du succès obtenu face aux Girondins de Bordeaux, les Palois Lopez et Mamula ont offert le champagne dans les vestiaires, fêtant ainsi leurs vingt-huit printemps.

★ A Charleville, le feuilleton de la guerre contre les resquilleurs continue. Dernier épisode en date : avant la venue du Matra Racing, le club a posé, lui-même, une bâche de quelque six mètres de haut et cinquante mètres de long pour masquer la vue depuis le talus de la voie ferrée.

★ Le lycée d'enseignement professionnel d'Etion pourrait passer pour le centre de formation de l'Olympique de Charleville. Cette année, pas moins de quatre joueurs de l'équipe première y préparent un BEP. Il s'agit de Gamiette, Poulet, Ferreira et Prévost.

★ Franck Joubrel, l'attaquant du Véloce Vannes, a inscrit son but hebdomadaire face à Saint-Lô, histoire de rester en tête des réalisateurs des équipes amateurs du groupe Ouest.

★ Le champagne a coulé dans les vestiaires du Véloce non pour arroser le résultat du match contre Saint-Lô, mais pour fêter le 23e anniversaire de l'un des deux défenseurs centraux, Yann Le Baron.

★ Les dirigeants de la section football du Véloce Vannes craignaient la concurrence des volleyeurs qui jouaient, samedi soir, leur premier match à domicile de Nationale 1 B. Le parc a attiré un peu plus de monde que la salle.

★ Après une longue période d'inactivité due à une blessure au tendon d'Achille, le Palois Patrick Miguel est désormais prêt à reprendre la compétition.

★ Le libero neversois Philippe Tschiember, opéré à la cuisse droite, lundi dernier, sera indisponible jusqu'à la trêve. Il ne pourra reprendre sa préparation physique que dans cinq semaines.

★ Sylvain Bied, le portier melunais, était bien malheureux samedi soir. Aux journalistes qui tentaient de le réconforter il eut cette réflexion : « On voit bien que ce n'est pas vous qui allez ramasser les ballons au fond des filets. »

Footballeurs chômeurs

Les Sarregueminois Solignac et Lotz recevront en ce début de semaine leur lettre de licenciement pour raisons économiques. Ils étaient tous les deux employés dans une société d'ambulances.

★ On attend pour le samedi 5 novembre la plus belle chambrée de la saison à Vannes, où les deux équipes locales vont s'affronter. Le Véloce espère vaincre le signe indien car jamais encore un nouvel entraîneur n'a vu ses troupes remporter la première manche du derby.

★ La petite tribune du stade du Petit-Bois était plus garnie qu'à l'accoutumée pour Charleville-Matra Racing. Il faut dire que les scolaires étaient invités gratuitement à assister à la rencontre.

★ Jeudi soir, lors d'une réunion d'information, le président de Melun déclara que le budget du Melun FC était très largement supérieur à celui de l'US Melun 1986-1987. Mais il ne donna aucun chiffre. Cela s'appelle de l'information à mots couverts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Urgent club 1re Division District Morbihan ch. n° 9 ou n° 10 non muté employé de bureau trilingue (anglais espagnol, allemand) Notion de douane et de gestion. Env. C.V. sous réf. 1180 A Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV rég. parisienne recherche un défenseur et un attaquand niv. D III Ecrire sous réf. 1192 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club ambitieux région parisienne rech. joueurs non mutés, demis offensifs et attaquants niv. D III, D IV Possibilité emploi Tél. 69-01-35-30 (19-21 h)

Club Honneur Franche-Comté ch. n° 7 ou n° 11 nationalité française niv. D III ou D IV Tél. : 84-72-40-62

Urgent ch. joueuses pour tournoi Brésil août 89, niv. CF, DH Ecr. Mlle Gosse-Pisani 186, bd de Paris 13003 Marseille

Club DH visant D IV rech. joueurs plus de 24 ans n° 5, 8, 10 niv. D III, D IV Emploi ass. informat. niv. BTS ou DUT Commercial niv. Bac + 4 Mécanicien OQ 1 ou deux ans expérience Secrét. dir. niv. BTS + angl. form. complément. ass. Ecr. av. C.V. à G. Marie 22, rue Clemenceau 39300 Champagnole

Club DH cherche joueur niv. D IV rég. Saint-Brieuc Informaticien conn. Bull ou HP. Niv. DUT exp. 3 ans. Emploi imm. Salaire motivant Tél. : 96-74-58-19

Club 93 rech. n° 9 célibataire français contre emploi municipal bâtiment ou mécanique niveau DH minimum Ecrire avec C.V. + photo sous n° 272 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgent, club DHR région Paris, recherche meneur de jeu n° 10 niv. D III, D IV min. Tél. : 30-71-10-84 (14 h à 20 h)

DEMANDES

Jeune joueur africain 21 ans. Excellent buteur ch. club D IV, DH offrant emploi Tél. : 55-50-94-94

Joueur niveau D III 7, 9, 11, muté cherche D III, D IV, DH Tél. : 16 (1) 42-87-57-10

J. Tunisien 20 ans, non muté niv. D III, n° 6, 8, 9 ch. club D III, D IV. Amb. Même étr. Tél. (ap. 19 h) 77-37-91-54

DIVERS

Livres techniques pour entraîneur foot Catalogue sur demande Joindre 5 F en timbres Edition Brood Coorens Watermolenstraat 31 9660 Brakel (Belgique)

Vds *France Football Mondial, Onze, L'Equipe Magazine,* livres, fanions Liste sur demande Tél. : 40-27-95-89

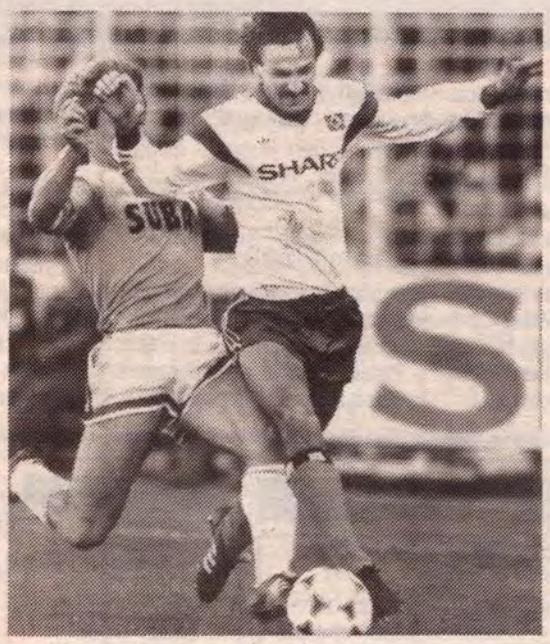
Allemagne de l'Ouest

Des pavés dans la mare

Pour remédier à la désaffection du public, problème majeur de la Bundesliga cette saison, l'entraîneur du Bayern Uli Hoeness multiplie des propositions pour le moins surprenantes !

Victoire de Stuttgart devant Mannheim (2-0), Allgöwer (à gauche) aura le dessus sur Dickgiesser et inscrira même un but.

(Photo AP)



Premier match et premier but (contre Karlsruhe) pour le Polonais Jan Furtok (ex-Katowice) sous le maillot de Hambourg.

(Photo AP)

AVANT le match qui opposait samedi dernier le Bayern aux Kickers de Stuttgart, Hoeness proposait de ne donner la prime de la victoire aux joueurs qu'en cas de succès par trois buts d'écart au moins, et voulait permettre aux spectateurs le remboursement de leur billet dans le cas contraire.

Le président des Kickers, Axel Dünnwald-Metzler, s'est plaint en public de « la discrimination » subie par son club ; et son homologue du Bayern, Fritz Scherer, a freiné son manager pour avoir la paix. Mais Hoeness maintenait son idée : « Si on joue contre un club comme les Kickers, il faut attirer la foule en promettant un bon match de notre part. »

Le match lui-même a donné raison à Hoeness. Le Bayern l'a emporté par 3 à 0 devant 15 000 spectateurs, dont quelques milliers d'entrées gratuites. Si le sens du football est de marquer un but, les Kickers n'ont rien compris : ils n'ont jamais essayé même avec 3 buts de retard !

Certes, il faut comprendre aussi la logique d'un club qui vient de monter et qui sait que ce n'est pas à Munich qu'il va cueillir les points nécessaires pour rester en Bundesliga. D'autre part, c'est le devoir d'un manager comme Uli Hoeness de chercher des moyens pour éviter la perte de spectateurs puisque la moitié des clubs qui se présentent au stade olympique de Munich se comportent de la même façon que les Kickers.

Avec 110 000 spectateurs en cinq matches, le Bayern n'a cependant pas à se plaindre en RFA où, après onze journées, 450 000 spectateurs de moins que l'année précédente ont passé les guichets. Mais le club munichois s'était habitué à d'autres chiffres les années précédentes. Les recettes supplémentaires provenant du contrat télévision — grâce à la concurrence des chaînes privées, les trente-huit clubs du football professionnel ont encaissé cette saison 120 millions de F au lieu de 60 millions — comblent les trous laissés par des stades vides.

Pour rendre le football plus spectaculaire, plus attractif, Hoeness, après avoir échoué avec ce premier projet, a tout de suite sorti un autre plan : éviter la descente directe pour enlever la pression et la peur qui pèsent sur les entraîneurs et les joueurs des équipes faibles. « Les deux derniers devraient jouer le barrage contre les deux meilleurs de la D II. Cela leur laisserait de l'espoir pendant toute la saison. »

On ignore encore la réaction de la Division II ! Et on peut se demander si la vision d'une descente éventuelle à la place d'une descente sûre réduira beaucoup la peur.

Mais les choses doivent changer, on en est convaincu en RFA. Cela ne sert à rien de gagner en Coupe d'Europe cinq matches sur cinq comme mercredi dernier, et pas les plus faciles, si en Championnat personne ne se déplace plus pour voir les clubs.

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Un Real de rêve

A Murcie, les Madrilènes ont enfin retrouvé leur véritable niveau et ont offert une mi-temps de rêve.

Roberto trompe Chilavert. Le seul but du « Barça » contre Saragosse.

(Photo AP)

LA rencontre entre Murcie et Madrid a soulevé énormément d'intérêt : d'une part, on voulait savoir comment le Real allait étrenner son nouveau poste de leader acquis la semaine dernière aux dépens du FC Barcelone et, d'autre part, comment les Madrilènes avaient digéré leur séjour en Pologne, où ils se rendaient mercredi dernier pour la Coupe d'Europe.

Autour de ce match se greffait aussi la polémique entre les entraîneurs espagnols, qui avaient plutôt mal pris le fait que l'équipe de Murcie ait décidé durant une semaine de remplacer l'entraîneur qui leur a donné tant de temps et de gloire, à savoir le Hongrois Antal Dumai, par le polémique José Maria Maguregui.

Autre problème, le prix des entrées au stade : les plus chères atteignaient 10 000 pesetas (500 F), égalant ainsi le triste record établi l'an dernier par l'Atletico de Madrid à l'occasion de la visite du Real Madrid.

Voilà en ce qui concerne la partie extra-sportive de cette rencontre ; le match en lui-même fut très surprenant. Les spectateurs en eurent pour leur argent, puisque durant une demi-heure, de la 45e à la 75e minute, le Real Madrid allait offrir une exhibition de football à couper le souffle, comme ils n'en avait pas réalisé depuis longtemps.

Après la mi-temps (0-0), le retour des gens de Beenhakker sur le terrain fut fracassant : jouant à une seule touche de balle, ils débordèrent une fois, mille fois la défense de Murcie qui ne sut comment stopper une telle avalanche. Tout d'abord par Hugo Sanchez (53e), puis ensuite par Butragueno (73e et 77e), le Real concrétisa sa domination de façon fort spectaculaire. Cette rencontre va sans nul doute redonner à l'équipe une confiance qui semblait l'avoir abandonnée en début de saison, où le jeu qu'elle pratiquait n'était guère du goût de son public.

Dimanche, à Murcie, le Real a mis les choses au point en ce qui concerne son jeu, et surtout ses possibilités de se proclamer pour la quatrième fois d'affilée champion d'Espagne.

Futures adversaires du Real en Championnat, tremblez ! Car les Madrilènes retrouvent leur niveau de l'an dernier.

Correspondance Xavier de PINEDO

Malgré Andrade (à droite), Matthäus passe, et l'Inter s'impose contre la Roma. (Photo AFP)

L'Inter impressionne

Souvent oublié dans les pronostics, l'Inter réalise un début de saison remarquable. En battant Rome (2-0), le voici en tête du classement à égalité avec la Sampdoria. Dimanche prochain, nouveau choc : Inter-Sampdoria.

LORSQUE Gianni Trapattoni assurait que son équipe nerazzurra dorénavant conduite par deux Allemands (Matthäus et Brehme) damerait le pion à sa grande « cousine » rossorena que tout le monde donnait favorite de ce Championnat, beaucoup pensèrent que le Trap, encore une fois, prenait ses désirs pour des réalités.

Mais à présent, il faut bien se rendre à l'évidence : cet Inter, si contesté et parfois si contestable, qui a commis beaucoup d'erreurs au cours des deux ou trois dernières saisons, a dorénavant trouvé une assise et parallèlement une ambition nouvelle. La preuve en est qu'il a été le seul, mercredi dernier, à s'en aller gagner sur terrain adverse — à Malmö — pour le compte de la Coupe de l'UEFA, alors même que le Milan AC était tenu en échec à San Siro par une surprenante Étoile Rouge.

Puis il y a eu, dimanche, ce quatrième acte du Championnat qui allait nous fixer davantage sur les possibilités des uns et des autres. En quelque sorte la première heure de vérité de la saison. Et qui retrouve-t-on en tête après cette passe d'armes ? L'Inter, évidemment. Un Inter fringant comme Serena (qui a rejoint Virdis en tête des buteurs) et solide comme son stoppeur international Ricardo Ferri, un Inter, par surcroît, plein de caractère à l'image de son nouveau meneur de jeu Lothar Matthäus. Pourtant, face à une Roma qui brûlait du désir d'effacer sa mauvaise performance de Belgrade (où elle avait été battue 4-2 en semaine face au Partizan) la tâche des « interisti » ne s'annonçait pas facile.

Pourtant les Romains furent tout de suite dans leurs petits souliers : d'abord un tir sur la barre de Matthäus, puis un premier but du jeune Berti à la 20e minute et en seconde mi-temps le coup de grâce signé Aldo Serena. Du coup, les Romains perdirent leur sang-froid et Manfredonia se fit expulser à quelques minutes de la fin. Toujours est-il que l'Inter avait fort bien mené son affaire et qu'il va falloir désormais compter drôlement avec lui.

Dès dimanche prochain, du reste, l'équipe aux légendaires maillots noir et bleu aura une autre occasion de frapper un grand coup puisqu'elle recevra son alter ego de l'heure, en l'occurrence la Sampdoria de Gênes qui lui tient compagnie en tête du Championnat. Une Samp qui a dû se contenter d'un maigre succès sur Ascoli. Un succès qui porte bien évidemment la griffe de l'inévitable, finisseur génois bien connu sur la scène internationale Gianluca Vialli. Une belle bataille en perspective.

Déception à Turin

Pendant ce temps, à Turin, l'autre rencontre-phare de la journée se terminait sans vainqueur et sans but, la Juventus et le Milan AC se séparent sur un typique (0-0) à l'italienne. Jamais les protégés de Dino Zoff ne purent véritablement mettre en danger un Milan qui tenait à démontrer qu'il a toujours de la ressource, même s'il n'est pas à son top-niveau.

A noter que Gullit à fait une bonne rentrée, semblant avoir retrouvé une grande partie de ses moyens physiques, puisqu'on l'a revu accélérant et courant sur toutes les balles comme à ses plus beaux jours. Si les vedettes étrangères Zavarov et lui Barros d'un côté et Van Basten et Ryhaard de l'autre ont tenté de hausser le débat, le match dans son ensemble fut terne, même si la seconde mi-temps fut plus enlevée que la première. A en juger par la maîtrise dont fit preuve le champion sortant dans la dernière demi-heure, on imagine mal comment la Juve pourrait être un concurrent dangereux pour les Milanais plus complets et mieux fournis en individualité.

Les autres bénéficiaires de cette journée ont été Naples et la Fiorentina. Les Sudistes ont gagné (1-0) à Cesena grâce à Carnevale et ont eu la chance de voir Traini tirer au-dessus de la barre le penalty qui était accordé à son équipe à la 90e minute. Les Florentins, eux, ont battu Torino grâce au grand espoir Baggio qui pourrait faire bientôt son apparition en équipe nationale.

Refermons ce chapitre sur une note d'espoir en Championnat, cinq des six clubs encore qualifiés en Coupe d'Europe sont concentrés parmi les six premières places. Leur bonne santé peut augurer des matches retours favorables aux clubs italiens dans huit jours.

Correspondance Victor SINET

Sacré plateau à Turin

TURIN. — Cet après-midi (14 h 30), au Stadio Comunale, se jouera un match à nul autre pareil, match qui servira de jubilé aux quatre anciennes gloires de la Juventus. Scirea (à présent adjoint de Zoff), Tardelli et Gentile, les légendaires baroudeurs, et Causio, celui que l'on surnommait le Bbaron.

Pour la circonstance, on verra face à face l'équipe italienne championne du monde 1982 et une formation appelée Reste du monde, formation qui rassemblera toute une pléiade d'étoiles, depuis Michel Platini (qui est depuis quelques jours l'hôte de l'avvocato Gianni Agnelli à New York) jusqu'à Blokhine en passant par Briegel, Falcao, Breitner, Pfaff, Junior, Brady, Boniek, Kempes, Santillana et quelques autres.

Quant à la glorieuse sélection azzurra de 1982, naturellement entraînée par Enzo Bearzot, elle présentera tous ses héros d'Espagne, c'est-à-dire Zoff, Bergomi, Cabrini, Scirea, Collovati, Tardelli, Rossi, Altobelli, Antognoni, Graziani, Conti. Oriali et Causio en plus. Une bien belle affiche, n'est-ce pas ? — V. S.

Liverpool renaît à Londres

Superbes vainqueurs à West Ham, les Reds, toujours privés de plusieurs titulaires, ont mis fin à une longue série d'insuccès. Avec la manière en plus...

LA visite de Liverpool à Londres, ce week-end, a démontré clairement que, malgré son manque récent de succès, le champion n'a en aucun façon abandonné l'espoir de conserver son titre.

Sa façon de battre West Ham (2-0), sans Gobbelaar, Hansen, Gillepsie, McMahon et Molby dans la formation, et Barnes en petite forme, est un avertissement : les Reds ont l'intention de rester le numéro 1 anglais. Même Rush détrompa largement tous ceux qui croyaient qu'il avait perdu son talent pour marquer des buts.

Le jeu de West Ham fut meilleur que ne l'aurait laissé supposer sa position d'avant-dernier au classement. Pendant quarante-cinq minutes, et à plusieurs reprises, les « Hammers » furent un adversaire redoutable qui poussa Liverpool à donner son maximum.

John Lyall, entraîneur de West Ham, déclarait après le match : « Après ce résultat décevant, on a vu enfin ce qui manquait dans le jeu de Liverpool : rien. Ils font ce qu'ils ont toujours fait, sauf mettre le ballon dans la cage. » Et cela Liverpool le fit deux fois à Upton Park.

Après une seule victoire au cours des sept matches de Championnat précédents, et huit matches de Championnat sans un seul but pour Rush, quelque chose devait se produire et c'est West Ham qui encaissa le coup. En défense, à Liverpool, Nicol, un homme qui sait jouer à n'importe quelle position, depuis l'arrière droit jusqu'au milieu de terrain gauche, fut magistral au centre. Burrows, l'arrière gauche, nouveau venu, n'a pas du tout l'air d'un poisson hors de l'eau parmi tant de joueurs illustres. Beardsley fut au meilleur de lui-même comme milieu-attaquant, juste derrière les deux joueurs de pointe : Alridge et Rush. Un autre joueur important pour Liverpool fut Ray Houghton, qui a coûté 9 millions de francs à Liverpool pour son transfert d'Oxford.

West Ham aussi a ses vedettes. Les arrières centraux, Martin et Gale, si souvent séparés par des absences pour cause de blessures dans le passé, furent solides contre les menaces d'Alridge et Rush. On ne peut pas les blâmer pour le but que marqua Rush : il aurait percé une défense en acier.

La première mi-temps fut superbe, West Ham faisait jeu égal avec Liverpool dans tous les compartiments du jeu... sauf un. La mobilité des Reds fut incroyable. Il y avait sans cesse un homme démarqué dans un espace pour recevoir le ballon. Et souvent on vit huit joueurs de Liverpool se lancer à l'attaque ensemble. On se souvint irrésistiblement des grands jours du Celtic et de Liverpool lorsqu'ils étaient champions d'Europe. Cette première période fut peut-être fatale à West Ham, obligé de se surpasser pour contenir un adversaire parfaitement homogène. Liverpool, lentement mais sûrement, prit l'ascendant et mis cette supériorité à profit en deuxième mi-temps.

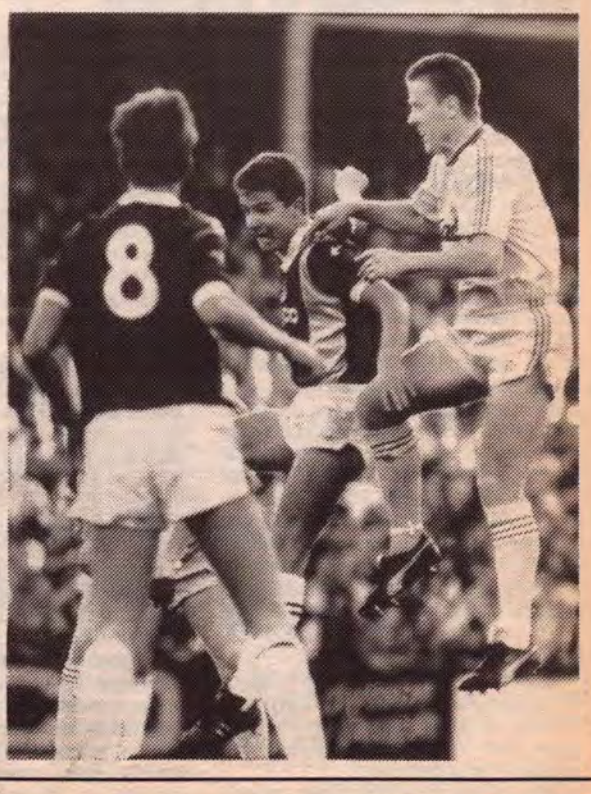
A la 70e minute, vainqueur d'un duel avec Steward, Aldridge put démarquer Rush, qui, en un un éclair, lâcha un tir terrible des vingt mètres qu'aucun gardien n'aurait pu arrêter. Huit minutes après, Burrows déborda sur la gauche et centra pour Beardsley qui marqua à travers une fôret de jambes.

Ce but fut l'objet de vives dicscussions de la part de West Ham, puisque le juge de touche avait indiqué un hors-jeu de Rush. Mais l'arbitre valida le but de Beardsley, prétextant que le Gallois n'influençait pas directement le jeu. Comme disait, dans le temps, le célèbre Danny Blanchflower : « Si un joueur dans la surface n'influence pas le jeu, alors il n'a rien à faire sur le terrain.... »

Quoi qu'il en soit, les deux buts de Liverpool sont là pour attester de son retour en forme, et d'une promesse de jouer encore mieux d'ici peu.

Quant à West Ham, on peut présager qu'il jouera moins bien dans d'autres circonstances, mais qu'il gagnera quand même.

Correspondance Max MARQUIS



Steve Nicol (à droite) plus haut que Stuart Slater. Et Liverpool triomphe de West Ham. (Photo AP)

Porto, rien ne va plus

Les supporters du FC Porto attendent une réaction de leur équipe après leur déconvenue face au PSV Eindhoven, puis un match nul sur le terrain de FAFE dernier du classement.

Même contre Fafe Porto ne s'impose pas et André a bien du mal à procurer de bons ballons à son attaque. (Photo Bob THOMAS)

A Porto, ce fut le scandale du côté des supporters, lorsqu'ils apprirent le résultat de leur protégé, le FC Porto. Le dernier du classement, FAFE, venait d'arracher le match nul (0-0) au grand champion...

Ce fut FAFE qui obtint les premières occasions d'ouvrir le score, mais le gardien Zebeto ainsi que le demi Sousa firent des miracles afin de garder leur but inviolé. C'est alors que les joueurs de Porto réagirent, sans l'aide de l'Algérien Madjer qui fut plutôt décevant, systématiquement en position de hors-jeu et commettant de grossières erreurs.

Dans cette équipe, on remarquait souvent André, qui grâce à une parfaite maîtrise de la balle, remettait souvent le bon ordre dans la relance et dans le jeu offensif. Il fait partie de ces joueurs travaillant sans arrêt, en se donnant totalement à l'équipe. Son nom n'est pas toujours suffisamment mis en relief, au contraire de ceux qui se partagent les applaudissements de la foule, qui devrait porter ce joueur à la une. André est un ouvrier catalyseur et relayeur, grâce à sa bonne condition physique, et son esprit d'équipe.

Autre surprise, à Lisbonne où Espinho avait ouvert la marque. Mais le Sporting, grâce à Mario George revint à 1-1 à la mi-temps. Heureusement pour les « Lions » de Lisbonne, un penalty tiré par Cascavel réussit à leur donner l'avantage (2-1). Après l'expulsion d'Ivan à Espinho, les Lisbonnais marquèrent un troisième et dernier but à la 89e minute par Carlos Manuel.

Surprenante également fut la victoire de Beira Mar sur Belenenses (1-0), ainsi que Maritimo sur le terrain de Chariès sur le même score.

Correspondance Carlos CARVALHO

La débâcle portugaise

LISBONNE. — Les échos de la participation cauchemardesque du football portugais aux matches aller du deuxième tour des compétitions européennes s'estompent.

Le bilan est plutôt sombre : trois défaites en un match nul, deux buts marqués contre neuf encaissés. La déconvenue du Sporting à domicile face au Real Sociedad (1-2) et surtout la débâcle du FC Porto à Eindhoven (0-5) ont surpris jusqu'aux plus sceptiques des observateurs.

La déconfiture de Porto est étonnante par son ampleur. L'équipe de Porto, cette saison, n'affiche plus la même rigueur défensive, le même potentiel offensif, et le même punch, qui en fit une des équipes les plus redoutables du continent. Cette défaite aura au moins eu le mérite — comme Quinito, l'entraîneur de Porto, l'a déjà souligné — de déclencher un processus de rénovation de l'équipe.

A Lisbonne, le Sporting s'est laissé prendre au piège de la Real Sociedad, qui a joué intelligemment et efficacement. Le Sporting a tout fait, il faut bien le dire, pour changer le cours des événements, mais les Basques se sont montrés toujours très sûrs d'eux.

A Liège, Benfica a ouvert la marque juste après la pause, et a eu encore beau jeu de corser l'addition, mais les Liégeois sont pavenus à renverser la vapeur et ont fini par l'emporter sur le score de deux buts à un. Les chances de qualification de Benfica demeurent quand même intactes.

L'honneur de la journée européenne revient à Belenenses, qui a ramené un excellent nul blanc de Yougoslavie, où il a dû en découdre avec le Velez Mostar. Belenenses semble bien parti pour franchir le cap du deuxième tour, d'autant plus qu'il s'agit d'une équipe remarquablement organisée, où les insuffisances individuelles sont surmontées grâce à l'effort collectif.

Corresp. Fernando COUTO E SANTOS

Suisse

La première cassure

GENEVE. — Encore cinq journées avant le terme du tour qualificatif du Championnat suisse de LNA et on connaîtra les huit qualifiés pour les play-off (finales, titre en jeu) et les quatre formations appelées à participer le printemps prochain aux tours de promotion-relégation avec les meilleurs de LNB.

La dix-septième ronde, dont les rencontres se sont déroulées samedi et dimanche, a peut-être constitué un tournant dans le cadre de la lutte pour la huitième place. Et pour la première fois depuis le début de la saison, on enregistre une cassure, infime certes.

Cela fait que Neuchâtel, Xamax et Servette, à l'ouvrage depuis plusieurs semaines parmi les « grands », ont confirmé leur réaction.

En recevant Grasshopper, l'équipe neuchâteloise livrait un véritable quitte ou double trois jours après son exploit de la Coupe des champions (3-0 face à Galatasaray). Une défaite suffisait pour que les chances de terminer au-dessus de la barre fatidique soient sensiblement hypothéquées.

Mais Xamax qui retrouve enfin son football a gagné 4-0 malgré l'absence de Beat Sutter, Zwicker, Urban et Ryf, et celle de Lei Ravello suspendu. Grasshopper, affaibli par l'expulsion de Bickel à la 43e minute, pour injures, n'a jamais pu trouver la faille devant un Xamax porté par 16 200 spectateurs. Servette pouvait se ressentir des fatigues, à la suite de son malheureux mercredi européen à Groningue 0-2. Mais à la 90e minute, un but de « Kalle » Rummenigge devait conférer à l'équipe servettoise une victoire bien méritée, qui la place en tête d'affiche.

Xamax et Servette se sont repris au bon moment. Les équipes repartant dans le tour final avec la moitié des points obtenus en phase qualificative, ils ont bien limité les dégâts. En effet, si les play-off commençaient aujourd'hui, Sion et Lucerne auraient un actif de onze points et Servette de 9. Autant dire que tout resterait possible.

Dans cette attente, Sion et Lucerne conservent la tête et nul doute qu'ils se mêleront à la lutte pour le titre. Dimanche, Sion a passé un cap difficile en gagnant 3-0 à Lugano (Albertoni 59e, Cina 81e, Baljic 83e). Un résultat très important : il montre les possibilités réelles de Sion à l'extérieur et limite sensiblement les espoirs de Lugano de participer au tour final des huit meilleurs. A l'image du club tessinois, Lausanne a également vu s'envoler ses chances de terminer dans la bonne partie du tableau. Les Vaudois de Barberis jouaient un match à 4 points en recevant les Young Boys. Or, ils se sont inclinés, 1-4.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Pays-Bas

PSV, leader tranquille

AMSTERDAM. — Le match retour en Coupe d'Europe n° 1 entre PSV, le tenant de cette Coupe, et Porto, ne posera probablement aucun problème aux Néerlandais. Dans un match formidable, le PSV s'est débarrassé à domicile de cet adversaire dangereux d'une manière fantastique, en match aller. Le score incroyable de 5-0 était la suite logique des nombreux mouvements offensifs qui bousculèrent le Porto constamment. Buts de Kieft, Ellerman et Koeman en première mi-temps, et de Jansen et Koeman en seconde. Les deux autres représentants néerlandais ont aussi gagné leur match aller de Coupe d'Europe. Notre participant en Coupe d'Europe (C 2), Roda, battait avec le score minimal de 1-0 (but de Fan De Leur, juste avant le repos), l'équipe d'URSS Metallist Kharkov. A la suite de cette petite victoire, le Roda n'est pas du tout sûr de survivre après ce second tour. Groningen jouait aussi à domicile mercredi soir, et obtenait une victoire de 2-0 contre Servette, en Coupe UEFA.

Le grand événement de la onzième journée en Première Division a été la lutte entre les deux premiers du tableau. Samedi soir, le champion PSV recevait la jeune équipe de Twente, le seul club sans défaite après dix matches. L'entraîneur du PSV n'avait pas voulu changer sa formation après le grand succès qu'elle a enregistré en Coupe d'Europe mercredi soir, et leur nouvel achat, Romario de Souza Faria, devait donc prendre place sur le banc. Le leader a poursuivi, dans cette rencontre, son jeu merveilleux et spectaculaire et, en première mi-temps, Ellerman et Vanenburg marquaient pour les locaux,

Dans la dernière partie du match, Romario, qui est venu en remplacement d'Ellerman, n'a pas fait une entrée spectaculaire, ayant laissé passer deux petites occasions. Un quart d'heure avant la fin, Koeman, le meilleur joueur du match, offrait un joli but au PSV,

Les deux derniers du tableau, VVV et MVV jouaient aussi leur match samedi à domicile, et devaient de nouveau accepter la défaite. Score final des deux matches : 1-2. La lanterne rouge, VVV, recevait Fortuna qui, par un but de De Vries, gagnait ce derby du Sud. L'adversaire de MVV était le Veendam qui a pris beaucoup de points ces dernières semaines. Le grand homme du match fut Van Buuren, qui marquait les deux buts des visiteurs. La rentrée de Houtman dans l'équipe de Feyenoord fut un grand succès. Il débutait en marquant trois buts contre Willem II. Smolarek marquait les deux autres buts des locaux qui gagnaient donc par Boogers, dans le match contre Ajax, qui ne lâchait pas Bergkamb, et égalisait vingt minutes avant la fin.

Correspondance Annemieke HOS

Belgique

Cauchemar à Eisden

Un unique ruban d'asphalte déchire la sapinière. Au bout de la route obscure, inquiétante, crevassée, un faisceau de projecteurs troue la nuit noire : c'est là, à la lisière d'un bois à ne plus fréquenter à la tombée du jour, que le Patro Eisden, un petit club limbourgeois adossé à la Hollande, a niché son stade plus coquet que fonctionnel.

Cette ancienne équipe de patronage évolue en Division II après avoir, fugacement, tâtée de l'élite. Privée de moyens financiers, sevrée de public et souffrant de la comparaison avec son voisin, plus puissant, du RC Genk, elle se complaît, de saison en saison, dans un rôle de trouble-fête qui assouvit pleinement ses ambitions.

Elle s'est récemment forgé une réputation d'équipe de Coupe. La saison dernière, un Patro euphorique n'a abdiqué en quart de finale que devant le Standard, finaliste malheureux de l'épreuve. Au tour précédent, Eisden était allé battre au Mambour un Sporting de Charleroi tout marri d'avoir été cueilli en contre à quatre reprises devant ses adversaires. Cette fois, le Patro disputait les seizièmes de finale ; le hasard lui a attribué un nouvel adversaire de Division I : le RWDM de Paul Van Himst.

Hugo Broos, l'ex-libero du club brugeois, a entamé sa carrière d'entraîneur au RWDM, un club à risques. Directeur technique, Paul Van Himst le couve de son prestige et de sa compétence.

Mais la peur de perdre infeste toujours l'esprit des équipes de Cossey, le capitaine : « Je crains ce match, avouait Broos. Vous avez déjà vu des équipes de Division I réussir de grandes prestations contre les formations de divisions inférieures dans les premiers tours de la Coupe ? Moi, pas... » L'entraîneur de RWDM ne se doutait pas qu'il venait d'avoir une funeste prémonition.

Devant un public de deux mille spectateurs trop tranquille, le match se traîne lamentablement sans chaleur, sans ambiance, sans fil conducteur, sans tension.

Dénué de toute verve offensive, le RWDM abandonne sa vedette zaïroise Wawa à sa solitude d'avant de pointe.

Très frustes techniquement, les joueurs limbourgeois du Patro commencent à croire en leurs chances. Tout au long de la seconde période, ils multiplient les incursions de plus en plus vives et décidées dans le camp visiteur.

Vekeman réussit trois arrêts réflexes, et évite le pire.

Les prolongations ne modifient pas le cours du jeu. Agressif et résolu, le Patro croit en ses chances. Penaud, le RWDM se recroqueville et attend les penalties.

Dix-neuf vont être nécessaires pour départager les deux équipes. Les quatre premiers tireurs du RWDM réussissent leurs tirs. Un défenseur du Natro manque le sien. Si Swinnen marque, le RWDM sera qualifié. Il tire et marque. Paul Van Himst exprime un soulagement discret. Mais l'arbitre n'entérine pas le point : « Vous avez bougé avant mon coup de sifflet : vous devez recommencer », intime-t-il.

Décontenancé, Swinnen « téléphone » son tir. Les Limbourgeois ont repris espoir. Le score monte à 6-6. Cluytens s'élance et rate : « Nos joueurs transférés ne valent décidément rien », éructent, dépités, quelques Molenbeekois. Gerets, le gardien local, manque également son envoi. tout est à refaire. Le tir du Molenbeekois Mergan heurte la transversale. L'envoi de l'Eisdenois Schrooten fait mouche : le RWDM est éliminé ! Les supporters limbourgeois déferlent sur la pelouse, le sponsor du club offre un dîner à l'équipe.

Dans l'autre camp, on accuse le coup avec dignité : « Les coups de réparation sont une loterie, affirme Hugo Broos. Je ne reprocherai jamais à un joueur de rater un penalty. Je leur en veux plutôt parce qu'ils ont mal joué. »

Épreuve-couperet traditionnelle, la Coupe de Belgique a particulièrement taillé en pièces la Division I cette saison. Ooutre le RWDM, le RC Genk a disparu de la compétition, après Charleroi, le Lierse, Beveren et le Cercle Bruges.

Toutes ces formations lutteront jusqu'au terme du Championnat, pour ne pas basculer en Division II.

Correspondance Michel DUBOIS

URSS

Spartak, l'arroseur arrosé

KIEV. — Une fois de plus, le calendrier fantasque du Championnat avait fait des siennes, la semaine passée. La plupart des clubs de la Division I ont observé une pause, due à la participation de trois de leurs confrères aux Coupes européennes. Et pourtant, les Européens sont les premiers à se plaindre des frasques du programme actuel du Championnat.

Ainsi le Spartak Moscou fut la victime de l'éternelle farce de « l'arroseur arrosé », car il y a une semaine il cueillait à froid le Dynamo Kiev (1-0) deux jours après le match éliminatoire de la sélection d'URSS contre les Autrichiens, les internationaux de Kiev n'ayant pas le temps pour récupérer leur souffle. Et, trois jours plus tard, ce même Spartak fut sévèrement battu à Bucarest, par les Roumains de Steaua (3-0) en C 1, et le manque de repos est avancé comme une cause prépondérante de cette défaite des Moscovites.

En URSS, on espère fermement que la professionnalisation imminente du football soviétique, attendue pour le 1er janvier 1989, changera radicalement l'état actuel des choses, et les questions de planification et de gestion du football, aujourd'hui réglées par la Fédération dilettante, seront alors administrées par l'Union de football, où les vrais professionnels seront à la barre.

Mais avant d'atteindre le premier jour de la nouvelle ère du football soviétique, celle du professionnalisme, encore faudrait-il terminer le Championnat en cours, où le Dniepr, le seul club déjà officiellement professionnel, est logiquement en tête, et le Dynamo mène sa petite poursuite avec le Spartak et le Torpédo, essayant de rattraper le leader.

Cette semaine, c'est le Torpédo qui exploita au maximum ses réserves, battant le Lokomotiv Moscou (2-1) dans la rencontre remise de la dix-huitième journée, et rejoignant Kiev et le Spartak, à la deuxième place du classement, Youri Savitchev, l'ex-olympique et néo-international A, étant en vedette dans ce match. Dynamo Moscou et Ararat ont fait match nul un but partout, pour le compte de la vingt et unième journée, mais pour ces deux équipes-là peu importent les résultats, vu qu'elles ne sont concernées ni par le titre ni par la relégation. Les équipes quittant la Division I sont quasiment connues, il s'agit de Neftchi Bakou et de Kaïrat Alma Atta.

Pamir Douchanbe, un club de la capitale tadjique, monte pour la première fois en Division I soviétique. De jolis voyages en perspective pour les Moscovites, Ukrainiens, et autres Biélorusses, car Douchanbe est situé à plus de 3 500 kilomètres de la partie européenne du pays.

Correspondance Avdey PINALOFF

Chypre

La Norvège à la barre

NICOSIE. — « Restons calmes. Le match contre la France est terminé. Pour ne pas se casser le nez contre la Norvège, il faut absolument oublier le bon résultat contre les Tricolores et rester prudents contre les Nordiques. » L'entraîneur de l'équipe nationale de Chypre, Panicos Iacovou, sait de quoi il parle.

Demain, en fin d'après-midi, son équipe affrontera à Limassol la Norvège pour son deuxième match de la phase éliminatoire de la Coupe du monde, en sachant que le palmarès de son équipe, une des plus faibles en Europe, ne parmet pas un excès de confiance.

C'est vrai que Chypre a bien joué le coup contre la France. Ce qu'il faudra essentiellement, face à la Norvège, qui est un adversaire expérimenté, c'est précisément le jus et le mental que les Chypriotes avaient affiché au stade Makarios devant la France. Seulement, voilà : ont-ils vraiment la tête pour cela ?

Iacovou a appelé pour le match contre la Norvèghe les seize joueurs du match Chypre-France, Georges Sawidis, l'international d'AEK Athènes qui, paraît-il, est guéri de sa blessure, est prêt à aider son pays en vue d'arracher sa première victoire officielle depuis 1973.

Les dix-sept joueurs Chypriotes, qui ont commencé hier le stage pour le match contre la Norvège sont :

Gardiens : Pantziaras, Petrides ; *défenseurs :* Miamiliotis, Stavrou, Christodoulou, Pittas, Andrellis, Kastanas ; *milieu de terrain :* Yiagoudakis, Sawa, Petsas, Floros, Orfanidis, Sawidis ; *attaquants :* Christofi, Kantilos, Ioannou.

Avant d'entamer leur préparation pour le match contre la Norvège, les internationaux ont joué avant hier avec leur équipe en Championnat. Apoel, le leader, a eu raison d'Aradippou (4-2) à l'extérieur et comme les équipes qui les suivent Omonia, Pezoporikos, Apollon) n'ont pu gagner, l'équipe de Nicosie a creusé l'écart avec ses poursuivants immédiats.

Correspondance Michel GAVRIELIDES

Luxembourg

La Jeunesse cartonne

LUXEMBOURG. — L'histoire semble vouloir se répéter. Après avoir survolé le Championnat 1987-1988, la Jeunesse d'Esch semble bien partie pour faire cavalier seul cette saison encore. Ce week-end, les Eschois ont réglé son compte à l'un de leurs dauphins, l'Union. Au cours d'une partie très heurtée (cinq cartons jaunes). Les Eschois n'ont pas eu à forcer leur talent pour l'emporter très nettement (4 à 0) sur la formation de la capitale, décidément incapable de s'exprimer dans les rencontres capitales. Le bilan de la troupe dirigée par l'entraîneur lorrain Norbert Muller est vraiment impressionnant : 8 victoires, 1 petite défaite (0-1) concédée à son dauphin, et un goal average éloquent de 27 buts à 2 !

Dans le sillage immédiat du leader (à deux points cependant) ne restent que les Red Boys, qui sans briller particulièrement ont très logiquement pris le meilleur sur le nouveau promu Pétange (2 à 0). L'équipe de Differdange, qui avait raté les play-off de la saison écoulée, compte fermement jouer sa chance cette fois-ci. Très étonnant est également le troisième rang actuellement du Spora, à la sute de son succès (3 à 0) contre la formation d'Hespérange. Fait curieux. Alors qu'il avait été accroché pendant une heure en jouant à onze, Spora a marqué trois fois au cours des trente dernières minutes après l'exclusion de l'ancien pro de Guingamp, Reiter. Il sera opposé samedi prochain à Beggen dans le match au sommet de la 10e journée.

Correspondance Pilo FONCK

Pologne

Poznan s'éclate

VARSOVIE. — La treizième journée n'a pas apporté de grandes surprises, tous les favoris l'ont emporté.

Le Lech Poznan est allé à Lodz où il a battu l'équipe locale LKS (3-1). Lech a été tout près de ramener trois points car il menait grâce aux buts de Araszkiewicz (30e), Pachelski (45e) et Lukasik (55e), 3 à 0. Un moment de mégarde de ses défenseurs a permis à LKS de réduire le score à la 65e minute par Jasina.

Le Katowice, qui a joué à l'extérieur contre la lanterne rouge Jastrzebie, n'a pas laissé échapper sa chance de vaincre avec un écart de trois buts. Les visiteurs se sont défendus avec une grande détermination, mais ils ne pouvaient pas retenir les Katowiciens. Wijas ouvrit le score à la 36e minute. Kubisztal aggrava le score à la 66e minute et Walczak en 84e minute établit le résultat. Katowice a joué sans son meilleur attaquant Furtok qui, la semaine dernière, a été transféré à HSV Hambourg pour la somme de 1 700 000 DM.

En bas du classement, la lutte est serrée pour éviter la relégation. Rappelons qu'au terme de la saison 1988-1989 quatre équipes vont quitter la Première Division à cause de la réforme du Championnat. En conséquence, la situation dans la deuxième moitié du tableau change de jour en jour. Cette fois, la grande surprise vient du Wisla Cracovie qui a remporté une précieuse victoire à l'extérieur en battant Szombierki Bytom avec un écart de trois buts. Grâce à ce point supplémentaire, ce club a quitté la zone de relégation. Jastrzebie et Szombierki Bytom voient leur situation s'aggraver suite à des défaites avec un écart de trois buts.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Yougoslavie

Les supporters en bus...

BELGRADE. — La Yougoslavie essaie aussi de lutter contre le hooliganisme, moderne fléau du football moderne.

Dimanche, lors du derby de la 12e journée, contre l'Étoile Rouge, Hajduk a innové en allant chercher les supporters de l'Étoile à la gare, et en les ramenant après la rencontre, à l'aide de bus gratuits ; peut-être un début de solution pour éviter les débordements.

De l'autre côté, la police de Split a informé les supporters locaux qu'ils seraient fouillés à l'entrée du stade, les porteurs d'objets dangereux bénéficiant également d'un transport gratuit, mais cette fois-ic à l'« hôtel de police ».

Tous les éléments furent donc réunis pour un match calme, malheureusement trop calme, où l'on frôla souvent le médiocre. Score final sans surprise (0-0). Hajduk s'octroyant la série de penalties (4-0).

Le leader Vojvodina a fait match nul (0-0) contre Rijeka, et gagne un point en s'imposant aux penalties (4-3).

Dynamo ne s'est pas remis de la défaite à domicile (1-3) concédée contre Stuttgart en Coupe de l'UEFA. Le visiteur du jour, RAD, a obtenu le 0-0, gagnant même les penalties 5 à 4.

Le Partizan, qui avait son match contre la Roma dans les jambes, s'est contenté, d'une petite victoire (1-0) devant Velez, dans les dernières minutes. A noter dans l'équipe locale le retour des deux Chinois Liou et Djia qui ont participé aux Jeux de Séoul.

Sarajevo a battu Zeljeznicar, 2-0, une rencontre inédite, puisque jouée sous la neige, une première !

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Eire

Une valise de cartons

DUBLIN. — Vingt-quatre buts ont été marqués au cours des six rencontres de Championnat, dont quatorze par les trois coleaders. Au terme de la neuvième journée, la nette supériorité de St-Patrick, Derry City et Dundalk s'est trouvée encore soulignée.

Les jeunes de St-Patrick, qui n'ont peur de personne, ont confirmé leurs possibilités en s'imposant par quatre buts à zéro en déplacement à Shamrock Rovers. Fenlon, sur penalty, a lancé la rencontre au cours de laquelle le buteur Ennis a marqué à deux reprises.

Le voyage de Derry City à Dublin pour rencontrer Shelbourne a été très positif. L'équipe que dirige Jim McLeaughlin a trouvé le chemin des filets à cinq reprises, grâce à Larkin (deux buts), Doolin, Speake et Cunningham. Dundalk, lui aussi, a marqué cinq buts ce week-end. Sous les yeux de son public, le champion sortant a remporté une belle victoire face à Galway (5-2). Kehoe, Wyse, Newe, Murray et Cleary furent les héros de l'après-midi.

A Belfast, cependant, la première journée du Championnat d'Irlande du Nord fut marquée samedi par les victoires de Glentoran et de Linfield. Encore une fois la concurrence entre les deux formations de Belfast s'annonce chaude.

Correspondance Paul KELLY

Bulgarie

Quand les entraîneurs valsent

SOFIA. — Après les entraîneurs de Mineur et de Slavia, voici maintenant un troisième entraîneur de la Première Division qui, en l'espace d'un mois, se voit obligé de donner sa démission. Cette fois, il s'agit de l'entraîneur du champion Vitocha, M. Methodiev, et là encore ce sont les joueurs qui sont à l'origine de la décision de l'entraîneur de partir.

Voilà un phénomène qui prend de l'ampleur en Bulgarie.

S'il existe maintenant en Bulgarie un entraîneur qui ne risque pas, du moins provisoirement, de connaître le même sort, c'est sans doute le coach de Sredetz Sofia, M. Penev. En effet, son équipe joue bien, et reste invaincue en Championnat et en Coupe d'Europe. Il faut pourtant reconnaître que mercredi dernier face au Panathinaïkos Athènes, en match aller des huitièmes de finale de la C 2, il a passé des moments difficiles. L'adversaire était parfaitement organisé en défense, et la neige qui s'est mise à tomber sur Sofia juste avant le match n'a pas facilité la tâche du Sredetz.

Heureusement pour lui, il a inscrit deux buts à la dernière minute de chaque période, qui vont lui permettre de voir venir avec plus d'optimisme un match retour qui s'annonce tout de même très difficile.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Matches truqués : la police frappe haut

BUDAPEST. — Le football hongrois est secoué par un scandale sans précédent. En une semaine, la police à mis à jour une série de matches truqués, dont les résultats furent « arrangés ». Se basant sur des preuves concrètes, elle a donc intenté des poursuites contre 39 joueurs, dont plusieurs internationaux, des dirigeants, et Kalman Meszoly, ex-sélectionneur et entraîneur de l'équipe nationale.

Le début de cette affaire remonte au mois de juin, lorsque plusieurs dénonciations attirèrent l'attention sur certains matches « suspects ». Les enquêtes entreprises depuis n'ont fait que confirmer ces soupçons.

Ainsi, le 28 mai dernier, Zalaegerszeg, menacé de relégation, l'emporte à Raba, en achetant pour 500 000 forints (un peu plus de 60 000 francs) les deux points de la victoire. La transaction fut réalisée par Meszoly, à l'époque entraîneur de Zalaegerszeg. Dans le même temps, Debrecen, se débattant également pour ne pas descendre, acheta (18 000 F) un point à Kaspovar,

Certaines « affaires » remontent même à deux saisons, puisque Pecs, par l'intermédiaire de Roth (aujourd'hui à Feyenoord), aurait « assuré » sa deuxième place face à Bekescsaba, moyennant une certaine somme, à la fin du Championnat 1986. En avril 1986 toujours, Debrecen avait offert 75 000 F à Honved, déjà assuré du titre, somme que l'international Sandor Sallai aurait empochée, avant de la redistribuer à ses coéquipiers. Sallai, qui vient de signer pour le club espagnol d'Oviedo, a été arrêté.

Après plusieurs séries d'interrogatoires, la police continue ses investigations. Quant à la Fédération, elle a immédiatement suspendu les joueurs incriminés. Il semblerait que les milieux du football aient été depuis longtemps au courant de ces manipulations, mais que certaines forces politiques aient empêché jusqu'à présent toute action.

Quoi qu'il en soit, la situation crée déjà un profond choc en Première Division, où pas moins de sept équipes vont devoir être entièrement réorganisées.

Correspondance Laszlo LUKACS

Algérie

Une sélection souriante

ALGER. — Pas de Championnat cette semaine mais un premier test international pour le club Algérie devant l'Angola. Cette rencontre amicale reportée déjà une première fois, s'est finalement déroulée ce samedi à Mascara mais devant seulement quatre mille spectateurs.

Ce ne fut pas un grand match car les deux formations en préparation, surtout celle de l'Algérie, que Lemoui, successeur de Rognov, espère lui aussi conduire au Mondial. Le « nul » qui devait finalement sanctionner cette confrontation parut satisfaire tout le monde. Et s'il est vrai que ce sont les Angolais qui ouvrirent le score à la trente-neuvième minute par Mavo, sur un excellent centre de Zagarias, c'est quand même les Algériens, avec Maïche et, à un degré moindre, Assad, qui firent du beau travail en dirigeant le plus souvent la manœuvre. Ce qui leur permit d'obtenir une égalisation méritée à la soixante-cinquième minute par Hamrani, sur une balle en retrait de Benabou.

Mais, que de travail encore à réaliser pour rendre réellement compétitive une équipe nationale très jeune mais qui offre cette fois-ci un visage où l'on peut lire la joie de jouer et qui paraît homogène.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Les FAR frôlent l'exploit

RABAT. — Plus de trente mille spectateurs marocains étaient venus samedi dernier au complexe Moulay Abdallah pour voir comment l'équipe des forces armées royales allait s'y prendre pour refaire son retard devant le champion du Nigeria Iwunyanwu, en match retour des demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Sévèrement battus (1-4) au match aller, avec la sensation d'avoir été surclassés, voilà qui était propre à chatouiller l'orgueil des Marocains. Il leur fallut un quart d'heure, pas plus, pour prendre la mesure de leur adversaire et c'est encore une fois Laghrissi qui sonna la charge (9e) avant que Khairi ne double la mise (15e)

Dès lors, le champion du Nigeria devait subir la loi de l'équipe marocaine. Une équipe qui avait pris le match à bras-le-corps. Toutefois, à la vingt-septième minute, et contre le cours du jeu, l'avant-centre nigérian est pris en sandwich dans la surface de réparation. L'arbitre ghanéen ne manqua pas de désigner le point de penalty, le dangereux Koning se chargeant de le transformer d'une façon remarquable.

Les Marocains, faisant preuve de beaucoup de réalisme, allaient cependant ajouter un but avant le repos, grâce à Laghrissi (38e).

En seconde période, l'équipe des FAR, soutenue par son public, jeta toutes ses forces dans la bataille afin de refaire son handicap, mais ne parvenait pas à concrétiser. Alors que l'on s'acheminait vers la fin de la partie, Khairi, encore lui, marquait le but de l'espoir d'un tir tendu (87e).

Sans jouer de prolongations (nouveau règlement de la CAF), les deux équipes allaient en découdre avec les fatidiques tirs au but.

Ces tirs de penalties parurent interminables. L'équipe marocaine après un match sensationnel allait-elle échouer si près du but ? Le sort en décida ainsi, lorsque Laghrissi, chargé de transformer le quatrième penalty, tira lamentablement dans les bras du gardien avant que le cinquième tireur nigérian ne marque victorieusement le sien.

Correspondance Kebir ARSALANE

Égypte

La crise de l'Arsenal

LE CAIRE. — Le passage à vide continue pour le Zamalek, qui a beaucoup de mal à digérer son « humiliante » première défaite de la semaine dernière. Ce 1-0 administré par Minieh, petit club de Haute Égypte monté cette année en D I, a fortement ébranlé la confiance des joueurs.

La rencontre l'opposant à l'Olympic, club qui traîne lui aussi en fin de classement, constituait donc un test après que les Rouge et Blanc aient pansé leurs blessures. Certes, le Zamalek a gagné sur son terrain (1-0), but d'Isma'El Youssef, mais cette victoire fut sans gloire. Plus d'une fois, l'Olympic a failli faire basculer le match en sa faveur, notamment par de très belles actions de son milieu de terrain Ahmed El-Kas. Les hommes d'Hossam Bahig peuvent toujours invoquer la prestation exceptionnelle du gardien de l'Olympic, Hassan Ragab, qui s'est montré très inspiré sur toutes les balles, cela ne changera pas le fait qu'ils jouent avec difficulté et sans cœur au ventre.

Pour le National, en revanche, tout va bien. Malgré un match en retard, les Diables Rouges continuent leur ascension et consolident leur position en tête du Championnat. C'est grâce à une superbe tête sur corner de leur arrière latéral, Rabi Yassin, but contesté, d'ailleurs, que le leader s'est imposé sur le terrain de l'Union Récréation (0-1).

A noter la date du match retour de demi-finale de la Coupe des champions africains, National-Entente Sétif, qui aura lieu le 6 novembre, à 15 heures, au stade International du Caire. Deux autres rencontres étaient aussi très attendues : le choc Masry-Suez et l'Isma'Ily, qui accueillait l'Arsenal. Matches prometteurs, qui n'ont pas déçu, malgré une belle résistance de Suez, le Masry a finalement réussi à imposer son jeu en l'emportant 4-1.

Pour l'Isma'Ily et l'Arsenal, l'enjeu était important. Pour le premier, il s'agissait de prouver qu'il était toujours à la hauteur malgré des résultats en dents de scie. Quant au second, il se devait de faire au moins match nul afin d'éviter une catastrophique fin de premier tour. Si les Darawichs ont gagné leur pari en enlevant la partie 2-0, l'Arsenal a encore une fois raté le coche. Le club du Caire vit actuellement une crise importante, les joueurs se sont notamment révoltés contre la politique de l'entraîneur Mohammed Abou El Ghaz.

Correspondance Patrick GODEAU

Monde

Allemagne de l'Ouest

(12e journée)

LEVERKUSEN - BOCHUM : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Kastz (79e) pour Leverkusen ; Woelk (55e) pour Bochurt.

HAMBOURG - KARLSRUHE : 1-1 (0-1)
29 000 spect. Buts : Furtok (48e) pour Hambourg ; Spies (32e) pour Karlsruhe.

STUTTGART - MANNHEIM : 2-0 (0-0)
17 500 spect. Buts : Allföwer (56e pen.), KLINSMANN (64e).

BAYERN - KICKERS STUTTGART : 3-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Thon (10e), Angenthaler (24e), Wohlfarth (55e).

HANOVRE - ST PAULI : 2-2 (0-1)
20 650 spect. Buts : Riech (47e), Kohn (86e) pour Hanovre ; Bargfrede (43e), Gronau (82e).

DORMUND - COLOGNE : 0-4 (0-2)
35 000 spect. Buts : Allofs (14e, 31e), Helmer (73e csc), Poulsen (80e).

WERDER BREME - UERDINGEN : 3-1 (1-1)
14 500 spect. Buts : Kutzop (9e pen.), Neubarth (66e), Riedle (85e) pour Brême ; Fach (15e) pour Uerdingen.

M'GLADBACH - NUREMBERG : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Effenberg (42e) pour M'Gladbach ; Stenzel (80e) pour Nuremberg.

KAISERSLAUTERN - FRANCFORT : 3-0 (0-0)
21 000 spect. Buts : Hartmann (59e), Wuttke (70e), Schulz (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	17	11	6	5	0	24	7
2. Stuttgart	15	10	7	1	2	19	6
3. Hambourg	15	12	6	3	3	19	12
4. Karlsruhe	14	11	6	2	3	21	19
5. Leverkusen	13	11	3	7	1	19	15
6. M'Gladbach	13	12	4	5	3	16	15
7. St. Pauli	13	12	3	7	2	13	12
8. Bochum	12	10	4	4	2	14	12
9. Uerdingen	12	11	3	6	2	13	13
10. Kaiserslautern	11	11	3	5	3	16	15
11. Werder Brême	11	10	3	5	2	14	14
12. Cologne	10	10	4	2	4	17	9
13. Dortmund	9	11	2	5	4	11	12
14. Nuremberg	8	12	3	2	7	12	22
15. Mannheim	7	11	1	5	5	9	16
16. Hanovre	7	11	1	5	5	12	20
17. Kickers Stuttg.	6	11	2	2	7	9	25
18. Francfort	5	11	2	1	8	4	18

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	(+ 2) 9
2. K. Allgöwer (Stuttgart)	(+ 1) 6
3. Criens (M'Gladbach)	(+ 1) 6
4. Bein (Hambourg)	6
5. Schreier (Leverkusen)	6
6. Wohlfarth (Bayern)	(+ 1) 6
7. Augenthaler (Bayern)	(+ 1) 5
8. Dickel (Dortmund)	(+ 1) 5
9. Spies (Karlsruhe)	(+ 1) 5
10. Bierhoff (Hambourg)	4

Rendez-vous

(5 novembre, 13e journée)
Mannheim - Kickers Stuttg.
Stuttgart - Hambourg
Cologne - Hanovre
Uerdingen - Dortmund
St. Pauli - Bayern Munich
Nuremberg - Werder Brême
Bochum - M'Gladbach
Francfort - Leverkusen
Karlsruhe - Kaiserslautern

Suisse

(17e journée)

Young Boys b. *Lausanne	4-1
Sion b. *Lugano	3-0
*Lucerne b. Bellinzona	2-1
*Neuchâtel-X. b. Grasshopper	4-0
*Servette b. Aarau	1-0
*Wettingen et Saint-Gall	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	22	17	8	6	3	21	11
2. Lucerne	22	17	9	4	4	21	20
3. Grasshopper	20	17	7	6	4	30	22
4. Bellinzone	18	17	6	6	5	26	23
5. Servette	18	17	7	4	6	30	28
6. Wettingen	17	17	3	11	3	14	15
7. Young Boys	16	17	5	6	6	34	29
8. Neuchâtel-X.	16	17	4	8	5	29	28
9. Aarau	15	17	4	7	6	20	19
10. Lausanne	14	17	4	6	7	21	27
11. Lugano	14	17	3	8	6	17	29
12. Saint-Gall	12	17	4	4	9	23	35

BUTEURS

1. Rummenigge (Servette) (+ 1)	12
2. Zuffi (Young Boys (+ 1)	10
3. Turkyilmaz (Bellinzona (+ 1)	9
4. Rufer (Grasshopper)	8
5. Thychosen (Lausanne)	7
Zamorano (Saint-Gall)	7
7. Muapata (Bellinzona)	6
Knup (Aarau)	6
9. Gretarsson (Lucerne)	5

Rendez-vous

(6 novembre, 18e journée)
Lausanne - Wettingen
Aarau - Grasshopper
Lugano - Lucerne
Young Boys - Saint-Gall
Servette - Neuchâtel-X.
Sion - Bellinzone

Rendez-vous

ÉLIMINATOIRES
MONDIALE 1990

Groupe 1
2-11 Roumanie - Grèce
2-11 Danemark - Bulgarie

Groupe 2
5-11 Albanie - Suède

Groupe 3
2-11 Autriche-Turquie

Groupe 5
2-11 Chypre-Norvège

MATCH AMICAL
2-11 Koweit-Finlande

Angleterre

(Matches en retard de la 8e journée

LUTON - ARSENAL : 1-1 (0-1)
10 548 spect. Buts : Black pour Luton ; Smith pour Arsenal.

TOTTENHAM - SOUTHAMPTON : 1-2 (1-0)
19 517 spect. Buts : Ray Wallace (csc) pour Tottenham ; Cockerill (2) pour Southampton.

MANCHESTER UTD - NORWICK : 1-2 (0-0)
36 998 spect. Buts : Hughes pour Manchester ; Phelan, Townsend pour Norwich.

NEWCASTLE - MIDDLESBROUGH : 3-0 (1-0)
23 927 sept. Buts : Pallister (csc), Mirandinha (2).

NOTTINGHAM FOR. - LIVERPOOL : 2-1 (0-0)
29 755 spect. Buts : Rice, Webb pour Nottingham ; Rush pour Liverpool.

(10e journée)

EVERTON - MANCHESTER UTD : 1-1 (0-0)
27 005 spect. Buts : Cotte (71e) pour Everton ; Hughes (69e) pour Manchester.

ARSENL - COVENTRY : 2-0 (1-0)
31 273 spect. Buts : Thomas (17e), Adams (81e).

ASTON VILLA - TOTTENHAM : 2-1 (0-0)
26 238 spect. Buts : Fenwick (60e csc), Daley (79e) pour Aston Villa ; Fenwick (73e pen.) pour Tottenham.

CHARLTON - SHEFFIELD WEDN. : 2-1 (1-0)
5 933 spect. Buts : Shirtliff (33e), Williams (57e) pour Charlton ; Hodgson (87e) pour Sheffield.

DERBY - WIMBLEDON : 4-1 (1-1)
15 050 spect. Buts : Saunders (34e et 69e), Sage (63e), Micklewhite (85e) pour Derby ; Jones (40e) pour Wimbledon.

LUTON - Q.P.R. : 0-0
8 453 spect.

MIDDLESBROUGH - MILLWALL : 4-2 (1-2)
19 788 spect. Buts : Slaven (2e), Ripley (46e), Burke (78e), Parkinson (81e pen.) pour Middlesbrough ; Sheringham (11e), Cascarino (20e) pour Millwall.

NEWCATLE - NOTTINGHAM FOREST : 0-1 (0-0)
24 765 spect. But : Chapman (64e).

NORWICH - SOUTHAMPTON : 1-1 (0-0)
14 808 spect. Buts : D. Wallace (69e) pour Southampton ; Fleck (48e) pour Norwich.

WEST HAM - LIVERPOOL : 0-2 (0-0)
30 198 spect. Buts : Rush (69e), Beardsley (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	23	10	7	2	1	18	11
2. Arsenal	17	9	5	2	2	22	13
3. Millwall	16	9	4	4	1	17	13
4. Liverpool	15	10	4	3	3	13	8
Nottingham F.	15	10	3	6	1	12	10
Southampton	15	10	4	3	3	15	14
Middlesbor.	15	10	5	0	5	16	17
8. Coventry	14	9	4	2	3	12	18
Aston Villa	14	10	3	5	2	15	13
10. Sheffield Wed.	13	8	4	1	3	9	9
Charlton	13	10	3	4	3	14	18
12. Manchester U.	12	8	3	3	2	9	6
Derby County	12	9	3	3	3	8	5
14. Queen's Park	11	10	3	2	5	9	10
15. Everton	10	8	3	1	4	9	10
Luton	10	10	2	4	2	8	10
17. Wimbledon	8	9	2	2	5	8	16
Newcastle	8	10	2	2	6	9	19
19. West Ham	7	10	2	1	7	8	20
20. Tottenham	5	9	1	4	4	15	19

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	(+ 1) 11
2. Cascarino (Millwall	(+ 1) 9
3. Williams (Charlton)	(+ 1) 7
Cottee (Everton)	(+ 1) 7
McInally (Aston Villa)	7
6. Slaven (Middlesborough)	(+ 1) 6
7. Hughes (Manchester Utd)	(+ 2) 5
Fleck (Norwich)	(+ 1) 5
Speedie (Coventry)	5
10. Sheringham (Millwall)	(+ 1) 4
Waddle (Tottenham)	4
Marwood (Arsenal)	4
Aldridge (Liverpool)	4
Fenwick (Tottenham)	(+ 1) 4

Rendez-vous

(5 novembre, 11e journée)
Coventry - West Ham
Liverpool - Middlesbrough
Manchester Utd - Aston Villa
Millwall - Luton
Nott. Forest - Arsenal
Queen's PR - Newcastle
Sheffield Wed. - Everton
Southampton - Charlton
Tottenham - Derby
Wimbledon - Norwich

Belgique

COUPE
(16e de finale)

Standard Liège - RC Malines	2-0 apr. pr.
Beerschot -Geel (D II)	5-0
Patro Eisden (D II) - RWD Molenb.	0-0 apr. pr. (Patro Eisden vainqueur 7 tirs au but à 6)
Z. Leeuw Rijkevursel (D III B) - RC Genk	3-1
Diest (D II) - Lokeren	1-4
Saint-Trond - Hasselt (D II)	4-0
Waregem - Courtrai	1-2
Hoogstraten (D III B) - FC Bruges	1-3
FC Liège - L. Sp. Tessenderlo (D III B)	3-2
Alost (D II) - FC Malines	0-1
Antwerp - Lommel (D II)	7-2
Anderlecht - La Gantoise (D II)	1-0 apr. pr.

Rendez-vous

(6 novembre, 14e journée)
FC Liège - RC Genk
Charleroi - RC Malines
Lokeren - CS Bruges
Beerschot - Lierse
FC Bruges - Beveren
St-Trond - Standard
Anderlecht - Waregem
FC Malines - Antwerp
Courtrai - Molenbeek

Espagne

(9e journée)

MURCIE - REAL M. : 0-3 (0-0)
28 000 spect. Buts : Sanchez (53e), Butraoueno (73e, 77e).

CADIX - ELCHE : 2-1 (2-1)
19 000 spect. Buts : Canillas (31e), Jose (39e) pour Cadix ; Sixto (36e) pour Elche.

OUIADO - VALLADOLID : 0-1 (0-0)
26 000 spect. But : Fonseca (65e).

BILBAO - GIJON : 1-4 (0-3)
30 000 spect. Buts Argote (47e) pour Bilbao ; Joaquin (20e), Narcico (23e, 36e), Moncho (86e) pour Gijon.

MALAGA - ESPANOL : 1-0 (1-0)
30 000 spect. But : Matosa (17e).

BARCELONE - SARAGOSSE : 1-0 (1-0)
60 000 spect. But : Bengoechea (18e).

LOGRONES - R. SOCIEDAD : 1-1 (1-1)
25 000 spect. Buts : Alzamendi (40e) pour Logrones ; Iturrino (9e) pour Sociedad.

CELTA - BETIS : 0-0
22 000 spect.

A. MADRID - VALENCE : 2-0 (1-0)
12 000 spect. Manolo (34e), Balthazar (69e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	15	9	6	3	0	22	9
2. Barcelone	14	9	6	2	1	18	5
3. Atl. Madrid	11	9	5	1	3	19	11
4. Séville	11	9	4	3	2	13	9
5. Celta	11	8	4	3	1	10	6
6. Valence	11	9	4	3	2	8	6
7. Logrones	11	9	4	3	2	7	8
8. Valladolid	10	9	5	0	4	9	6
9. Gijon	10	9	4	2	3	14	12
10. Athl. Bilbao	9	9	4	1	4	9	10
11. Osasuna	9	9	3	3	3	10	12
12. Malaga	8	9	2	4	3	8	9
13. Real Sociedad	8	8	3	2	3	8	9
14. Saragosse	7	9	2	3	4	7	13
15. Cadix	6	9	2	2	5	7	11
16. Oviedo	6	9	1	4	4	8	14
17. Espanol	6	9	2	2	5	7	13
18. Murcie	6	9	3	0	6	8	15
19. Betis Séville	5	9	2	1	6	8	11
20. Elche	4	9	2	0	7	7	18

BUTEURS

1. Balthazar (A. Madrid)	(+ 1) 10
2. H. Sanchez (R. Madrid)	(+ 1) 6
3. Brutragueno (Real M.)	(+ 2) 5
4. Alzamendi (Logrones)	(+ 1) 5
5. Salinas (Barcelone)	5
6. Mejias (Murcie)	5
7. Ramon (Séville)	5
8. Fernando (Valence)	4
9. Amarillo (Celta)	4
10. Uralde (Bilbao)	4

Rendez-vous

(6 novembre, 10e journée)
Espanol - Oviedo
Valladolid - Barcelone
Elche - Malaga
Saragosse - Murcie
Valence - Cadix
Real Madrid - Celta
Osasuna - Atl. Madrid
Betis Séville - Logrones
Gijon - Séville
Real Sociedad - Athl. Bilbao

Eire

(9e journée)

*Dundalk b. Galway Utd	5-2
*Limerick b. Bohemians	3-1
*Cork City b. Cobh Ramblers	3-0
St. Patrick's b. *Shamrock	4-0
Waterford b. *Athlone Town	1-0
Derry City b. *Shelbourne	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Patrick's	14	9	6	2	1	21	6
2. Derry City	14	9	6	2	1	18	4
3. Dundalk	14	9	5	4	0	19	10
4. Limerick	11	9	4	3	2	19	12
5. Athlone Town	9	9	3	3	3	5	6
6. Shamrock	9	9	3	3	3	10	12
7. Waterford	8	9	2	4	3	7	10
8. Shelbourne	8	9	2	4	3	10	15
9. Bohemians	7	9	3	1	5	12	14
10. Galway Utd	6	9	1	4	4	7	20
11. Cork City	5	9	2	1	6	7	13
12. Cobh Ramblers	3	9	0	3	6	4	17

BUTEURS

1. Ennis (St.-Patrick)	(+ 2) 7
2. Swan (Bohemians)	7
3. Larkin (Derry City)	(+ 2) 6
4. Hamilton (Limerick)	(+ 1) 6
5. Duff (Athlone)	4

Irlande du Nord

(1re journée)

*Bangor et Glenavon	1-1
*Cliftonville b. Distillery	4-0
Glentoran b. *Coleraine	3-2
*Larne b. Crusaders	4-0
*Linfield b. Ballymena Utd	1-0
*Newry Town b. Carr. Rangers	2-0
*Portadown b. Ards	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cliftonville	2	1	1	0	0	4	0
2. Larne	2	1	1	0	0	4	0
3. Newry Town	2	1	1	0	0	2	0
4. Portadown	2	1	1	0	0	2	0
5. Glentoran	2	1	1	0	0	3	2
6. Linfield	2	1	1	0	0	1	0
7. Bangor	1	1	0	1	0	1	1
8. Glenavon	1	1	0	1	0	1	1
9. Coleraine	0	1	0	0	1	2	3
10. Ballymena Utd	0	1	0	0	1	0	1
11. Carr. Rangers	0	1	0	0	1	0	2
12. Ards	0	1	0	0	1	0	2
13. Distillery	0	1	0	0	1	0	4
14. Crusaders	0	1	0	0	1	0	4

BUTEURS

1. Clarke (Newry Town)	2
2. Jameson (Glentoran)	2
3. McDonald (Larne)	2
4. McGuire (Cliftonville)	2
5. Wade (Coleraine)	2

Italie

(4e journée)

ATALANTA - BOLOGNA : 2-0 (1-0)
Buts : Evair (36e), Prytz (81e) pour Atalante.
Spectateurs : 25 000.

CESENA - NAPLES : 0-1 (0-1)
But : Carneval (14e) pour Naples
Spectateurs : 20 000.

FIORENTINA - TORINO : 2-1 (1-0)
Buts : Pellegrini (41e), Baggio (83e, s.p.) pour Fiorentina ; Muller (68e) pour Torino.
Spectateurs : 17 000.

INTER - ROMA : 2-0 (1-0)
Buts : Berti (20e), Serena (83e) pour Inter.
Spectateurs : 58 000.

JUVENTUS - MILAN : 0-0
Spectateurs : 50 000.

LAZIO - COME : 1-1 (1-0).
Buts : Dezotti (42e s.p.) pour Lazio ; Giunta (68e) pour Côme.
Spectateurs : 23 000.

LECCE - PISE : 1-0 (0-0).
But : Miggiano (86e) pour Lecce.
Spectateurs : 22 000.

PESCARA - VÉRONE : 0-0
Spectateurs : 22 000.

SAMPDORIA - ASCOLI : 1-0 (0-0)
But : Vialli (64e).
Spectateurs : 18 000.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	7	4	3	1	0	9	2
2. Sampdoria	7	4	3	1	0	7	3
3. Naples	6	4	3	0	1	10	3
4. Milan AC	6	4	2	2	0	7	1
5. Fiorentina	6	4	3	0	1	7	6
6. Juventus	5	4	1	3	0	6	3
7. Vérone	5	4	1	3	0	4	3
8. Lecce	5	4	2	1	1	4	3
9. At. Bergame	4	4	1	2	1	5	4
10. Lazio Rome	4	4	0	4	0	2	2
11. AS Rome	4	4	1	2	1	2	3
12. Côme	3	4	1	1	2	2	6
13. Torino	2	4	0	2	2	5	7
14. Bologne	2	4	1	0	3	2	4
15. Cesena	2	4	0	2	2	2	6
16. Pescara	2	4	0	2	2	3	11
17. Ascoli	1	4	0	1	3	3	7
18. Pise	1	4	0	1	3	2	8

BUTEURS

Carnevale (Naples)	(+ 1) 4
Serena (Inter)	(+ 1) 4
Virdis (Milan)	4
Baggio (Fiorentina)	(+ 1) 3
Galderisi (Vérone)	3
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 2
Evair (Atalante)	(+ 1) 2
Borgonovo (Fiorentina)	2
De Agostini (Juventus)	2
Laudrup (Juventus)	2
Pasculli (Lecce)	2
Maradona (Naples)	2
Careca (Naples)	2
Edmar (Pescara)	2

Rendez-vous

(6 novembre, 5e journée)
Ascoli - Pescara
Inter Milan - Sampdoria
Côme - Lecce
Vérone - Milan AC
Fiorentina - At. Bergame
Naples - Lazio Rome
AS Rome - Pise
Bologne - Juventus
Torino - Cesena

Pays-Bas

(11e journée)

Fort. Sittard b. *VV Venlo	2-1
*FC Volendam b. Den Bosch	2-0
Roda JC b. *Roozendaal KC	4-1
*Feyenoord b. Willem II	5-0
*PSV Eindhoven b. FC Twente	3-0
Veendam b. *Maastricht VV	2-1
*Haarlem b. Sparta	2-0
*FC Utrecht et Ajax	1-1
*Groningen b. PEC Zwolle	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	19	11	9	1	1	27	9
2. FC Twente	15	11	5	5	1	19	9
3. Roda JC	15	11	5	5	1	19	12
4. FC Volendam	13	10	6	1	3	19	12
5. Fort. Sittard	13	11	5	3	3	17	14
6. Groningen	12	11	5	2	4	25	17
7. Feyenoord	12	9	5	2	2	22	14
8. Haarlem	12	10	5	2	3	17	15
9. Ajax	10	10	4	2	4	19	16
10. FC Utrecht	10	11	4	2	5	13	15
11. Veendam	10	11	5	0	6	13	19
12. Den Bosch	10	11	4	2	5	14	21
13. PEC Zwolle	9	11	4	1	6	17	19
14. Roozendaal KC	8	11	3	2	6	19	26
15. Willem II	8	11	2	4	5	15	23
16. Sparta	7	11	2	3	6	12	19
17. Maastricht VV	5	11	1	3	7	12	26
18. VV Venlo	4	10	0	4	6	6	19

BUTEURS

1. Eykelkamp (Groningen)	(+ 2) 8
Hoekstra (Roozendaal)	8
3. Van Buuren (Veendam)	(+ 2) 6
Balm (Twente)	6
Van de Wiel (Roozendaal)	6
6. Keur (Twente)	5
Clayton (Fortuna)	5
Kieft (PSV)	5
Nolligen (Roda)	5
Van Duren (Den Bosch)	5

Rendez-vous

(5-6 novembre, 12e journée)
Veendam - Feyenoord
PEC Zwolle - FC Utrecht
Willem II - FC Volendam
Sparta - Groningen
Den Bosch - VV Venlo
FC Twente - Haarlem
Roda JC - PSV Eindhoven
Fort. Sittard - Roozendaal KC
Ajax - Maastricht VV

Portugal

(11e journée)

BOAVISTA - PENAFIEL : 1-0 (0-0)
But : Agatao (56e).

SPORTING - ESPINHO : 3-1 (1-1)
Buts : Marlo Jorge (33e), Cascavel (49e), Carlos Manuel (89e) pour Sporting ; Pingo (21e) pour Espinho.

AMADORA - GUIMARAES : 1-0 (0-0)
But : Paulo Jorge (47e).

SETUBAL - PORTIMONENSE : 3-0 (2-0)
Buts : Tueba (14e), Mendes (29e), Jordao (70e).

NACIONAL - VISEU : 5-2 (2-1)
Buts : Higino (27e), Dino (44e), Marco (48e), Heitor (62e), Vieira (88e) pour Nacional ; Amaral (21e) et Kuim (68e) pour Viseu.

CHAVES - MARITIMO : 0-1 (0-0)
But : Semedo (70e)

BRAGA - FARENSE : 4-2 (3-0)
Buts : V. Duarte (5e), Vinisius (29e), Santos (35e, 51e) pour Braga ; Vitinha (67e) et S. Duarte (81e) pour Farense.

BEIRAMER - BELENENSES : 1-0 (1-0)
But : Costeado (43e).

LEIXOS - BENFICA : 2-0 (0-0)
Buts : Veloso (50e), Abel (62e).

FAFE - PORTO : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	18	11	7	4	0	18	3
2. Sporting	17	11	6	5	0	17	6
3. FC Porto	16	11	5	6	0	10	4
4. Setubal	13	11	5	3	3	20	13
5. Boavista	13	11	5	3	3	13	8
6. Beira Mar	13	11	5	3	3	9	8
7. Belenenses	11	11	4	3	4	14	9
8. Penafiel	11	11	4	3	4	11	10
9. Chaves	10	11	4	2	5	9	9
10. Maritimo	10	10	3	4	3	11	12
11. Braga	10	11	3	4	4	10	11
12. Leixoes	10	11	4	2	5	9	15
13. Espinho	9	11	4	1	6	17	17
14. Nacional	9	10	3	3	4	17	20
15. Guimaraes	9	11	3	3	5	7	10
16. Est. Amadora	9	11	3	3	5	10	14
17. Farense	9	11	3	3	5	9	14
18. Viseu	7	11	1	5	5	4	14
19. Portimonense	6	11	2	2	7	5	14
20. FAFE	6	9	1	4	4	4	13

BUTEURS

1. Vata (Benfica)	
2. Jordao (Setubal)	(+ 1) 6
3. Aparicio (Setubal)	6
4. Pingo (Espinho)	(+ 1) 5
5. J. Silva (Maritimo)	5
6. Andrade (Boavista)	5
7. Amencio (Penafiel)	5
8. Ghani (Beira Mar)	5
9. Mladenov (Belenenses)	4
10. Chicofaria (Belenenses)	4

Rendez-vous

(6 novembre, 12e journée)
FC Porto - Leixoes
Benfica - Beira Mar
Penafiel - FAFE
Belenenses - Braga
Espinho - Boavista
Farense - Chaves
Guimaraes - Sporting
Maritimo - Nacional
Portimonense - Est. Amadora
Viseu - Setubal

Luxembourg

(9e journée)

*Jeunesse b. Union	4-0
Niedercorn b. *Eischen	3-2
*Red Boys b. Pétange	2-0
*Beggen b. Grevenmacher	3-1
*Spora b. Hesperange	3-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Jeunesse	16	9	8	0	1	27	2
2. Red Boys	14	9	6	2	1	13	4
3. Spora	12	9	4	4	1	15	8
4. Union	11	9	5	1	3	22	9
5. Beggen	10	9	3	4	2	15	11
6. Grevenmacher	7	9	3	1	5	11	16
7. Niedercorn	7	9	3	1	5	9	15
8. Hesperange	5	9	2	1	6	6	20
9. Pétange	5	9	1	3	5	6	20
10. Eischen	3	9	1	1	7	6	25

BUTEURS

1. Scholten (Jeunesse) (+ 2)	9
2. Krings (Beggen) (+ 2)	7
Morocutti (Union)	7
4. Bianchini (Jeunesse (+ 1)	6
Thome (Red Boys)	6

Hongrie

(12e journée)

*Haladas b. Zalaegerszeg	2-0
Honved b. *Dozsa Ujpest	1-0
*Siofok et Pecs	1-1 (3-4 p.)
*Ferencvaros b. Videoton	2-1
*Veszprem et Raba Eto	1-1 (5-3 p.)
Tatabanya b. *Vasas	3-0
MTK-VM b. *Dunaujvaros	1-0
*Vac b. Bekescsaba	1-0

Pts J. G. Ng Np P. p. c.

1. MTK-VM	28	12	7	3	1	23	15
2. Honved	24	12	6	3	0	3	17	9
3. Ferencvar.	23	12	7	1	0	4	17	15
4. Videoton	22	12	7	0	1	4	26	12
5. Tatabanya	22	12	6	1	2	3	17	15
6. Raba Eto	21	12	6	1	1	4	16	14
7. Vac	20	12	5	2	1	4	19	18
8. Siofok	18	12	5	0	3	4	15	14
9. Haladas	18	12	5	1	1	5	17	20
10. Bekescs.	16	12	4	1	2	5	17	14
11. Zalaeger.	16	12	3	3	2	4	15	13
12. Veszprem	16	12	3	3	1	5	7	13
13. Pecs	15	12	3	2	2	5	16	17
14. Vasas	11	12	2	1	3	6	16	28
15. D. Ujpest	9	12	2	0	3	7	16	21
16. Dunaujv.	8	12	0	3	2	7	9	25

BUTEURS

1. Fodor (Honved)	8
2. Fischer (Ferencvaros)	(+ 1) 7
3. Jouan (Videoton)	7
4. Poeloeskei (MTK)	(+ 1) 6

Écosse

(12e journée)

Dundee b. *Celtic	3-2
*Hearts et Aberdeen	1-1
Hibernian b. *Hamilton	3-0
*St. Mirren et Rangers	1-1
*Dundee

URSS

(Matches en retard)

Torpedo b. Lokomotiv 2-1
Dyn. Moscou et Ararat 1-1
~~(26e journée)~~
Dyn. Moscou b. Dyn. Minsk 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	38	26	14	10	2	40	19
2. Dynamo Kiev	35	26	13	9	4	36	16
3. Spartak M.	35	26	13	9	4	36	22
4. Torpedo M.	33	25	13	7	5	31	20
5. Jalguiris	31	26	12	7	7	33	26
6. Zenith	27	26	10	7	9	32	31
7. Lokomotiv M.	26	24	8	10	6	28	23
8. Chaktior	25	26	8	9	9	25	24
9. Tchernom.	24	25	9	6	11	22	30
10. Ararat	24	25	8	8	9	17	22
11. Dyn. Tbilissi	21	26	8	5	13	25	32
12. Metallist	21	26	6	9	11	25	33
13. Dyn. Minsk	20	25	5	10	9	20	24
14. Dyn. Moscou	20	23	7	6	10	21	26
15. Neftchi	15	26	5	5	16	23	39
16. Kairat	12	26	4	4	18	18	45

BUTEURS

1. Chakov (Dniepr) ..... (+ 1) 14
2. Protassov (Dynamo Kiev) ..... (+ 2)11
3. Borodiuk (Dynamo Moscou) 11
4. Roussiaev (Lokomotiv Moscou) 11
5. Gourouli (Dynamo Tbilissi) 9

Tchécoslovaquie

(11e journée)

Sl. Bratislava b. *Sp. Kralove 3-0
Sparta Prague b. *I. Bratislava 2-1
*Slavia Prague b. Duk. Bystrica 4-2
*S. Olomouc b. Spartak Trnava 1-0
*Dukla Prague et Bohemians 0-0
B. Ostrava b. *Rh. Cheb 2-1
*Pl. Nitra b. DAC Dunajska 2-1
*Vitkovice b. Sk. Pilsen 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	18	11	8	2	1	28	9
2. Slavia Prague	17	11	8	1	2	24	18
3. B. Ostrava	15	11	7	1	3	18	11
4. Vitkovice	13	11	6	1	4	20	10
5. Pl. Nitra	12	11	6	0	5	15	14
6. Spartak Trnava	11	11	5	1	5	12	14
7. Bohemians	11	11	5	1	5	15	18
8. DAC Dunajska	11	11	5	1	5	10	14
9. S. Olomouc	10	11	3	4	4	13	11
10. Sl. Bratislava	10	11	3	4	4	14	14
11. Dukla Prague	9	11	3	3	5	17	14
12. I. Bratislava	8	11	3	2	6	21	24
13. Duk. Bystrica	8	11	4	0	7	19	26
14. Rh. Cheb	8	11	4	0	7	13	25
15. Sp. Kralove	8	11	3	2	6	10	22
16. Sk. Pilsen	7	11	3	1	7	17	22

BUTEURS

1. Brezik (Inter) (+ 1) 11
2. Vankovic (Slovan) (+ 1) 8
   Jeslinek (Slavia) 8
   Skuhravy (Sparta) 8
   Dina (Dukla) 8
   Luhovy (Slavia) 8

Turquie

(11e journée)

*Ankaragucu b. Sariyer 2-1
*Besiktas b. Konyaspor 4-0
*Trabzonspor b. Rizespor 5-0
*Eskisehir b. Bursaspor 2-1
*Galatasaray b. Altay 2-1
Fenerbahce b. *Karsiyaka 2-1
*A. Demirspor b. K. Maras 1-0
*Sakarya et Adana 0-0
*Malatya b. Boluspor 3-2

Exempt:Samsunspor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	24	11	7	3	1	23	6
2. Ankaragucu	22	11	7	1	3	15	13
3. Trabzonspor	21	11	6	3	2	26	10
4. Boluspor	21	11	6	3	2	22	11
5. Sariyer	20	10	6	2	2	21	11
6. Galatasaray	19	9	6	1	2	25	10
7. Besiktas	19	9	5	4	0	18	5
8. Eskisehir	13	10	4	1	5	10	17
9. Malatya	12	10	3	3	4	13	20
10. Samsunspor	11	10	2	5	3	7	7
11. Altay	11	10	3	2	5	14	18
12. A. Demirspor	11	11	3	2	6	14	23
13. Adana	10	10	2	4	4	12	18
14. Konyaspor	10	9	3	1	5	5	11
15. Bursaspor	9	11	2	3	6	11	19
16. K. Maras	8	10	1	5	4	3	9
17. Rizespor	8	9	2	2	5	4	18
18. Karsiyaka	6	9	1	3	5	13	19
19. Sakarya	5	9	1	2	6	10	21

Chypre

(5e journée)

Anortosi b. *EPA 2-1
*AEL b. Ethnikos 4-2
*Omonia et Apop 0-0
*Salamine b. Keravnos 2-0
*Apollon et Aris 0-0
*Paralimni et Pezoporikos 2-2
Apoel b. *Aradippu 4-2

Exempt : Olympiakos

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	10	5	5	0	0	15	7
2. Apollon	7	5	2	3	0	10	5
3. Pezoporikos	7	5	2	3	0	9	7
4. Apop	6	5	2	2	1	8	7
5. Keravnos	5	5	2	1	2	11	8
6. Omonia	5	4	2	1	1	7	4
7. Olympiakos	4	4	1	2	1	10	9
8. Anortosi	4	4	1	2	1	5	5
9. Aris	4	5	1	2	2	7	8
10. AEL	4	5	1	2	2	8	10
11. Salamine	3	3	1	1	1	5	5
12. EPA	3	5	1	1	3	6	7
13. Ethnikos	3	4	0	3	1	4	6
14. Paralimni	2	4	0	2	2	7	15
15. Aradippu	1	5	0	1	4	3	12

BUTEURS

1. Nadjikoukas (Apoel) ..... (+ 3) 7
2. Ioannos (Apoel) ..... (+ 1) 5
3. Prilofni (Ael) ..... (+ 1) 5
4. Papetas (Keravnos) 4
5. Tsolakis (Apollon) 3
6. Kemplar (Keravnos) 3
7. Ihev (Apop) 3

Pologne

(13e journée)

*Gornik Zabrze b. Widzew Lodz 1-0
*S. Wroclaw et P. Szczecin 2-2
Stal Mielec b. *G. Walbrzych 1-0
W. Cracovie b. *Sz. Bytom 3-0
*Katowice b. Jastrzebie 3-0
Lech Poznan b. *LKS Lodz 3-1
*Ol. Poznan b. Ruch Chorzow 3-1
*L. Varsovie b. J. Bialystok 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	22	13	8	3	2	26	11
2. Katowice	22	13	8	4	1	21	7
3. Ruch Chorzow	19	13	7	4	2	14	8
4. L. Varsovie	18	13	6	4	3	16	8
5. Lech Poznan	16	13	6	3	4	21	14
6. Stal Mielec	16	13	6	3	4	16	12
7. J. Bialystok	14	13	5	4	4	10	12
8. LKS Lodz	13	13	5	2	6	16	18
9. Ol. Poznan	11	13	5	2	6	15	18
10. Widzew Lodz	10	13	1	8	4	8	11
11. W. Cracovie	10	13	4	3	6	15	19
12. P. Szczecin	10	13	4	4	5	16	22
13. G. Walbrzych	8	13	4	2	7	10	17
14. S. Wroclaw	8	13	1	7	5	8	16
15. Sz. Bytom	6	13	2	4	7	17	26
16. Jastrzebie	5	13	3	1	9	6	16

BUTEURS

1. Kubisztal (Katavice) ..... (+ 1) 6
   Cygan (Szombierki) 6
   Cyzio (Pogon) 6
4. K. Warzycha (Ruch Chorzow) ..... (+ 1) 5
   Kruszczvnski (Lech) 5
   Bayer (Jagiclonia) 5
   Pachelski (Lech) 5
   Sajdak (Stal) 5
   Urban (Cornik) 5

Tunisie

(4e journée)

St. Tunisien-CS Sfaxien 2-0
ES Tunis-CO Transports 4-0
Oi. Béja-AS Marsa 3-2
ES Sahel-CA Bizerte 1-1
SR Sports-AS Kasserine 6-0
OC Kerkennah-US Monastir 1-1
JS Kairouan-Cl. Africain ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	14	4	3	1	0	7	1
2. SR Sports	11	4	2	1	1	9	4
3. US Monastir	10	4	1	3	0	5	3
4. ES Sahel	9	4	1	2	1	7	3
5. St. Tunisien	9	3	2	0	1	4	2
6. CS Sfaxien	9	4	1	2	1	4	5
7. Cl. Africain	8	2	2	0	0	5	1
8. Ol. Béja	8	4	1	1	2	4	6
9. AS Kasserine	8	4	1	1	2	2	9
10. JS Kairouan	7	3	1	1	1	3	6
11. CO Transports	7	3	1	1	1	3	6
12 AS Marsa	5	4	0	1	3	4	7
13. OC Kerkennah	4	3	0	1	2	1	5
14. CA Bizerte	3	2	0	1	1	1	2

BUTEURS

1. Daou (SR Sports) ..... (+ 3) 4
2. Gomri (JS Kairouan) 2
   Kallala (Monastir) 2
   Hsoumi (ES Sahel) 2

Algérie

(4e journée)

Tiaret - Annaba 1-0
El-Harrach - Association d'Oran 1-0
Union d'Alger - Kouba 2-2
Collo - Constantine 0-0
Aïn-M'lila - Bordj-Ménaïel 1-1
Relizane - Mouloudia d'Alger 0-1
Tizi-Ouzou - Sidi-Bel-Abbès 0-2
Mouloudia d'Oran - Aïn-Béïda 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moul. d'Oran	7	4	3	1	0	7	3
2. Bel-Abbès	6	4	3	0	1	8	2
Bordj-Ménaïel	6	4	2	2	0	6	3
El-Harrach	6	4	3	0	1	4	2
5. Moul. d'Alger	5	4	2	1	1	3	1
Tiaret	5	4	2	1	1	3	3
7. Aïn-M'lila	4	4	1	2	1	4	3
8. Union d'Alger	3	4	0	3	1	4	5
Aïn-Béïda	3	4	1	1	2	4	5
Constantine	3	4	1	1	2	3	4
Assoc. d'Oran	3	4	0	3	1	2	3
Collo	3	4	0	3	1	2	4
Relizane	3	4	1	1	2	4	7
Tizi-Ouzou	3	4	1	1	2	3	6
15. Annaba	2	4	0	2	2	2	4
Kouba	2	4	0	2	2	2	5

BUTEURS

1. Bouiche (Tizi-Ouzou) 3
   Tlemcani (Bel-Abbès) 3
3. Aloui (Aïn-M'lila) 2
   Ben Youcef (M. Oran) 2
   Ould Cheik (Relizane) 2

Égypte

(7e journée)

Menieh-Arab Contractor 0-0
Masri-Suez 4-1
Ismaïli-Arsenal 2-0
Mehalla-Merrikh 3-0
Zamalek-Olympic 1-0
Union Recréation-National 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. National	16	6	5	1	0	13	4
Zamalek	16	7	5	1	1	13	7
3. Suez	12	7	3	3	1	8	8
4. Masri	11	7	3	2	2	9	5
Mehalla	11	7	3	2	2	9	7
6. Arab Cont.	9	7	2	3	2	7	10
7. Ismaïli	8	7	2	2	3	10	11
8. Un. Récréation	7	7	2	1	4	3	6
Arsenal	7	7	2	1	4	6	10
10. Menieh	6	7	1	3	2	5	8
11. Olympic	5	7	1	2	4	6	10
12. Merrikh	3	6	0	3	3	4	11

BUTEURS

1. Hossam Hassan (National) 5
2. Rabi Yassin (National) ..... (+ 1) 3
   Mohammed Kamel (Suez) ..... (+ 1) 3
   Ala Nabil (Arab Cont.) 3
   Reda Abd Elal (Zamalek) 3
   Tarek Yiahyiah (Zamalek) 3

Cameroun

(4e journée)

Union-Caïman 1-0
Panthère-Fédéral 1-0
Racing-Aigle 0-0
Entente-Cammark 1-4
PWD Kumba-Colombe 0-0
Tonnerre-Prévoyance 2-1
Diamant-Canon ..... reporté

(5e journée)

Unisport-Tonnerre 0-0
Aigle-Entente 2-0
Prévoyance-Panthère 4-1
Caïman-Cammark 0-1
Canon-Union 2-1
Colombe-Racing 1-1
PWD Kumba-Dynamo 0-0
Diamant-Fédéral ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Unisport	13	5	4	1	0	10	4
2. Tonnerre	11	5	3	2	0	4	1
3. Racing	9	5	2	3	0	7	2
4. Cammark	9	4	3	0	2	7	4
5. Canon	9	4	3	0	2	7	4
6. Prévoyance	8	5	2	2	1	7	4
7. Union	8	5	2	2	1	6	6
8. Dynamo	8	5	2	2	1	4	3
9. PWD-Kumba	7	5	1	4	0	1	0
10. Aigle	5	4	1	2	1	4	3
11. Caïman	4	5	1	1	3	4	5
12. Panthère	4	5	1	1	3	3	7
13. Colombe	3	5	0	3	2	3	6
14. Fédéral	1	4	0	1	3	2	4
15. Diamant	0	2	0	0	2	2	4
16. Entente	0	5	0	0	5	4	13

Maroc

COUPE

(16e de finale)

Groupe Sud

Raja - FAC 4-1
WAC - TAS 3-0
CLAS -MOR 2-0
OCK - Étoile ..... a.p. 0-0
El Jadida - USM ..... a.p. 1-0
Sasi - Agadir ..... a.p. 1-0

Groupe Nord

FUS - Stade Marocain a.p.0-0
ASFA - KAC 2-3
Sidi Kacem - Nador 3-2
CODM - MAT 3-1
MAS - Najah 3-0
MCO - RSK 2-1

Colombie

(2e tour, 30e journée)

Millonarios - Sporting 1-0
Santa Fe - Junior 2-1
D.I. Medellin - Atl. Nacional 0-0
America Cali - Dep. Pereira 2-1
Dep. Cucuta - Quindio 2-1
Tolima - Bucaramanga 1-0
Cristal Caldas — Dep. Cali 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	42	28	19	4	5	47	20
2. Ind. Santa Fe	41	28	16	9	3	45	21
3. Atl. Nacional	37	28	15	7	6	40	24
4. Junior	33	28	12	9	7	43	27
5. America Cali	31	28	13	5	10	48	43
6. Quindio	31	28	13	5	10	37	34
7. Dep. Ind. Med.	30	28	9	12	7	30	28
8. Dep. Pereira	30	28	8	14	6	28	28
9. Dep. Cucuta	27	28	10	7	11	36	40
10. Tolima	26	28	8	10	10	23	30
11. Dep. Cali	22	28	8	6	14	29	36
12. Sporting	21	28	7	7	14	28	46
13. Bucaramanga	20	28	5	10	13	25	37
14. Cristal Caldas	17	28	4	9	15	26	43
15. Un. Magdal.	12	28	2	8	18	15	41

BUTEURS

Angulo (Santa Fe) 19
Estrada (Millonarios) 17
Trellez (Atl. Nacional) 16
Ramoa (Bucaramanga) 14
Letelier (D.I. Medellin) 13

Argentine

(7e journée)

San Martin b. Racing Club 3-1
Boca Juniors - Talleres ..... reporté
Independiente - Estudiantes LP ..... reporté
Gimnasia La Plata - Armenio ..... reporté
Ferro Carril Oeste - Espanol ..... reporté
Newell's R. - River Plate 0-0
(4-2 a.p.)
Platense - Rosario Central 1-2
Racing Cordoba - Argentinos Jrs 2-2
(5-3 a.p.)
San Lorenzo - Mandiyu ..... reporté
Instituto - Velez Sarsfield 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	16	7	4	2	1	12	7
2. Boca Juniors	13	6	4	1	1	8	1
3. Rosario Cent.	13	7	3	3	1	14	12
4. Independiente	12	6	3	2	1	10	6
5. Armenio	12	6	3	2	1	7	3
6. Espanol	12	6	3	2	1	7	4
7. River Plate	11	7	3	2	2	14	7
8. Talleres Cord.	11	6	2	3	1	7	7
9. Argentinos Jr	10	7	2	3	2	12	10
10. San Martin	10	7	3	1	3	11	11
11. Platense	10	7	3	1	3	8	8
12. Ferro Carril	10	6	1	4	1	7	7
13. Newell's Boys	9	7	1	4	2	3	7
14. San Lorenzo	8	6	2	1	3	11	11
15. Mandiyu Corr.	8	6	1	3	2	4	8
16. Estudiantes LP	7	6	1	3	2	7	9
17. Gimnasia Pl.	7	6	1	2	3	5	8
18. Racing Cor.	6	7	1	2	4	5	13
19. Instit. Cor.	5	7	1	2	4	7	13
20. Velez Sarsf.	5	7	1	1	5	9	16

Chili

(17e journée)

Cobreloa b. Union Espanola 2-0
Cobresal - Universidad Catolica 1-0
Univ. de Chile b. Dep. Concepcion 2-1
Huachipato b. Palestino 1-0
Naval b. Dep. La Serena 2-1
Dep. Iquique b. Fernandez Vial 2-1
Colo Colo b. Everton 2-0
Dep. Valdivia - O'Higgins 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	23	17	10	3	4	31	15
2. Cobresal	22	17	8	6	3	28	15
3. Huachipato	22	17	7	8	2	26	16
4. D. Concepcion	22	17	9	4	4	19	9
5. Naval	21	17	9	3	5	30	23
6. Dep. La Serena	19	17	5	9	3	20	18
7. Dep. Iquique	17	17	5	7	5	25	19
8. F. Vial	17	17	6	5	6	22	25
9. U. Catolica	15	17	6	3	8	18	18
10. U. de Chile	15	17	4	7	6	14	20
11. Everton	15	17	5	5	7	14	22
12. Colo Colo	14	17	4	6	7	16	21
13. Un. Espanola	14	17	5	4	8	18	25
14. O'Higgins	13	17	5	3	9	21	28
15. Palestino	12	17	3	6	8	16	32
16. Dep. Valdivia	11	17	2	7	8	22	33

Paraguay

(3e tour, 8e journée)

Cerro Porteno - Nacional 2-0
Nacional - Atl. Colegiales 1-1
Sportivo Lugueno - Sol de America 0-0
San Lorenzo - Libertad 1-4
Guarani - General Caballero 5-0
Sport Colombia - River Plate 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Porteno	13	8	6	1	1	10	3
2. Olimpio	12	8	5	2	1	16	9
3. S. de America	12	8	5	2	1	6	2
4. Sp. Luqueno	11	8	3	5	0	11	8
5. Libertad	9	8	3	3	2	12	10
6. Guarani	8	8	3	2	3	9	8
7. River Plate	8	8	3	2	3	9	8
8. Sp. Colombia	6	8	2	2	4	13	12
9. Atl. Colegiales	6	8	0	6	2	6	8
10. San Lorenzo	6	8	2	2	4	6	11
11. Gen. Caballero	3	8	1	1	6	11	23
12. Nacional	2	8	0	2	7	6	17

Brésil

(9e journée)

Vasco da Gama-Fluminense ... 0-0 (9-8 a.p.)
Corinthians-Portuguesa ..... 1-1 (5-4 a.p.)
Sport Recife-Botafogo 1-0
Sao Paulo-Bahia 0-2
Internacional-Santa Cruz 2-0
Atl. Mineiro-America 2-1
Guarani-Flamengo 1-5
Palmeiras-Cruzeiro 2-0
Vitoria-Curitiba 1-0
Santos-Goias 0-1
Atl. Paranaense-Gremio 1-2
Criciuma-Bangu ..... 0-0 (3-4 a.p.)

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	22	9	6	3	0	12	3
2. Internacional	20	9	5	3	1	13	6
3. Sport Recife	20	9	4	5	0	8	3
4. Atl. Mineiro	19	9	5	2	2	8	5
5. Portuguesa	18	9	5	2	2	15	10
6. Flamengo	17	9	4	3	2	13	8
7. Palmeiras	15	9	4	2	3	12	11
8. Vitoria	15	9	3	3	3	8	10
9. Sao Paulo	13	9	4	1	4	4	7
10. Goias	13	9	2	4	3	6	10
11. Paranaense	9	9	1	4	4	4	8
12. Bangu	9	8	1	4	3	4	7

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. de Gama	19	9	5	2	2	13	8
2. Bahia	18	9	4	4	1	11	8
3. Gremio	17	9	5	2	2	11	4
4. Guarani	17	8	4	3	1	9	8
5. Santa Cruz	11	9	3	1	5	9	11
6. Cruzeiro	10	9	2	4	3	10	11
7. Santos	8	9	1	4	4	5	7
8. Curitiba	8	9	1	3	5	4	9
9. Corinthians	8	9	1	3	5	3	9
10. Botafogo	6	9	0	4	5	5	11
11. Criciuma	6	9	1	3	5	5	11
12. America	3	9	0	3	6	3	11

Equateur

(2e tour)
(3e journée)

Macara - Dep. Quito 1-1
Liga Dep. Univ. - Filabanco 3-1
Universidad Catolica - Emelec 0-1
Barcelona - Nacional 3-0

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Quito	4	3	1	2	0	6	4
2. Macara	3	3	1	1	1	6	4
3. Filabanco	3	3	1	1	1	5	5
4. Liga Dep.	3	3	1	0	2	5	9

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emelec	5	3	1	2	0	3	2
2. Barcelona	4	3	1	2	0	4	1
3. Nacional	3	3	1	1	1	6	8
4. Univ. Catolica	1	3	0	1	2	4	6

Uruguay

(19e journée)

Defensor-Danubio 0-0
Penarol-Della Vista 1-2
Huracan Buceo-River Plate 1-0
Wanderers-Nacional 3-1
Liverpool-Progreso 3-1
Mir. Misiones-Central Espanol 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danubio	29	17	13	3	1	36	10
2. Defensor	24	18	9	6	3	25	12
3. Penarol	22	18	9	4	5	36	20
4. Hur. Buceo	22	18	9	4	5	18	14
5. Wanderers	21	18	6	9	3	18	16
6. Liverpool	18	18	7	4	7	13	16
7. Nacional	17	16	6	5	5	20	17
8. River Plate	13	18	2	9	7	17	22
9. Cerro	13	17	6	1	10	13	22
10. Central Esp.	13	17	3	7	7	12	22
11. Mir. Misiones	13	18	3	7	8	16	27
12. Bella Vista	12	17	4	4	9	13	25
13. Progreso	9	16	3	3	10	15	29

Archives

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS

GROUPE A

A Dubai, le 24-10.
CA TUNIS (Tunisie) b. JEBLA (Syrie) : 2-0 (1-0). Buts : K. Touati (30e, 70e).
A Dubai, le 24-10.
*AL-RACHID (Irak) b. FENJA (Omane) : 2-1 (1-1). Buts : Ahmed Radhi (32e, 53e, s.p.) ; Radhi pour Al-Rachid Mohamed Ali Hmoud (10e), pour Fenja.
A Dubai, le 27-10.
CLUB AFRICAIN (Tunisie) et AL-RACHID (Irak) : 1-1 (0-1). Buts : Ahmed Radhi (45e, s.p.), pour Al-Rachid ; Khaled Touati (55e), pour Club Africain.
A Dubai, le 27-10.
EL-MERRIKH (Soudan) et JEBLA (Syrie) : 2-2 (1-1). Buts : Oussama Adam Riman (3e), Issam Abdel (79e), pour El-Merrikh ; Ahmed Chabali (11e), Haytham Chahada (81e), pour Jebla.
A Dubai, le 29-10.
AL-RACHID (Irak) b. EL-MERRIKH (Soudan) : 1-0 (0-0). But : Ahmed Radhi (89e).

GROUPE B

A Sharjah, le 24-10.
AL KAWKEB MARRAKECH (Maroc) b. KADHIMEH (Koweit) : 1-0 (1-0). But : Khaddi Mustapha (39e).
A Sharjah, le 26-10.
SHARJAH b. KADHIMEH (Koweit) : 2-1 (1-1). Buts : Ali Thani (7e), Ibrahim Issa (80e), pour Sharjah ; Qassem Hamza (4e), pour Kadhimeh.
A Sharjah, le 26-10.
AL-ITTIFAK (E.A.U.) et AL-CHABAAB (Irak) : 2-2 (2-2). Buts : Saadoun Hmoud (4e), Marouan Chiha (15e, s.p.), pour Al-Ittifak ; Karim Mohsen (34e), Najeh Rahim (44e), pour Al-Chabaab.
A Sharjah, le 28-10.
SHARJAH (E.A.U.) et EL-KAWKAB MARRAKECH : 0-0.
A Sharjah, le 28-10.
AL-ITTIFAK (Arb. Saoud.) b. KADHIMEH (Koweit) : 3-1 (0-0). Buts : Saadoun Hmoud (56e, 63e, 82e), pour Al-Ittifak ; Badr Hajji (77e), pour K

Tunisie

SRS matraque

TUNIS. — Un fait est certain, le football tunisien s'est réellement engagé dans la voie de l'offensive. Vingt et un buts en six rencontres constituent un total appréciable après les années de vache maigre connues ces dernières saisons.

La palme est revenue au SRS qui a totalisé six buts face à l'AS Kasserine. Daou a réalisé le record de ce début de saison en concrétisant quatre fois en une seule rencontre, ce qui lui permet de se hisser à la première place des buteurs. Jmel, sur penalty, et Ayadi inscrivirent les deux autres.

Vient ensuite l'Espérance Sportive de Tunis qui s'en est donné à cœur joie devant un gardien de but dépassé et un COT à la recherche de ses marques.

Chaabane à deux reprises puis Naji et Parak ont traduit les multiples occasions créées par les Sang et Or en victoire facile et significative de bonne santé.

La trosième rencontre riche en buts fut disputée sur le terrain de Beja où le club local a arraché sa première victoire de la saison face à l'AS Marsa après avoir soumis ses supporters au régime de la douche écossaise. Menant par 2 buts à 0, les Bejaouas ont connu une fin de match difficile. Les Marsois Ben Messaoud, sur penalty, puis Sayari, avec la complicité du gardien de but adverse, mirent les deux équipes à égalité. Il fallut une prouesse de Ouasti à une minute de la fin pour faire triompher l'Olympique Beja.

Qu'aurait fait le Stade Tunisien si Hergal s'était engagé avec un club de la région du Golfe ? Encore une fois il a sauvé son club en réussissant les deux buts, dont l'un sur penalty, face au CSS.

Les deux autres rencontres se sont terminées sur des scores identiques avec un but de chaque côté. Si le résultat s'est dessiné en première période de jeu pour OCK - US Monastir, l'Étoile du Sahel a attendu la 76e minute pour ouvrir la marque par Dermech tandis que le CAB a égalisé par Gharbi à deux minutes de la fin.

Correspondance HAKIM

Toujours la crise

TUNIS. — La Fédération tunisienne de football n'a pu résoudre le problème d'un entraîneur pour l'équipe nationale. Le déplacement de son trésorier général en Pologne n'a pas encore donné de résultats, alors que l'échéance des éliminatoires de la Coupe du monde, en janvier 1989, approche à grands pas.

Le ministère de la Jeunesse et des Sports est contraint d'intervenir et d'opter pour un technicien du pays. La « tunisification » de l'encadrement tant souhaitée par l'opinion sportive et la presse du pays pourra permettre de sortir le football tunisien de cette crise qui a rebondi par deux fois en juillet dernier.

Des contacts sont établis depuis quelques jours avec des entraîneurs exerçant à l'étranger.

HAKIM

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (10e j.) : 1 pt à Deray pour sa facile victoire sur Wimbledon (4-1). 1 pt à Southampton qui fait match nul sur le terrain du leader, Norwich (1-1), après avoir gagné à Tottenham (1-2) en match en retard. 1 pt à Norwich qui s'impose à Manchester Utd (1-2) et 1 pt à Newcastle vainqueur de Middlesbrough au cours de matches en retard.

BELGIQUE (Coupe, 16e finale) : 1 pt à Courtrai pour sa victoire à Waregem (1-2).

ÉCOSSE (12e j.) : 1 pt à Dundee vainqueur dans l'antre du Celtic (2-3).

ESPAGNE (9e j.) : 1 pt au Real Madrid et Real Sociedad respectivement vainqueurs en Coupe d'Europe sur terrains adverses, l'un en Coupe des Champions face au champion de Pologne, Cornik Zabrze (0-1), l'autre en coupe de l'UEFA face au Sporting Portugal (1-2). 1 pt à Gijon qui s'impose facilement sur le terrain de l'At. Bilbao (1-4). Enfin 1 pt à Valladolid qui gagne à Oviedo (0-1).

FRANCE (17e j.) : 1 pt à Bordeaux pour sa bonne performance en Coupe de l'UEFA, victoire en Hongrie face à Ujpest Dosza (0-1). Pas de point pour le Championnat.

ITALIE (4e j.) : 1 pt à Naples qui obtient la seule victoire à l'extérieur de cette tournée en gagnant à Cesena (0-1). Enfin 1 pt à la Juventus et Inter Milan pour leurs bonnes performances en Coupe de l'UEFA respectivement face à At. Bilbao (5-1) et à Malmöe FF (0-1).

PAYS-BAS (11e j.) : 2 pts à PSV Eindhoven pour ses deux bons résultats de la semaine, l'un en Championnat contre son second, FC Twente (3-0), l'autre en Coupe d'Europe des clubs champions face à Porto (5-0). 1 pt à Feyenoord pour son carton contre Willem II (5-0).

PORTUGAL (11e j.) : 1 pt à Benfica et Maritimo respectivement vainqueurs sur les terrains de Leixoes (0-2) et Chaves (0-1). Enfin 1 pt à Fafe qui tient en échec le FC Porto (0-0).

RFA (12e j.) : 1 pt au FC Cologne pour sa très nette victoire à Dortmund (0-4). Enfin 1 pt au Werder Brême et Stuttgart pour leurs bonnes performances respectives en Coupe d'Europe, l'un en Coupe des clubs champions pour sa victoire à Glasgow (0-1) contre le Celtic, l'autre en Coupe de l'UEFA en Yougoslavie face au Dinamo Zagreb (1-3).

SUISSE (17e j.) : 1 pt à Neuchâtel Xamax qui bat facilement le leader du Championnat, Grasshoppers (4-0). 1 pt à Young Boys qui s'impose largement à Lausanne (1-4).

CLASSEMENT

1.	Real Madrid	+1 5
	Bordeaux	+1 5
	FC Cologne	+1 5
	Young Boys	+1 5
	Glasgow Rangers	5
6.	Courtrai	+1 4
	Benfica	+1 4
	FC Malines	4
	Anderlecht	4
	FC Bruges	4
	Paris-SG	4
	FC Nantes	4
	Bayern	4
14.	Norwich	+1 3
	Southampton	+1 3
	Real Sociedad	+1 3
	Neuchâtel Xamax	+1 3
	Lokeren	3
	Celtic	3
	Aberdeen	3
	Monaco	3
	Nice	3
	Metz	3
	Hambourg	3
	Karlsruhe	3
	Servette	3

LE SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Rummenigge (Servette)	+1	12	17
	Penev (Sredets)		12	10
	Hagi (Steaua)		12	10
	Percudani (Austria)		12	17
	Knaller (Admira)		12	17
	Reglevits (Servette)		12	17
7.	Smith (Arsenal)	+1	11	10
	Brezik (Inter Brat.)	+1	11	10
	Mateut (Din. Bucarest)	11	10	
	Papin (Marseille)		11	17
11.	Balthazar (At. Madrid)	+1	10	9
	Zuffi (Young Boys)	+1	10	17
	Vaiscovici (Din. Bucarest)		10	10
	Viscaal (Beveren)		10	13
	Pacult (FC Tirol)	10	17	
	Bravo (Nice)		10	17
17.	Scholten (Jeunesse)	+2	9	9
	Allofs (FC Cologne)	+2	9	12
	Cascarino (Millwall)	+1	9	10
	Turkyzmaz (Bellinzona)	1	9	17
	Hami (Trabzonspor)		9	11
	Aykut (Fenerbahle)		9	11
	Varga (FC Liège)		9	13
	Krncevic (Anderlecht)		9	13
	Xuereb (Paris-SG)		9	17
	Zl. Vujovic (Cannes)		9	17
	Bogdanovitch (Klagenfurt)		9	17
	Westerthaler (FC Tirol)		9	17
29.	Eykelkamp (Groingen)	+2	8	11
	Vankovic (Slovan)	+1	8	11
	Kirsten (Dyn. Dresde)		8	9
	Kazakov (Varna)		8	10
	Stoickov (Sredets)		8	10
	Coras (Victoria)		8	10
	Hoekstra (Roozendaal)		8	11
	Vata (Benfica)		8	11
	Dina (Cheb)		8	11
	Jesnilek (Sparta)		8	11
	Skuhravy (Sparta)		8	11
	Luhavy (Slavia)		8	11
	Tanju Colar (Galatasaray)		8	11
	Fodor (Honved)		8	12
	Gudelj (Velez)		8	12
	Rosenthal (Standard)		8	13
	M'Buyu (FC Bruges)		8	13
	Wynton Rufer (Grasshoppers)		8	17
	Kempes (St Poelten)		8	17
48.	Ennis (St. Patrick)	+2	7	9
	Krinu (Beggen)	+2	7	9
	Criga (Sparta)	+2	7	11
	Cottee (Everton)	+1	7	10
	Williams (Charlton)	+1	7	10
	Fischer (Ferencvaros)	+1	7	12
	Monczuk (Auxerre)	+1	7	17

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + URSS et Islande)

1.	Ismo Lius (Ruustsi)	22	28
2.	Dahlin (Malmö)	16	21
	Hellström (Norrköping)	16	21
4.	Kristenssen (Brendby)	14	20
	Mika Vayrznen (HJR)	14	28
6.	Chakhov (Dnieprr)	13	25
7.	Carlsson (Orgrite)	12	21
8.	Kalle Lehtinen (Kuusysi)	11	26
	Hari Tegelberg (Rops)	11	28
	Fjötoft (Lilleström)	11	21
	Borodiuk (Dyn. Moscou)	11	25
	Roussiaev (Lokomotiv)	11	25

Cameroun

Unisport persiste et signe

YAOUNDÉ. — Pour sa sixième sortie de la saison, l'Unisport a enregistré sa cinquième victoire, après avoir concédé un match nul au Tonnerre en milieu de semaine dernière. Ce qui surprend avec cette équipe, c'est qu'elle gagne avec la manière. Elle apparaît donc comme un leader difficile à déloger de son fauteuil.

En lever de rideau à Yaoundé, le Caïman de Douala a gagné face au Diamant (1-0), but marqué à la trente-huitième seconde de la partie par Elessa, bourreau du Diamant puisqu'il inscrivit sur penalty un second but.

Alors que l'on attendait du Tonnerre qu'il continue de coller aux talons du leader avant de reprendre le commandement, c'est plutôt lui qui se fait distancer après sa défaite (0-1) concédée au Racing de Bafoussam, le nouveau dauphin avec le Canon de Yaoundé, qui est allé l'emporter à Bamenda (2-1) devant Cammark. Doucement mais inexorablement, l'ancien champion d'Afrique poursuit le chemin de son redressement.

A Douala, le Dynamo a confirmé ses bonnes dispositions du moment fondées sur un jeu plus construit et efficace en étrillant le Fédéral du NOUN sur un score sans appel (4-1).

Cette journée aura été particulièrement prolifique avec dix-neuf buts marqués en huit rencontres.

Correspondance Emmanuel M'BIMÉ

Brésil

Le retour de Zico !

RIO. — La neuvième journée du Championnat national s'est déroulée sur fond de grève. Motif : le CBF tient à diviser en deux périodes les vacances d'été prévues à la mi-décembre, mais la majorité des joueurs refuse cette coupure et menace de prendre le mois de congé habituel quelle que soit la décision des dirigeants.

Pour le reste, cette phase de qualification reste assez ouverte, hormis Goïas et Atletico Parana dans le groupe A, Santos, Criciuma et America dans le groupe B, qui paraissent d'ores et déjà distancés.

En tête du classement, Fluminense, Palmeras, Portuguesa, Vasco, Bahia et Gremio, pour ne citer qu'eux, sont aptes à demeurer en tête du classement. A Flamengo, désormais entraîné par Télé Santana, Zico semble retrouver une seconde jeunesse. Contre Criciuma (3-0), l'ancien meneur de jeu de la sélection réalisa un véritable festival. Il donna deux passes lumineuses aux 32e et 39e minutes permettant à Bebeto de faire la différence. Les 46 000 spectateurs du Maracana n'en croyaient pas leurs yeux. En seconde mi-temps, Zico devait couronner sa superbe exhibition par un tir victorieux des 25 mètres, à la 66e minute. Avec cette victoire, Flamengo totalise 20 points se rapprochant du même coup de Fluminense.

Dans le même groupe A, l'Atletico Mineiro s'est imposé difficilement (1-0) grâce à un penalty transformé par l'arrière central Luisinho.

Enfin, toujours samedi, Botafogo a remporté face à Bangu une victoire (1-0) attendue depuis plusieurs semaines. C'est Paulinho qui inscrivit de près l'unique but du match à la 59e minute. Du coup, Botafogo revenait à la 7e place avec 9 points et se reprenait à espérer.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

La fiesta du Nacional

MONTEVIDEO. — Les rues de Montevideo résonnent encore des pétards et des chants de tout un peuple explosant d'allégresse à l'issue d'une finale de rêve pour ses favoris.

Pour la troisième fois de leur histoire, les locaux ont donc remporté la Coupe des clubs champions. Hugo de Leon (ex-Santos, ex-Corintians) orchestra la manœuvre avec maestria.

Lorsqu'ils évoluent dans le cadre historique du vieux stade Centenario, la furia dévastatrice, qui habite les Uruguayens, permet de tout balayer. Les champions argentins du Newell's Old Boys n'ont pas pesé plus lourd qu'un fêtu de paille, et face à l'ouragan, et d'un but acquis lors du match aller (1-0), ni le charisme et la baraka de l'entraîneur, José Yudica, ne suffirent.

Soutenus par 75 000 hinchas déchaînés, les locaux saisirent les « Rosarinos » à la gorge et ne lâchèrent plus leur proie. Comme ils eurent la chance d'ouvrir la marque dans le premier quart d'heure, grâce à une belle reprise de volée de Vargas (14e), les dernières illusions des Argentins s'envolèrent. Martino essaya bien de regrouper ses troupes, mais lorsqu'Osrolaza aggrava la marque, à la 36e minute, il fut clair que la messe était dite. Sûr de sa force, Nacional clôtura la score à la 78e sur penalty.

C'est donc Nacional qui rencontrera le PSV Eindhoven le 11 décembre, à Tokyo. La télévision japonaise a, d'ailleurs elle aussi, retransmis la partie pour mieux motiver le public nippon.

Revenons à cette finale à sens unique entre un Nacional rayonnant face à l'ombre du Newell's Oold Boys, pour dire que la rencontre se déroula en deux actes. Le premier, de quatre-vingt-dix minutes, se solda par un net succès (3-0) du Nacional. Il aurait dû être synonyme de titre continental, mais sous la Croix du Sud, où l'on ne fait rien comme ailleurs, les deux équipes étaient, à cet instant considérées encore à égalité : une victoire à une. Avec les prolongations, on repartait donc à zéro. Celles-ci ne devaient d'ailleurs rien changer, Nacional redoutant un contre éventuel et fermant sa garde. Enfin, à l'issue des cent vingts minutes, et après que l'arbitre brésilien, Cesar Coelho, eut expulsé Moran et Pautasso, le goal-average (3 contre 1) prévalut en faveur des locaux. le Paraguayen Nicola de Leoz, président de la Confédération sud-américaine, pouvait remettre la Coupe ; et la fiesta de commencer...

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Boca attend l'éclaircie !

BUENOS AIRES. — Largement perturbée par la pluie, la septième journée du Championnat argentin devait se compléter ce lundi, trop tard pour en rendre compte dans ce numéro de *France-Football*. Sur les cinq matches disputés dimanche, le fait saillant est la défaite du leader, le Racing Club, dans son déplacement à Tucuman face au San Martin, 3-1. Le leader, invaincu à ce jour, a été surtout victime de soi-même. A preuve, le regrettable incident qui fut à l'origine du premier but : alors que le jeu se déroulait au milieu du terrain, un défenseur du Racing, Lamadrid, fut surpris par l'arbitre au moment où il donnait un coup, dans sa surface, à l'attaquant adverse, Lopez. Le carton rouge sorti à Lamadrid et le but marqué sur ce penalty par le même Lopez ont suffisamment pesé pour que le Racing ne revienne plus à la marque.

Ce résultat fait surtout l'affaire du Boca Juniors, qui comptait bien rattraper le leader hier en s'imposant devant Talleres de Cordoba. Une performance à la portée de l'équipe de Pastoriza, au vu de ses dernières prestations. L'autre match vedette de la journée a mis aux prises le champion en titre, Newell's Old Boys et l'ambitieux quoique irrégulier River Plate. Newell's qui retrouvait son public après sa défaite de mercredi en finale de la Copa Libertadores, a raté de peu la victoire, l'ex-Tourangeau Almiron ratant un penalty. Les deux équipes ayant égalisé 0-0, elles se sont retrouvées dans la désormais traditionnelle séance de tirs au but. Une séance qui tournait à l'avantage des locaux, ce qui permet à Newell's de récupérer deux points dans ce match. Curieusement, les deux penalties ratés à cette occasion par River l'ont été par Balbo et Basualdo, deux joueurs qui, la saison dernière jouaient... pour Newell's. Le match de despérados du bas du tableau (Instituto Cordoba-Velez Sarsfield) a donné lieu également à d'étranges chassés-croisés. En effet, l'ancien entraîneur de Velez, Willington, limogé au début du mois pour cause de mauvais résultats, s'est rappelé au bon souvenir de son ancien club en lui imposant un cinglant 4-1 à la tête d'Instituto.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Colombie

Eternels Millonarios

BOGOTA. — Le Tournoi Finalisation vient de s'achever en Colombie avec le triomphe du célèbre club Millonarios, vainqueur à l'arraché devant son voisin de Bogota, l'Independiente Santa Fe. Millonarios, champion de Colombie en 1987, effectue ainsi un formidable retour en force, après son passage à vide du début de saison et son élimination de la Copa Libertadores. Invaincue depuis seize journées, l'équipe dirigée par Luis Garcia a effectué un parcours sans faute lors des matches retour du Tournoi, obtenant vingt-cinq points sur un maximum possible de vingt-huit !

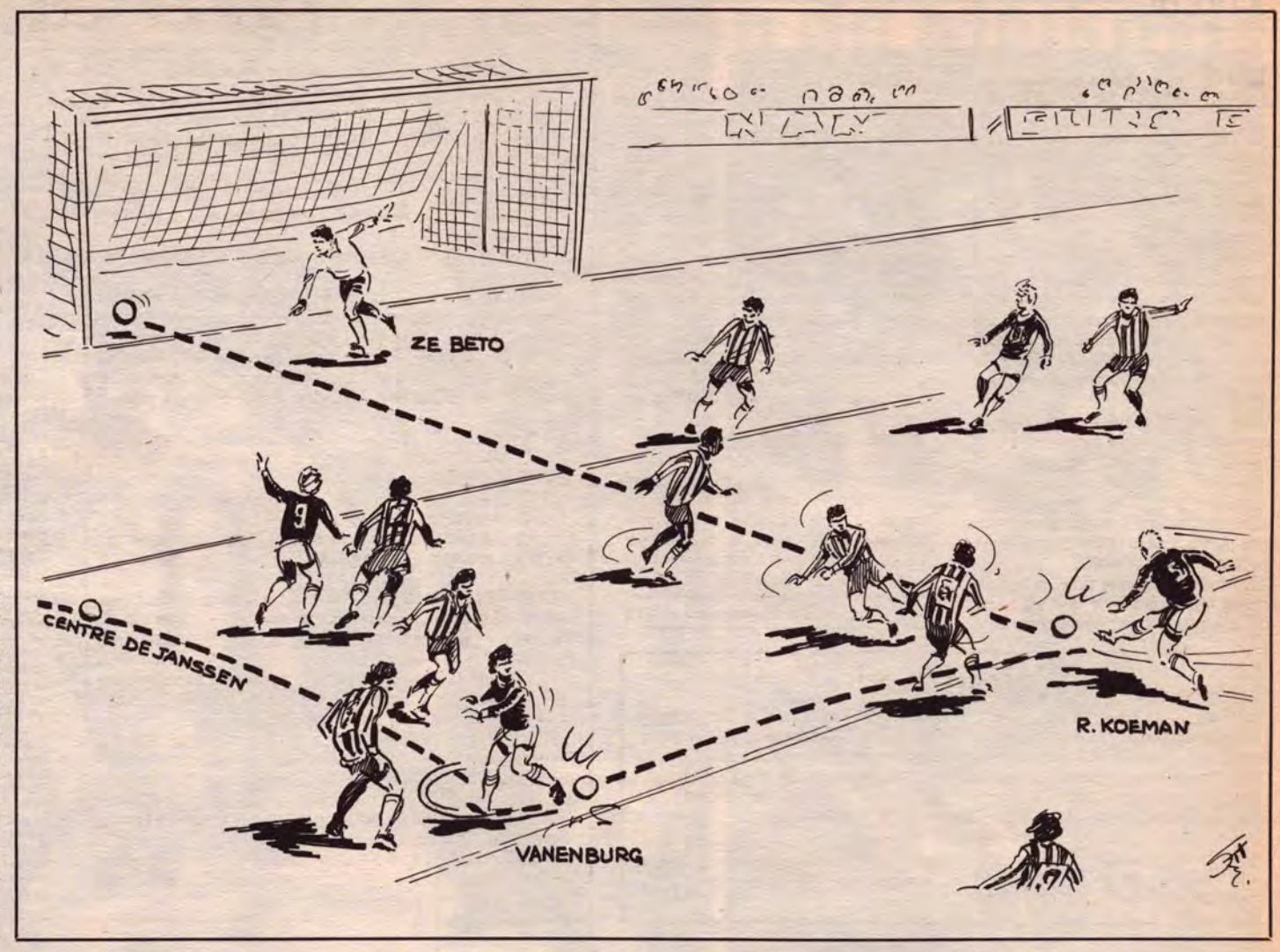
Ces performances placent Millonarios en position de favori pour le tournoi octogonal décisif, qui décidera du nouveau champion avant la fin de l'année. Le grand club de Bogota entamera ce tournoi avec l'avantage considérale de 1,5 point de bonification, tout comme l'Atletico Nacional de Medellin, vainqueur du premier tour du Championnat. L'America Cali et l'Independiente Santa Fe n'auront que 0,75 point de bonus, Junior de Barranquilla 0,15 seulement, Quindio, Deportivo Pereira et Deportivo Cucuta n'en ayant aucun. A noter que ce tournoi désignera non seulement le prochain champion de Colombie, mais aussi les deux représentants de ce pays à la prochaine Copa Libertadores.

Parmi les grands absents de cet Octogonal final, on remarquera le Deportivo Independiente Medellin et surtout le Deportivo Cali. L'ancien club de Carlos Valderrama, qui a dû se contenter d'une peu glorieuse onzième place (sur quinze), a usé trois entraîneurs au cours de la saison et doit faire face au mécontentement croissant d'une partie des supporters.

Dernière remarque, et non des moindres : trois Colombiens dominent le classement des buteurs de l'année. Il s'agit de Sergio Angulo, Carlos Estrada et John Jairo Trellez. C'est un mini-événement dans un pays habitué à récompenser les artilleurs argentins, uruguayens ou chiliens. Evénement d'autant plus inattendu que la décision de porter de trois à quatre le nombre de joueurs étrangers par équipe au début de la saison avait fait craindre à certains une dégradation de la qualité des footballeurs colombiens. Or, c'est le contraire qui semble se produire.

Alexandre VALENTE

Le PSV était un petit champion d'Europe de l'intimidation physique, du match nul et des penalties. Face à Porto, il a enchanté les foules par la qualité de son jeu offensif. Métamorphose de circonstance ou choix délibéré ? Si l'on en croit son entraîneur, il est temps de plaire...



Janssen vient de récupérer le ballon sur l'aile gauche. Il centre en retrait pour Vanenburg. Celui-ci déséquilibre ses adversaires directs d'un « rateau » et adresse un petit centre à destination de Koeman. Qui marque d'un superbe tir croisé. C'est le troisième but de PSV contre Porto. Du grand art.

La boutique aux miracles

DIDIER FÈVRE est photographe de football depuis dix ans. Mercredi passé, après la raclée donnée par le PSV Eindhoven au FC Porto, il racontait : « C'était un match intéressant à photographier. A force de travailler sur le foot, on arrive à anticiper sur les réactions des joueurs. Là, c'était difficile. »

Son témoignage laisse imaginer la démonstration de jeu rapide à une touche et d'imagination créative offerte par le PSV. Il s'ajoutait à l'unanimité bruyante de 28 000 spectateurs subjugués par son football audacieux et voltigeant, et d'une centaine d'envoyés spéciaux, portugais compris, qui souriaient de bonheur en mesurant leur chance d'avoir vécu un si grand moment de football.

On hésite à le qualifier d'historique. Parce qu'il lui manqua un final flamboyant. Parce qu'il faut apprécier la faiblesse d'une équipe de Porto submergée. Mais il y a une chose dont nous sommes sûrs : ce match a rendu tout le monde heureux. Cinq buts, dont trois sur des actions de jeu fracassantes. En pleine vague des coups de pieds arrêtés et des tirs au but, c'était un festin offert à des affamés. Les affamés des tribunes, privés la saison passée de triomphe spectaculaire (cinq matches sans victoire pour brandir la Coupe). Les affamés des pupitres de presse, cent fois déçus dans leurs espérances à l'échéance des matches « au sommet ».

L'orchestre rouge

Avouons-le : on partait avec un a priori. Le scepticisme de ceux qui ont trop avalé de couleuvres quand on promettait du caviar. PSV était un petit champion d'Europe. Aux tirs au but. Jeu mécanique, émotions rares. Buts pareils. Plus la suspicion et le dégoût aussi, conséquence des déclarations de Koeman sur son « contrat » pour descendre Tigana. Le coup de main de l'UEFA qui suspend sa suspension. Et puis, Koeman en rajoutant avec le coup du maillot allemand qui lui fit office de papier hygiénique sur le terrain de Hambourg lors de l'Euro 88.

Cette saison, le PSV était exempté de premier tour. En Championnat, il mène le bal sans forcer. Marque deux buts sur les terrains où il en plantait six la saison passée. Il s'est incliné ici même devant Milan cet été. Il a perdu face à un Ajax en déroute dans le présent Championnat. C'est tout juste si on ne nous laisse pas entendre que le PSV titube. Qu'il vieillit. On imaginait Lerby dont les « han ! » de bûcheron et l'élan s'essoufflaient.

A l'arrivée, on est retourné comme une crêpe. Ce PSV était un orchestre rouge. Il a étalé un répertoire inattendu. Il a forcé le respect et l'admiration. Le troisième but inscrit (centre en retrait de Janssen, rateau et plateau de Vanenburg, tir croisé de Koeman) fit même bondir la frange neutre de la tribune de presse du Philips stadium. Un joyau gravé dans les mémoires. Le symbole de l'intelligence constructive (recherche du contre-pied par Janssen) de l'inspiration créative (feinte pour décalage par Vanenburg) et de la méthode (surnombre de Koeman). Trois prix d'interprétation et la Palme d'Or. Un niveau technique général irréprochable. Une variété de qualités spécifiques savamment dosée. Van Breukelen enrichit son talent de gardien par celui de relanceur-constructeur (à la main) intelligent. Kieft apporte son jeu de tête direct ou en remises. Lerby distille des ouvertures limpides. Gerets construit brillamment côté droit. Vanenburg éclaire de ses dribbles de déséquilibre. Ellerman, un jeune attaquant arrivé du Sparta Rotterdam, offre des appuis ou concrétise avec la même confiance en lui. Koeman frappe des coups victorieux plutôt que vicieux.

C'est la boutique aux miracles. Ça respire la joie. L'ivresse de jouer bien. De jouer collectif. A une touche. De jouer vite. Avec des passes appuyées. Souvent courtes. Souvent redoublées. Toujours justes. Toujours porteuses d'un dessein et d'un destin dans le jeu. Parfois géniales. La joie de jouer offensif.

On est retourné comme une crêpe ou comme « Quinito », l'entraîneur de Porto, qui s'étonnait : « Il n'y avait rien à faire pour arrêter nos adversaires. Ils étaient trop forts. Ils auraient battu n'importe qui. Même le meilleur Porto. » Sans doute ce que tout le monde ressentait : une approche de la perfection dans la maîtrise, l'animation, la création. Du vrai football. Celui qui relègue l'agressivité, l'engagement physique, le calcul, la spéculation au rang de tromperie ou d'argument misérabiliste. Celui qui révèle des trésors enfouis sur le plan de l'esthétique. Qui réveille le naturel. Et l'enthousiasme authentique d'une foule séduite par le spectacle. Par le jeu. Bien au-delà du résultat. Un enthousiasme cent fois plus fort que les réactions téléguidées du chauvinisme. Mercredi soir, les supporters du PSV ont dû découvrir combien il peut être agréable de supporter ce football-là. Propre dans son esprit. Riche de sa liberté trouvée. Et du coup, irrémédiablement supérieur, face à une équipe championne d'Europe un an avant.

Que s'est-il passé mercredi dernier à Eindhoven ? Avons-nous assisté à une étape importante dans la progression d'une équipe ? A l'intronisation d'une nouvelle philosophie du jeu, puisée au souvenir du temps jadis ou au récent exemple de l'audacieuse Hollande de juin passé ? Avons-nous vécu un moment charnière dans la vie d'une équipe désireuse de marquer les mémoires après les palmarès, et choisissant pour cela délibérément l'offensive ? Ou avons-nous simplement assisté à une exhibition facilitée par un adversaire rapidement dépassé ? Les prochains tours de l'épreuve, au printemps, livreront une réponse plus précise.

Stratégie d'un groupe

Celle de Guus Hiddink, qu'il nous confia après la rencontre, à tête reposée, prête en tout cas à l'optimisme : « Il n'y a pas eu de changement sur le principe de base : jouer groupés et occuper toute la largeur du terrain. En revanche, il est vrai que nous avons décidé d'aller plus loin. Désormais, nous voulons jouer groupés mais beaucoup plus près du but adverse. C'est une évolution destinée à mieux affirmer notre jeu et en même temps à soigner notre image de marque. Nous voulons plaire. Nous allons essayer de continuer dans cette voie. »

Pour soutenir la thèse du choix arrêté, on raconte à Eindhoven que l'objectif numéro un du club pour cette saison est la finale intercontinentale de Tokyo contre le vainqueur de la Copa Libertadores d'Amsud. Objectif entrant dans le cadre de la stratégie globale de la multinationale dont le club dépend : un PSV vainqueur du dernier titre qu'il ne possède pas et suffisamment séduisant pour tenir au Japon son rôle d'élément promoteur de Philips sous les yeux d'un marché concurrent. Pour preuve de cette métamorphose annoncée, Hiddink ajoute un argument de poids : « L'engagement du Brésilien Romario fait aussi partie de ce plan. C'est un joueur de top-niveau dans un style chatoyant qui enrichira notre gamme. Et un buteur opportuniste. Un plus pour le spectacle et l'efficacité. »

La métamorphose de l'espoir ?

Si l'opération séduction résiste à l'épreuve d'une saison européenne dans son ensemble, le match auquel nous avons assisté mercredi méritera sans doute le qualificatif d'historique. Car il se convertirait alors en le premier de l'ère nouvelle du PSV. Une ère, peut-être, de domination intégrale du football européen, tant ses qualités sont énormes dès lors qu'elles s'expriment sans calcul. Une ère, peut-être, d'une nouvelle philosophie dans les rapports entre le football et ses sponsors. Passant par la prise en compte par ceux-ci de la nécessité de plaire pour avancer. Lucidité qui n'a rien de gratuite, et répond simplement aux exigences de notre époque médiatisée et soumise aux lois du marketing. Si la pieuvre commerciale d'Eindhoven, dont le PSV est une vitrine importante, a vraiment admis que la victoire ne suffit plus ; si elle abandonne le couplet conformiste (la victoire à tout prix, la fin justifie les moyens) pour entonner un refrain progressiste (gagner en séduisant) ; et si elle encourage à soigner le look avec obstination, dans toutes les circonstances, cette croisée des chemins serait un sérieux motif d'optimisme. En effet, elle donnerait au football l'une de ses plus belles raisons d'être et de plaire : sa dimension artistique. Elle lui rendrait aussi par conséquent un fameux service. Dans toutes les luttes qu'il doit mener contre la violence, la raréfaction des buts, le chauvinisme et l'ennui qu'engendre le calcul.

Le mérite de ce PSV sera grand s'il s'emploie à réhabiliter la suprématie de l'intelligence sur le muscle, de l'habileté sur la force, du plaisir ressenti sur l'abnégation imposée. Son mérite sera grand. Et sa grandeur, enfin, sera méritée. Vivement le printemps, pour savoir.

Francis HUERTAS, à Eindhoven

Le mur monégasque a presque tenu le choc à Bruges (de gauche à droite, Dib contre Audoor, Ceulemans empêtré et Brylle poussé par Battiston). Reste à enjamber les Belges au retour.
(Photos PHOTO NEWS)

Hateley veut forcer

Monaco a surpris tout son monde en ne s'inclinant que par la plus petite des marges face au FC Bruges, à l'issue d'un match remarquable sur le plan tactique, grâce à un Jean-Luc Ettori époustouflant. A l'image de Mark Hateley, les Monégasques croient désormais en leur destin.

BRUGES se prélasse, tranquille, au pied de son superbe beffroi. Bruges coule une vie paisible au fil de ses magnifiques canaux. Il fait si bon vivre dans la Venise du Nord à l'ombre de ses vieilles pierres médiévales, dans cette cité où l'art et le style flamands transpirent de chaque ruelle qu'Edouard IV lui-même, roi d'Angleterre en exil, est venu s'y refaire une santé il y a quelques siècles de cela.

Au hasard des balades, pas le moindre Monégasque en vue. Les joueurs d'Arsène Wenger avaient catégoriquement refusé toute visite de la ville, concentrés qu'ils étaient sur le sujet qu'on allait leur proposer en fin d'après-midi. Ils n'étaient pas là pour faire du tourisme et se laisser envahir par l'étrange et attachante langueur des lieux. Ils ont eu mille fois raison car la transition eût été bien trop brutale. Une fois passé les grilles de l'Olimpiapark de Bruges, c'est l'enfer qui est au rendez-vous...

Un coup de poing à l'estomac, ce public qui hurle, chante et vous saisit. Le Club Bruges est de sortie. C'est la Coupe d'Europe. La vraie. Combien sont-ils ? « 30 000, répond un officiel brugeois au sourire entendu. Et vous allez voir : ils vont les bouger, vos Monégasques ! Ça va être quelque chose ! » Revenait alors en mémoire le constat très dur de Raymond Goethals, dit Raymond-la-Science au soir de la qualification d'Anderlecht devant Metz. « Vos joueurs n'ont pas les nerfs solides et ne comparez surtout pas votre Championnat avec le nôtre. Il y a un monde entre les deux. Le Championnat de Belgique, c'est une référence. »

Après l'affront subi dans l'ambiance pourtant très champêtre de Reykjavik, après le désastre de Nicosie devant 3 000 Chypriotes gentillets et incrédules, Amoros, Dib et autres Sonor étaient cette fois carrément dans la gueule du loup. Et peu nombreux étaient ceux, Belges et Français confondus, qui ne leur promettaient pas la plus sombre des raclées dans cet Olimpiapark où Jean-Pierre Papin a acquis sa notoriété de buteur patenté.

Des Monégasques agressifs

Mais voilà, le football français aime manier le paradoxe, à jouer avec les contradictions, à troquer sa robe d'enfant de chœur par une tenue bariolée de commando para, à jouer les empêcheurs de tourner en rond alors qu'on l'attend comme une victime expiatoire. Et à Bruges, mercredi dernier, Monaco le Caméléon a réalisé une authentique performance. Il n'a pas gagné, certes, mais est reparti avec la plus courte des défaites, le cœur rempli d'espoir et la conscience tranquille, à l'image d'un formidable Jean-Luc Ettori. Les Monégasques peuvent de nouveau se regarder dans une glace.

Non seulement ils n'ont pas sombré devant la bande à Ceulemans, mais ils peuvent même nourrir quelques regrets car un nul, voire même un succès étaient à leur portée !

Henk Houwaart déjà surpris lors de Monaco-Marseille, a pu de nouveau constater que les Monégasques savaient eux aussi faire preuve d'agressivité. Une agressivité qui a eu le don de troubler les Brugeois, même si elle s'est traduite aussi par un mauvais geste de Touré sur Querter et ce coup de tête parfaitement idiot de Dib sur le jeune Bettagno en fin de match, suivi d'une expulsion méritée mais ô combien dommageable pour l'ASM...

Les Monégasques ont abordé ce match, « remontés comme des pendules », bien décidés à ne pas tomber dans le piège des joueurs belges, malins et physiquement très au point. Ils l'ont terminé sur les nerfs pour arracher un résultat qui leur laisse entrevoir une qualification « historique ». Mais qu'on n'aille pas cette foir leur reprocher d'avoir négligé par ailleurs ces « fondamentaux européens » sans lesquels rien n'est possible à ce niveau. Il faut reconnaître qu'à Bruges, ils ont su (quand ils le veulent, ils le peuvent donc, les bougres !) rivaliser avec les Belges sur le plan physique, de la rigueur et de l'organisation tactique, sans perdre leur sang-froid.

Houwaart superstitieux ?

C'est d'ailleurs cette organisation tactique qui a le plus gêné le jeu des Brugeois comme le reconnaissent Houwaart et le petit Serge Kimoni : « Monaco nous a posé beaucoup de problèmes par son dispositif défensif. Je regrette qu'il y ait eu certains gestes qu'on ne verrait pas ici en Belgique, commentait Kimoni, mais la formation monégasque est nettement plus forte tactiquement que Brondby, que nous avions battu sur le même score ici. » C'est bien ce qui chagrine Henk Houwaart. D'autant que l'entraîneur belge a plongé son nez dans les statistiques pour constater qu'il n'était jamais bon de recevoir en premier un club français...

Sur les neuf précédents affrontements franco-belges, les trois seuls clubs belges qui avaient

le destin

d'abord joué l'aller à domicile, ont été éliminés par les Français ! Le Standard 1958-1959 par Reims, le Sporting Charleroi 1969-1970 par Rouen et La Gantoise 1983-1984 par Lens ! Déjà privé de Behyens suspendu, probablement aussi de l'excellent De Grijse (adducteurs) dont l'absence s'est lourdement fait sentir mercredi, Houwaart devra aussi se passer sans doute à Louis-II de Querter. En outre, son attaque est nettement moins percutante que la saison dernière. « Nous avons gagné en sûreté défensive ce que nous avons perdu en efficacité offensive », estime toujours Kimoni. Enfin, Ceulemans n'est plus le vrai « patron », usé semble-t-il...

Bien sûr, à Monaco, un 0-0, voire un but comme au retour à Brondby, seront suffisants. Avec des joueurs de la trempe de Franky Van der Elst, Kimoni, Brylle et le redoutable M'Buyu, Bruges n'a pas dit son dernier mot, loin de là !

Mais pendant quarante-cinq minutes, Bruges, qui procéda tout au long de ce match par à-coups, a piétiné, trouvant en face de lui un impeccable Ettori, une défense bien alignée sur toute la largeur du terrain, un Hoddle très à l'aise, et sur le côté droit de son attaque une tenaille terrible avec Dib et Amoros. Il a suffi de trois minutes de flottement dans la défense monégasque après la reprise, lorsque Bruges décida de jouer long, pour que Monaco s'incline, sur un joli tir de M'Buyu, remarquablement lancé par Franky Van der Elst dans l'axe, Sonor se laissant surprendre.

« Nous avons tardé à réagir, à nous replacer différemment quand Bruges a changé se façon de jouer, expliquait Wenger. Je me sens frustré par ce résultat car nous avions les moyens de ramener quelque chose de plus positif. Il nous a manqué l'instinct du tueur. Cela dit, je suis assez optimiste car lorsque nous avons appuyé nos actions devant, la défense belge a montré quelques faiblesses. »

Mark est impatient

A Bruges, Monaco a « bien joué le coup » mais on lui reprochera pourtant de ne pas avoir pris plus de risques. « Ce n'est pas tout à fait vrai, estimait Wenger, même si nous avons été partagés entre l'envie de marquer et celle de ne pas encaisser un deuxième but catastrophique, mais nous avons souvent été devant le but belge et il ne nous a manqué qu'un peu de réussite. »

En gâchant la balle de 2-0 juste après le but de M'Buyu, Kenneth Brylle a peut-être rendu un fier service à Monaco qui devra tout de même marquer deux fois à Louis-II et ne pas encaisser le moindre but pour accéder aux quarts de finale... Pas une mince affaire d'autant que Touré et Dib seront suspendus. Mais avec un George Weah en meilleur état physique et le retour de Mark Hateley, Monaco ne manquera pas d'arguments pour forcer le destin.

Un Hateley rayonnant dans les vestiaires et qui déclarait : « J'ai hâte de disputer le match retour. Monaco a beaucoup changé depuis le 3-0 devant l'OM et j'ai une grosse confiance. Monaco a montré ce soir qu'il avait l'esprit et la pointure européens. » A toi de jouer, Mark !

Guy MISLIN, à Bruges.

La leçon de Stojkovic

Rijkaard dans la tenaille yougoslave. La surprise de la semaine, tant pis pour les Bleus...

(Photo Franco RICHIARDI)

A vingt-trois ans, le meneur de jeu de l'Etoile Rouge a mis dans sa poche les stars du Milan AC.

QUARANTE-HUIT heures avant le match de San Siro, Dragan Dzajic, l'ex-magicien bastiais, aujourd'hui directeur sportif de l'Etoile Rouge de Belgrade, avait perdu quelques instants le sourire : « A dire vrai, je suis plutôt inquiet à la pensée d'affronter chez elle l'équipe qui est sans doute la meilleure d'Europe actuellement. Surtout si Prosinecki ne joue pas. Il n'est pas encore tout à fait remis d'une élongation à la cuisse gauche, et l'absence de ce jeune joueur, très actif au milieu du terrain, serait un gros handicap. Enfin, on verra bien. Je me souviens qu'avec l'Etoile Rouge, il y a de cela bien des années, on était venu ici à l'époque du grand Inter et on était reparti avec un match nul. Alors... »

Alors, mercredi dernier, le recordman des sélections avec l'équipe de Yougoslavie — « Quatre-vingt-cinq, vingt de plus que Zebec » —, pouvait se détendre de nouveau. Comme Branko Stankovic, l'entraîneur de « Stella Rossa » qui, sans Prosinecki, venait de réussir une belle perf devant le Milan AC du président Berlusconi. « Ce qui fait plaisir, c'est que nous avons très bien joué sur le plan collectif, comme je l'avais demandé, pendant quatre-vingt-dix minutes. Alors que j'avais peur que l'équipe se désunisse à un moment ou à un autre. »

Il y a évidemment un monde entre passer cinq buts chez eux aux Irlandais de Dundalk au premier tour, et venir faire un résultat sur le terrain du favori de l'épreuve reine en Europe. Même si on est parfaitement organisé, comme c'était le cas. On savait les footballeurs yougoslaves incroyablement doués, mais on ne connaissait pas vraiment — à commencer par Stankovic lui-même — leurs capacités de rigueur, de concentration, de discipline une heure et demie d'affilée. Surtout dans le jardin — et quel jardin ! — d'une équipe de stars, de Baresi à Van Basten, de Rijkaard à Donadoni, sans parler du Ballon d'Or Ruud Gullit qui, en toute petite forme — « Je ne suis qu'à dix pour cent de mes moyens », avait-il déclaré après une pénible heure de jeu en Championnat contre le Lazio le dimanche d'avant —, avait demandé à rester sur le banc de touche.

Pas le hasard

« Miracle à Milan », devait titrer jeudi le quotidien *Sport* de Belgrade. En réalité, un simple clin d'œil à tous les cinéphiles serbo-croates, le match nul obtenu par le spadassin Dragan Stojkovic, auteur d'un coup de poignard mortel dans le flanc droit de la formation lombarde juste après la mi-temps, et ses camarades, ne devant absolument rien au hasard. Si les Milanais, qui devaient revenir immédiatement après l'engagement, Van Basten donnant le ballon d'égalisation à un Virdis étrangement seul face à l'excellent Stojanovic, pouvaient regretter les trois occasions gâchées par Ancelotti, Virdis et Donadoni, ils pouvaient aussi s'estimer pas malheureux pour deux lires d'avoir échappé à la catastrophe sur deux ou trois contres menés par l'inévitable Stojkovic, libéré de toute contrainte défensive par l'organisation sans faille mise au point par Stankovic.

En confiant la garde de Van Basten et de Virdis à Najdovski et Radovanovic, deux stoppeurs impitoyables, chargés de nettoyer la maison devant le libero Juric, et en faisant reculer d'un cran Bursac, « l'ex-futur » Toulonnais, l'entraîneur de l'Etoile Rouge pouvait voir venir, et même s'offrir le luxe de laisser en pointe Savicevic, le militaire, qui n'avait joué depuis le début de la saison qu'une mi-temps contre Dundalk.

« Milan dans le piège », pouvait écrire *La Gazzetta*. C'était tout à fait cela, et on peut imaginer ce qui attend Gullit, qui sera probablement revenu à son meilleur niveau sur le plan physique d'ici là, et les joueurs d'Arrigho Sacchi, la semaine prochaine au Crvena Zvezda Marakana (avec un K pour ne pas confondre avec « l'autre », celui de Rio).

« Nous avons tous joué de façon splendide pendant tout le match, et pas seulement de temps en temps, comme c'était malheureusement notre habitude. C'est pourquoi je pense que nous pourrons nous qualifier devant nos 100 000 supporters. » Dragan Stojkovic, le capitaine de l'Etoile Rouge, peut voir l'avenir en rose. Celui de son équipe qui, en toute logique, a beaucoup d'atouts pour tirer profit de sa performance de San Siro, et créer la première grande surprise de la compétition. Et le sien propre, car celui qui fut le plus jeune international de l'histoire du football yougoslave, à dix-sept ans et des poussières, a déjà attiré pas mal de regards. Que ce soit en Coupe du monde — quel remède va trouver Henri Michel pour le contrer le 19 novembre ? On est impatient de le savoir — ou sur la scène européenne, il n'a pas fini de séduire par ses dribbles, son coup de rein, la précision de ses coups de pied arrêtés et de ses ouvertures.

En attendant que les frontières de son pays soient prêtes à s'ouvrir devant ce jeune patron de vingt-trois ans qui, à n'en pas douter, sera l'une des vedettes du Mondiale 90. Si la Yougoslavie se qualifie évidemment... mais ceci est une autre histoire, beaucoup moins drôle pour nous...

Gérard MARCOUT, à Milan

C'est leur jardin

Les Girondins ont encore une fois donné à Budapest une leçon de maîtrise collective. Leur victoire est de nouveau le fruit d'une remarquable continuité. Et l'Europe est leur jardin.

LES gouttes, qui pendaient aux cinq mille nez pointés de chaque côté de la glaciale pelouse du stade de Vasas, ont été secouées de trois frissons supplémentaires, aux 4e, 29e et 75e minutes d'Ujpest-Bordeaux, lorsque Kozma d'abord et Kecskes ensuite expédièrent le ballon sur la transversale, par deux fois, et sur le montant droit des buts de Dropsy. Trois hoquets facilement repérables au milieu de quelques instants d'intense agitation aux abords et à l'intérieur de la surface bordelaise. De quoi donner l'impression, à un diagnostiqueur hâtif, que les Girondins ont frôlé la broncho-pneumonie dans le frigo de Budapest.

Mais ceux qui ont vécu cette drôle de soirée sur ces gradins d'un autre âge et par ce fichu temps de morte saison en sont ressortis avec un petit rhume et un sentiment tout différent, celui, habituel désormais, que Tigana et ses équipiers ont finalement largement contrôlé une situation comme ils ne les détestent pas, s'ils ne les aiment pas follement. Que jamais il n'y a eu grand risque de voir la machine se gripper sur ce petit coup de froid.

La surprise

Certes, les gars en marine ont traversé quelques doutes et des périodes troublées, surtout la première. Les explications ne manquent pas. Celles d'Aimé Jacquet, bien sûr : « Nous avons été surpris par la vitesse et la vivacité de nos adversaires. Ils ont refusé le jeu dans un premier temps, et cette fuite nous a quelque peu décontenancés. Heureusement, les anciens, mes hommes les plus expérimentés, ont analysé très vite la situation et ont pu opérer d'eux-mêmes les replacements nécessaires pour s'adapter à leurs options tactiques. » On l'a vu. On a vu Tigana donner de la voix et du geste, Thouvenel et Rohr donner l'exemple. « Ce qui ne nous empêchait pas de rester sous la menace d'un contre, poursuit le coach, auquel nous avons d'ailleurs échappé d'un rien. » En plusieurs occasions même, mais sans que jamais la position des Bordelais n'apparaisse réellement inconfortable. Ils voyagent presque toujours dans un fauteuil, que la destination leur soit familière ou inconnue, c'est une évidence. Et une rengaine. Rassurante.

Car c'est bien d'inconnu dont il faut parler avec Ujpest, attendu faiblard, et découvert fringant. Enzo Scifo : « J'ai été étonné par leur niveau, notamment du point de vue technique. Cela prouve que se fier aux a priori d'un classement ne veut strictement rien dire. Ces types-là ont sans doute un problème de mental, pas de qualité individuelle ou collective. » L'inévitable et indéfinissable effet de surprise a donc joué à fond, les Magyars opérant intelligemment sur un schéma totalement désarticulé en apparence, chacun ou presque se retrouvant à son tour aux divers points chauds du terrain. En apparence seulement, cette tactique étant fondée sur une permanente rotation d'éléments interchangeables entre les deux repères : Eszenyi, décevant attaquant de pointe, et Temesvari, classique et sobre libero.

Dans cet exercice, où tout le monde a le droit d'être milieu offensif, Szabo se révéla illico le plus en train. Mais les hommes de Varga ne restèrent pas longtemps les deux pieds dans ce même Szabo, Katona notamment devenant rapidement le meilleur de la bande, flèche empoisonnée dans le dos des trois vigiles de service, Rohr, Sénac et Roche. Heureusement pour leurs hôtes, ils ne purent conserver ce rythme syncopé beaucoup plus d'une heure. Varga en fut en tout cas tout étonné : « Il s'agit du meilleur match d'Ujpest depuis des semaines, voire des mois. Il était impossible que nous tenions jusqu'à la fin. Les rencontres de notre Championnat atteignent très rarement une telle intensité. »

La Hongrie, il est vrai, pleure la splendeur passée de son football, dont Ujpest est la dernière loupiote à vaciller dans la tourmente européenne. Ce que Varga nomme « intensif », il convient cependant de le rectifier en « débridé ». C'est le mot. Ça partait dans tous les sens, ça a faillit payer et ça a fini par rentrer dans l'ordre. A la 73e, lorsque Ferreri trébucha sur le ballon, tomba, se releva et... le récupéra sans opposition au milieu de trois adversaires, le symbole fut criant : les Hongrois étaient cuits, archi-cuits.

La maîtrise

Grâce soit donc rendue à la maîtrise girondine. Par la bouche de Jacquet, toujours : « Nous n'avons certes pas été souverains ni très rayonnants, mais sérieux, appliqués. Notre volume tactique a pu s'exprimer. C'est un atout indispensable de plus face aux exigences de la Coupe d'Europe. » La machine est parfaitement rodée. Dans un combat tellement différent de celui qu'elle mena à bien face au Dniepr, il y a peu, elle a affirmé sa capacité à digérer tous les morceaux, quelles que soient leur taille et la sauce qui les accompagne.

Un témoin privilégié de l'extention permanente du registre, Yannick Stopyra, le buteur des grandes occasions : « Ici, j'ai pris de l'étoffe, bien que le manque de réussite n'ait pas rendu mon début de saison très encourageant. Ce que je sais, c'est que tout ce que nous répétons à l'entraînement passe ensuite sur le terrain. Elle est là, selon moi, la grande différence avec les autres clubs. Rien n'est laissé au hasard. » C'est net et impalpable à la fois. Et d'ajouter, sur son compte plus personnel : « Mes sensations reviennent peu à peu. Fini le temps des questions que l'on ressasse. Je ne m'en pose plus. Je ne me focalise plus sur l'axe du but. Je m'écarte, je reviens. J'apprends, en somme. » Le travail, dont on parle tant, et qui se concrétise là, dans le fruit trop longtemps défendu d'une reprise qui fait mouche, venant quelques minutes à peine après un échec en tête à tête avec le gardien. Au bout d'une ouverture aussi superbe qu'instinctive d'Enzo Scifo. « J'ai levé la tête, j'ai vu Yannick qui appelait le ballon. Le mérite lui revient autant qu'à moi. » Le talent, s'il connaît l'état pur, se conjugue toujours mieux avec le boulot, qui ne l'écorne jamais.

La différence, que Stopyra ressent plus qu'il ne l'évalue, s'est mesurée concrètement mercredi

Tigana à la barre et Scifo à l'ouverture, Bordeaux a fait l'Européen en Hongrie. Les barres et la chance étaient du côté du plus fort.
(Photos Patrick BOUTROUX)

dernier, dans un contexte « piégeux » à souhait, dont, sans doute, aucune formation française ne se serait dégagée avec une telle superbe. A commencer par l'ambiance. Rien à voir avec l'électricité des soirées européennes. Un stade miteux, sans âme et sans public, une pelouse dure, un froid sec et paralysant. « Nous avions les pieds gelés », confiait Scifo, resté longtemps sous la douche pour se refaire une santé. Une opposition plutôt gentillette, presque résignée d'avance, pas du tout style rideau de fer comme savent ne pas l'être ces Hongrois qui aiment le ballon.

Tout, en somme, pour laisser la concentration et la motivation s'évaporer, comme Monaco à Valur, ou les Bleus à Nicosie, qui avaient eu aussi la chance d'ouvrir le score au meilleur moment. Pour mieux dilapider ensuite ce capital inestimable que Tigana et les siens ont, eux, géré au mieux de leurs intérêts. La leçon, nouvelle leçon, n'en est que plus belle. Elle s'imposa d'elle-même, comme la chance, séduite par tant d'assurance, fit logiquement partie du jeu.

La méprise

Varga était pâle, remué, dans une salle de presse où le néon achevait de lui décomposer le teint. Le bonhomme avait souffert. « C'est difficile d'encaisser un coup pareil. Le résultat, sur le vu de ce que nous avons fait, me rend très triste. Ce but à la quarante-cinquième minute faillit nous démolir moralement. Il a fallu que je parle individuellement à mes garçons pendant la pause pour les remettre dans le match. Et ils ont eu la réaction que je n'espérais plus à la reprise. » Il criait presque à l'injustice, l'entraîneur d'Ujpest, et personne n'aurait eu le cœur à ne pas compatir, bien qu'il se méprenne un tantinet. Ce qu'il admit implicitement au bout de sa tirade, en confiant, comme un aveu d'impuissance : « Avec nos occasions, Bordeaux gagnait 5-0 ce soir. » Le réalisme, c'est-à-dire, ne l'oublions pas, l'efficacité, a enfin une estampille tricolore. « Je crois qu'avant tout, cette victoire est un cocorico qui fait du bien à un moment où le foot, chez nous, en a un urgent besoin », glissa en passant Stopyra, lucide. C'est vrai, il n'y a plus guère que Bordeaux pour se raccrocher, solidement, aux branches du succès. Et maintenir, dans des eaux raisonnables, le coefficient UEFA.

L'avenir reste donc parfaitement dégagé pour un groupe qui inspire une confiance amplifiée. Malgré les tâtonnements défensifs constatés, Zoran et Rohr ayant un peu de mal à retrouver immédiatement des automatismes qu'ils ne cultivent qu'à intervalles irréguliers. En dépit des anicroches sur le plan physique, un manque de fraîcheur ou de vivacité, c'est selon, s'étant traduit par des retards inexplicables dans certains duels. « Je ne sais si cette lacune relève des conditions climatiques difficiles ou de la mini-trêve imposée par Chypre-France », s'interrogeait Jacquet. « J'espère simplement que nous y aurons remédié pour le match retour. » Nous, nous en sommes certains. Il aura suffi de voir la véritable séance d'entraînement que tous se sont imposé avec ardeur, voire enthousiasme, la veille de ce choc, pour s'en convaincre.

Presque en huitième de finale, Jacquet demeure serein. Et sur le qui-vive, bien sûr. « Nous avons fait ce qu'il fallait pour conserver notre avenir en main. La qualification, c'est vrai, ne dépend que de nous aujourd'hui. » Voici pour la sérénité. « Mais il existe encore un voile sur Ujpest. La valeur réelle de cette équipe reste mal définie, difficile à juger. On y perçoit de grosses possibilités. Et tout porte à croire qu'elle sera plus ambitieuse, plus percutante au retour. »

N'empêche que la marge de sécurité paraît importante, presque considérable. Varga, interrogé sur le même sujet, s'est risqué à un chiffre : « Sur le match aller, je donnais du 50-50. Nous l'avons perdu. Alors, pour la qualification, à l'extérieur, le pourcentage de nos chances est forcément réduit. »

Sincèrement, à presque rien.

Patrick LAFAYETTE, à Budapest

MALINES - ANDERLECHT : 1-0

Clijsters : « Pas de panique ! »

Leo Clijsters (au centre) : « Le Sporting devra se découvrir au match retour si bien que nous marquerons au moins un but, j'en suis persuadé. »
(Photo Michel DAMANET)

C'était mercredi le onzième match en deux ans entre le FC Malines et Anderlecht ! Malgré le score étriqué, le capitaine malinois, qui fut le meilleur sur le terrain, est sûr de la qualification de son équipe.

« LEO CLIJSTERS, vous avez trente et un ans mais vous semblez n'avoir jamais été aussi fort ?

— Je me sens bien, c'est vrai, mais j'évolue aussi à une place où, traditionnellement, on fait preuve de plus de longévité. Au poste de libero, si on se soigne, ce qui est mon cas, on peut durer longtemps, car l'expérience joue un rôle primordial.

— Dans le système mis en place par Aad De Mos, votre travail tactique est essentiel. Quelles sont vos consignes ?

— Outre le rôle traditionnel dévolu au dernier homme, notre entraîneur exige que nous soyons les premiers attaquants. Avec mon coéquipier Rutjes, le stoppeur, nous devons donc alternativement nous montrer les plus dangereux sur les phases arrêtées.

— L'un et l'autre, vous marquez énormément de buts de cette manière...

— Oui, et ce n'est pas un hasard. Nous travaillons comme des forcenés à l'entraînement. Il faut travailler, toujours travailler.

— Mercredi, c'est le jeune Marc Wilmots qui a marqué l'unique but juste après être entré en jeu. Il vous a un peu volé la vedette, non ?

— Je n'en prends pas ombrage. Les attaquants sont plus facilement complimentés, c'est tout à fait logique. Mais il existe chez nous une telle solidarité, le groupe est tellement soudé et l'accent mis sur la collectivité que cela n'a aucune espèce d'importance.

« Anderlecht ne sait pas perdre »

— Ce qui vous chiffonne, en revanche, ce sont les déclarations faites à chaud par certains Anderlechtois, à commencer par Raymond Goethals ?

— Goethals est un grand entraîneur, un maître tacticien et un orfèvre en matière de football. Mais il réagit souvent en supporter. Discuter l'exclusion de Keshi, en l'occurrence, était ridicule puisqu'il avait volontairement donné un coup à Piet Den Boer.

— On a le sentiment que vous admirez Anderlecht, mais que vous n'en perdez pas pour autant votre sens critique ?

— C'est une grande équipe qui force l'admiration, mais on n'y perd pas avec le sourire. Les trois défaites qu'ils ont subies cette saison, à Courtrai, à l'Antwerp et donc chez nous, ont chaque fois engendré des réactions virulentes. Pour cette rencontre de Coupe d'Europe, en tout cas, quand on compare le peu de travail qu'a eu à effectuer notre gardien Michel Preud'homme à la tâche colossale à laquelle Philippe De Wilde a été confronté, notre victoire est cent fois méritée !

— Le match retour, la semaine prochaine au parc Astrid, s'annonce passionnant. Cette fois, c'est la défense malinoise qui aura les plus grandes responsabilités.

— Cela ne me fait pas peur. J'estime et je respecte mes adversaires, mais je les connais sur le bout des crampons. Au cours de nos cinq plus récentes visites au stade Vandenstock, nous avons forgé quatre fois un résultat qui, cette fois, nous qualifierait. De plus, tout au long de notre carrière européenne l'an passé, nous n'avons perdu qu'un seul point en déplacement. Et puis, cette fois-ci, le Sporting va devoir se découvrir, si bien que nous marquerons au moins un but, j'en suis persuadé.

— Vous êtes très confiant !

— Il y a moins d'un mois, nous sommes revenus de Bruxelles avec un match nul (0-0), pour le compte du Championnat de Belgique. Et ce soir-là, nous étions privés d'éléments majeurs comme De Wilde, Emmers et, pratiquement, Koeman. Cette fois, c'est probablement notre adversaire qui sera handicapé. Il n'y a dès lors pas lieu de s'inquiéter. Et puis, si on se penche sur le passé européen d'Anderlecht, on trouve six défaites 1-0 au match aller pour trois qualifications et trois éliminations. C'est un bilan équilibré, mais nous allons tout faire pour qu'il ne le soit plus.

— Y a-t-il un autre facteur qui vous fait croire à votre qualification ?

— Eh bien, depuis trois ans, nous avons la meilleure défense du Championnat de Belgique et nous n'avons encaissé que quatre buts en douze matches de Coupe d'Europe. Ce ne sont pas vraiment des éléments qui peuvent nous faire paniquer... »

Christian HUBERT, à Malines

Europe

■ Etonnant mais vrai ! Anderlecht rencontrait pour la première fois, à Malines, un club belge à l'occasion d'une Coupe européenne.

■ Aad De Mos, l'entraîneur du FC Malines, arrivera en fin de contrat à la fin de la présente saison. Ancien coach d'Ajax, il a tout gagné : Championnat national, Coupe et Coupe européenne. Il apprend actuellement le français et n'a pas caché qu'il aimerait venir exercer ses talents dans notre Hexagone. C'est Guy Roux qui va froncer les sourcils...

■ Eli Ohana, l'Israélien de Malines, veut changer d'air, car il n'apprécie pas de ne plus être titulaire. De Mos serait d'accord pour le laisser partir, mais le président malinois a décrété un veto péremptoire. A Malines, on ne quite pas le club avant le terme du contrat, na !

■ Milan Jankovic, l'ancien stratège du Real Madrid, n'a toujours pas joué un seul match entier avec Anderlecht. Le délai qu'il avait prévu pour devenir titulaire expirait à la fin octobre. Il retournera probablement en Espagne ou partira pour l'Italie.

clin d'œil

A genoux

Le débutant du PSV-Ellerman (à droite), pose un genou à terre devant Jaime Pacheco. Mais à la fin de la rencontre, c'est le FC Porto qui s'est agenouillé devant son maître. *(Photo PRESSE SPORTS)*

■ La rencontre face à Brême était l'occasion du grand retour de Paddy Bonner depuis l'Euro 88. Sévèrement blessé au dos au tout début de saison, le gardien irlandais n'avait pu participer à aucun rendez-vous tant avec son club, le Celtic, qu'avec l'Eire en match international.

■ Le match retour Belenenses-Velez Mostar se jouerait le 10 novembre au lieu du 9 en raison du déroulement le même jour dans la même ville, Lisbonne, d'un autre match européen, Benfica-FC Liège.

■ La direction du FC Porto a démenti les nouvelles faisant état de l'intérêt du club pour Jean-Marie Pfaff. Aurait-il mieux réussi que Ze Beto à endiguer le déferlement offensif du PSV Eindhoven ?

■ Surprise en Espagne, mercredi soir, puisque pour la première fois depuis fort longtemps, la télévision espagnole a retransmis les quatre rencontres intéressant les clubs de la Péninsule. Les téléspectateurs ont donc pu avoir une soirée non-stop de football, de 17 heures jusqu'à minuit.

Partizan Belgrade puni

Lors de Partizan Belgrade-AS Rome, le matelas de réception du sautoir à la perche a pris feu, à cause d'étincelles provenant d'objets inflammables lancés par les supporters yougoslaves. La partie a dû être interrompue pendant un quart d'heure au milieu de la première mi-temps. Plus grave, Gianini a reçu un projectile au moment où il tirait un corner en fin de match. Pour cette raison, les Romains demandent l'annulation du résultat (4-2 pour Partizan) et sa transformation en une victoire 3-0 en leur faveur. L'UEFA a rejeté cette demande dimanche, mais a cependant décidé que le prochain match de Coupe d'Europe des Yougoslaves devrait se dérouler dans un stade éloigné d'au moins 300 km de Belgrade. Elle a aussi infligé une amende de 40 000 F au Partizan Belgrade pour manque d'organisation.

Keshi voit rouge

Stephen Keshi, l'excellent défenseur nigerian d'Anderlecht, n'en est pas encore revenu. La veille de retrouver le Hollandais de Malines, le puissant Piet Den Boer, il avouait avec un plaisir non dissimulé : « J'aime rencontrer ce joueur car je sais que nous nous livrerons une bataille d'hommes sans merci mais dans les règles car ce n'est pas un tricheur. » Quatre-vingt-dix secondes après le coup d'envoi, il devait déchanter puisqu'il était, logiquement, expulsé par Michel Vautrot, pour avoir laminé le pied de son adversaire direct. Il paraît que Den Boer l'aurait provoqué en voulant tester des parties, si l'on peut dire, que la morale nous empêche de nommer...

■ La RFA a, depuis cette saison, instauré des contrôles antidopage à l'issue de certains matches. Ce qui fait le bonheur des journalistes qui veulent interviewer les joueurs retenus : pour accélérer le contrôle, ces joueurs boivent de la bière... et quand ils sortent, leurs réponses sont beaucoup plus gaies que d'habitude...

■ Le Werder Brême avait emmené un prêtre à Glasgow. Günter Abramczik, qui prononce les sermons dans la cathédrale de Brême. Il semble que ses prières pour que le Werder s'en sorte bien aient été entendues... Quant aux supporters du Celtic, ils se demandent si Dieu n'est pas protestant : car Abramczik l'est, alors que le Celtic est le club... catholique de Glasgow.

■ Nuremberg a vendu son international Dieter Eckstein à l'Eintracht Francfort sans avoir de remplaçant en attaque. Les dirigeants attendaient la venue de Bruno Labbadia, de Hambourg, pour prendre ce poste. Mais il est arrivé à Nuremberg avec une côte cassée, et a été renvoyé illico à Hambourg. Maintenant, Nuremberg a 10 millions de francs, mais aucun attaquant.

■ Dernier quart d'heure fatal pour les Rangers, à Cologne. Alors qu'ils se voyaient déjà revenir à Ibrox Park nantis d'un nul prometteur, les joueurs de Glasgow explosent, encaissent deux buts, et perdent Ally McCoist, expulsé à l'ultime minute. L'absence du canonnier écossais risque ainsi d'être un terrible handicap pour les Rangers au match retour.

■ Jacky Munaron, blessé lors de Metz-Anderlecht, est revenu dans le groupe bruxellois, mais sur la banc de touche. Raymond Goethals a en effet titularisé Philippe De Wilde : « Munaron est bien mais il n'a pas joué depuis plus de six semaines. Ce ne serait peut-être pas lui rendre service que de le faire rentrer pour un match européen. »

■ L'international du PSV Berry Van Aerle n'a pas participé au feu d'artifice de ses coéquipiers devant le FC Porto. Il n'était pas remis à cent pour cent de sa blessure au genou contractée voici deux semaines à Munich contre la RFA.

■ Le 3-0 de Xamax contre Galatasaray relève du miracle. Mardi, Gress se demandait s'il trouverait onze joueurs valides, à tel point qu'il ironisait : « Je n'ai plus qu'à faire jouer Freddy Rumo. » Quand on se souvient que Gress combat avec véhémence l'avocat Rumo, président de la Ligue nationale et auteur de la nouvelle formule du Championnat suisse, la saillie n'en a que plus de sel !

■ Pour Xamax-Galatasaray, Gilbert Gress a dû se passer de Ryf, Beat Sutter, Zwicker et Urban, blessés, et de Fasel, grippé. Et juste avant le coup d'envoi, au moment de l'échauffement, son gardien titulaire, l'international Joël Corminbœuf, lui annonça que, toujours malade, il ne pourrait tenir sa place. C'est donc Roger Laubli, trente-sept ans, qui releva — vaillamment — le gant : il fut même le héros du match !

■ Gress peut se féliciter d'avoir fait retourner Michel Decastel au milieu du terrain contre Galatasaray. L'ex-numéro 10 du Servette et de Strasbourg, aujourd'hui libero, fut très présent et clairvoyant, et sa technique lui permit de marquer un but important. Qu'attend Neuchâtel pour être aussi bon en Championnat qu'en Coupe d'Europe ?

■ Xamax-Galatasaray a été momentanément interrompu en seconde mi-temps. Quelques Kurdes, membres d'une minorité opprimée en Turquie, ont envahi le terrain pour manifester contre l'accueil du champion turc par Neuchâtel. Le service d'ordre, aidé de chiens féroces, les a rapidement fait fuir...

■ Les accompagnateurs brugeois des Monégasques avaient proposé, aux joueurs, une visite de la ville, véritable joyau de l'Europe du Nord. Mais les joueurs de Wenger ont préféré fuir les charmes de la Venise du Nord et se concentrer plutôt que de jouer les touristes. Ils n'ont peut-être pas mal fait.

■ Avant la rencontre, Henk Houwaart, l'entraîneur du FC Bruges, avait manifesté une certaine confiance mais estimé : « Il nous faudra au moins deux buts d'avance et marquer dans le premier quart d'heure. D'ailleurs, je pense que M'Buyu va enfin exploser. » Une fois, seulement !

■ Arsène Wenger, même s'il s'est montré optimiste quant à l'issue de ce huitième de finale contre Bruges, reste méfiant. Il estime que les Brugeois ont peut-être caché leur jeu, qu'ils doivent être suffisamment sûrs d'eux pour ne pas avoir pressé les Monégasques sur leur but après le 1-0 : « On dirait qu'ils n'ont pas vraiment cherché à marquer un deuxième but, pratiquant surtout par à-coups. »

■ Van de Walle, l'excellent gardien brugeois, ne manque pas d'à-propos : « Bien sûr, ce sera très difficile à Monaco. Surtout si nous sommes bombardés comme à Brondby. Là-bas, on aurait pu en prendre cinq. Mais j'étais là et on n'en a pris que deux ! »

■ Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder Brême, a dû suivre la rencontre de son équipe à Glasgow des tribunes, après avoir été suspendu par l'UEFA, après l'historique victoire sur Berlin. Il s'est donc muni d'un talkie-walkie, lui permettant d'être toujours en contact avec son assistant, et de faire passer, tant bien que mal, ses consignes à la mi-temps.

■ La police de Cologne avait une surprise pour ceux des 3 500 supporters des Glasgow Rangers qui avaient trop apprécié la bière allemande : ils durent se soumettre à un alcootest à l'entrée du stade. Ceux qui furent ainsi refoulés purent, dans le meilleur des cas, suivre la rencontre devant un poste de télévision.

Le diplôme d'Arie

Le VFB Stuttgart cherche une solution pour que son entraîneur, Arie Haan, puisse enfin passer son diplôme. En RFA, le stage nécessaire à l'obtention du « parchemin » dure six mois, mais Haan devait le suivre à Cologne, ce qui s'est vite révélé incompatible avec les séances d'entraînement à Stuttgart. Comme le président du club, Gerhard Mayer-Yorfelder, est aussi président de la Ligue, il n'apprécie pas que son club donne le mauvais exemple en employant un entraîneur non reconnu en Allemagne. Arie Haan suivra donc ses cours durant la trêve. Quant à l'exemple qu'il donne, le succès du VFB mercredi, à Zagreb (3-1), ne joue certainement pas en sa défaveur. Un seul entraîneur est dans le même cas en RFA : Rinus Michels, à Leverkusen, mais personne ne lui a encore demandé de retourner à l'école...

Le fado du docteur

Le docteur Camacho Vieira, médecin de Belenenses et de la sélection portugaise, fait parler de lui en dehors du football et de la médecine. Vieira a enregistré un 33 tours, « Chantons Co imbra ». Le fado du docteur, qui a aidé Belenenses à sortir le tenant de la C3, Leverkusen, pourrait lui permettre d'éliminer Velez Mostar. La victoire en chantant ?

■ Titres catastrophes dans la presse portugaise après PSV-Porto : « Ouragan », « Tremblement de terre », « Raz de marée », pour les connotations météorologiques ; « Terrifiant cauchemar », pour les amateurs de films d'horreur ; enfin, une manchette militaire, « Le champion portugais terrassé par les chars de combat néerlandais ». Et pourquoi pas « Holocauste nucléaire à Eindhoven » ?

■ Herbert Prohaska, le stratège autrichien qui honorera, demain, sa quatre-vingtième sélection avec l'équipe nationale contre la Turquie, estime logique d'envisager la qualification en C 3 après le bon résultat obtenu à Hearts (0-0). Pour preuve, il prend la performance réalisée par l'Austria au premier tour, qui remonta deux buts aux Soviétiques de Vilnius. Simple, non ?

■ Ernst Dokupil, l'entraîneur de Vienne, s'est montré philosophe après la courte victoire de son équipe sur les Finlandais de Palloseura (2-1). Il s'est déclaré satisfait de ce faible avantage, en expliquant que les Finlandais avaient posé plus de problèmes que prévu à ses joueurs, et soulignant que Pallossura n'avait, jusqu'alors, jamais perdu à l'extérieur...

Den Boer décisif

Piet Den Boer est décidément l'homme des buts décisifs du FC Malinois. Le placide et souriant Hollandais, au club depuis sept ans, avait déjà marqué l'unique but de son équipe contre Liège en finale de la Coupe de Belgique 1987. C'est aussi lui qui signa la victoire en finale de la C2 contre Ajax à Strasbourg, après avoir marqué le seul but contre Dinamo Bucarest en seizièmes aller, puis avoir assuré in extremis la victoire contre Atalanta Bergame en demi-finale aller. Mercredi dernier, il a encore été le buteur du succès malinois sur Anderlecht. Chapeau !

■ Malgré la défaite à domicile contre la Real Sociedad, tout le monde au Sporting du Portugal croit à la qualification du club pour le troisième tour. Témoin cette réflexion du manager général, M. Bonetti : « C'est plus difficile de battre Penafiel que la Real Sociedad ! »

■ Robert Waseige, qui entraîne le FC Liège vainqueur mercredi dernier de Benfica, était le coach du FC Lokeren quand celui-ci fut éliminé par... Benfica en 1982-1983, en C 3 également. L'histoire bégayera-t-elle ?

L'alcoolique et le paresseux

Ancien sélectionneur soviétique, Edouard Malofeev est retourné dans son club d'origine, le Dynamo Minsk. Pour le match de C 3 face à Victoria Bucarest, il a frappé un grand coup en privant l'équipe de ses deux pièces maîtresses. L'attaquant Gueorgui Kondratiev, car il ne cesse d'enfreindre le régime d'un sportif de haut niveau : en clair, à cause de son gros penchant pour l'alcool... Et le défenseur Victor Yanouchevski, loin de donner le meilleur de lui-même à l'entraînement. A quand la réhabilitation des bannis ?

■ Environ trois cents supporters du FC Porto sont allés à Eindhoven en... autobus pour y soutenir leur équipe. Le voyage retour a sûrement été extrêmement triste !

■ Il avait joué quelques minutes avec Benfica en finale de la C 1 au mois de mai dernier. Le jeune Marocain Hajri a été prêté à Farense jusqu'à la fin de la saison.

■ La « malédiction » de Toshack s'est abattue sur le Sporting du Portugal. C'est ce qu'estime la presse portugaise, après la défaite des Lisbonnais devant la Real Sociedad. En effet, le club de San Sebastian est maintenant entraîné par le Gallois, qui fut limogé par le Sporting il y a trois saisons.

■ Le prince Albert avait effectué le déplacement de Bruges dans le même avion que les Monégasques et a logé dans le même hôtel qu'eux à Knokke-le-Zoute. Le prince avait pronostiqué un 0-0 ou un 1-1.

■ Contre la Real Sociedad, le Sporting du Portugal a connu sa huitième défaite à domicile en Coupe d'Europe. Parmi les vainqueurs à Alvalade : Bastia, auteur d'un 2-1 en trente-deuxième de finale en 1977.

■ Roberto Bettega et Frank Arnesen, deux ex-stars du foot européen et mondial, ont été vus en grande discussion — en anglais ! — dans le salon de réception du stade Philips à Eindhoven avant PSV-Porto. « Tête d'or » est commentateur pour une chaîne de télévision italienne alors que le Danois se remet d'une grave fracture de la jambe droite.

Vautrot plébiscité

Si les Anderlechtois, qui avaient pourtant fermé à double tour l'accès à leur but, fustigeaient le « déplorable antijeu » des Malinois, tous les acteurs de Malines-Anderlecht louaient l'arbitrage impeccable de Michel Vautrot : « Il se fait respecter par la qualité de ses prestations et non par une autorité assénée à tort et à travers et souvent à contretemps comme certains de ses collègues », affirmaient les joueurs dans les deux vestiaires.

■ L'entraîneur de Dunajska Streda, Karol Pecze, a bien failli faire le déplacement à Munich sans son meilleur joueur, Tibor Mihzinez, qui, deux jours avant le match, n'avait toujours pas de visa. Les autorités tchèques se demandaient en effet si l'ex-international n'allait pas vouloir rester en Allemagne. Mihzinez a finalement obtenu ce visa, après avoir promis de rentrer avec ses camarades.

■ Le bilan de mercredi est plutôt désastreux pour les clubs britanniques encore engagés dans les Coupes d'Europe. Sur cinq équipes en lice, quatre ont été battues, la dernière faisant match nul. A eux seuls, les quatre clubs écossais n'ont pu inscrire le moindre but. Le plus terrible est que de toutes ces équipes, seuls les Glasgow Rangers jouaient à l'extérieur.

■ Pour remonter son handicap de deux buts face au Sredets Sofia, le Panathinaïkos mise sur le retour de son canonier, Saravakos, que beaucoup considèrent comme le meilleur joueur grec du moment. Absent lors du match aller, car suspendu après un carton rouge lors du premier tour, Saravakos est même resté à Athènes pour fêter son anniversaire en famille. Ses coéquipiers auraient pu faire mieux comme cadeau...

une-deux

Carlos Manuel : « Gagner à San Sebastian »

Malgré la défaite à domicile du Sporting face à la Real Sociedad, l'ex-international portugais croit dur comme fer à la qualification de son équipe dans dix jours.

« Après un premier tour remarquable contre l'Ajax, le Sporting s'est fait battre chez lui par la Real Sociedad. Comment cette défaite a-t-elle pu se produire ?

— Tout d'abord, la Real possède une très bonne équipe, comme en témoignent ses dernières prestations dans le Championnat espagnol. Ses joueurs ont très bien étudié notre jeu, mais nous avons été un peu malheureux. L'arbitrage nous a aussi causé quelques dommages, quoique je ne veuille pas justifier notre défaite par là. Et puis il y a eu des moments cruciaux du match où nous avons raté des occasions, notamment le tir de Silas sur le poteau à la quarante-cinquième minute. Pourvu que la chance tourne au match retour !

— Ce qui nous a le plus frappé, c'est que vous semblez avoir été pris au dépourvu par le dispositif monté par les Basques ?

— C'est possible. Ils ont dû disséquer notre jeu jusqu'aux détails les plus infimes. Toshack a entraîné le Sporting il n'y a pas si longtemps, il en connaît quelques joueurs, leurs qualités et leurs faiblesses. De toute façon, je pense que le style de jeu habituel des Espagnols n'est pas différent du schéma tactique qu'ils ont présenté contre nous.

— En quoi, selon vous, le Sporting a-t-il échoué ?

— Devant les buts ! Nous n'avons marqué qu'une fois !

— Donc, d'après-vous, vous n'avez pas su concrétiser ?

— Si... mais pas assez. Nous avons trop accusé le coup sur le premier but de la Real, et même si nous sommes parvenus ensuite à égaliser nous ne nous en sommes jamais vraiment remis. Le deuxième but nous a rendus nerveux, le rendement de l'équipe en a été affaibli. Mais on ne peut pas nous reprocher de ne pas avoir lutté. Nous avons tout fait pour renverser la vapeur.

— Quelles sont vos possibilités de vous qualifier ? Malgré la défaite, la tendance chez vous semble être à la confiance. Partagez-vous cet optimisme ?

— Nous sommes bien conscients que nos chances sont minces. Nous jouerons cependant crânement notre chance, et nous essaierons de l'emporter à San Sebastian par le score nécessaire à la qualification.

— L'ambiance basque ne vous effraie-t-elle pas ?

— Je n'y pense pas trop. Il y a déjà chez nous un changement de mentalité à ce sujet : nous n'avons plus peur d'aller où que ce soit. Cela dit, l'ambiance est en effet très lourde là-bas. Le public est trop près du terrain. C'est sans doute un avantage supplémentaire pour les Espagnols, et c'est très difficile de gagner là-bas. Mais nous sommes très motivés, et nous nous sentons capables de faire un bon résultat à San Sebastian.

— Le Sporting avait pour objectif d'aller loin dans cette C 3. Dans quelle mesure une élimination prématurée pourrait-elle toucher sérieusement l'équipe ?

— Cela pourrait en effet ébranler notre moral. Néanmoins, il ne faut pas oublier que notre formation, à part deux ou trois joueurs, est la même que la saison passée. Le changement provient d'une motivation plus forte et d'un jeu plus primesautier. En résumé, une élimination serait mauvaise, mais pas dramatique. »

Fernando COUTO e SANTOS

■ Les Monégasques ne sont pas superstitieux ! La preuve : ils avaient pris exactement le même avion que celui affrété par l'équipe de France lors de son voyage à Nicosie. Il va falloir changer d'avion pourtant ! Monaco s'est incliné à Bruges...

■ John De Wolf s'était cassé l'orteil du pied gauche contre l'Atletico Madrid au match retour du premier tour de la C 3. Miracle, l'os était réparé à temps et De Wolf a pu tenir sa place au centre de la défense de Groningue face au Servette mercredi dernier.

■ Eduardo Luis, l'arrière droit du FC Porto qui avait joué à Helsinki le match retour du premier tour de la C 1, sera éloigné des terrains pendant quatre mois. Il a en effet été victime d'un arrachement des ligaments de la cheville droite.

■ Quinito, l'entraîneur de Porto, était très mécontent de ses troupes après la déconfiture d'Eindhoven : « Cette défaite est due au manque total de concentration de tous les joueurs. J'ai déjà dit au président qu'il fallait renouveler l'équipe. » Le coup de balai est-il pour bientôt ?

■ Les dirigeants de Benfica et ceux de Belenenses étant fâchés avec ceux de Porto, ces derniers envoient leurs télégrammes de bonne chance pour les matches européens des deux équipes lisbonnaises directement à leurs capitaines respectifs.

■ Stuttgart a disputé son match à Zagreb sans son international Yougoslave Srecko Katanec. Le matin même de la rencontre, Katanec apprenait la mort de son père des suites d'un cancer. Il s'est aussitôt rendu dans sa ville natale de Ljubljana, distante de 160 km.

■ Pas plus que Marcel Dib, expulsé mercredi à Bruges, José Touré ne jouera le match retour à Monaco. Il a reçu un second carton jaune à l'Olimpia Stadion après celui qui lui avait été infligé il y a deux mois à Reykjavik.

■ Raymond Goethals n'a pas voulu suivre la fin de Malines — Anderlecht. Dès que Wilmots eut inscrit le but de la victoire pour les Malinois (88e), l'entraîneur du Sporting se rua dans les vestiaires, le regard mauvais... Plusieurs heures après le coup de sifflet final, il n'avait toujours pas décoléré.

■ Entre les drapeaux du Portugal et des Pays-Bas à l'entrée du stade du PSV, la bannière française. Pour le trio d'arbitres tricolores, Gérard Biguet et ses assesseurs Jean-Claude Swirog et Jean-Claude Meyer.

■ L'envoyé spécial d'*« A Bola »* à Liège pour FC Liège-Benfica a été emballé par la rencontre : « Dommage qu'une de ces équipes doive être éliminée dès le deuxième tour. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut assister à une rencontre d'une telle qualité », a-t-il indiqué dans son compte rendu.

La colère de Raymond

Commentaire de Goethals, après la défaite d'Anderlecht à Malines : « Je finis par croire que Malines n'est capable de gagner les grandes rencontres qu'en les terminant à dix. Ce fut déjà le cas en finale de la C2 face à l'Ajax. Dans le football moderne, il faut savoir provoquer. Malines est spécialiste de l'antijeu caractérisé. » Décapant, non ?

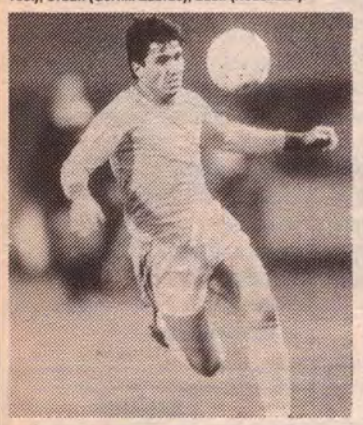
Buteurs

C1

5 buts : Hagi (Steaua Bucarest).

4 buts : Van Basten (Milan AC).

3 buts : Virdis (Milan AC), Lacatus (Steaua Bucarest), Urban (Gornik Zabrze), Luthi (Neuchâtel).



Hagi, fer de lance du Steaua Bucarest, transforme les défenses adverses en hachis.
(Photo Franco RICHIARDI)

2 buts : Mkrela, Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Butragueno (Real Madrid), Kormornicki (Gornik Zabrze), Fröberg, Nilsson (IFK Göteborg), Koeman (PSV Eindhoven), McAvennie (Celtic Glasgow), Livathinos (Pézoporikos), L. Refalo (Hamrun Spartans), Bilec (Sparta Prague).

1 but : Gullit (Milan AC), Weah (Monaco), Musemic, Stosic, Djurovski, Savicevic, Sabanadzovic (Etoile Rouge Belgrade), Stoïca, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Bettagno, Brylle, M'Buyu (FC Bruges), Ivanov, Shalimov, Cherenkov (Spartak Moscou), Losada, Tendillo, H. Sanchez (Real Madrid), Warzycha, Zagrorski (Gornik Zabrze), Eriksson, Ravelli, Zetterlund, Holmgren, Forsberg, Ingesson (IFK Göteborg), Steja, Hodja, Josa (17 Nentori Tirana), Madjer, Sousa, Rui Aguas (FC Porto), Kieft, Ellerman, Janssen (PSV Eindhoven), Woller, Kutzop, Hermann, Riedle, Burgsmueller, Schaaf (Werder Brême), Hermann, Lei-Ravello, Decastel (Neuchâtel), McGhee, Walker (Celtic Glasgow), Colak, D. Savas, Cuneyd (Galatasaray), Edvaldsson (Valur Reykjavik), Kukleta (Sparta Prague), Kienast, Kranjcar (Rapid Vienne), Valla, Kanerva (HJK Helsinki), This (Jeunesse d'Esch), Frank, Christensen (Brondby), Fodor (Honved Budapest), Moore (Glentoran Belfast), Ziogas, Mitsibonas, Karapialis (Larissa), Natchev, Iliev (Vitocha Sofia), Doll, Thom, Pastor (Dynamo Berlin).

C.s.c. : Baldursson (Valur Reykjavik).

C2

5 buts : Penev (Sredets Sofia).

4 buts : Gilligan (Cardiff City), Roberto (FC Barcelone).

3 buts : Bosman (FC Malines), Krncevic (Anderlecht), B. Kristensen (Aarhus), Vaiscovici (Dinamo Bucarest).

2 buts : Kostadinov, Stoichkov (Sredets Sofia), Vialli (Sampdoria Gênes), Den Boer, Wilmots (FC Malines), Beguiristain (FC Barcelone), Pemel, Mortensen (Aarhus), Araszkiewicz (Lech Poznan), Straesser, Weber (Carl Zeiss Iéna), Tarasov (Metallist Kharkov), Ruci (Flamurtari), Groborovics (Bekescsaba).

1 but : Bakalorz, Sievers, Balzis, Studer (Eintracht Francfort), Pesidj, Yucel, Kemal (Sakaryaspor), Guetov (Sredets Sofia), Van Loen, E. Van de Luer (Roda), Adiyou, Esipov (Metallist Kharkov), Carboni, Salsano (Sampdoria Gênes), Koeman, Ohana (FC Malines), Van Tiggelen (Anderlecht), McDermott (Cardiff City), Markreeber, Stampe (Aarhus), Mateut, Andone, Raduciciu (Dinamo Bucarest), Lukasic, Glombiowski, Pachelsky (Lech Poznan), Mavrides, Dimopoulos, Nielsen (Panathinaïkos), Meade (Dundee United), Lineker, Bakero (FC Barcelone), Merkel, Ludwig (Carl Zeiss Iéna), Krings (Avenir Beggen), Zanon (FC Metz), McCann, McConville (Glenavon), Studeny (FC Krems), Lemir, Lipovac (Borac Banjaluka), Roldao (Vitoria Guimaraes), Moravec, Weiss (Inter Bratislava), Selcuk, Csapo, Kvaszta (Bekescsaba), Hellviq, Meinseth (Bryne), Andersson, Hellstroem (Norkkoping).

C.s.c. : Pfrunner (FC Metz), Rinne (Kuusysi Lathi), Nando (Guimaraes).

C3

4 buts : V. Djukic (Partizan Belgrade), Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde).

3 buts : Repak (Velez Mostar), F. Coras (Victoria Bucarest), Varga, Malbasa (FC Liège), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Niederbacher (Waregem), Thon (Bayern Munich), Allofs (Cologne).

2 buts : Stopyra (Bordeaux), Galloway (Hearts of Midlothian), Pleva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Mihaijlovic (Dynamo Zagreb), Janssen (FC Cologne), Butcher (Glasgow Rangers), Rui Barros, Laudrup, Altobelli (Juventus Turin), Uralde (Athletic Bilbao), Koutel (Velez Mostar), Ekström (Bayern Munich), Takac (Dunajska Streda), Christiaens (Waregem), Glatzmayr (Vienna), Ernes, Veyt (FC Liège), Chalana (Benfica), Groeleken (Groningen), Kulcear, Cojocaru (Victoria Bucarest), Vokri, Batrovic, M. Djukic (Partizan Belgrade), Conti (AS Roma), Cascavel (Sporting Lisbonne), Loinazr (Real Sociedad), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Salguinis Vilnius).

1 but : Foster, Black (Hearts of Midlothian), Roche, Scifo (Bordeaux), Marchall (Lokomotive Leipzig), Maradona, Careca, Francini (Naples), Besek (Dynamo Zagreb), Allgoewer, Gaudino, Walter, Klinsmann, Walter, Schroeder (VFB Stuttgart), Keim, Povlsen, Littbarski (FC Cologne), Walters, Durrant, McCoist (Glasgow Rangers), Galia, Mauro, De Agostini (Juventus Turin), Andrinua (Athletic Bilbao), Toutse (Velez Mostar), Adao, Mladenov (Belenenses), Nachtweih, Augenthaler, Eck, Flick (Bayern Munich), Liba, Pavlik, Micinec, Soltes, Szaban (Dunajska Streda), Guetschov, Kirchner (Dynamo Dresde), Teppers (Waregem), Steinkogler, Drabits (Vienna), Suomimen, Jalo (Turku PS), Dahlin, Ljung (Malmö), Diaz, Matteoli, Berti, Morello, Serena (Inter Milan), Ademir, Mozer, Hernani, Abel, Valdo (Benfica), Cast, Meijer (Groningen), Grossenbacher (Servette Genève), Kondratiev, Gotsmanov, Gurinovich, Zygmantovich (Dynamo Minsk), Lais, Salomon (Victoria Bucarest), Steidl, Katona (Ujpest Dosza), Djordjevic, Vermerzovic, Milojevic (Partizan Belgrade), Desideri, Völler, Policano, Renato (AS Roma), Oceano, Venancio, Litos, Silas, Maceide (Sporting Lisbonne), Iturrino, Loren (Real Sociedad), Prohaska, Percudani, Sekerlioglu (Austria Vienne), Baranaouskas, Baltusnikas (Jalguiris Vilnius), Tcherednik, Liouty (Dniepropetrovsk), Cubaynes (Montpellier), Jeitz (Union Luxembourg), Hansen, Granlund (Ikast FS), Baltazar, Futre (Atletico Madrid), Verkuyl (Ajax Amsterdam), Sart, Houben, Boffin (FC Liège), Nemec, Foldyna (Dukla Prague), Arnberg, Haellman (IK Brage), Furtok, Kubisztal (Katovice), Jansson, Petaejae (Oestar Vaxjoe), O'Boyle (Linfield Belfast), Neerland (Molde FK), Iwanicki, Kubicki (Légia Varsovie), Grechnev, Schirinbekou (Torpedo Moscou), Owen, Plakitis (Apoel Nicosie), Pittas (AEK Athènes), Zaitsev (Trakia Plovdiv), Feyyaz (Besiktas Istanbul), Gordarsson (Akranes), Gauci (Sliema Wanderers), Skartados (PAOK Salonique), Csapo, Schmidt (Tatabanya), Sane (Nuremberg), Profir (Otelul Galati), Van Rooy, Goossens, Dekenne (Antwerp).

C.s.c. : Augiu (Otelul Galati), Grekov (Slavia Sofia), Kovatch (Torpedo Moscou).

C1

***PSV EINDHOVEN (PB) b. FC PORTO (Port.) : 5-0 (3-0).** — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Kieft (14e), Ellerman (35e), Koeman (41e, 51e), Janssen (50e).

PSV : Van Breukelen — Gerets, Koot, Koeman, Heintze — Vanenburg, Valckx, Lerby — Kieft, Ellerman (Linskens, 65e), Janssen (Gilhaus, 86e). Entr. : Hiddink.

PORTO : Ze Beto — Joao Pinto, Geraldao, N'Kongolo, Inacio — Bandeirinha, Jaime Pacheco, Andre, Sousa — Rui Aguas, Madjer. Entr. : Quinito.

***MILAN AC (It.) et ETOILE ROUGE BELGRADE (Youg.) : 1-1 (0-0).** — 72 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirchen (RDA). Avertissements : Baresi (21e), Ancelotti (52e), à Milan ; Besic (3e), Radovanovic (50e), Ivanovic (61e), à Belgrade. Buts : Virdis (48e), pour Milan ; Stojkovic (47e), pour Belgrade.

MILAN AC : Galli — Mussi, Baresi, Tassotti, Maldini — Donadoni, Rijkaard, Colombo, Ancelotti — Van Basten, Virdis (Gullit, 58e). Entr. : Sacchi.

ETOILE ROUGE : Stojanovic — Ivanovic, Juric, Radovanovic, Vasilijevic — Besic, Najdovski, Sabanadzovic, Stojkovic — Bursac, Savicevic (Mrkela, 65e). Entr. : Stankovic.

REAL MADRID (Esp.) b. *GORNIK ZABRZE (Pol.) : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Brummeier (Autriche). Avertissements : Buyo, Sanchis, à Madrid. But : Sanchez (66e s. pen.).

GORNIK ZABRZE : Wandzik — Grembocki, Dankowski, Piotrowicz, Jegor — Warzycha, Rzepka, Komornicki, Klemenz, Urban — Baran (Orzeszek, 85e). Entr. : Bochynek.

REAL MADRID : Buyo — Solana, Tendillo, Sanchis, Esteban — P. Llorente, Martin-Vasquez, Schuster, Gordillo — Butragueno (F. Llorente, 85e), Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.

WERDER BRÊME (RFA) b. *CELTIC GLASGOW (Ecosse) : 1-0 (0-0). — 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Aladren (Esp.). Avertissements : Wolter, Borowka, à Brême. But : Wolter (57e).

CELTIC GLASGOW : Bonner — Morris, Rogan, Whyte, McCarthy — Aitken, Stark (Burns, 65e), McStay — McGhee (Walker, 65e), McAvennie, Miller. Entr. : McNeil.

WERDER BRÊME : Reck — Bratseth, Borowka, Kutzop, Hermann — Schaaf, Wolter, Votava, Neubarth (Otten, 80e) — Riedle, Ordenewitz. Entr. : Rehhagel.

***STEAUA BUCAREST (Roum.) b. SPARTAK MOSCOU (URSS) : 3-0 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Lo Bello (Italie). Avertissements : Stoica, à Bucarest ; Gradilenko, à Moscou. Buts : Dumitrescu (33e), Hagi (58e, 70e s. pen.).

STEAUA BUCAREST : Lung — Petrescu, Iovan, Belodedici, Ungureanu — Stoïca, Rotariu, Hagi, Dumitrescu — Lacatus (Balan, 85e), Piturca (Balint, 71e). Entr. : Dumitriu.

SPARTAK MOSCOU : Dassaev — Susloparov, Bubnov, Gradilenko — Pasulko, Kuznetsov, Shalimov, Tcherenkov, Mostovoi — Chmarov (Povalaev, 57e), Rodionov (Ivanov, 46e).

***XAMAX NEUCHÂTEL (Suisse) b. GALATASARAY (Turquie) : 3-0 (0-0).** — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Lund-Sörensen (Danemark). Avertissements : Ismail (16e), à Galatasaray ; Lei-Ravello (38e), à Neuchâtel. Buts : Lüthi (54e, 82e), Decastel (86e).

NEUCHÂTEL : Läubli — Mottiez (Widmer, 16e), Lüdi, Lei-Ravello, Thevenaz — Perret, Hermann, Decastel — Nielsen (Chassot, 79e), Lüthi, Smajic. Entr. : Gress.

GALATASARAY : Simovic — Yusuf, Bülent, Erham, Semih — Cuneyt, Ismail, Mahamet (Savas Koc, 80e), Prekasi — Ugür, Colak (Ilyas, 63e). Entr. : Denizli.

IFK GÖTEBORG (Suède) b. *17 NENTORI TIRANA (Alb.) : 3-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gregr (Tchécoslovaquie). Buts : Frosberg (31e), Ingesson (35e), L. Nilsson (83e).

17 NENTORI : Mersini — Riza, Hodja, Lekbello, Alimehmeti — Josa, Ruci (Ismaili, 46e), Stoja, Liti — Minga, Kola (Kepi, 72e). Entr. : Rreli.

IFK GÖTEBORG : Thorstvedt — R. Nilsson, Zetterlund, Svensson, Mordt — M. Nilsson, Ingesson, Andersson, Holmgren — Forsberg (Eriksson, 73e), L. Nilsson (Froberg, 89e). Entr. : Teterson.

C2

***FC MALINES (Belg) b. SC ANDERLECHT (Belg.) : 1-0 (0-0).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Avertissements : Versavel (9e), Leen (31e) à Malines ; Koiman (39e) à Anderlecht. Expulsion : Keshi (3e) à Anderlecht. But : Wilmots (88e).

MALINES : Preud'Homme — Sanders, Clijsters, Rutjes, Versavel — Leen (Ohana, 33e), Emmers, Demesmaeker (Wilmots, 56e), E. Koeman — Bosman, Den Boer. Entr. : De Mos.

ANDERLECHT : De Wilde — Grun, Keshi, Van Tiggelen, Andersen — Gudjohnsen (Musonda, 70e), Koïman, Vervoort, De Groote — Nilis (Marchoul, 8e), Krncevic. Entr. : Goethals.

***FC BARCELONE (Esp.) et LECH POZNAN (Pol.) : 1-1 (1-0)**

25.000 spectateurs. Arbitre : M. R. King (Pays de Galles). Avertissement : Araszkiewicz à Lech. Buts : Roberto (26e s.p.) pour Barcelone ; Bachelski (71e) pour Lech Poznan.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Lopez Rekarte, Serna, Milla — Soler, Aloisio, Bakero, Roberto, Carrasco (Salinas, 46e) — Lineker, Beguiristain. Entr. : Cruyff.

LECH POZNAN : Jankoski — Kryger, Jakollewicz, Lukasik, Rzebka — Kruszczynski, Kosnyt, Romke, Rybak — Bachelski (Slowakiewicz, 83e), Araszkiewicz.

DINAMO BUCAREST (Roum.) b. *DUNDEE UNITED (Ec.) : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). But : Mateut (89e).

DUNDEE UNITED : Thomson — Bowmans, Hegarty, Narey, Malpas — McInally (Clark, 74e), Baumont, McPhee (Redford, 84e) — Meade, Gallagher, Paatelainen.

DINAMO BUCAREST : Stela — Mihaescu, Andone, Rednic, Varga — Sabau, Lupescu, Mateut, Lupu — Vaiscovici, Camataru. Entr. : Lucescu.

***EINTRACHT FRANCFORT (RFA) b. SAKARYASPOR (Turquie) : 3-1 (3-0).** — 28.000 spectateurs : Arbitre : M. Spillane (Eire). Avertissements : Erol, Billerim à Sakaryaspor. Buts : Sievers (9e), Balzis (31e), Studer (43e) pour Francfort ; Pesic (85e s.p.) pour Sakaryaspor.

EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Binz, Roth, Körbel — Sievers, Hobday, Schulz (Heidenreich, 81e), Balzis (Biernat, 77e), Studer — Turowski, Andersen. Entr. : Csernai.

SAKARYASPOR : Engin — Bilerim, Murat, Erol (Mehmet, 84e) — Selcuk, Mustafa, Rahim, Pesic, Senol — Yucel (Nezet, 70e), Kemal. Entr. : Kurtic.

***SREDETS SOFIA (Bulg.) b. PANATHINAIKOS (Grèce) : 2-0 (0-0).** — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Santos (Portugal). Avertissements : Kostadinov, Penev à Sofia ; Hatziathanassiu, Kurbanas au Panathinaikos. Buts : Stoichkov (47e), Penev (90e).

SREDETS SOFIA : Valov — Mladenov, Ivanov, Bezinski, Batchev — Yantchev, Kirov (Vitanov, 80e), Kostadinov, Stoichkov — Penev, Guetov, (Donev, 80e). Entr. : Penev.

PANATHINAIKOS : Abadiotakis — Hatziathanassiu, Vanvakoulas, Kurbanas, Mavridis — Hristodulu (Rocha, 78e), Kalatsis, Kolev (Vlahos, 70e) — Nielsen, Georgamlis. Entr. : Bengston.

***RODA KERKRADE (PB) b. METALLIST KARKHOV (URSS) : 1-0 (1-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Halle (Norvège). Avertissements : Souslo, Yakoubovski, Pantchichine à Karkhov. But : E. Van de Luer (45e).

RODA KERKRADE : Nederburgh — Hanssen, Fraser, Trost, Boerbach — Van de Luer, Sanchez Torres (Diliberto, 80e), Brandts, Van Loën — Blattler, Noelleger (Smits, 62e). Entr. : Reker.

METALLIST KARKHOV : Sivoukha — Derkatch, Romantchuk, Pantchichine, Souslo — Derevinski, Adjoev (Ivanov, 81e), Ralutchenko, Yakoubovski — Baranov, Yessipov (Tarassov, 50e). Entr. : Lemechko.

AARHUS GF b. *CARDIFF CITY : 2-1 (1-1). — 6 155 spectateurs. Arbitre : M. Phillipi (Lux.). Buts : Gilligan (41e) pour Cardiff City ; Kristensen (7e, 73e) pour Aarhus GF.

CARDIFF CITY : Wood — Platnauer (Rodgerson, 79e), Stevenson, Boyle, Bater — Wimbleton, McDermott, Kelly, Lynex (Curtis, 63e) — Bartlett, Gilligan. Entr. : Burrows.

AARHUS GF : Rasmussen — Stampe — Christensen, L. Jensen, T. Andersen, Wachmann — Moreup (Donnerup, 56e), Kristensen — P.B. Andersen — Lundquist, Mortensen. Entr. : A. Larsen.

***CARL ZEISS IÉNA (RDA) et SAMPDORIA GENES (It.) : 1-1 (1-0).** — 13 500 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). Buts : Weber (38e) pour Iéna ; Vialli (82e s.p.) pour Gênes.

CARL ZEISS IÉNA : Brautigam — Roser, Ludwig, Peschke, Penzel — Stolz, Zipsel (Pittenkow, 81e), Raab (Lesser, 74e), Boeger — Straesser, Weber. Entr. : Kurbjuweit.

SAMPDORIA : Pagliuca — Manini, Vierchowod, Pari, Carboni — Lanna (Bonomi, 89e), Victor, Cerezo, Dossena — Mancini, Vialli. Entr. : Boskov.

C3

Hearts of Midlothian (Éc.) Austria Vienne (Autriche)	0 0	
Lokomotive Leipzig (RDA) Naples (Italie)	1 1	Zimmerling (68e) Francini (74e)
Dynamo Zagreb (Youg.) VFB Stuttgart (RFA)	1 3	Besek (79e) Klinsmann (44e), Walter (51e), Schroeder (63e)
FC Cologne (RFA) Glasgow Rangers (Éc.)	2 0	Janssen (77e), Allofs (88e)
Juventus Turin (It.) Athletic Bilbao (Esp.)	5 1	Laudrup (4e, 52e), Galia (24e), Mauro (40e), Altobelli (48e) Uralde (35e)
Velez Mostar (Youg.) Belenenses (Port.)	0 0	
Bayern Munich (RFA) Dunajska Streda (Tch.)	3 1	Flick (21e), Wegmann (53e), Thon (75e) Szaban (77e)
Dynamo Dresde (RDA) Waregem (Belg.)	4 1	Kirchner (12e), Kirsten (23e, 39e, 64e) Niederbacher (83e)
Vienna (Autriche) Turku PS (Finl.)	2 1	Drabits (15e), Glatzmayr (61e) Jalo (34e)
Malmö (Suède) Inter Milan (Italie)	0 1	Serena (82e)
FC Liège (Belg.) Benfica Lisbonne (Port.)	2 1	Varga (68e), Malbasa (72e) Chalana (48e s.p.)
Groningen (P-B) Servette Genève (Suisse)	2 0	Groeleken (11e), Meijer (83e)
Dynamo Minsk (URSS) Victoria Bucarest (Roum.)	2 1	Gurinovich (45e), Zygmantovich (78e) Kulcear (58e)
Partizan Belgrade (Youg.) AS Rome (Italie)	4 2	V. Djukic (17e, 77e), Vermezovic (31e), Milojevic (54e) Conti (10e, 68e)
Sporting Lisbonne (Port.) Real Sociedad (Esp.)	1 2	Cascavel (32e) Iturrino (17e), Loren (49e)

F.C. BRUGES 1 (0) MONACO 0

M'Buyu (47e)

VAN DE WALLE	4	ETTORI	5
PLOVIE	3	VALERY	3
MAMADOU	3	SONOR	3
VAN WIJK	3	BATTISTON	4
KIMONI	4	AMOROS	4
QUERTER		POULLAIN	3
(AUDOOR, 16e)	2	FERRATGE	4
(BETTAGNO, 82e)		(FOFANA, 80e)	
VAN DER ELST	4	DIB	3
CEULEMANS	2	HODDLE	4
CREVE	3	WEAH	2
M'BUYU	5	(PUEL, 90e)	
BRYLLE	3	TOURÉ	3
Total	36	Total	38

Entr. : Houwaart — Entr. : Wenger

30 000 spectateurs environ.

Arbitrage de M. Helmut Kohl (Autriche) 3
Avertissements : Touré (9e), Dib (34e) à Monaco.
Expulsion : Dib (89e) à Monaco.

2e : centre de Hoddle pour Touré, qui préfère tenter sa chance de la tête au lieu de contrôler son ballon.

7e : contre brugeois. Brylle, à la limite du hors-jeu, se présente seul devant Ettori, qui lui plonge dans les pieds.

28e : superbe action collective de Bruges, M'Buyu marque, mais M. Kohl refuse le but pour hors-jeu du Zaïrois.

37e : Brylle marque après avoir brûlé la politesse à Sonor, mais s'aide de la main.

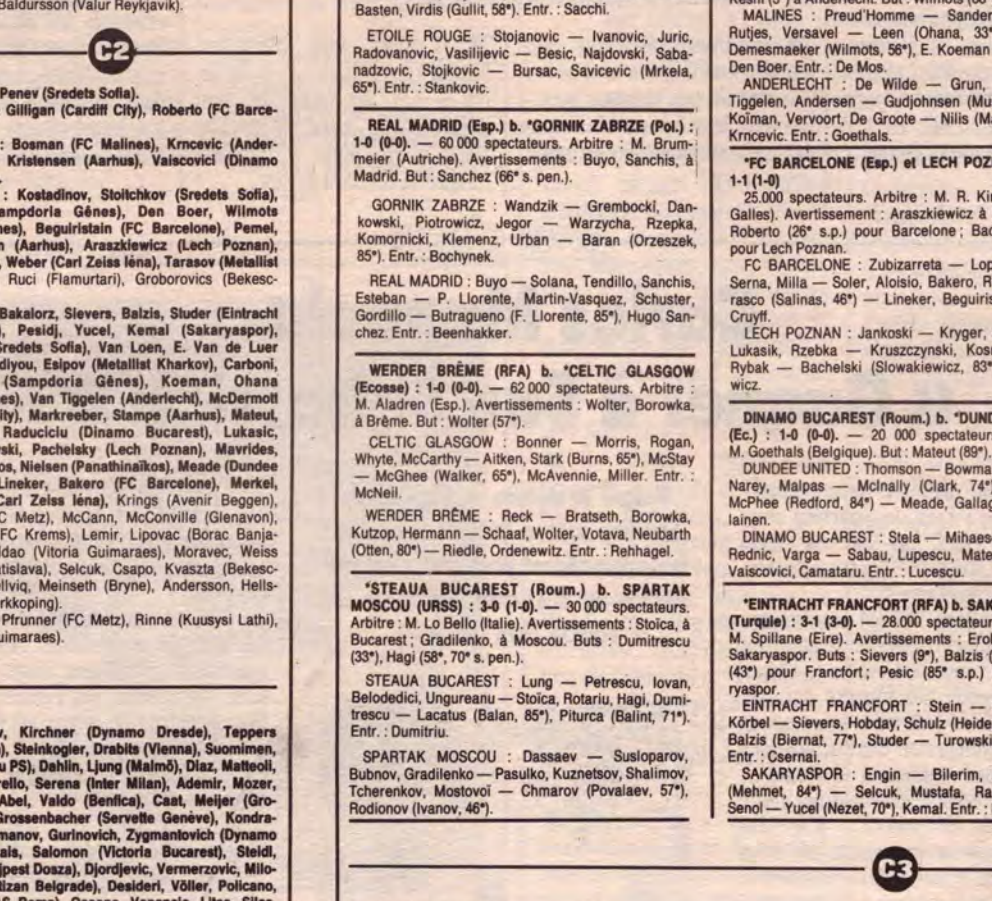
44e : tir très tendu des 25 mètres de Van der Elst, détourné du bout des doigts par Ettori.

47e : Van der Elst lance M'Buyu dans l'axe. Le Zaïrois échappe à la défense monégasque et trompe Ettori du plat du pied droit **(1-0)**.

51e : tête de Brylle stoppée au prix d'un plongeon acrobatique d'Ettori.

77e : centre de Ferratge pour Hoddle seul devant Van de Walle. La tête plongeante de l'Anglais est stoppée.

13/20



UJPEST-DOSZA - BORDEAUX. — (45e) : somptueuse ouverture d'Enzo Scifo vers Stopyra, lequel frappe le ballon avant la charge de Kovacs. Bordeaux est presque en huitième de finale de la Coupe UEFA...

UJPEST DOSZA 0 BORDEAUX 1 (1)

Stopyra (45e)

BROCKHAUSER	4	DROPSY	4
SLEZAK	2	THOUVENEL	4
KOVACS	3	(THOMAS,84e)	
TEMESVARI	3	SÉNAC	3
KECSKES	2	ROCHE	4
(KLINK, 75e)		VUJOVIC	3
SCHNEIDER	2	ROHR	4
(BALOGH, 54e)		DEWILDER	3
KOZMA	4	TIGANA	3
SZABO	4	SCIFO	2
KATONA	4	FERRERI	3
STEIDL	4	STOPYRA	3
ESZENYI	2		
Total	35	Total	36

Entr. : Varga — Entr. : Jacquet

5 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Ture (Turquie) 3
Avertissements : Vujovic (28e), Scifo (48e) à Bordeaux.

4e : coup franc aux dix-huit mètres bordelais face au but. Kozma expédie un boulet sur la transversale.

11e : Ferreri, bien servi par Dewilder dans la surface, tire en pivotant et Brockhauser détourne d'une manchette.

24e : Roche s'infiltre dans la défense hongroise, démarque Stopyra, dont le tir croisé est repoussé du pied par Brockhauser.

29e : coup franc à l'angle de la surface bordelaise que Kozma expédie cette fois-ci sur le montant droit des buts de Dropsy.

45e : ouverture de quarante mètres de Scifo, qui trouve Stopyra, lequel devance Kovacs et reprend la balle en demi-volée. Le tir du Bordelais, malgré un angle fermé, vient se ficher dans la lucarne gauche de Brockhauser **(0-1)**.

47e : Kecskes lance Eszenyi, dont le tir est détourné par Dropsy au prix d'un superbe plongeon.

75e : centre de Katona, repris par Kecskes au deuxième poteau. La balle heurte la transversale.

13/20

MILAN AC - ÉTOILE ROUGE : 1-1

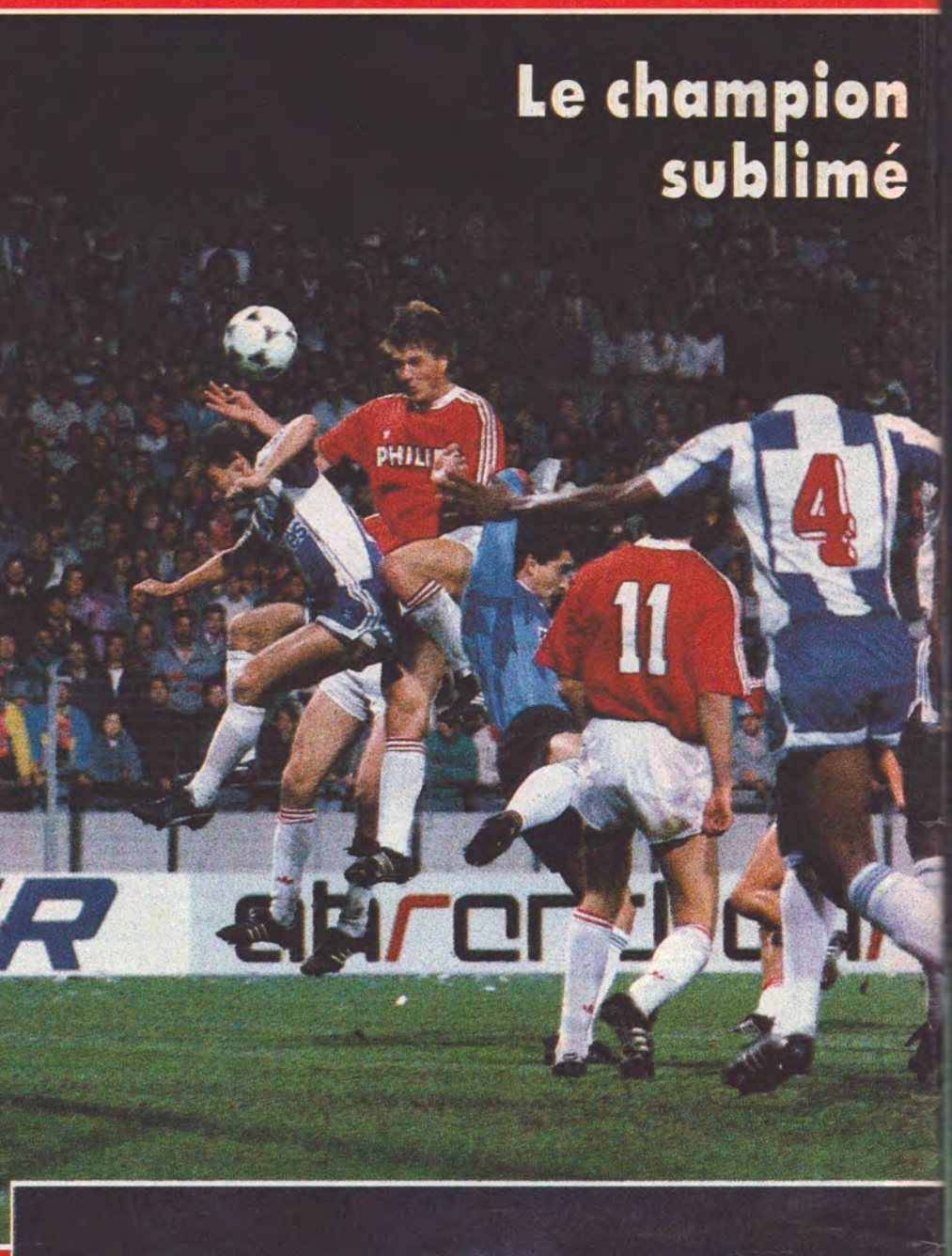
Milan piétine, la Juve éclate

Milan AC et la Juventus qui évoluaient sur leur terrain, mercredi dernier, n'ont pas pris le même chemin. Le champion milanais a buté sur les Yougoslaves de Belgrade à San Siro avec, au bout du compte, un match nul inquiétant pour sanctionner les performances moyennes de Van Basten, ci-dessus prisonnier, et de Gullit encore un peu juste (ci-contre). Au contraire, la Juve a expédié son match contre Bilbao. Cinq buts pour saluer l'activité de Rui Barros (ci-dessous).

JUVENTUS - ATHLETIC BILBAO : 5-1

Photos Franco RICHIARDI

Le champion sublimé



Le champion d'Europe a payé de cinq buts splendides son entrée dans la compétion. Match plein et royal entamé par un but de Kieft dès la quatorzième minute (ci-contre). Comme son avant-centre, PSV était au-dessus de la mêlée à l'image d'Ellerman qui déborde André (ci-dessous, à gauche) et de Koeman et Heintze, installés sur Madjer (ci-dessous, à droite).

Photo Michel DAMANET

Le souffle de Malines

Malines, champion sortant de la C 2, n'a pris qu'un court avantage sur son voisin d'Anderlecht. Un seul but avant le match retour pour beaucoup de forces dépensées autour de Bosman (ci-dessus, face à De Wilde) et de Sanders (ci-dessous, à la lutte avec Vervoort). Second round dans dix jours.

Photos Didier FÈVRE

Photo PHOTO NEWS

GITANES

LA SEDUCTION PURE ET DURE

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

HCM